
FORMATION DE DISCIPLES SUR MESURE

Harvey Herman, jr

FORMATION DE DISCIPLES
SUR MESURE

HARVEY HERMAN, JR.

Publié par Etudiants pour Christ, Chaussée de Waterloo, 45,
1640 Rhode-Saint-Genèse, Belgique.

© 1991, College Ministries Department, Division of Home Missions, General
Council of the Assemblies of God, 1445 Boonville,
Springfield, Missouri, 65802-1894, USA.

Edition française
© 1997, Etudiants pour Christ.

Adapté de l'anglais par une géniale équipe de traductrices : Marielle Adam,
Maryam Gharagozlou, Florence Jauffred, Carine Lemaire et Nadia Montias.
Et dactylographié par les étudiants et amis de Chrétiens en Action, Nice.

Tous droits réservés pour tous pays. Aucune partie de ce manuel ne peut être
reproduite sous quelque forme que ce soit, ni photocopiée, sans l'autorisation
écrite de l'auteur, sauf dans les conditions citées dans la préface.

PREFACE

En mai 1977, nous étions sept pasteurs dans le ministère universitaire à recevoir la mission de rédiger une philosophie de ministère pour Chi Alpha (le ministère national des Assemblées de Dieu américaines pour l'évangélisation des universités séculières). Ce comité, appelé les « sept de San Antonio », a lancé un appel aux étudiants chrétiens pour former sur le campus une communauté qui témoigne de Jésus. Cette communauté devait s'exprimer par l'adoration, la communion fraternelle, la formation de disciples, le témoignage et la prière. Voici quelques extraits concernant la formation de disciples dans la Philosophie du ministère de Chi Alpha.

Par « communauté de formation de disciples », nous signifions qu'en tant que peuple de Dieu réuni sur le campus, nous voulons accomplir la grande mission donnée par le Seigneur Jésus-Christ : « faire de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28.19).

Nous croyons que la formation de disciples est mieux accomplie lorsque des croyants mûrs aident à la formation des plus jeunes membres de la communauté dans le contexte des petits groupes, tout comme Jésus le faisait avec les douze, et comme les disciples allaient de maison en maison. Ainsi, à chaque membre sont donnés les connaissances de base et les outils nécessaires pour grandir et atteindre la maturité en Christ, ce qui l'équipe pour le travail du ministère (Ephésiens 4.11-16).

Nous désirons suivre les instructions que Paul donne à Timothée : « Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.2). Dans cette optique, nous perpétons le développement de responsables mûrs pour le travail de Christ dans la communauté estudiantine.

L'objectif de ce manuel est d'aider les pasteurs du ministère universitaire à atteindre les idéaux de notre philosophie du ministère. Le but du manuel est de transmettre aux pasteurs une philosophie de formation de disciples. Il s'agit également de leur proposer un outil pour le processus de formation de disciples. Cet outil est un cours sur la formation de disciples qui s'adresse aux étudiants d'université. Il comprend une série de 12 leçons pour les étudiants, ainsi que des commentaires supplémentaires pour le pasteur qui enseigne le cours.

Le *Cadre de la formation de disciples* et les *Notes de l'étudiant* suivent un schéma très simple. Les quatre premiers chapitres du *Cadre de la formation de disciples* et les six premières leçons des *Notes de l'étudiant* se concentrent sur les fondements théologiques et philosophiques du processus de formation de disciples. Les chapitres et leçons restants traitent des aspects pratiques de l'application de ces fondements. Ils suivent tous le schéma familier que Paul utilise dans ses épîtres. Il commence toujours par « qui vous êtes » avant de parler de « ce que nous devons faire ». Ce manuel est organisé de façon similaire et commence par le « pourquoi » de la formation de disciples avant de parler du « comment ».

J'espère que ce manuel aidera les pasteurs qui commencent dans le ministère universitaire, ou bien ceux qui ont une expérience limitée en matière de formation de disciples, à faire un pas en avant pour devenir des formateurs efficaces. Les instructions du manuel se sont révélées très efficaces et utiles. Cependant, elles ne sont que des recommandations, et non pas des obligations imposées par Etudiants pour Christ. Vous pouvez utiliser ce manuel comme un tremplin pour votre propre créativité dans votre contexte universitaire unique.

Le *Cadre de la formation de disciples* est écrit pour le pasteur du ministère universitaire. Les *Notes de l'étudiant* sont écrites pour l'étudiant. C'est pourquoi certains éléments se chevauchent. La matière traitée

dans ce manuel est la plus essentielle pour le pasteur. Cependant, beaucoup de principes essentiels de formation de disciples sont traités uniquement dans les notes de l'étudiant.

J'aimerais terminer cette préface avec quelques idées pêle-mêle.

Après avoir acheté ce manuel, vous avez la liberté de photocopier les *Notes de l'étudiant* et les annexes du *Cadre de la formation de disciples*. Aucune autre partie de ce manuel ne peut être reproduite d'aucune façon. *Les Notes de l'étudiant* peuvent être vendues aux étudiants qui suivent le cours de formation de disciples au coût de production. Toute reproduction pour le profit est formellement interdite.

Ce manuel reconnaît la contribution des femmes dans le processus de formation de disciples et dans le personnel du ministère universitaire. Dans le ministère universitaire, les hommes et les femmes sont collaborateurs. Pour faciliter l'expression écrite, le masculin générique est utilisé.

Mon espoir est que ce cours aidera les pasteurs à comprendre et développer la formation de disciples dans les universités séculières. S'il traite de nombreuses questions, il ne prétend pas être complet ni exhaustif. Vous avez la liberté d'ajouter ou de retrancher certains éléments dans votre enseignement. Je vous y encourage. C'est pour cette raison que ce manuel se présente sous forme de classeur. Vous pouvez ainsi y ajouter de votre propre créativité.

Une dernière chose : la formation de disciples doit devenir une passion pour vous, le pasteur du ministère universitaire. La récitation des leçons ne garantit pas la production de formateurs de disciples. Ils doivent être reproduits, non pas produits. L'enseignement de ce manuel doit être communiqué avec zèle et conviction. Expérimentez le contenu du manuel. Priez pour cela, et qu'il devienne réel dans votre propre vie. Il ne pourra devenir réalité dans votre ministère universitaire que lorsqu'il sera réalité dans votre propre vie.

Harvey Herman, Jr.
Seattle, octobre 1990

REMERCIEMENTS

Je m'en souviens comme si c'était hier. C'était au mois de mars 1977 à Springfield, dans l'état du Missouri, lors d'une conférence nationale pour les pasteurs du ministère universitaire. J'y ai rencontré pour la première fois Brady Bobbink. Il a commencé à partager ce que le Seigneur lui enseignait sur la formation de disciples et comment il appliquait ces principes à l'université de Western Washington. Quelques années auparavant, j'avais été très encouragé par le livre de Robert E. Coleman, *Évangéliser selon le maître*. Maintenant, Brady décrivait l'application de ces principes dans l'environnement universitaire séculier. Ce jour-là s'est produit en moi un déclic qui a eu des répercussions jusqu'à aujourd'hui. Je suis très reconnaissant à Brady pour son enseignement et son exemple de formation de disciples sur le campus. Les pensées de Brady sont présentes dans ce manuel, comme des fils d'or dans un canevas.

J'ai été extrêmement influencé par le Dr James Bradford, David Argue, les travaux de Chuck Miller, Lyman Coleman et par les livres et articles ci-dessous. Toute ma reconnaissance va à Cindi Cameron qui m'a aidé à appliquer la formation de disciples. Il m'est impossible d'évaluer la contribution de tous les étudiants qui ont vécu les principes décrits dans ce manuel sur plus de 15 années de ministère universitaire.

Merci à Anne-Marie Heckt, Cindy West et Patrick Mason pour leur assistance et correction éditoriales. Félicitations à Matt Myers pour les illustrations. Merci à Calvary Chapel de Seattle pour son soutien à ce projet. Une appréciation toute particulière pour les Boys And Girls Missionary Crusade des Assemblées de Dieu qui ont soutenu ce projet financièrement.

Je remercie chaleureusement mon épouse, Sally, et mes enfants, Sarah et Matthieu, pour leur soutien et leur amour pendant la préparation de ce projet.

Enfin, ce projet n'aurait jamais vu le jour sans l'aide compétente de Steve West. Il a collaboré avec moi dans son élaboration. Il m'a donné une évaluation critique de grande valeur pour les principes traités. Sa perspective théologique a fortement contribué à la qualité du manuel. Il a également apporté de sa propre créativité et d'excellentes idées en matière de mise en page.

Harvey Herman Jr.

Les publications suivantes sont citées dans le manuel :

La Sainte Bible, Nouvelle version Segond révisée. Société Biblique Française, Paris, 1978.

Évangéliser selon le Maître, Robert E. Coleman. Editeurs de Littérature Biblique, Braine-l'Alleud, Belgique, 1982. Utilisé avec permission.

Le leader spirituel, J. Oswald Sanders. FAR. Utilisé avec permission.

« Des objectifs qui mobilisent », Ted W. Engstrom. Alliance for Faith & Renewal, 1980. Utilisé avec permission.

Le prix de la grâce, Dietrich Bonhoeffer. Utilisé avec permission.

Celebration of Discipline : A Path to Spiritual Growth, Richard J. Foster. Harper & Row Publishers, 1978. Utilisé avec permission.

A Christian Critique of the University, Charles Habib Malik. Inter-Varsity Christian Fellowship, 1982. Utilisé avec permission.

The Making of Christian Leader, Ted W. Engstrom. Zondervan Corporation, 1976. Utilisé avec permission.

Chi Alpha Philosophy of Ministry, College Ministries Department. General Council of the Assemblies of God, Inc., 1982. Utilisé avec permission.

Discipling the Brother, Marlin Jeschke. Herald Press, 1979. Révisé sous *Discipling in the Church*, 1988. Utilisé avec permission.

Dedication and Leadership, Douglas Hyde. University of Notre Dame Press, 1966. Utilisé avec permission.

Citations de Brady Bobbink, 1990. Utilisées avec permission. Tous droits réservés.

De « Qu'il n'y ait aucune erreur sur ce point » à la fin de la leçon 1, pages 1.3

« Un aperçu de la méthode de Jésus », page 4.7

« Les buts des petits groupes », page 7.3

« Les buts des petits groupes, tableau », page 7.4

« Les attitudes essentielles pour les petit groupes », page 7.5

« L'apôtre Paul démontre une formation de disciples efficace », page 12.3

Les ressources suivantes ont été adaptées de *Discipling Ministries Seminar*, Barnabus, Inc. Utilisé avec permission, 1991.

Vivre selon les priorités bibliques

PLOAPD Fiche Besoins, soucis et problèmes

Se préparer à enseigner la parole, David Argue. Copyright 1991. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

Ressources pour l'étude biblique, Florence Jauffred et Martin Gabriel. Utilisé avec permission.

Illustrations graphiques, Matt Myer. Copyright 1991. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

« Les constituants-clé d'une communauté », page 1.1. Source inconnue.

« Spécialiste en ressources humaines », page 2.3. Source inconnue.

La lettre du jeune communiste, page 3.1. Association Billy Graham. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

La lettre du révolutionnaire, page 3.1. Source inconnue.

« Le schéma de prière ACAS », page 10.4. Source inconnue.

« Les oeuvres de la chair », page 11.4. Source inconnue.

TABLE DES MATIERES

PRÉFACE

REMERCIEMENTS

GUIDE POUR LA FORMATION DE DISCIPLES SUR MESURE

CADRE DE LA FORMATION DE DISCIPLES

PREMIÈRE PARTIE	LES BASES DE LA FORMATION DE DISCIPLES
CHAPITRE 1	LES FONDEMENTS
CHAPITRE 2	L'EXEMPLE DE JÉSUS
CHAPITRE 3	UN STYLE DE VIE
CHAPITRE 4	FAIRE DES DISCIPLES PARMIS LES FIDÈLES
DEUXIÈME PARTIE	LA FORMATION DE DISCIPLES DANS LE MINISTÈRE UNIVERSITAIRE
CHAPITRE 5	DÉVELOPPER UN MINISTÈRE UNIVERSITAIRE
CHAPITRE 6	SÉLECTIONNER DES RESPONSABLES DE PETIT GROUPE
CHAPITRE 7	COORDONNER LES RESPONSABLES

RESPONSABLES ET ÉTUDIANTS : NOTES

PREMIÈRE PARTIE	LES FONDEMENTS DE LA FORMATION DE DISCIPLES
LEÇON 1	LES FONDEMENTS BIBLIQUE ET PHILOSOPHIQUE
LEÇON 2	LA MÉTHODE DU MAÎTRE I : MÉTHODE, SÉLECTION & ASSOCIATION
LEÇON 3	LA MÉTHODE DU MAÎTRE II : CONSÉCRATION, TRANSMISSION, DÉMONSTRATION & DÉLÉGATION
LEÇON 4	LA MÉTHODE DU MAÎTRE III : COORDINATION & REPRODUCTION
LEÇON 5	LEADERSHIP & CONSÉCRATION
LEÇON 6	LA DISCIPLINE
DEUXIÈME PARTIE	...ET CONCRÈTEMENT
LEÇON 7	PETITS GROUPES I : OBJECTIF & ATTITUDE
LEÇON 8	PETITS GROUPES II : STYLE DE LEADERSHIP & CONSTRUCTION DU GROUPE
LEÇON 9	PETITS GROUPES III : STRUCTURE, FORMATION & CONTENU
LEÇON 10	DE LA FORMATION EN PETIT GROUPE À LA FORMATION EN TÊTE-A-TÊTE
LEÇON 11	CONFRONTATION & RESTAURATION
LEÇON 12	LES QUALITÉS DU FORMATEUR DE DISCIPLES

ANNEXES

ANNEXE 1	PHILOSOPHIE DU MINISTÈRE
ANNEXE 2	PROFIL DU RESPONSABLE DE PETIT GROUPE
ANNEXE 3	INTERVIEW DES RESPONSABLES DE PETIT GROUPE
ANNEXE 4	PROFIL DU RESPONSABLE DE RESSOURCES
ANNEXE 5	LE PACTE DU PETIT GROUPE
ANNEXE 6	AGENDA HEBDOMADAIRE
ANNEXE 7	ANALYSE TEMPORAIRE
ANNEXE 8	SE PRÉPARER À ENSEIGNER LA PAROLE
ANNEXE 9	FACILITER LE PARTAGE EN PETIT GROUPE
ANNEXE 10	GÉRER LES PROBLÈMES D'UN PETIT GROUPE
ANNEXE 11	PLOAPD
ANNEXE 12	GUIDE POUR L'ÉTUDE BIBLIQUE
ANNEXE 13	BESOINS, SOUCIS ET PROBLÈMES
ANNEXE 14	L'ABC DU MINISTÈRE
ANNEXE 15	ÉVALUER LES PETITS GROUPES
ANNEXE 16	EXAMEN FINAL

GUIDE POUR LA FORMATION DE DISCIPLES SUR MESURE

Ce manuel est destiné à être utilisé dans le cadre d'une formation de disciples, dans le contexte du ministère universitaire. Le manuel comporte trois parties.

1. *Le cadre de la formation de disciples*

Les chapitres de cette section sont réservés au pasteur du ministère universitaire. Vous trouverez dans ces sept chapitres un exposé de la formation de disciples, les fondements bibliques et philosophiques, ainsi que certaines lignes directrices sur comment développer un ministère universitaire axé sur la formation de disciples.

2. *Les notes du responsable*

Les *Notes du responsable* sont destinées à aider l'enseignement d'un cours de formation de disciples qui utilise les *Notes de l'étudiant*. Ces notes sont placées en face des *Notes de l'étudiant*, page à page. Pour chaque leçon des *Notes de l'étudiant*, les *Notes du responsable* comprennent des objectifs, des illustrations et des détails supplémentaires. Tous les éléments des *Notes de l'étudiant* ne sont pas forcément repris dans les *Notes du responsable*, ce qui vous laisse suffisamment de place pour inscrire vos propres commentaires.

3. *Les notes de l'étudiant*

Les *Notes de l'étudiant* regroupent une matière d'introduction destinée à être reproduite et donnée aux étudiants qui suivent un cours de formation de disciples. Vous trouverez plus d'information sur le cours de formation de disciples dans le chapitre 5 du *Cadre de la formation de disciples* « Développer un ministère universitaire ».



La notation des pages est comme suit : « Partie. Chapitre. Page ». Ce système de notation a été sélectionné pour vous permettre d'insérer votre propre matière d'étude au cours de formation de disciples. Les ajouts se font ainsi en annexe, sans gêner la numérotation des pages du manuel.

Abréviations des sections :

Cadre de la formation de disciples .CFD (CFD 7.2 se réfère au *Cadre de la formation de disciples*, chapitre 7, page 2.)

Notes du responsableNR (NR 4.6 se réfère aux Notes du responsable, chapitre 4, page 6.)

Notes de l'étudiantLes numéros de pages apparaissent sans préfixe. (2.4 se réfère aux *Notes de l'étudiant*, chapitre 2, page 2.)

CADRE DE LA
*F*ORMATION DE *D*ISCIPLÉS

Chapitre 1

LES FONDEMENTS

POURQUOI FORMER DES DISCIPLES PARMIS LES ETUDIANTS ?

De nos jours, les étudiants des universités sont en danger. Sur le campus, il existe différentes forces à l'aspect très attrayant, mais qui sont en réalité des outils destructeurs. Ces forces n'existent pas uniquement sur les campus, mais y sont définies et développées. Elles sont devenues les idoles de la société, et les étudiants d'aujourd'hui sont formés dans le but d'en devenir les prophètes. Les idoles du matérialisme, de l'individualisme, du relativisme et du sécularisme sont adorées sans aucune honte. Le Dieu de la Bible n'a que très peu d'impact sur ces étudiants, qui ont choisi leurs propres idoles, celles qui conviennent à leur vision personnelle du monde. Il est clair que l'appel du pasteur parmi les étudiants, si complaisants envers eux-mêmes, est de leur présenter la personne de Jésus d'une grande beauté à l'intérieur et à l'extérieur.

Ainsi, proclamer l'évangile de Jésus est essentiel. Cette génération d'étudiants a besoin de Jésus comme Seigneur de sa vie. Nous frissonnons à l'idée de voir notre monde dirigé par des personnes nourries de la vision des étudiants d'aujourd'hui. Si nous ne parvenons pas à répondre aux besoins désespérés des étudiants d'aujourd'hui, l'église devra récolter une tornade de problèmes liés à ces temps de la fin et ces étudiants resteront esclaves de leurs péchés.

Il est nécessaire, non seulement de proclamer un évangile convaincant et sans apologie, mais d'insister fortement sur la grande mission de Matthieu 28.19 : « faites de toutes les nations des disciples ». Les étudiants n'ont pas seulement besoin d'une vie transformée ; ils ont également besoin qu'on leur montre comment vivre cette vie nouvelle.

Jésus parle de ce processus comme porter du fruit. Il est merveilleux de voir une nouvelle branche être greffée sur un sarment. Cela l'est bien plus lorsque nous voyons les personnes greffées sur Jésus porter le fruit de leur nouvelle vie. « Mon père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples » (Jean 15.8). Si la nouvelle vie annoncée dans l'évangile doit rester visible et active, alors il faut une formation de disciples réfléchie et déterminée sur le campus. De nos jours, la plupart des étudiants sont loin d'avoir une perception chrétienne du monde. Avec notre aide, ils doivent arriver à comprendre cela, l'accepter, grandir dans cette vision et savoir la reproduire chez les autres.

De nombreux pasteurs dans le ministère universitaire n'ont pas été formés de manière réfléchie ou déterminée. C'est une chose que d'exiger fermement une formation de disciples. A cela nous pouvons tous dire amen. Le problème se présente si nous supposons que la formation se fait toute seule, simplement parce que nous en parlons souvent. C'est autre chose que de savoir ce qu'elle implique et

comment accomplir la tâche. Si nous n'avons jamais été formés personnellement, nous serons incertains quand à la manière de former les autres. C'est dans ce but qu'a été écrit ce manuel. Examinons tout d'abord les six fondements de la formation de disciples.

*UN CARACTERE SAINT SE REFLETE
PAR LA CROISSANCE RELATIONNELLE*

Notre monde fait face à une crise du leadership. Nous constatons cette crise dans l'arène politique, le monde du sport, celui de l'armée et même parmi les responsables d'église. La crise ne vient pas de ce que personne n'a les talents nécessaires pour occuper des postes à responsabilité. La crise est due au manque de profondeur de nos responsables.

La bonne nouvelle de l'évangile transforme les croyants en de nouvelles créatures pour Jésus-Christ. La transformation intérieure est un point central du processus de formation. Un véritable disciple de Jésus se distingue par le fruit de l'Esprit et le désir de mener une vie sainte et intègre. Un disciple est habilité à vivre comme il le dit.

Pourtant, grandir à l'image de Christ ne peut se faire dans le vide. Etre juste devant Dieu est une question d'ordre relationnel. Nous ne pouvons pas pécher sans transgresser une relation, avec Dieu ou une autre personne. De manière plus positive, mener une vie juste se manifeste dans nos relations. Il est impossible de former des disciples en dehors de la communauté du peuple de Dieu. La formation de disciple un-à-un n'existe pas. Grandir en Jésus implique notre participation entière à la vie du corps de Christ.

A quoi doit ressembler une vie abondante entre membres d'une église ? Ceux-ci doivent être honnêtes, enclins à pardonner, respectueux et partisans de la paix. Ils doivent dire la vérité (même lorsque celle-ci n'est pas la bienvenue) et cela dans l'amour (même lorsqu'aucun amour n'est ressenti).

Les disciples s'affirment les uns les autres. Ils cherchent à découvrir tout le potentiel et les capacités que Jésus voit chez les autres et encouragent sincèrement leurs frères et soeurs. Les disciples sont des personnes vulnérables, ils ne cachent pas leur véritable personnalité. Ils prennent des risques et sont confiants, comme l'était Jésus. Les disciples sont des quantités connues.

Par conséquent, l'un des fondements de la formation de disciples est qu'elle se produit dans un contexte relationnel. Jésus a choisi douze hommes « pour qu'ils puissent être avec lui », la formation doit se faire dans la communion pour que les croyants se fassent connaître et connaissent les autres. « Le fer aiguisé le fer, ainsi un homme aiguisé la personnalité de son prochain » (Proverbes 27.17). Une mise au point nette de la formation permet à une communauté locale d'être transformée autant au niveau de l'ensemble du groupe qu'au niveau individuel.

*UNE CONCEPTION DU MINISTERE
QUI SUSCITE UNE VISION DU MONDE*

Jésus dit à ses disciples qu'ils seront ses témoins, non seulement à Jérusalem, mais jusqu'aux extrémités de la terre. Pour Jésus, la formation de disciples ne faisait pas obstacle à l'évangélisation du

monde, mais en fait, elle constituait le moyen de l'évangéliser. Jésus est venu avec la bonne nouvelle et le pouvoir de sauver et guérir, afin de toucher le monde. Pour cela, il a formé douze hommes au message et à la méthode du royaume de Dieu. C'est simple, mais nous passons souvent à côté. Jésus voulait toucher le monde et il a atteint son but en formant des disciples. Pour nous, un but qui ne consiste pas à toucher le monde entier est sans valeur. La formation de disciples est la méthode enseignée par Jésus pour atteindre ce but. Si nous sommes fidèles pour former des disciples dans notre Jérusalem, le message et la puissance du salut de Dieu se répandront dans le monde.

Où cela existe-t-il de manière plus indiscutable que dans le milieu universitaire ? Un homme a vu cela très clairement et a présenté une vision du monde : Charles Habib Malik, ancien président de l'assemblée générale des Nations Unies. Ecoutez ses paroles : « L'université représente un support bien défini qui permet de toucher le monde. L'église doit comprendre que le plus grand service qu'elle puisse rendre, à elle-même et à la cause de l'évangile, qui lui a été confiée, est d'essayer de gagner les universités à Christ... Plus que tout autre moyen, changez l'université et vous changerez le monde ».

La philosophie du ministère d'Etudiants pour Christ cherche à atteindre le monde entier. Elle place son centre d'intérêt dans la communauté de Christ, qui se rapproche le plus possible de l'image de Christ. La communauté sur le campus doit s'exprimer par l'adoration de Dieu, la communion fraternelle, le témoignage aux perdus, et la formation de disciples à tous les niveaux de relation au sein de la communauté. Pour que la formation devienne véritablement efficace, la communauté doit comprendre son incroyable potentiel. Une vie passée à former fidèlement quelques disciples en même temps aura un impact sur le monde entier.

UN COEUR COMPATISSANT QUI POURVOIT AUX BESOINS HUMAINS

La pauvreté, l'ignorance, l'isolement, la maladie, l'agression, l'avarice... La liste est loin d'être exhaustive ! Jésus est la réponse. Chacune de ces horreurs brise son cœur. Et notre cœur, comment réagit-il ? Il est vrai que les problèmes du monde semblent nous submerger. Le désir de nous isoler des problèmes et des gens à problèmes est une tendance bien humaine. Mais notre isolement, notre dureté et notre insensibilité aux besoins qui nous entourent sépare Christ du christianisme.

Quelle est la motivation du formateur de disciples ? La compassion, celle que seul Jésus peut ressentir et communiquer. Un formateur qui n'a pas un cœur de berger qui se laisse toucher par les besoins de l'homme présente un danger. Recevoir les paroles de vie et les considérer comme une nouvelle loi à imposer aux autres nuit à la cause de Christ.

L'Écriture nous dit que « l'amour couvre une multitude de péchés ». L'expérience nous dit que l'amour couvre également une multitude de stupidités. Le formateur qui compatit vraiment et qui le montre sera traité par les autres de la même façon. L'amour patient, doux, confiant et rempli d'espoir vient de Dieu. Comme disait Paul, « l'amour ne faillit jamais ». Notre motivation doit être la recherche de l'excellence dans le ministère. Cependant, l'excellence des aptitudes au ministère sans aucune véritable expression d'amour est troublante et risque de faire des dégâts.

*LES FONDEMENTS THEOLOGIQUES QUI
RESSORTENT D'UNE HERMÉNEUTIQUE SAINTE*

La formation de disciples doit rester sur les rails. Les pare-chocs, ce sont Christ, la parole vivante et la Bible, la parole écrite. Nous devons apprendre à les écouter de façon adéquate. Nous ne pouvons pas nous concentrer sur l'une plus que l'autre, car l'illumination de l'Esprit nous aide à comprendre l'Écriture, et l'Écriture nous guide dans l'interprétation de ce que l'Esprit nous communique.

L'une des techniques principales à acquérir et à enseigner aux disciples est comment étudier l'Écriture de façon inductive. La parole de Dieu est l'autorité sur notre foi, notre croyance et nos pratiques. Nous devons apprendre à nous nourrir et ensuite montrer aux autres comment se nourrir de la parole de Dieu. Nous devons enseigner aux disciples à rester dépendants de Christ seulement. Il ne faut surtout pas créer une dépendance du disciple par rapport au formateur pour les décisions qui affectent sa vie. Le formateur doit équiper les croyants pour « tenir ferme... avec la vérité pour ceinture ».

Le formateur doit aussi prier pour développer son discernement spirituel et sa capacité à juger les prophéties. Le Seigneur ressuscité a, aujourd'hui encore, le désir de nous parler. L'Esprit veut que nous réglions les questions spécifiques à notre vie, et nous devons avoir une bonne compréhension de l'Écriture et du discernement spirituel pour rester sur les rails. C'est pourquoi il est important de se consacrer à l'apprentissage des principes d'interprétation biblique et d'ouvrir ses oreilles pour entendre la voix du Seigneur. Ce sont deux buts à poursuivre en même temps, sans que l'un ne domine sur l'autre.

UN ENGAGEMENT MAINTENU PAR LE ZÈLE CHRÉTIEN

Un ingrédient indispensable à la formation de disciples est l'engagement. Un jour, quelqu'un a comparé le manque d'engagement à l'embrayage bloqué d'une voiture. Le conducteur peut avoir des années d'expérience, la voiture peut être bien réglée et avoir un moteur puissant, la route peut être impeccable, mais si l'embrayage ne fonctionne pas...

Il peut en être de même dans la relation de formation. Le formateur peut être compétent et chaque membre du groupe peut avoir un grand cœur, mais sans engagement, la formation de disciples échouera. L'engagement doit être enseigné, espéré et montré en exemple.

Une précaution à prendre : l'engagement pour l'engagement seul peut devenir lassant. C'est le cas lorsque nous nous concentrons plus sur les activités que sur les personnes. Jésus a appelé ses disciples à un engagement incroyable. Mais ce n'était pas seulement envers une grande cause. Il les a appelés à la communion avec le Père et avec lui-même et à faire les œuvres du Père. Celui qui accomplit les œuvres du Père est rempli du zèle de Dieu. C'est celui qui a à cœur de faire la volonté de Dieu. Les personnes pieuses deviennent des personnes engagées pour longtemps.

Le zèle du Seigneur a motivé Jéhu pour détruire la dynastie idolâtre d'Achab. Puissions-nous dire avec Jéhu, « Viens avec moi et vois mon zèle pour l'Éternel » (2 Rois 10.16). Sans zèle, l'engagement peut devenir une corvée, et le zèle sans engagement peut dévier. Mais

l'engagement nourri par le zèle pour Dieu est puissant dans le processus de formation de disciples.

*FORMER DES DISCIPLES QUI SE REPRODUISSENT
DE GENERATION EN GENERATION*

Jusqu'ici, nous avons parlé des ingrédients de la formation de disciples suivants : le caractère, la vision, le coeur et le zèle. Tous ces éléments reflètent les qualités intérieures du formateur de disciples. Ils sont trop souvent négligés parce que les capacités et les aptitudes du disciple ont tendance à ressortir. Un leader dans le monde professionnel est souvent promu responsable dans l'église. C'est souvent un bon choix, mais quelque fois une grave erreur. Jésus nous enseigne à ne pas regarder à ce qui entre dans la personne, mais à ce qui en ressort. La question du caractère fondamental du formateur est essentielle. C'est pourquoi nous y avons consacré tant d'attention.

Cela ne revient pas cependant à dire que les capacités ne sont pas importantes. Au contraire, l'incapacité est loin d'être une vertu ou une bénédiction. L'amour la couvrira certainement, mais ne pourra la cacher. Le formateur doit s'engager à grandir dans son efficacité pour l'oeuvre du Seigneur.

Les capacités que nous étudierons ultérieurement dans ce manuel comptent l'étude biblique, la prière, l'évaluation des besoins, la définition d'objectifs, la gestion du temps et la discipline spirituelle. Le but du formateur est de communiquer ces capacités de façon trans-générationnelle.

Avez-vous déjà entendu ces paroles : « Je sais comment le faire, mais je n'arriverai pas à te l'expliquer » ? Ceci est vrai pour de nombreuses personnes. Elles ont peut-être réussi, mais elles ne savent pas comment transmettre leur savoir aux autres. Nous devons investir autant dans la réflexion sur notre ministère que dans la réalisation de notre ministère.

Les capacités trans-générationnelles s'apprennent. Je dois, non seulement vous enseigner combien il est important d'étudier la Bible, mais aussi vous communiquer une méthode pour que vous puissiez commencer. De plus, la méthode que je vous enseigne doit être facile à enseigner aux autres, lorsque ce sera votre tour. Si je peux vous aider à comprendre l'Écriture, et en même temps vous équiper pour enseigner une autre personne, je forme en fait une autre génération ; c'est donc une capacité trans-générationnelle. Nous devons enseigner non seulement ce que les autres doivent savoir, mais aussi comment. Le but de ce manuel est de vous aider à développer une formation de disciples trans-générationnelle.

Comme nous l'avons déjà dit, nous ajoutons tous notre Amen au besoin de former des disciples. Les six objectifs précités présentent le contenu du manuel. Il s'agit de souligner les questions principales concernant la formation de disciples sur le campus. Nous espérons que ce cours vous aidera à répondre mieux à la grande mission de « faire des nations des disciples » dans votre environnement spécifique.

Chapitre 2

L'EXEMPLE DE JESUS

La formation de disciples n'était pas nouvelle pour le monde hébreu dans lequel est né Jésus. Avant la venue de Jésus, les rabbins juifs étaient suivis par leurs disciples. Mais la façon dont Jésus a formé ses disciples était radicalement différente. Les rabbins mettaient leurs disciples sous la loi de la Torah, la Bible juive, et de l'enseignement des précédents rabbins. Jésus a lié ses disciples à lui-même. Il leur demandait de se s'abandonner sans réserve envers lui et le royaume de Dieu qu'il inaugurerait. La relation entre Jésus et les douze ne trouve aucun parallèle dans la religion hébraïque. Les douze n'étaient pas les membres officiels d'un gouvernement qui suivaient leur président. Être un disciple de Jésus signifiait un engagement personnel complet envers Jésus. Être engagé envers Jésus impliquait d'être engagé envers son message du royaume de Dieu et sa méthode pour inviter les hommes à y entrer.

LE MESSAGE DU MAITRE

Dans son évangile, Marc résume en un verset le message de Jésus. Il relate qu'après l'emprisonnement de Jean-Baptiste et l'appel des premiers disciples, Jésus prêchait « Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1.15).

Jésus est venu en disant que le royaume de Dieu était réel et actif parmi son peuple. Ce n'était pas un royaume géographique, mais le règne de Dieu sur terre. Le Père a envoyé Jésus pour établir son règne. Dans le ministère de Jésus, trois éléments manifestent le règne de Dieu. Tout d'abord, la bonne nouvelle que - en suivant Jésus - la relation avec Dieu devenait une relation de père à fils. Ensuite, les mauvais esprits qui retenaient les hommes captifs étaient chassés. Et enfin, les malades étaient guéris. Ces preuves montraient l'intégrité du message de Jésus. Jésus disait aussi que le royaume de Dieu se révélerait à deux moments : la manifestation de la personne de Jésus dans l'histoire et la fin de l'histoire avec le retour de Jésus.

C'est ainsi que nous devons comprendre les paraboles. Dans la parabole des terrains, Jésus nous dit que le royaume avance sans bruit parmi les hommes, comme en secret. Il n'exerce aucune pression sur quiconque ; c'est par la volonté qu'il se reçoit. Là où il est reçu, il porte beaucoup de fruit. Aujourd'hui, l'accent n'est pas mis sur la moisson, mais sur l'ensemencement.

Dans la parabole du grain de sénevé, Jésus enseigne aux disciples qu'un jour le règne de Dieu sera comme un grand arbre et dirigera le monde entier, mais qu'en attendant, il est tout petit et insignifiant et grandit doucement. Les paraboles du trésor et de la perle nous

rappellent que le royaume de Dieu est d'une valeur inestimable que nous devons rechercher plus qu'autre chose. S'il coûte à l'homme tout ce qu'il a, cela est toujours un prix modique en échange du royaume.

Ainsi, Jésus nous enseigne que la formation de disciples ne se limite pas à suivre un messie, mais pour être un disciple, il faut participer entièrement à la vie du royaume de Dieu. La formation de disciples ne se limite pas à l'apprentissage. Elle implique l'expérience et l'engagement. Elle est personnelle, réelle, actuelle et pour nous. Le disciple ne se contente pas de réciter les enseignements de Jésus et d'avancer en maturité. Le disciple vit la vérité de l'enseignement de Jésus et devient ainsi efficace pour la mission impérissable à laquelle il est appelé.

Nous pourrions en dire encore beaucoup sur le message de Jésus. Nous l'entendons régulièrement à l'église, dimanche après dimanche. A juste raison, les croyants se sont concentrés sur les paroles de Jésus qui sont véritablement des « paroles de vie ». Mais la force de l'église fait-elle ressortir aussi sa faiblesse ? Nous voulons, et devons, croire comme Jésus nous l'enseigne. Mais voulons-nous également vivre comme Jésus vivait, avec le même zèle ? Désirons-nous aussi faire les oeuvres du royaume ? Y a-t-il beaucoup à apprendre en suivant la méthode de Jésus pour la conquête du monde ?

La réponse à cette dernière question est essentielle pour comprendre le processus de formation de disciples. Jésus vivait dans cette optique. La façon dont Jésus vivait est aussi instructive que ses paroles. Jésus espérait que les disciples de son choix feraient comme lui.

LA METHODE DU MAITRE

Depuis sa publication initiale en 1963, le petit livre de Robert E. Coleman, *Évangéliser selon le Maître*, est devenu un grand classique. Lisez-le attentivement. Il est facile à comprendre, mais son message est très exigeant. Il demande la réponse d'une vie transformée. Il décrit le but ultime de Jésus comme l'évangélisation du monde, et sa méthode est la formation de disciples. Lisez comment Coleman décrit l'objectif du messie dans cette citation :

Les jours de sa vie terrestre ne furent que le déroulement dans le temps du plan de Dieu depuis le commencement. Ce plan était toujours présent à son esprit. Il voulait sauver du monde un peuple qui lui appartiendrait et bâtir une église de l'Esprit qui ne périrait jamais. Il avait en vue le jour où son royaume apparaîtrait dans la puissance et la gloire. Ce monde lui appartenait depuis la création, mais il ne voulait pas en faire son séjour permanent. Sa demeure était au ciel. Il allait préparer pour son peuple une place qui avait son fondement éternel dans les cieux.

Personne n'était exclu de sa grâce bienveillante. Son amour était universel. Ne l'oublions pas : il était le « sauveur du monde » (Jean 4.42). Dieu voulait que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité. A cette fin, Jésus s'est donné lui-même pour sauver du péché tous les hommes. Il est mort pour chacun et pour tous. Contrairement à ce que nous pouvons peut-être penser, il n'y a jamais eu de distinction dans son esprit entre sa mission

auprès des siens et vis-à-vis des étrangers. Pour Jésus, l'évangélisation était à l'échelle du monde entier.

Sa vie était fonction de son objectif. Tout ce qu'il faisait et disait faisait partie d'un tout et prenait sa signification du but ultime de sa vie : racheter le monde pour Dieu. Cette vision motivait son comportement et dirigeait ses pas. Prenons-en pleinement conscience. Pas un seul instant Jésus n'a perdu de vue son but.

C'est pourquoi il est si important d'observer la manière dont il a agi en vue d'atteindre son objectif. Le Maître révélait la stratégie divine pour la conquête du monde. Il avait confiance dans l'avenir, précisément parce qu'il vivait conformément à ce plan dans le présent. Rien n'était laissé au hasard dans sa vie - pas d'énergie perdue, pas une parole inutile. Il était à l'œuvre pour Dieu (Luc 2.49). Il a vécu, il est mort et il est ressuscité selon le plan prévu. Comme un général dressant son plan de bataille, le Fils de Dieu avait tout calculé pour remporter la victoire. Tenant compte des facteurs variables de l'expérience humaine, il avait conçu un plan qui ne pouvait échouer. (Evangéliser selon le maître, Robert E. Coleman, Editeurs de Littérature Biblique, B-Braine-l'Alleud, 1982, p.8-9.)

Jésus avait pour objectif d'atteindre le monde avec la bonne nouvelle de l'amour, du pardon et du règne de Dieu. Jésus se soucie de chaque personne. Il a pourvu au salut de « quiconque croit ». Mais sa méthode n'était pas l'évangélisation de masse. Sa méthode, c'était les hommes. Le monde ne peut pas changer par des idéologies meilleures et plus grandes ou par des projets d'une grande efficacité. Jésus veut changer le monde en changeant les hommes par petits groupes.

Vous devez comprendre que cela va bien au-delà de présenter une personne à Dieu le Père après qu'elle a confessé ses péchés et commencé à aller à l'église. La méthode de formation de disciples de Jésus présume que ses disciples vivent dans une communauté en s'engageant les uns envers les autres. L'établissement de communautés locales est un point pivot dans la formation de disciples de Jésus. Nous les appelons plus communément églises ou assemblées. Jésus s'est engagé à construire la première communauté chrétienne. Il en a choisi les premiers membres avec attention. La communauté ne se crée pas automatiquement parce que les gens se rassemblent. La communauté est un mode de vie qui transcende la simple association de personnes.

Les gens ont l'habitude de se rassembler. Ils habitent en immeubles, s'impliquent dans des associations locales, des organisations de charité, des syndicats... Mais la communauté de Dieu est très différente. C'est beaucoup plus que l'association des chrétiens. La méthode de Jésus illustre comment les chrétiens doivent vivre les uns avec les autres. Plutôt que de se joindre à une organisation chrétienne avec un bon programme pour le bien social, le défi de l'église d'aujourd'hui est de vivre ensemble dans une relation dynamique pour partager le Seigneur. La communauté coûte, mais souvent ce n'est pas le cas de la vie dans l'église.

Avant de faire son premier miracle, Jésus avait choisi ses disciples. Et ensuite, il est resté avec eux. En fait, alors que l'heure de la croix se rapprochait, Jésus passait de plus en plus de temps avec les douze.

Pour atteindre les multitudes, il ne se concentrait pas exclusivement sur le ministère de masse, mais formait des hommes qui à leur tour pourraient atteindre les multitudes. Les hommes que Jésus a choisis ont appris à atteindre les multitudes d'après son exemple : une poignée d'hommes à la fois. C'étaient des hommes de sélection. Ils devaient former des disciples comme Jésus les avait formés. Ils n'avaient réussi que lorsque leurs disciples formaient d'autres disciples à leur tour.

Etre un disciple de Jésus signifiait porter sa propre croix. Cela signifiait un engagement total envers Jésus et sa mission. Etre un disciple de Jésus signifiait se donner entièrement de façon altruiste, aimer comme Jésus les avait aimés. Jésus leur a montré comment comprendre la parole de Dieu. Il leur a enseigné comment prier. Il leur a donné des missions et les a aidés à accomplir leur ministère. Ils étaient responsables de ce qu'ils apprenaient et de ce que Jésus leur avait confié. Jésus a travaillé avec eux jusqu'à ce qu'ils commencent à produire du fruit dans leur ministère. Et après leur formation, il leur a promis de ne jamais les quitter dans leurs œuvres pour le Père.

La communauté est le fondement pour grandir dans l'amour et la vie de Dieu. Ce fondement est essentiel au ministère d'Etudiants pour Christ sur les campus séculiers. Notre philosophie de ministère l'exprime ainsi :

Notre stratégie première est de travailler à la formation d'un groupe ou d'une communauté de personnes qui partagent ces idéaux. Nous pensons que l'atmosphère la plus fertile pour que des personnes viennent à la foi et mûrissent en Christ est la participation à un groupe de personnes engagées avec ferveur envers le Dieu de la Bible, les uns envers les autres, et envers l'évangélisation des campus. En tant que communauté d'adoration, d'amour, de formation de disciples et de témoins, nous manifestons la présence du royaume de Dieu et y enracinons les autres de manière efficace.

Pour une utilisation optimale de ce manuel, il vous faudra lire attentivement le livre de Coleman. Sa lecture est indispensable pour les leçons 1 à 4. Il explique en détail sur une centaine de pages ce que le manuel survole en quelques paragraphes. Il illustre le style de vie du chrétien et son implication dans la vie de l'église. Il vous faudra bien comprendre les divers composants de la méthode de Jésus. J'espère qu'elle parlera à votre cœur et influencera votre vie. Il vous faudra aussi remettre en question votre philosophie du ministère. Etudiez cet enseignement à la lumière de la parole de Dieu et choisissez de vivre sous l'autorité de la parole.

LA FORMATION DE DISCIPLES ET LA GRANDE MISSION

Lisez attentivement les dernières instructions de Jésus relatées par Matthieu. « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde », Matthieu 28.18-20.

La traduction française ne communique pas l'accent mis par Jésus dans ces paroles. Par contre, il est très clair dans la langue originelle du Nouveau Testament. Le grec est une langue d'action. Dans la

première phrase qui commence par « Allez... », se trouve un verbe principal et plusieurs autres formes verbales. Le verbe principal est amplifié par les autres formes verbales, mais il identifie clairement l'action à entreprendre. Le verbe principal est « faites des disciples ». En réalité « disciples » fait partie du verbe lui-même.

Dans le récit de Matthieu, ces paroles de Jésus apparaissent en conclusion. Ce sont les dernières instructions du Seigneur à ses disciples. Comme les dernières volontés ou un testament, elles ont une grande importance. Après tout ce que Jésus leur a enseigné et tout ce qu'il a fait pendant trois ans, ses dernières paroles sont la grande mission.

Souvent, il est dit que l'accent de ce passage est sur le verbe « allez » et que pour accomplir la volonté de Dieu il faut d'abord aller. D'autres se concentrent aussi sur « enseignez », alors que d'autres s'attachent à « l'obéissance ». Pourtant, le verbe principal de la phrase est « faites des disciples ». Toutes les autres formes verbales amplifient le processus de formation de disciples. Cela reviendrait à dire : alors que vous allez, faites des disciples en les baptisant et en leur enseignant une bonne doctrine qui les amène à obéir aux commandements de Jésus. Le passage semble indiquer qu'aller, baptiser et enseigner doivent accomplir le but de la formation de disciples.

Nous pensons souvent que la volonté de Dieu a à voir avec l'endroit où nous nous trouvons. Nous pensons que certains endroits sont plus adaptés pour le service de Dieu que d'autres lieux. Mais l'impact de la grande mission souligne que la volonté de Dieu s'attache plus à ce que nous faisons qu'à l'endroit où nous vivons. Nous ne pouvons pas servir Christ partout en même temps, mais là où nous sommes, nous pouvons faire des disciples. En vérité, Dieu peut nous appeler à un endroit spécifique, mais il s'agit seulement du début pour accomplir sa volonté. Jésus nous pose la question, « Fais-tu des disciples là où je t'ai placé ? ».

La formation de disciples est essentielle pour l'objectif de Christ pour son église. Les actions de notre vie doivent tourner autour du processus de formation de disciples, être formé et former les autres. Il s'agit d'un investissement pour toute la vie. Comment devons-nous investir les talents que le maître nous a confiés jusqu'à son retour ? Nous savons que nous ne devons pas les cacher, mais les investir pour le royaume de Dieu dans la formation de disciples. C'est ainsi que nous nous amassons des trésors dans le ciel. La formation de disciples est un ministère que Jésus nous a donné, un ministère à l'impact éternel.

Chapitre 3

UN STYLE DE VIE

La formation de disciple, comme l'évangélisation, est une mission biblique. Aucune d'entre elle n'est facultative dans la vie du croyant. Même si de nombreux chrétiens sont parfois tentés de se lancer dans des missions ponctuelles d'évangélisation pour soulager leur conscience en répandant la bonne nouvelle, la plupart savent que nous sommes témoins vingt-quatre heures sur vingt-quatre et que nous sommes toujours en service.

Il en est de même pour la formation de disciples. Former des disciples doit être pour le chrétien un mode de vie, une aventure de chaque instant. Ce n'est pas un nouveau moyen de croissance personnelle, sur lequel est mis l'accent pendant une période donnée. Ce n'est pas non plus un programme facultatif ou ajouté à un ministère. Être un disciple et former des disciples est au cœur même de la définition néo-testamentaire d'une vie chrétienne fructueuse. Nous avons déjà vu que la formation de disciples est au centre de la grande mission de Matthieu 28.19 donnée par Jésus à son église. Elle est plus un point central qu'une question secondaire, point duquel les convictions et le style de vie d'un chrétien prennent naissance et se développent.

LA FORMATION DE DISCIPLES COÛTE TOUT

Dans Marc 1.17, Jésus recrute Pierre alors que celui-ci travaille et lui dit, « Viens, suis-moi ». Pour Pierre, le suivre signifiait quitter sa famille, son métier et sa maison. Au début, Jésus dit à Pierre qu'il va le former pour une nouvelle sorte de pêche, mais que pour apprendre il doit tout laisser. Quelques années plus tard, Jésus revient vers Pierre qui est en train de pêcher et les dernières paroles de Jésus sont les mêmes que les premières, « Toi, suis-moi » (Jean 21.22). La formation de disciples a tout coûté aux disciples, et c'est encore le cas aujourd'hui.

Le prix à payer consiste à répondre à l'appel de le suivre. Suivre Jésus n'est jamais un exploit ou une récompense due à un mérite quelconque. C'est plutôt un premier acte d'obéissance au commandement divin donné à tous les chrétiens. Pierre avait compris que son appel était un acte suprême de grâce de la part de Dieu. Dietrich Bonhoeffer nous rappelle que « une telle grâce est coûteuse parce qu'elle nous appelle à suivre et que c'est une grâce parce qu'elle nous appelle à suivre Jésus-Christ. Elle est coûteuse parce qu'elle coûte sa vie à l'homme, et c'est une grâce parce qu'elle donne à l'homme la véritable vie. Elle est coûteuse parce qu'elle condamne le péché, et grâce parce qu'elle justifie le pécheur. Avant tout, elle est coûteuse parce qu'elle a coûté à Dieu la vie de son fils... et ce qui a tant coûté à Dieu ne peut être bon marché pour nous. Avant tout, elle

est grâce parce que Dieu n'a pas considéré son Fils comme un prix trop élevé pour notre vie, mais il l'a livré pour nous » (Le prix de la grâce, Dietrich Bonhoeffer). Être un disciple de Jésus consiste à accomplir de manière déterminée sa volonté, et non pas seulement à confesser son obéissance.

Malgré le coût, répondre à l'appel de la formation de disciple doit également être caractérisé par une grande joie. Jésus nous enseigne que « Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Ayant trouvé une perle de grand prix; il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée » (Matthieu 13.45-46). Quand nous reconnaissons la grandeur de son appel, nous mettons tout de côté pour le suivre immédiatement. L'apôtre Paul a appris cela, car il témoigne, « Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause de Christ. Et même, je considère tout comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Christ-Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai accepté de tout perdre ». (Philippiens 3.7-8).

Si être un disciple est coûteux, être un formateur de disciples l'est tout autant. Le processus de formation de disciples exige une grande abnégation de soi, car Jésus réclame toutes nos ressources personnelles. Le formateur de disciples s'expose souvent à la critique. Former des disciples peut vous épuiser. C'est pourquoi il est indispensable que le formateur ait de solides fondements bibliques pour la formation. Lorsque la fatigue l'accable, le formateur qui n'a pas entièrement compris son appel, peut être troublé sous la pression.

Les paroles de Jésus qui sont peut-être les plus dérangeantes en ce qui concerne la formation se trouvent dans Marc 8.34, « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ». Cette croix ne représente pas seulement les fardeaux que nous devons porter. Ce n'était certainement pas le cas pour la croix de Jésus. Pour Jésus, la croix était un instrument de mort épouvantable. Jésus appelle ses disciples à le suivre et à mourir. La formation de disciples impose la mort. Jésus encourage ses disciples à accepter la première mort, plutôt que la seconde mort pour laquelle il n'existe pas de salut (Apocalypse 20.14). Même si ces paroles sont troublantes, elles mènent à la vraie vie. C'est en mourant que nous trouvons la vie. « Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'évangile la sauvera » (Marc 8:35). Ainsi, la formation de disciples nous fait mourir à nous-mêmes, et en même temps nous transforme pour l'éternité.

La formation est coûteuse. Toutefois, refuser de payer le prix est un suicide spirituel. Le style de vie d'un formateur demande tout ce que nous possédons pour reproduire d'autres disciples. Si cela peut tout nous coûter, cela en vaut également la peine.

LA FORMATION DE DISCIPLES EXIGE DE LA DROITURE

Un jour, un jeune homme extrêmement riche s'est approché de Jésus et l'a interrogé : « Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon si ce n'est Dieu seul » (Marc 10.17-18). En abordant la question de la vie éternelle, Jésus traite d'abord du thème de la bonté. Apparemment, ce jeune homme pensait être bon. Il se souciait de savoir s'il était suffisamment bon. Jésus savait que comme ce jeune homme, nous avons souvent une notion déformée du bien et du mal. Notre bonté ne sert souvent que nos propres intérêts. Quelquefois,

elle cadre trop bien avec notre propre situation. Jésus affirme que Dieu seul est bon et que lui seul peut dire ce qu'être bon signifie réellement.

Une personne droite est une personne bonne, tant par sa nature que dans son comportement. La justice que nous expérimentons est un don de Dieu. « Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5.21). Nous avons une nouvelle identité imméritée et gratuite. Ne nous appartient-il pas de vivre selon l'Esprit de Dieu, de manière à ce que notre vie extérieure puisse se conformer à notre nouvelle nature ? Avec l'aide de Dieu, nous devons nous efforcer de calquer notre style de vie sur nos paroles et nos intentions. C'est alors que nous serons appelés des personnes intègres.

Etre formateur de disciples exige de nous de combler sans cesse tout fossé d'intégrité en nous. Le fossé d'intégrité est la différence entre notre vie extérieure et notre vie intérieure. Nous sommes appelés à refléter la vie de Christ aux yeux de ceux que nous formons. Enseigner la personne de Jésus à quelqu'un est une chose, mais manifester une vie semblable à Christ est quelque chose de tout à fait différent. Si notre formation ne consiste qu'à enseigner, le fossé d'intégrité augmentera jusqu'à atteindre des proportions excessives. La formation de disciples ne se limite pas à l'enseignement. Un disciple doit vivre ce qu'on lui enseigne, et vivre de façon à ce que d'autres soient formés à vivre droitement. Jésus offre et exige de la droiture de la part des chrétiens. Il en est de même pour la formation de disciples.

Est-ce cet appel à vivre droitement qui effraie tant de gens, au point qu'ils refusent de devenir des formateurs de disciples ? Ou alors craignons-nous qu'en devenant formateur, nous perdions de notre propre liberté ? Rappelez-vous, celui qui est réellement libre peut choisir d'user ou non de sa liberté. Celui qui doit faire ce qu'il est libre de faire n'est pas libre. Lorsque Paul aborde le thème de la liberté du croyant, il fixe le même but pour nous tous : « ... et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10.31). La première motivation d'un formateur de disciples est de refléter la gloire de Dieu. Paul cite la seconde motivation deux versets plus loin : « Cherchant non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés ». Paul est motivé par le désir de préparer le chemin pour que les non-croyants viennent au Seigneur. Est-ce là notre motivation : vivre pour la gloire de Dieu et voir les gens sauvés ? Nous sommes au cœur même du problème de notre liberté personnelle. Si nous choisissons de conserver notre liberté personnelle plutôt que d'être un formateur fidèle, nous allons à l'encontre de la grande mission. Paul renchérit sur ce thème dans le verset suivant : « Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11.1). Voici un formateur droit, il vit surtout et avant tout pour la gloire de Dieu. Il vit pour développer le royaume de Dieu, et il appelle les autres à suivre son exemple, étant donné qu'il désire ardemment vivre comme Christ.

Le jeune homme riche devait faire un choix. Jésus lui a offert la véritable bonté, un trésor dans le ciel et le privilège de le suivre. Malheureusement, il a été pris au piège par l'illusion des richesses et un individualisme personnel : « Mais lui s'assombrit à ces paroles et s'en alla tout triste car il avait de grands biens » (Marc 10.22). Il a choisi les richesses passagères plutôt que le trésor éternel, la bonté superficielle plutôt que la véritable bonté. Il s'est choisi lui-même, plutôt que Dieu et le service de son peuple. Il s'est ainsi éloigné, tout triste. Que choisirons-nous ?

LA FORMATION DE DISCIPLES SE FAIT PAR LES RELATIONS

Affirmer que la formation de disciple est un processus relationnel semble évident. Car il faut au moins deux croyants pour pouvoir former des disciples (il est préférable qu'ils soient plus de deux). Il ne s'agit pas de savoir si plus d'une personne est nécessaire, mais plutôt de connaître la qualité des relations. En quoi ces relations en matière de formation de disciples sont-elles uniques ?

En raison de la nature même du processus de formation, les relations entre les personnes concernées doivent atteindre un certain degré de profondeur et de maturité. Pour amener un nouveau croyant à la maturité en Christ, il faut l'aider à régler une longue série de préoccupations personnelles. Tous les chrétiens doivent constamment faire face à la moralité, au style de vie, aux conséquences des péchés passés et présents, à la persécution, la sainteté, une vie selon l'Esprit et au développement des talents. Sur le plan spirituel, que le croyant soit un bébé, un adolescent, un adulte ou un ancien, chacun doit affronter ces questions. Former des disciples et être formé demande que ces questions de notre vie soient abordées à la lumière de la parole de Dieu et de son Esprit.

Une relation visant à former des disciples doit, pour pouvoir porter des fruits, ne pas avoir le moindre caractère superficiel, dépasser les structures hiérarchiques, ne pas parler d'idées mais atteindre le niveau le plus profond d'une communication appropriée. Le niveau de communication le plus profond correspond souvent de notre part à une réponse émotive à une situation donnée. Bien souvent, il faut pouvoir se mettre à la place des autres et ressentir leurs émotions pour se montrer compréhensif. On ne peut développer cette faculté relationnelle à distance. Cela demande un resserrement des liens relationnels.

En d'autres termes, la formation de disciples est un travail d'amis. Si certains problèmes délicats dans la vie d'une personne doivent être placés sous l'autorité du Christ, alors il doit y avoir quelqu'un en qui elle peut avoir confiance et qui marchera avec elle.

Cet aspect de la formation est mis en valeur sous bien des formes et dans des contextes différents dans ce manuel. Lorsque le processus de formation s'appauvrit au niveau relationnel, la fin est proche. Cela a déjà été abordé dans le développement d'un caractère saint et le fait de subvenir à de véritables besoins. Ici, l'accent est mis sur la formation de disciples au niveau relationnel et sur sa corrélation avec une vie droite. Les relations qui sont basées sur une responsabilité mutuelle seront mises en contraste. Vous retrouverez ce thème constamment dans les notes de l'étudiant. Tout cela est parfaitement voulu. Plus vous comprendrez en quoi consiste la communication, le développement des relations, la formation des caractères, la résolution des conflits, la préparation au ministère et le partage des fardeaux, plus vous porterez de fruits en tant que formateur de disciples. La dynamique relationnelle est une composante très importante pour laquelle vous devrez vous investir si vous voulez exercer un ministère fécond.

LA FORMATION DE DISCIPLES EST UN PROCESSUS

Etre un disciple de Jésus signifie que nous nous soumettons à sa seigneurie. Cela implique deux choses. Premièrement, comme Paul le dit dans Ephésiens 4.5, nous avons tous « un seul Seigneur, une seule

foi, un seul baptême, un seul Dieu et père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous ». Pas une variété de dieux, mais un seul Dieu, qui est au-dessus de tout. C'est ainsi que les croyants trouvent leur unité. Ils servent le même Seigneur. Nous avons tous répondu au même acte historique. Nous écoutons tous le même Esprit.

Deuxièmement, être un « disciple de Jésus » implique que chacun de nous est un disciple unique. Dans ce même chapitre d'Ephésiens, Paul met en contraste notre unité et notre diversité, mise en valeur par une variété de dons différents, qui viennent du même Esprit.

Nous expérimentons l'unité de l'Esprit en servant le même Seigneur, mais lorsque nous nous observons les uns les autres, nous découvrons des positions et des dons différents dans la famille du Père. Aussi, sommes-nous à la fois unis et diversifiés. C'est dans ce contexte que Paul parle de notre croissance à maturité en Christ. Tout au long de ce manuel, la formation de disciples sera présentée comme un processus. Ce que Paul décrit dans Ephésiens est un processus. Dieu veut que notre croissance spirituelle ait lieu dans une communauté où les membres sont différents et où leur croissance en lui sera unique. Un processus est différent d'un programme. Ils évoquent même des images mentales différentes.

Un processus pourrait vous faire penser à une parade ou un défilé. Dans une parade, vous trouvez des clowns, des orchestres, des chars de carnaval, des chevaux, etc. Une parade présente beaucoup de variété et de diversité. Un programme fait penser à une personne assise à un bureau en train de travailler sur un texte programmé, à la recherche de réponses précises. Le processus est dynamique, le programme semble plus statique. Le processus exige de la souplesse, tandis que le programme exige de l'uniformité.

Des tentatives ont souvent échoué, parce que nous avons essayé un programme de techniques de formation. Nous nous sommes essentiellement concentrés sur l'enseignement du message. Nous supposons que la connaissance doctrinale peut faire d'une personne un disciple parvenu à maturité. Pourtant, nous savons tous par expérience que ce n'est pas vrai. Nous pourrions suivre un cours de chirurgie du cœur, mais je suis certain qu'aucun d'entre nous ne s'abandonnerait aux mains de quelqu'un qui n'a jamais réussi une opération (même si celui-ci a reçu les meilleures notes possibles pendant ses études). La salle de classe est essentielle au processus de formation, mais elle n'est pas tout. Il y a aussi l'apprentissage en laboratoire.

Ce manuel ne décrit pas un programme, mais plutôt un processus de formation de disciples. Il n'enseigne aucun plan établi pour former parfaitement un disciple. Il cherche plutôt à montrer comment devenir un formateur efficace. Il ne rejette pas l'idée de programmes de formation. Au contraire, ceux-ci sont très utiles et le manuel nous enseigne comment les utiliser pour en tirer le maximum de profit. Mais le programme doit être adapté aux besoins de la personne en formation. Et quand il ne l'est plus, la personne qui comprend le processus de formation peut avec confiance faire les ajustements nécessaires pour la continuation du processus. Si vous pensez en termes des principes qui gouvernent le processus de formation, vous serez de plus en plus efficace.

La formation de disciples doit être considérée comme un style de vie qui englobe tout. Être un disciple, c'est tout d'abord ce que nous sommes, avant ce que nous faisons.

Chapitre 4

FORMER DES DISCIPLES PARMI LES FIDELES

C'était la mi-mai et une nouvelle année universitaire allait s'achever. Il était assis, se sentant épuisé par l'année. Ses pensées allaient et venaient. « On pourrait penser qu'après huit ans de ministère universitaire, on aimerait voir le fruit de son labeur. Tout ce que je ressens maintenant, c'est de la fatigue et de la frustration. Que m'est-il arrivé cette année ? Je n'ai jamais autant travaillé, surtout ces cinq derniers mois. J'ai fait davantage de relation d'aide récemment que pendant les deux ou trois années précédentes. Est-ce que ça a aidé les autres ? En fait, on dirait que pour certains, la situation a même empiré. Et même les étudiants les plus équilibrés ne savent plus où ils en sont en cette fin d'année. Seigneur, qu'est-ce qui se passe ? Peut-être que je ne suis pas fait pour être pasteur d'un ministère universitaire. »

Le Seigneur le conduisait à examiner avec soin le rôle qu'il avait tenu durant le dernier semestre. Comment avait-il utilisé son temps et avec qui l'avait-il passé ? Alors, il a commencé à comprendre. Il pouvait dire honnêtement qu'il avait une grande compassion pour les autres et que son groupe d'étudiants était un environnement empli d'amour et sûr pour des personnes qui ont des problèmes. Ils étaient nombreux, les étudiants avec de graves problèmes. Il a pris sur lui de s'occuper de tous. Mais ils avaient besoin de bien plus qu'il ne pouvait leur donner. Il continuait à comprendre. Il y avait dans le groupe plusieurs étudiants équilibrés et compatissants, mais ils étaient incapables d'aider des personnes avec de grands besoins. En fin de compte, ils se sentaient intimidés par les problèmes de leurs frères et soeurs en Christ. Il n'avait pas réussi à les équiper parce qu'il les croyait incapables d'aider les autres.

Il devait se repentir. Se repentir de son arrogance en se croyant le seul capable d'aider les autres. Mais surtout pour n'avoir pas permis aux étudiants de développer leur ministère d'aide les uns envers les autres.

EQUIPER LES CHRETIENS

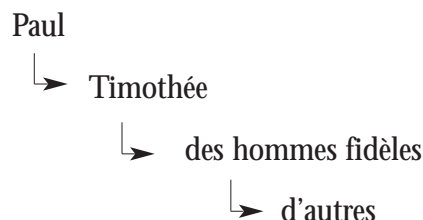
Au chapitre quatre de l'épître aux Ephésiens, Paul mentionne plusieurs dons de direction dans le corps de Christ. A travers ce chapitre, Paul fait ressortir l'unité et la diversité du corps. Paul dit que lorsque l'unité de l'Esprit est maintenue et que la diversité du corps est libérée, alors tous les membres croissent dans la maturité en Christ. Pourtant, notre interprétation du verset douze est cruciale pour définir le chemin que nous, en tant que corps, prendrons pour atteindre la maturité. Certains considèrent les leaders-serviteurs

mentionnés au verset onze comme responsables de ce qui est mentionné dans les deux versets suivants. Il leur faut donc équiper les saints, faire les oeuvres du service, édifier le corps de Christ, promouvoir l'unité, enseigner la connaissance de Jésus Fils de Dieu. Ils croient que s'ils accomplissent tout cela, alors les membres du corps parviendront à maturité.

Si vous considérez que le rôle de ces leaders-serviteurs est d'abord d'équiper les chrétiens, alors le ministère doit être accessible à tous les membres du corps. Cela revient à donner à chaque membre un ministère. Le privilège d'avoir un ministère est ouvert à tous, pas seulement à des pasteurs formés ou au personnel de l'église. Pierre dit de tous les membres de la communauté : « Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2.19). Il enseigne ici le sacerdoce de tous les croyants. Les sacrificateurs doivent être équipés pour remplir leur rôle. Les pasteurs des ministères universitaires ont le privilège de préparer les étudiants au ministère.

2 TIMOTHEE 2.2

En dehors de la grande mission, le passage principal relatif à la formation des disciples réside dans les paroles de Paul à son disciple et fils dans le Seigneur, Timothée. « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.2). Ce verset fait référence au moins à quatre générations différentes de disciples.



Ce verset illustre la transmission de la formation de disciples de génération en génération. D'abord, Paul demande à Timothée de se rappeler tout ce qu'il lui a enseigné et dit devant des témoins. Le ministère de Paul n'a rien de clandestin ou d'ésotérique. Il enseignait publiquement dans les synagogues, sur les places publiques, dans les églises et dans les maisons. Il priait pour les malades et beaucoup ont été guéris. Il chassait les mauvais esprits. Il voyageait avec des compagnons du ministère. Timothée avait été l'un de ses compagnons. Leur relation était si étroite qu'ils se considéraient comme père et fils. Maintenant, Paul dit à son disciple de sélectionner d'autres disciples fidèles dans l'assemblée. Il doit faire une sélection attentive. Et dans ce verset, Paul donne une directive pour l'évaluation d'un ministère effectif. Une fois capable de voir des disciples formés par l'un des hommes fidèles qu'il avait équipé, alors Timothée pouvait escompter sa réussite.

Il est souvent dit que l'on ne peut pas avoir de petits-enfants spirituels. Cela signifie que le salut des grands-parents ne peut pas passer automatiquement aux petits-enfants. Les enfants doivent accepter Christ d'eux-mêmes. Cependant, lorsqu'il s'agit de faire des disciples, le but est d'engendrer des petits-enfants spirituels. Nous devons former des disciples de façon à ce qu'ils en forment d'autres à

leur tour. Nous devons garder à l'esprit ce but dans notre réflexion et notre formation. Nous devons équiper nos disciples pour qu'ils soient capables à leur tour de former une autre personne. Quand vous voyez votre disciple en former un autre, vous savez que vous avez fait un bon travail.

LES CARACTERISTIQUES D'UNE PERSONNE FIDELE

Paul n'a pas dit à Timothée de choisir n'importe quel individu pour en faire un disciple, mais de sélectionner des hommes « fidèles ». Fidèle est ici le mot-clé. La fidélité comprend au moins deux caractéristiques essentielles. La première se reflète dans une personne « remplie de foi ». Il s'agit d'un croyant convaincu que Dieu peut changer le monde, que la prière de la foi peut changer les choses. De telles personnes sont remplies de foi, pas en elles-mêmes, mais en Jésus.

Un second aspect de la fidélité fait référence à la fiabilité. Une personne fiable est une personne sur qui nous pouvons compter. Elle montre de la constance dans sa marche. C'est l'expression de leur mentalité de foi.

Maintenant, qui peut être un « homme fidèle » ? Souvent, nous considérons ceux qui ont accepté Christ depuis un certain temps. C'est le cas la plupart du temps. Pourtant, quelques-uns des plus fidèles et remplis de foi sont ceux qui viennent juste de rencontrer Christ. Un nouveau croyant a été récemment convaincu que Dieu peut vraiment changer la vie d'une personne. Il n'aura peut-être pas de leadership inné, de caractère fort, d'aptitudes au ministère, du moins probablement pas encore. Ce n'est pas l'avancement de leur marche avec Christ qui est important, mais leur fidélité. En fait, le but du processus de formation de disciples est de les accompagner dans leur marche avec Dieu. Ainsi, quand nous choisissons un disciple, la première question doit être : « est-il fidèle ? ».

FORMER DES DISCIPLES PARMIS LES FIDELES, S'OCCUPER DES INFIDELES

Le principe ci-dessus ressort de l'expérience relatée au début du chapitre. Ce pasteur de ministère universitaire a découvert qu'il avait consacré la majorité de son temps, de son énergie et de ses prières à des étudiants infidèles. A la fin de l'année universitaire, le fruit de l'infidélité était, hélas, davantage d'infidélité. En même temps, plusieurs étudiants très fidèles du groupe étaient négligés. Ce n'est pas seulement pour cela que ce principe « Former des disciples parmi les fidèles et s'occuper des infidèles » est valable, c'est aussi un constat de priorité pour le pasteur d'un groupe universitaire. La formation de disciples doit passer avant le travail pastoral. Il ne faut cependant jamais éliminer le travail pastoral, car il y aura toujours des personnes qui auront besoin que vous preniez soin d'eux, mais il faut consacrer la majorité de son temps, son énergie et ses prières à équiper ceux qui sont fidèles. Ce faisant, vous définissez la grande mission de Matthieu 28 comme la priorité de votre vie.

Certains ont du mal à accepter ce principe, parce qu'il leur semble refléter un manque de compassion. C'est pourtant la plus grande marque d'amour que vous puissiez donner. Former les membres du corps au ministère permet à davantage de personnes de prendre soin des autres avec efficacité. En fin de compte, plus de personnes

trouveront un moyen de guérir. Au début, vous devrez peut-être dire « non » à certains besoins qui se présenteront. Vous en décevrez quelques-uns. Mais restez fidèle à ce principe, et pas seulement pour un mois ou deux. Engagez-vous à former des disciples sur le long terme. Dans le cas du pasteur de notre illustration, plusieurs des membres infidèles ne sont plus venus au groupe (pour une foule de raisons sans lien direct avec le manque d'attention pastorale). Il a donc choisi de travailler en priorité avec les étudiants fidèles. Peu après, un nouveau zèle s'est fait sentir au sein du groupe. La vision s'est épanouie. L'engagement s'est développé. Et les cinq années suivantes du ministère universitaire ont été encourageantes. Le groupe progressait régulièrement chaque année. Ceux qui terminaient leurs études commençaient à établir un ministère universitaire là où ils allaient. Les églises locales leur confiaient des responsabilités. Plusieurs étudiants ont participé à des missions court terme. Certains ont ressenti un appel pour le ministère, dont l'évangélisation du campus.

Platon est célèbre pour ces paroles : « Une petite chose est une petite chose, mais la fidélité dans une petite chose devient une grande chose ». Sélectionner quelques étudiants fidèles pour en faire des disciples peut paraître a priori une petite chose, mais Dieu en fait quelque chose de grand:

« Eternel, tu es mon Dieu;
je t'exalterai, je célébrerai ton nom,
car tu as fait une merveille;
tes projets conçus depuis longtemps
sont fermes, solides » Esaïe 25.1

Chapitre 5

DEVELOPPER UN MINISTERE UNIVERSITAIRE

Il est temps de passer des fondements théologiques et philosophiques du processus de formation de disciples à l'application de ce processus. Pour nous, comme pour Jésus, la méthode consiste à faire des croyants des formateurs de disciples. Il y a un besoin de direction et de processus. Il n'existe pas de formule magique. Souvenez-vous que la formation de disciples est un processus, pas un programme. Les principes de la formation de disciples doivent être appliqués et adaptés à votre situation spécifique. Nous répétons encore qu'il n'existe pas de formule magique pour toutes les situations.

Cependant, comme un fermier prépare son terrain pour recevoir la semence, fertilise et arrose la terre, nous aussi préparons notre groupe d'étudiants pour devenir un ministère de formation de disciples. Tout comme les autres ministères, le ministère universitaire appartient au Seigneur. C'est lui qui entraîne la croissance. C'est lui qui donne la maturité. Il nous a enseignés comment nous intégrer dans le processus. Alors, comment pouvons-nous aider à préparer le terrain ? Nous espérons que certaines des idées suivantes vous aideront.

ENSEIGNER LA FORMATION DE DISCIPLES

Vous devez instruire les étudiants sur leur rôle dans la grande mission. Dans un nouveau groupe d'étudiants, le mieux est de commencer à enseigner sur la formation de disciples durant la réunion plénière hebdomadaire. Nous vous suggérons d'enseigner la première épître aux Thessaloniciens. Vous y découvrirez de nombreux principes importants pour la formation de disciples. Cela vous permettra d'enseigner au travers de l'étude d'un livre biblique et les étudiants recevront une image du processus de formation dans le contexte d'une église du premier siècle.

Les étudiants ne peuvent pas répondre si l'appel n'est pas clair. En enseignant, priez que le Seigneur donne aux étudiants une vision solide de la formation de disciples. A un moment donné, il vous faudra les encourager à devenir des disciples et des formateurs de disciples. Dans ce manuel, vous trouverez dans les notes de l'étudiant une série sur comment enseigner la formation de disciples. Il vous faudra bien entendu utiliser certains concepts d'enseignement dans la réunion plénière hebdomadaire, mais il est préférable de réserver cette réunion pour l'adoration, l'enseignement et le service envers les autres. Attendez-vous à une réponse prophétique de la part des étudiants que vous formez. Une salle de classe est beaucoup mieux adaptée pour la discussion et l'interaction.

DEVELOPPER UN PETIT GROUPE DE DISCIPLES

Dès que possible, il vous faudra expliquer les concepts bibliques pour les réunions plénières (adoration, enseignement et service) et les réunions de petits groupes (formation de disciples, communion fraternelle et responsabilité). Voici un autre principe dans la formation de disciples : en général, les gens reproduisent dans le ministère ce qu'ils ont eux-mêmes expérimenté.

Les étudiants ont besoin d'expérimenter le processus de formation de disciples, pas seulement d'être enseignés à ce sujet. Ils ont besoin d'un contexte où ils voient et expérimentent la transparence et l'affirmation. N'espérez pas qu'ils seront capables de faire quelque chose sans leur montrer comment cela marche.

Alors, commencez un petit groupe de disciples où vous montrerez l'exemple qu'ils reproduiront plus tard, lorsqu'à leur tour, ils seront responsables d'un petit groupe. Dirigez le groupe avec confiance et talent, et assurez aussi la direction dans des domaines où vous ne vous sentez pas très à l'aise. Apprenez à diriger dans les domaines où vous vous sentez le moins capable. Montrez de l'humilité dans le leadership et vos capacités. Ces futurs responsables vont s'essayer pour la première fois dans de nombreux domaines du ministère et ils ont besoin de savoir qu'ils ont le droit de trébucher avant de grandir efficacement.

Dans votre approche du petit groupe, soyez très prudent. C'est vous qui allez déterminer le style de réunion pour un bon bout de temps. Ce pourra être un style positif (engagement, guérison, croissance spirituelle, vision...) ou un style négatif (préparation hasardeuse, manque de défi, sans vie, impersonnel...). Ce groupe risque d'intimider un nouveau pasteur du ministère universitaire. Il vous faudra peut-être montrer l'exemple dans des domaines que vous n'avez pas encore dirigé. Etudiez bien avant de vous lancer. Parlez avec les pasteurs des autres ministères universitaires et demandez-leur de partager leur expérience des petits groupes. Planifiez les choses clairement. Priez beaucoup. Et marchez par la foi et vous verrez la main du Seigneur bénir ce qui est cher à son cœur, la formation des étudiants pour le royaume de Dieu.

DONNER LA VISION DU SACERDOCE DE TOUS LES CROYANTS

Fidèle dans la formation de disciples, vous découvrirez qu'elle développe le ministère. Equipés pour évaluer les besoins et planifier des activités de ministère, les étudiants commenceront à voir d'autres besoins et opportunités dans le ministère. C'est là que le disciple commence à penser avec créativité et vision. En priant, ils ressentiront la direction du Seigneur. Ils ont besoin de savoir qu'il y a de la place pour répondre à l'appel du Seigneur.

En réfléchissant à vos projets pour le ministère, répondez aux questions suivantes. Ce ministère universitaire peut-il se développer et est-il flexible ? Lorsqu'une personne prend une nouvelle responsabilité dans le groupe, la responsabilité est-elle clairement définie et les attentes clairement exprimées ? (Vous trouverez en annexe un profil du responsable de petit groupe.) Les étudiants sont-ils impliqués dans le processus décisionnel pour la direction du ministère universitaire ?

L'appel à la formation de disciples exige que chaque membre se considère comme un sacrificateur dans le corps de Christ. Une fois

convaincu d'être appelé à former des disciples, ils doivent savoir que le groupe répond à la direction de l'Esprit. Vous devez maintenir des structures de ministère simples, mais non restrictives.

DONNER UNE CHANCE A CHACUN DE DEVENIR DISCIPLE

Dans sa méthode de formation de disciples, Jésus a choisi quelques hommes qu'il a formés individuellement. Pour être efficace, il s'est limité à un certain nombre de personnes pour le temps dont il disposait. Cependant, l'appel à la formation de disciples s'est toujours développé dans son enseignement et son ministère. Cela est très important pour nous.

Alors que le pasteur du ministère universitaire conduit le processus de formation de disciples, il doit accomplir deux choses en même temps. D'abord, il doit choisir des étudiants fidèles qu'il formera. Cela signifie qu'il doit se limiter à certains étudiants dans lesquels il va investir temps, prière et formation. Après le temps de formation, lorsque les étudiants sont à leur tour responsables d'un petit groupe, le pasteur du ministère universitaire doit continuer ces relations pour superviser leur ministère. Il doit leur donner le soutien continu dont ils ont besoin.

D'un autre côté, le pasteur du ministère universitaire doit appeler le corps entier des étudiants au processus de formation de disciples. Bien entendu, tous ne voudront pas être formés, et d'autres le sont déjà et peuvent servir le corps, mais ils doivent tous avoir la possibilité de recevoir cette formation.

Un moyen très efficace pour former tout le groupe d'étudiants est de proposer un cours sur la formation de disciples. Ce cours doit avoir lieu durant la semaine, à un moment qui convient à la majorité des étudiants. Le pasteur du ministère universitaire doit personnellement recruter des étudiants et être fidèle au cours. Il permettra de communiquer un survol des objectifs du ministère universitaire et de décrire en détail le processus de formation de disciples. L'expérience a montré que ce cours sert non seulement à former les étudiants fidèles, mais transmet également la vision de la formation aux autres.

Une conséquence importante de la formation de disciples pour tout le groupe d'étudiants est qu'elle facilite le travail des responsables de petit groupe. Comment ? Si vous choisissez juste quelques étudiants, ils seront d'abord remplis d'enthousiasme et de vision. Cependant, leurs attentes par rapport à leurs relations de formation de disciples seront différentes de ceux qui ne sont pas formés. Vous risquez de retrouver des responsables de petit groupe plutôt frustrés que vous risquez aussi de perdre pour cette raison. Au lieu d'en former quelques-uns, il vaut mieux tous les former. Même si seulement une minorité deviennent responsables de petit groupe durant leurs études, ils sauront néanmoins ce qu'implique le processus de formation de disciples. Ils participeront au petit groupe avec des attentes clairement définies concernant l'engagement, le déroulement du processus et les résultats escomptés. Mais surtout, ils sauront comment ils doivent fonctionner dans le groupe. Après la formation de disciples, plusieurs de ces étudiants auront le désir de devenir responsable de petit groupe, même s'ils étaient plutôt hésitants au début.

L'expérience a également prouvé que c'est une sage décision. Proposez ce cours à chaque rentrée universitaire. Ne permettez pas aux étudiants de première année de suivre le cours avant d'avoir

assisté aux réunions plénières hebdomadaires et participé à un petit groupe pendant trois à six mois. Le cours de formation de disciples aura plus de signification pour eux s'ils ont déjà une expérience de petit groupe. Ils apprendront mieux si vous les faites attendre un peu.

Ensuite, il vous faut faire la promotion du cours. Faites-le face-à-face. Envoyez aux étudiants une lettre personnelle. Utilisez le témoignage des étudiants qui ont déjà suivi le cours. Soyez créatif et persévérant.

CHOISIR DES RESPONSABLES DE PETITS GROUPES ET SUPERVISER LEURS PROGRES

Le recrutement, la formation et la désignation des responsables de petits groupes sont essentiels dans le processus de formation de disciples. Des détails de ce processus seront couverts dans les deux prochains chapitres.

Maintenant, étudions quelques questions. Dans les premières étapes d'un nouveau ministère universitaire, l'objectif du pasteur est d'affirmer les étudiants dans la direction du groupe. Ceci développe leur sens d'appartenance au groupe et génère la croissance. Quel genre de responsables faut-il rechercher ? Certains tendent à choisir des responsables qui mettent plus l'accent sur le ministère que sur le groupe lui-même. Ils représentent une extension du rôle du pasteur. Le responsable général a la responsabilité de tout le ministère universitaire.

Nous recommandons que dans un ministère universitaire nouveau ou restreint, les premiers responsables étudiants soient des responsables de petits groupes. Le pasteur peut continuer à donner la direction générale à une petit groupe universitaire. Choisir des leaders étudiants permet une reproduction plus rapide du ministère et la croissance sera plus optimale si elle vient des responsables de petits groupes que d'un responsable général.

Le leader de formation de disciples est le responsable-clé, peu importe l'âge ou la taille du groupe. D'autres genres de responsables vont et viennent dans un ministère universitaire, mais le leader de formation de disciples est toujours essentiel. Si son rôle vient à être négligé, le groupe en souffrira ; si ce n'est pas immédiatement, ce le sera un an ou deux plus tard.

Le pasteur doit s'assurer que ces leaders sont choisis avec attention, bien formés et aidés régulièrement. Lorsque le groupe compte plus de 40 étudiants dans les petits groupes, il vous faudra désigner des étudiants qui ont fait leurs preuves en matière de formation de disciples pour être leaders des responsables de petit groupe. Outre le pasteur, le leader de formation de disciples aura peut-être besoin d'autres étudiants pour l'assister dans son ministère. Certains groupes l'appellent responsable de ressources. (Vous trouverez en annexe un profil du responsable de ressources.)

Le développement d'un ministère universitaire axé sur la formation de disciples est un processus continu dans le contexte universitaire. A cause du fort pourcentage de renouvellement des étudiants, le besoin de choisir, former et superviser est constant. Négliger ce processus pendant ne serait-ce qu'une année universitaire risque d'entraîner de sérieuses répercussions à plus long terme. Quelques éléments vont s'opposer à vous dans ce processus. Certains

aspects de la formation de disciples sont contraires à la culture universitaire. Le manque d'engagement, de responsabilité et de maturité représentent des obstacles au développement des responsables de petits groupes. A cause de ces facteurs, entre autres, le processus de formation de disciples risque d'être frustrant.

D'un autre côté, il s'agit du cœur de la grande mission. Jésus l'a inaugurée et en a donné le commandement. Il en attend encore l'accomplissement. En vous consacrant à la formation de disciples, vous savez que vous avez la faveur du Seigneur. Attachez-vous sérieusement à former des disciples chaque année. Sachez que Jésus vous équipera et changera le cœur des étudiants hésitants, afin de voir s'accomplir la grande mission sur votre campus.

Chapitre 6

SELECTIONNER DES RESPONSABLES DE PETIT GROUPE

Le ministère universitaire avait juste quelques mois d'existence, et c'était un bon début. Le pasteur et sa femme avaient pu commencer trois petits groupes de disciples contenant chacun entre quatre et cinq membres. Environ un mois avant les examens de fin de semestre, une retraite a été organisée pour un week-end, à laquelle la plupart des étudiants ont participé. Le thème de la retraite était le processus de formation de disciples.

Après avoir beaucoup prié, le pasteur est arrivé à la réunion plénière de la semaine suivante avec le désir d'encourager le nouveau groupe à devenir un ministère universitaire axé sur la formation de disciples. La soirée était consacrée au bilan du week-end et aux réactions personnelles des étudiants. Ensuite, le pasteur a demandé, « Voulons-nous devenir un ministère de formation de disciples ? » Après une réflexion sérieuse, ils sont parvenus à un consensus positif.

Le pasteur a ensuite parlé de l'étape suivante, la sélection et la formation d'étudiants responsables des petits groupes existant. Il a alors défini le niveau d'engagement nécessaire pour ces responsables. Entre la direction du petit groupe, la préparation au petit groupe, la réunion des responsables pour la formation et la supervision, les réunions plénières hebdomadaires, le culte du dimanche et les relations en tête-à-tête avec les membres du petit groupe, il fallait être prêt à investir 15 heures par semaine.

Le pasteur a ajouté, « J'attends vos candidatures pour ces responsabilités. Ne proposez pas de faire une interview si vous ne pouvez pas consacrer au groupe le temps nécessaire. Si cela vous est impossible (un travail à mi-temps, beaucoup de travail pour les cours...), ne faites pas de candidature. Votre candidature implique votre désir de faire tout ce qu'il faut pour devenir un formateur de disciples efficace ».

A cette époque, le ministère comptait une vingtaine d'étudiants. C'était un acte de foi que de demander ce genre d'engagement dans un tel contexte. Certains diront, « Il faut commencer petit pour grandir ensuite ». Dans son livre *Dedication and Leadership*, Douglas Hyde nous conseille d'encourager les autres à penser grand. « ... si vous demandez peu, vous obtiendrez peu, et c'est ce que vous méritez ; mais si vous êtes exigeant, vous obtiendrez beaucoup. Si vous demandez de grands sacrifices, les sacrifices moins importants viendront presque naturellement ». Les vingt étudiants ont eu une semaine pour réfléchir dans la prière et donner leur réponse. C'était un moment très important pour l'avenir de cette communauté naissante.

A sa surprise, le pasteur a interviewé quatorze étudiants et a dû en choisir cinq pour le leadership. Ces cinq étudiants étaient déterminés à diriger. Ils ont tous décidé de retirer une unité de valeur à leur cursus pour avoir plus de temps pour la formation de disciples. Tous ont rempli les conditions nécessaires et ont fait un bon travail. Depuis ce moment-là, et pendant plus de dix ans, ce ministère universitaire a toujours eu des responsables de petit groupe consacrés. Les conditions, si elle doivent être clairement définies, ne devaient pas forcément être accentuées, parce que tout le monde voyait l'engagement de son responsable de petit groupe. Un modèle a été établi, et il s'est reproduit à chaque année.

LES QUALITES ESSENTIELLES D'UN FORMATEUR DE DISCIPLES

Quels critères doivent guider la sélection d'un responsable de petit groupe ? Bien entendu, il faut d'abord prier sincèrement et discerner la volonté du Seigneur, mais comment devons-nous prier ? Quelles sont les qualités essentielles d'un formateur de disciples ? La leçon 12 répond en détail à cette question, ainsi que le chapitre 1 dans le Cadre de la formation de disciples, « Les bases de la formation de disciples ».

Vous devez rechercher ces cinq qualités :

1. un étudiant dont le caractère est changé à l'image de Dieu
2. un étudiant qui a un cœur de berger
3. un étudiant qui a une vision pour le ministère
4. un étudiant zélé pour le Seigneur et entièrement consacré envers Jésus
5. un étudiant qui a des qualités pour le ministère

Trop souvent, nous considérons les qualités pour le ministère comme l'élément le plus important. Nous recherchons des conducteurs de louange, des enseignants d'étude biblique, des étudiants qui aiment prier avec les autres. Cependant, il faut d'abord rechercher les quatre premières qualités citées. Certaines questions demandent une croissance en sainteté. Ce sont des étudiants qui doivent influencer les autres. Les qualités pour le ministère peuvent s'acquérir ensuite. Nous vous recommandons de rechercher d'abord les qualités intérieures avant les qualités extérieures.

L'INTERVIEW

Quelqu'un a dit un jour, « Pourquoi se compliquer la vie avec une interview ? Il suffit de choisir les leaders ». Il sera plus facile et plus rapide si le pasteur du ministère universitaire désigne personnellement les responsables, mais nous ne devons pas oublier que la formation de disciples est un processus. L'interview et le processus de sélection comportent des facteurs importants à la fois pour la personne interviewée et pour le groupe d'étudiants. Voici quelques suggestions pour l'interview.

1. DÉFINIR CLAIREMENT LES RESPONSABILITÉS

L'étudiant doit avoir une bonne compréhension de la responsabilité pour laquelle il postule. Il faudra lui remettre un profil de poste. (Vous en trouverez un exemple en annexe.) Il doit clairement mentionner les attentes et les qualifications requises pour

la responsabilité en question. Il ne faut rien laisser au hasard. Ceci permettra d'éviter des malentendus et des déceptions pour l'avenir.

2. INVITER LES ÉTUDIANTS POUR UNE INTERVIEW

Les étudiants ont besoin de pouvoir prier pour cette question, et ensuite décider s'ils veulent présenter leur candidature. Cela leur permet de calculer le coût de la formation de disciples. Lorsqu'ils demandent à être interviewés, cela signifie qu'ils envisagent sérieusement de s'investir. Quelquefois, le pasteur aura à l'esprit certains étudiants qui feraient de bons formateurs de disciples. Le pasteur doit se sentir libre de leur parler de l'interview, sans faire pression sur eux, mais en les sensibilisant pour devenir formateur de disciples en sachant ce que cela implique. Ceux qui ont déjà été responsables de petit groupe doivent aussi être invités pour une interview. Ce peut être pour eux l'occasion d'un bilan utile. Vous aurez ainsi l'occasion de parler de certaines questions concernant son leadership.

3. LE FORMAT DE L'INTERVIEW

Vous devez vous assurer que l'interview est impartiale. Dans un nouveau ministère universitaire, le pasteur devra peut-être sélectionner les premiers responsables de petit groupe (comme c'était le cas dans l'exemple ci-dessus). Ce n'est pas l'idéal, mais risque d'être nécessaire la première fois. Si cela est possible, trouvez une ou deux autres personnes qui vous assisteront pour l'interview. Ce peut être le pasteur associé de votre église locale, un laïc avec une grande maturité ayant travaillé dans le ministère universitaire ou un étudiant en fin de cycle qui n'aurait pas le temps de diriger un petit groupe et participerait au comité d'interview.

Dans un ministère universitaire avec des responsables étudiants, faites-en participer certains à votre comité d'interview. Sollicitez ceux qui ont une mentalité de formation de disciples et qui étaient efficaces en tant que responsable de petit groupe. Beaucoup de ministères universitaires consacrent les dernières trois ou quatre semaines de l'année universitaire aux interviews pour l'année suivante. Dans ce cas, les étudiants responsables auront les idées fraîches et des questions à poser aux responsables potentiels. Cela donne aux nouveaux responsables tout l'été pour se préparer.

Il sera utile de créer un formulaire d'interview que le comité utilisera. Cela donnera une certaine uniformité à l'entrevue. Sentez-vous libre cependant de poser des questions spécifiques à la personne que vous interviewez. Vous trouverez en annexe un exemple de formulaire. La plupart des interviews durent entre 20 et 30 minutes. Avant de terminer, il est bon de prier avec chaque candidat. Cela permet au comité de bénir Dieu pour ce qu'il a fait dans la vie de chaque étudiant. L'interview doit être une expérience édifiante pour l'étudiant, pas une inquisition !

4. RASSEMBLER UN COMITÉ DE SÉLECTION INTÈGRE

Voici une suggestion. Demandez aux membres du comité de ne pas discuter des interviews entre eux avant la prochaine réunion du comité. Donnez-leur entre quatre jours et une semaine pour prier et réfléchir aux interviews. Une fois le comité réuni, demandez-leur de voter pour les candidats, puis de discuter des interviews.

A ce moment-là, discutez des interviews. Pour ceux qui ont été choisis à l'unanimité, discutez pour comprendre les raisons de ce

choix. Faites la même chose pour ceux qui ont été écartés à l'unanimité. Discutez aussi de ceux pour qui les avis sont partagés, afin de parvenir à un consensus. Doivent-ils être acceptés ou est-il préférable d'attendre ? Les détails de ces discussions doivent rester confidentiels.

5. DONNER DU FEEDBACK AUX PERSONNES INTERVIEWÉES

Une fois la sélection faite, il est important de parler avec chaque étudiant interviewé pour discuter des réflexions du comité. Ceux qui ont été sélectionnés doivent connaître les forces que le comité a reconnues en eux. C'est une grande opportunité pour reconnaître ce que Dieu a fait dans leur vie. Il y aura toujours des questions dans certains domaines, même pour des étudiants qui sont acceptés. C'est là que vous pouvez souligner les domaines où une croissance spirituelle, émotionnelle ou comportementale est nécessaire. Comme vous le voyez, ce processus en lui-même est une partie de la formation de disciples pour les étudiants interviewés.

Tous ceux qui ont été écartés doivent recevoir du feedback, plus que ceux qui ont été acceptés. Pour ceux qui ont peur des conflits, ce peut être intimidant. Dans la plupart des cas, cependant, c'est le moment de montrer son affection particulière pour une personne et de l'encourager à grandir en Christ. En général, le feedback est plutôt apprécié. Seuls ceux qui manquent vraiment d'assurance auront peut-être des difficultés à accepter l'évaluation, mais s'ils sont approchés avec amour, ce peut être un processus de guérison pour eux. En général, c'est une seule personne qui doit donner le feedback à ceux qui ont été écartés. N'importe quel membre du comité fera l'affaire. Cependant, il sera peut-être préférable que le pasteur s'en charge, celui qui a le plus de maturité. Vous pouvez non seulement donner le feedback, mais également des suggestions et votre soutien pour leur croissance en Christ.

6. RECONNAÎTRE LES RESPONSABLES DEVANT TOUT LE GROUPE

C'est durant la dernière réunion de l'année universitaire, ou durant l'une des premières de la nouvelle année que vous devez présenter les responsables de petit groupe à tout le groupe. Priez pour eux avec tous les étudiants.

A ce moment-là, tout le monde prie pour la direction du Seigneur. Ainsi, les responsables savent qu'ils sont soutenus dans la prière. Pour les nouveaux responsables, et pour les anciens également, le soutien et l'affirmation des autres sont très importants. Il faut renforcer leur assurance dès le début.

Dans le ministère universitaire de notre illustration, plusieurs étudiants ont dit après avoir terminé leurs études que l'interview leur avait été très utile. Non seulement, il a eu une conséquence directe sur leur croissance spirituelle, mais il les a aussi préparés au monde extérieur. Beaucoup d'entre eux ont eu des entretiens d'emploi et ils y étaient déjà préparés. La formation de disciples est un processus qui construit la personne, non seulement spirituellement, mais aussi dans beaucoup d'autres domaines.

Chapitre 7

COORDONNER LES RESPONSABLES

Il y a deux cent ans, beaucoup considéraient Dieu comme le maître horloger. Il a fait une gigantesque horloge bleue appelée terre. Selon cette conception, l'horloger a remonté l'horloge bleue, et est parti pour des endroits inconnus de l'univers (probablement pour fabriquer d'autres horloges). Dieu était considéré comme le créateur, mais transcendant et distant de sa création, un dieu absent.

Parfois, le même scénario peut se produire dans le ministère. Les responsables ont une bonne formation et puis reçoivent l'appel. Ils remplissent toutes les conditions pour être responsables de la formation de disciples. Ils sont désignés pour s'occuper d'une poignée d'étudiants avec la mission : « allez, faites des disciples ». Bien sûr, ils partent, mais peu de temps après, ils commencent à ressentir un fardeau, et plus tard se sentent submergés. Il se sentent à la fois responsables et abandonnés. Vous les retrouvez alors dans votre bureau, justifiant de la nécessité d'abandonner leur rôle de responsable.

Dans la grande mission de Matthieu 28.19-20, Jésus termine sur ces mots : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Nous ne sommes pas comme Jésus ; nous ne pouvons pas être tout le temps avec les responsables. Par conséquent, nous devons les soutenir et leur donner la possibilité d'assumer leurs responsabilités. Ces nouveaux responsables expérimentent des choses qu'ils n'ont jamais rencontrées dans leur marche chrétienne. Ils exercent leur ministère pour la première fois et ils font face aux besoins de gens dont ils ne se sont jamais occupés. Ils ressentent entre eux et les membres du petit groupe une distance qu'ils n'ont jamais sentie quand ils étaient eux-mêmes membres d'un petit groupe.

Ils rencontreront de plus grands défis spirituels. Ils réussiront et devront faire face à l'orgueil. Le réalisme de leur nouvelle situation portera un coup à leur idéalisme. S'ils n'ont pas un responsable mûr, pour les aider à régler les problèmes difficiles, quelqu'un qui répond à leurs besoins personnels et qui stimule leur aptitude pour être encore plus efficaces, leur vision sera finalement obscurcie. Ils risquent d'être désillusionnés et désespérés dans leur appel à former des disciples.

LE ROLE DU PASTEUR DANS LA SUPERVISION

Maintenant, le pasteur du campus joue un rôle important dans la formation des disciples et ceci à trois niveaux différents :

1. Stimuler tout le groupe à la formation des disciples en leur transmettant une vision et en les formant.
2. Equiper certains pour la formation de disciples.
3. Superviser les responsables pour s'assurer qu'ils vont bien et les encourager.

Le troisième niveau compte trois sphères de supervision :

1. L'ATTENTION PASTORALE

C'est une attention toute particulière destinée aux responsables. Leur propre vie personnelle en dépend. Ils font face à de nouveaux défis dans leurs études universitaires. Souvent, ils construisent des relations importantes et il leur est demandé d'y consacrer beaucoup de temps. La vie familiale, les soucis financiers et les tensions accrues comptent parmi les problèmes qu'ils rencontrent. Ils partageront ceci avec leur petit groupe. Cependant, plusieurs des étudiants sont très jeunes dans le Seigneur. Bien que ce ne soit la faute de personne, le responsable des étudiants risque de manquer de soutien, même dans son petit groupe. Il est important que le pasteur du ministère universitaire consacre du temps à chaque responsable, pour parler de ce qu'ils font en dehors de la formation de disciple. Veillez à ce qu'ils sachent qu'ils sont aussi importants que leur ministère.

2. LA FORMATION CONTINUE

Il est impossible d'anticiper tous les problèmes auxquels un responsable doit faire face. La théorie est remplacée par la réalité. C'est à ce moment-là que le pasteur du campus doit apporter une formation précieuse au responsable. Parlez des situations auxquelles ils font face, et réfléchissez à comment y répondre. En faisant cela, vous enseignez comment aborder le ministère. Ils commenceront à mieux comprendre le processus de formation de disciples si vous leur consacrez du temps. Vous pouvez également rassembler tous les responsables et leur apprendre différentes techniques ou réviser ce qu'ils ont appris précédemment. Donnez-leur à lire des ouvrages destinés au développement des responsables. Ils sont dans une situation idéale pour apprendre et croître. Avant, vous leur donniez toutes les réponses. Maintenant ils apprennent les questions. Ils sont réceptifs pour intégrer la philosophie du ministère dans la pratique.

3. L'EVALUATION DU MINISTÈRE

Le ministère est une chose très difficile à évaluer. L'enseignement était-il bon ou pas ? L'adoration était-elle bien dirigée ou pas ? Est-ce que la relation d'aide a été efficace ou pas ? Ces questions hantent tous les serviteurs, et encore plus les nouveaux responsables. Ils sont inquiets et ont besoin d'un feed-back honnête et positif. Une approche consiste à les aider à faire une bonne auto-évaluation. Vous trouverez en annexe une fiche d'évaluation d'une réunion de petit groupe. Faites-la remplir régulièrement par le responsable. Cela l'aidera à savoir quel genre de questions se poser et mettra en lumière les domaines dans lesquels il doit encore progresser. Puis revoyez ces formulaires avec le responsable.

Respectez bien la règle de « trois pour un » : faites trois observations positives pour chaque critique constructive. Cette règle ne s'applique pas seulement aux nouveaux responsables, mais elle est

aussi valable pour le pasteur de votre église locale. L'évaluation n'a de valeur que si nous en tenons compte. Si les responsables n'attendent que des critiques correctives, ils auront peur d'être évalués.

LES STRUCTURES DE LA SUPERVISION

Voici quelques suggestions pour vous aider à structurer un ministère de formation de disciples. Comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre de l'interview, il est utile de faire cette planification à la fin du printemps. Puis, pendant l'été, le pasteur du ministère universitaire peut rester en contact avec les responsables. La période des vacances est le moment idéal pour leur donner à lire des ouvrages qui les aideront à se préparer pour la rentrée. Durant l'été, ou juste avant la rentrée, faites une retraite d'une journée uniquement pour les responsables de formation de disciples. Vous pouvez orienter les discussions sur l'emploi du temps pour la rentrée et partager les techniques essentielles et les objectifs qui se rapportent aux six premières semaines de cours. Il est aussi utile pour eux de reprendre contact les uns avec les autres sur le plan relationnel. Ils ont peut-être eu un été difficile et astreignant, et le fait de se retrouver ensemble pour prier et louer le Seigneur est très encourageant.

Pendant l'année universitaire, les responsables ont besoin d'être dirigés seul à seul et en groupes. Les moments en tête-à-tête sont très utiles pour une aide personnalisée et l'évaluation. Les moments passés en groupe aident à la formation continue. Définissez la fréquence des réunions par rapport à votre situation donnée. Vous devez rester en contact constant avec les responsables pour une supervision efficace.

Voici une remarque intéressante : dans un groupe d'étudiants avec huit (ou moins) responsables de formation de disciples, la présence de tous est indispensable aux réunions de leadership. S'ils sont plus de huit, il sera plus utile de les diviser (peut être un groupe de femmes et un groupe d'hommes). A ce moment-là, vous aurez besoin d'une aide supplémentaire pour la supervision des responsables. Si la structure du ministère le permet, il sera possible de détacher un membre du personnel supplémentaire à la supervision des responsables. Dans la majorité des cas cependant, vous devrez utiliser des responsables étudiants mûrs et expérimentés. Ils peuvent coordonner un petit groupe de responsables (entre trois et six), et présenter leur rapport au pasteur du ministère universitaire. Certains ministères appellent ces petits groupes de leadership des groupes de Ressources dont le coordinateur est le responsable de Ressources.

Une dernière chose : il est important de reconnaître les efforts des responsables étudiants. A un moment opportun de l'année, peut être à la fin de l'année, trouvez un moyen pour marquer votre appréciation pour leurs services. A tout Seigneur, tout honneur ; ces étudiants doivent être honorés. Ce sera un encouragement pour les responsables et montrera à l'ensemble du groupe que leur service dans ce ministère est hautement apprécié. D'autres peuvent être également stimulés dans le désir de suivre le même chemin.

NOTES DU RESPONSABLE
&
NOTES DE L'ÉTUDIANT

NOTES DE L'ÉTUDIANT

LEÇON 1 : NOTES POUR LES RESPONSABLES

LES FONDEMENTS DE LA FORMATION DE DISCIPLES

NOTES DU RESPONSABLE 1

Objectifs de cette leçon :

- Présenter aux étudiants la philosophie du ministère selon Etudiants pour Christ, principalement focalisée sur la création d'une communauté sur le campus.
- Expliquer aux étudiants comment la formation de disciples prend sa place dans un ministère universitaire parfaitement élaboré.
- Enseigner aux étudiants le caractère essentiel du processus de formation de disciples pour répondre à la grande mission.
- Montrer que la formation de disciples est un processus, et non un programme.
- Montrer aux étudiants que la formation de disciples nécessite une approche stratégique.
- Démontrer que la formation de disciples doit se répercuter à travers les générations et souligner l'importance du passage de 2 Timothée 2.2.

I. La conception du ministère selon Etudiants pour Christ

Vous pouvez maintenant donner aux étudiants un exemplaire *de la philosophie du ministère selon Etudiants pour Christ* que vous trouverez en annexe.

A. Une communauté présente trois caractéristiques principales.

1. La Proximité.

Encourager des personnes à vivre à proximité les unes des autres peut se révéler d'une grande aide pour le développement d'une communauté. Au cours de son histoire, l'église a souvent rassemblé les communes. Nous essayons de promouvoir une communauté dont l'objectif double est la pureté et l'unification du témoignage. La proximité est un atout pour créer une communauté (des étudiants concentrés dans la même résidence universitaire peut être un avantage de valeur), quoique cela ne garantisse pas forcément l'existence d'une communauté.

2. Les relations.

Si la proximité engendre la fréquence des relations, une communauté efficace dépendra de comment les personnes s'entendent. La qualité et l'intensité du partage ont un bien plus grand impact sur la communauté que la simple association des personnes.

3. Un point de mire.

Chaque communauté doit avoir un point de mire ou une raison d'être. Pour les chrétiens, leur point de mire doit être Christ. Si ce n'est pas le cas, ce sont des chrétiens qui se rassemblent simplement pour développer des liens sociaux.

B. Les constituants-clé d'une communauté

Ces huit clés représentent un excellent règlement pour les petits groupes de disciples. Vous trouverez un exemplaire de ce règlement, sous forme de traité, en annexe.

LES FONDEMENTS BIBLIQUES ET PHILOSOPHIQUES DE LA FORMATION DE DISCIPLES

I. Notre conception du ministère universitaire

A. Communauté

Notre but est de devenir une « communauté » d'étudiants sur le campus. Il est très important de nous rassembler pour former un groupe qui obéira aux commandements de la Bible. Dieu veut que nous ayons de lui la meilleure compréhension possible, par une interaction vitale au sein du corps de Christ.

Cela signifie que nous ne pouvons vivre pleinement ce que Dieu nous a réservé que si nous sommes dans le contexte de la communauté. Les dons du Saint-Esprit ne trouvent de sens que dans le corps de Christ. Ce n'est que dans le corps de Christ que toutes les facettes d'un ministère peuvent se révéler. Ce n'est que lorsqu'elles sont reconnues par la communauté que l'ancienneté et la responsabilité peuvent devenir des composantes importantes dans la vie de chaque chrétien. Des études bibliques ponctuelles ne sont pas suffisantes pour une croissance pleine et équilibrée en Christ. Ce qui est nécessaire, c'est une entière exploitation du corps avec des responsables, l'instruction, l'adoration, la communion fraternelle et l'évangélisation.

B. Les constituants-clé d'une communauté

1. Affirmation (valorisation)

Rien de ce que tu as fait ou de ce que tu feras ne m'empêchera de t'aimer. Je ne suis peut-être pas d'accord avec tes actions, mais je t'aimerai et ferai tout mon possible pour te garder dans les bras d'amour de Dieu.

2. Disponibilité

Tout ce que j'ai, mon temps, mon énergie, mes idées, mes biens, est à ton entière disposition, dans la limite de mes ressources.

3. Prière

Je m'engage à prier pour toi régulièrement, sachant que notre Père désire que ses enfants prient les uns pour les autres et lui demandent de les bénir dans leurs besoins.

4. Ouverture

Je promets d'essayer de devenir une personne plus ouverte, en partageant autant que possible mes sentiments, mes craintes, mes joies et mes peines. Tout cela pour affirmer la valeur que tu as à mes yeux. En d'autres termes, j'ai besoin de toi !

5. Honnêteté

J'essaierai de refléter ce que je t'entends dire ou ressentir. Si cela risque de faire mal, j'ai suffisamment confiance en notre



« Et bien, Mr Dupont, il semble que votre problème de fonctionnement vienne de ce que votre tête est détachée du corps. »

LEÇON 1

D. La philosophie en cinq dimensions d'Étudiants pour Christ

Les non-croyants sont souvent attirés par des communautés qui partagent trois engagements essentiels :

- l'engagement envers le Dieu de la Bible
- l'engagement les uns envers les autres
- l'engagement pour l'évangélisation des campus

1. Le fondement biblique d'une philosophie en cinq dimensions

Les mots en italiques font ressortir les cinq aspects de la philosophie d'Étudiants pour Christ :

enseignement formation de disciples.

communion fraternelle communion fraternelle.

fraction du pain communion fraternelle.

prière prière.

d'un commun accord communion fraternelle.

rompaient le pain communauté fraternelle.

prenaient leur nourriture communion fraternelle.

louaient Dieu adoration.

le Seigneur ajoutait témoignage.

relation pour prendre ce risque, réalisant qu'en « disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Ephésiens 4.15).

6. Sensibilité

De la même manière que je désire être connu et compris de toi, je m'engage à être sensible à ton égard et attentif à tes besoins, du mieux que je le pourrai. J'essaierai de t'écouter, de te voir, de comprendre tes sentiments et de t'aider à sortir du découragement.

7. Confidentialité

Je promets de garder confidentielle toute parole qui sera prononcée, afin de conserver la confiance nécessaire à notre ouverture.

8. Responsabilité.

Je prends la responsabilité devant toi de devenir ce à quoi Dieu m'a destiné.

C. Manifestation de la vie en communauté

Comme vous pouvez le voir d'après les ingrédients nécessaires à la formation d'une communauté, la vie communautaire chrétienne est définie, premièrement, par la qualité des rapports entre amis chrétiens et, deuxièmement, par l'endroit où ils vivent. Une vie communautaire ne nous demande pas de vivre tous ensemble (et une communauté n'est pas forcément instaurée, même si nous vivons sous le même toit). Mais là où nous pouvons vivre à proximité, tout doit être mis en oeuvre pour aider au développement d'une communauté chrétienne.

D. La philosophie en cinq dimensions du ministère universitaire d'Etudiants pour Christ

1. Le fondement biblique de ces cinq dimensions

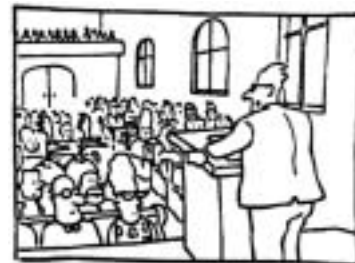
« Ils persévéraient dans *l'enseignement* des apôtres, dans la *communion fraternelle*, dans *la fraction du pain* et dans *les prières*. Chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d'un *commun accord*, ils *rompaient le pain* dans les maisons, et *prenaient leur nourriture* avec allégresse et simplicité de cœur. Ils *louaient Dieu*, et obtenaient la faveur de tout le peuple. Et *le Seigneur* ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. (Actes 2.42, 46, 47 ; italiques rajoutées par l'auteur).

2. L'objectif de la philosophie : une pleine croissance chrétienne

Chaque facette (adoration, communion fraternelle, formation de disciples, témoignage et prière) engendre à la fois non seulement la bonne santé et la croissance de chaque croyant, mais encore celles de tout le corps de Christ. Si chacun d'entre nous accorde une attention continue à ces aspects dans sa propre vie, tant qu'il a une responsabilité à l'égard de la communauté chrétienne, nous resterons sur le chemin étroit qui mène à la maison du Père.

3. Stratégie pour appliquer la philosophie

« Notre stratégie essentielle est d'oeuvrer à la création d'un groupe de personnes qui partagent le même désir de devenir une communauté d'adoration, de communion fraternelle, de formation de disciples, de témoins et de prière. Nous pensons que l'entourage le plus favorable pour amener des personnes à



« On m'a rapporté qu'il y avait beaucoup trop de potins. Laissez-moi vous dire que je ne supporterai pas de vieilles commères dans cette église. »

B. Christ a confié le royaume de Dieu ...

Quelques question à discuter :

Q : « Qu'avons-nous, dans l'église actuelle, que l'église primitive n'avait pas ? »

R : Les hymnes, les édifices, les choeurs, les exemples de la Bible, l'imprimerie, un personnel rémunéré, etc.

Q : « Qu'avons nous (ou pourrions-nous avoir) aujourd'hui qui soit identique à ce qu'avaient les premiers chrétiens ? »

R : Comme nous l'avons vu dans Actes 2, ils avaient non seulement des amis, mais aussi la possibilité de se réunir pour louer le Seigneur. Ils avaient le genre de relations décrites dans « les ingrédients-clé d'une communauté ». Le royaume de Dieu est un royaume de personnes changées et transformées, qui partagent les qualités du Christ entre eux et les offrent au monde.

Ainsi, la formation de disciples repose sur des relations fraternelles fondées sur Christ.

la foi et à la maturité en Christ est la proximité d'un groupe de personnes engagées avec ferveur envers le Dieu de la Bible, attachées les unes aux autres et qui évangélisent sur les campus. En tant que communauté d'adoration, d'amour, de formation de disciples, de témoignage et de prière, nous manifestons le royaume de Dieu et invitons les autres à y entrer » (philosophie d'Étudiants pour Christ).

II. Notre intérêt se porte ici sur la formation de disciples

A. Le Christ demande que nous fassions de toutes les nations des disciples.

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28.18-20).

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1.8).

Voici l'étendue de l'entreprise :

- 1) *Le but* : « Faire des disciples de toutes les nations ».
- 2) *Le programme* : « enseignez-leur à observer tout ce que vous ai prescrit ».
- 3) *Le moyen* : « vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous ».
- 4) *La promesse* : « je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

QU'IL N'Y AIT AUCUNE ERREUR SUR CE POINT.

Former des disciples est une tâche qui requiert bien plus que de simples programmes ou techniques. Former des disciples requiert à chaque instant la puissance et la présence de Jésus à travers le Saint-Esprit qui demeure en nous !

B. Christ a confié le royaume de Dieu aux hommes qu'il a formés. Il n'a pas écrit un livre saint, ni laissé aucun manuel, aucune table de ses commandements, mais il a instruit, transformé et équipé des hommes pour poursuivre sa mission : sauver le monde.

C. Christ a montré que la formation de disciples se fait en tissant des relations personnelles et non pas par le biais d'une éducation standardisée et figée.

Cela demande l'investissement personnel du formateur de disciples dans la vie de ceux qu'il instruit. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure », Jean 15.16-17.

« Nous sommes convaincus que la formation de disciples est mieux accomplie dans un contexte qui met en relation un croyant plus ancien et d'autres membres plus jeunes de la communauté » (Philosophie d'Étudiants pour Christ).



...après avoir choisi un endroit pour s'abreuver, scruter l'horizon pour localiser d'éventuels mammifères carnivores appelés lions. Par nature, les lions sont très agressifs et s'identifient facilement par leurs...

Si seulement les parents de Fred avaient compris l'éducation sur le terrain !

III. Résumé

L'essentiel figure au chapitre 4, intitulé « Faire des disciples parmi les fidèles », dans la *Structure de la formation de disciples*. Il est très important de souligner les éléments suivants :

1. La définition du fidèle
2. La nature héréditaire de la formation de disciples
3. Faire du fidèle un disciple, s'occuper des infidèles

Par contre, nous pouvons nous référer à ce verset concernant l'infidélité : « Comme une dent cassée et un pied qui chancelle, ainsi est la confiance en un traître au jour de la détresse », Proverbes 25.19.

Les enseignements donnés sous « III. Résumé » font partie des plus importants de tout ce manuel. Lisez-les bien.

III. Résumé

La formation de disciples ne se fait pas toute seule. C'est un processus délibéré et très spécifique qui requiert stratégie, temps et prière. Il s'agit du processus par lequel des chrétiens aguerris partagent leur connaissance et leurs expériences avec le Seigneur aux nouveaux convertis, dans le cadre d'une relation personnelle. De cette manière, chaque membre transmet les connaissances de base et les aptitudes nécessaires pour développer une maturité chrétienne et s'équiper pour le travail dans le ministère (Ephésiens 4.11-16).

Nous voulons suivre les instructions que Paul donnait à Timothée : « Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.2). De cette façon, nous perpétons un développement continu qui permet de former des responsables pour l'évangélisation sur le campus, dans notre région, notre pays et dans le monde.

IV. Pourquoi former des disciples dans le contexte du ministère universitaire ?

- A. Donner à tous les étudiants engagés dans ce ministère un responsable spirituel qui les aidera à continuer à croître et à s'instruire.
- B. Donner aux étudiants un groupe d'amis au sein duquel ils pourront partager l'amour de Dieu les uns envers les autres.
- C. Donner une approche relationnelle à la pratique de la foi chrétienne.
- D. Développer le potentiel de leadership chez les étudiants pour faire avancer le royaume de Dieu.
- E. Pourvoir au développement continu du ministère sur plusieurs générations envers la communauté universitaire.



« D'accord, notre assemblée manque un peu de maturité. Mais nous sommes tous en parfaite santé. »



LEÇON 2 : NOTES POUR LES RESPONSABLES

LA METHODE DU MAITRE I : METHODE, SELECTION & ASSOCIATION

Objectifs de cette leçon :

- Démontrer que la formation de disciples a un impact allant de l'individuel au collectif.
- Montrer qu'une formation de disciples bien accomplie dans le cadre universitaire produira des disciples dans le monde entier.
- Jésus considérait sa mission comme l'évangélisation du monde et il l'a accomplie grâce à une formation de disciples fidèle.
- La sélection est essentielle pour suivre la méthode de formation de disciples de Jésus.
- L'association est la clé de la méthode de formation de Jésus.

I. L'importance d'une méthode.

Questions à discuter :

- Q : Jésus avait la mission de sauver le monde. Durant son ministère, il n'a pas couvert une région très vaste. A-t-il atteint le but qu'il s'était fixé ? Si oui, comment ?
 - Q : Que veut dire Coleman en affirmant que Jésus ne faisait pas la différence entre la mission nationale et étrangère ? Quelle signification cela a-t-il ?
 - Q : Quelle est votre réaction lorsque l'on affirme que Jésus avait une stratégie rigoureuse et un plan bien défini ?
 - Q : Comment le fait d'avoir un plan d'action bien défini et d'avoir toute confiance en lui nous aide-t-il à savoir quel comportement adopter aujourd'hui ?
 - Q : Que signifie la note en marge « Si tu fais un bon travail à la maison, il fera le tour du monde ! »?
-

LA METHODE DU MAITRE I: METHODE, SELECTION & ASSOCIATION

I. L'importance de la méthode

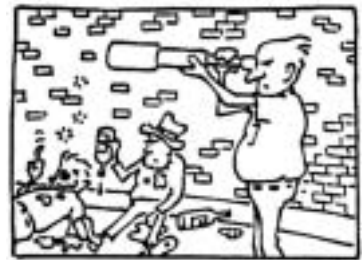
« Les jours de sa vie terrestre ne furent que le déroulement dans le temps du plan de Dieu depuis le commencement. Ce plan était toujours présent à son esprit. *Il voulait sauver du monde un peuple qui lui appartiendrait et bâtir une église de l'Esprit qui ne périrait jamais. Il avait en vue le jour où son royaume apparaîtrait dans la puissance et la gloire.* Ce monde lui appartenait depuis la création, mais il ne voulait pas en faire son séjour permanent. Sa demeure était au ciel. Il allait préparer pour son peuple une place qui avait son fondement éternel dans les cieux.

Personne n'était exclu de sa grâce bienveillante. Son amour était universel. Ne l'oublions pas : il était le « sauveur du monde » (Jean 4.42). Dieu voulait que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité. A cette fin, Jésus s'est donné lui-même pour sauver du péché tous les hommes. Il est mort pour chacun et pour tous. *Contrairement à ce que nous pouvons peut-être penser, il n'y a jamais eu de distinction dans son esprit entre sa mission auprès des siens et vis-à-vis des étrangers. Pour Jésus, l'évangélisation était à l'échelle du monde entier.*

Sa vie était fonction de son objectif. *Tout ce qu'il faisait et disait faisait partie d'un tout et prenait sa signification du but ultime de sa vie : racheter le monde pour Dieu.* Cette vision motivait son comportement et dirigeait ses pas. Prenons-en pleinement conscience. Pas un seul instant Jésus n'a perdu de vue son but.

C'est pourquoi il est si important d'observer la manière dont il a agi en vue d'atteindre son objectif. *Le Maître révélait la stratégie divine pour la conquête du monde. Il avait confiance dans l'avenir, précisément parce qu'il vivait conformément à ce plan dans le présent.* Rien n'était laissé au hasard dans sa vie - pas d'énergie perdue, pas une parole inutile. Il était à l'œuvre pour Dieu (Luc 2.49). Il a vécu, il est mort et il est ressuscité selon le plan prévu. Comme un général dressant son plan de bataille, le Fils de Dieu avait tout calculé pour remporter la victoire. Tenant compte des facteurs variables de l'expérience humaine, *il avait conçu un plan qui ne pouvait échouer.* »

Evangéliser selon le Maître, Robert E. Coleman pp.17-18 (les parties en italiques sont soulignées par l'auteur).



Bernard cherche une occasion pour témoigner.

Si tu fais un bon
travail à la maison,
il fera le tour du
monde !

LEÇON 2

III. Faire des disciples est-il le meilleur moyen d'atteindre le monde ?

L'importance du tableau numérique n'est pas seulement de donner un exercice de mathématiques aux étudiants. Nous pouvons faire ressortir plusieurs points-clé en étudiant ces tableaux. Le premier est que la formation des disciples est un investissement de longue haleine, parce qu'elle ne porte vraiment du fruit qu'au bout de 8 ou 9 ans. La croissance est lente au début, mais l'investissement est valable sur une longue période. Vous pouvez utiliser cet exemple pour calculer combien de temps il faudrait à votre église pour atteindre toute l'Europe par le modèle du disciple fidèle. Combien de temps faudrait-il pour que votre propre ministère touche le monde, si nous devenons tous des disciples fidèles ?

	1e année	2e année	3e année	4e année	5e année
SE	365 000	730 000	1 095 000	1 460 000	1 825 000
DF	6	36	216	1 296	7 776

	6e année	7e année	8e année	9e année	10e année
SE	2 190 000	2 555 000	2 920 000	3 285 000	3 650 000
DF	46 656	279 936	1 679 616	10 077 696	60 466 176

II. Plus grand est-il toujours synonyme de mieux ?

Nous vivons dans une culture et à une époque où la tendance est d'associer l'image de la réussite aux entreprises florissantes et saines. Cette tendance a aussi contaminé une partie de l'église de Jésus-Christ. Nous associons trop souvent les nombres au succès, ou bien nous considérons les grands bâtiments comme un signe de la bénédiction de Dieu sur une œuvre spécifique.

Il est évident que tout ce qui est vivant doit grandir et qu'il n'y a pas de mal à avoir de grandes églises. Mais cela n'est pas en soi un signe de la bénédiction de Dieu ou de succès spirituel. Il suffit de voir la croissance et l'ampleur de groupes comme les mormons ou l'église unifiée pour comprendre que nous serions dans l'erreur s'il s'agissait là de notre seul critère.

Au contraire, nous devons rechercher les principes qui gouvernaient le ministère de Jésus et déterminer les buts qu'il cherchait à atteindre. Au lieu d'adopter les critères de succès du monde, nous devons prendre conscience que *ce n'est que par la fidèle observance des commandements de Dieu et de ses objectifs que nous trouverons le véritable succès.*

Nous devons aussi avoir la conviction, non seulement d'étudier les paroles de Jésus, mais aussi ses méthodes. L'Écriture n'est pas seulement un livre porteur de message, mais aussi notre livre de méthode fondé sur l'exemple du Christ.

III. Faire des disciples est-il le meilleur moyen d'atteindre le monde ?

Étudions deux moyens d'évangéliser. Premièrement, observons un super évangéliste (SE). Nous allons prier pour notre super évangéliste et pourvoir à tous les besoins matériels du super évangéliste qui voyage de ville en ville. Nous ferons tout pour que le super évangéliste se concentre exclusivement sur l'évangélisation. Si le fruit de son travail est mille conversions par jour durant 10 ans, combien de personnes seront sauvées par cet incroyable procédé ?

Maintenant, prenons une personne tout aussi consacrée qui partage sa foi à travers ses activités quotidiennes et engendre cinq conversions par an. Nous appellerons cette personne disciple fidèle (DF). Le disciple fidèle conduira non seulement des personnes à Christ, mais il les formera à témoigner de leur foi aussi librement qu'il l'a fait avec eux. Le disciple fidèle mettra un an à transformer ses cinq nouveaux convertis en disciples et l'année suivante, ces disciples feront à leur tour cinq nouveaux disciples. En 10 ans, combien de personnes seront converties de cette façon ?

	1e année	2e année	3e année	4e année	5e année
SE					
DF					
	6e année	7e année	8e année	9e année	10e année
SE					
DF					

Au-delà de l'avantage numérique, quels autres avantages représente le modèle du disciple fidèle pour la mission de l'église?

- Cette méthode ne repose pas sur le succès ou l'échec d'un seul individu.
- Il en résulte non seulement des convertis, mais encore des disciples et des formateurs de disciples !
- Il suit le modèle de Jésus.
- La majorité d'entre nous ne peut reproduire que ce que nous avons expérimenté.
- La continuité est mieux assurée par la formation de disciples.
- L'influence sur les disciples est plus grande.
- La formation de disciples est réalisable.
- La formation de disciples est moins longue.

Au-delà de l'avantage numérique, quels autres atouts représente le modèle du disciple fidèle pour la mission de l'église ?

-
-
-
-
-

IV. SELECTION : sa méthode, c'était les gens

Coleman nous rappelle qu'avant d'avoir prêché son premier sermon, Jésus avait déjà sélectionné ceux qui allaient le suivre. *Jésus ne s'intéressait pas au développement de programmes qui attireraient les multitudes, mais à la formation de personnes que les multitudes suivraient.*

Les hommes sélectionnés ne donnent pas l'image d'hommes-clé. (Pas plus qu'ils n'ont impressionné les chefs religieux à l'époque de Jésus). Ils étaient bagarreurs, insensibles, querelleurs, envieux et sectaires. Ils venaient d'un arrière-plan commun, et certains étaient proscrits. C'est au travers d'eux que Jésus allait construire le royaume de Dieu sur terre.

Imaginez ce que des consultants en gestion d'entreprise diraient sur le choix de Jésus concernant ses associés...

SPECIALISTES EN RESSOURCES HUMAINES

A l'attention de : Jésus, fils de Joseph
Atelier du charpentier
25 922 Nazareth

De : Jordan, consultants en gestion du
personnel
26 544 Jérusalem

Cher Monsieur,

Merci de nous avoir communiqué le curriculum des douze candidats retenus pour les postes de direction dans votre nouvelle entreprise. Tous ont subi une série de tests psychotechniques. Nous avons enregistré les résultats des tests par informatique et avons également organisé un entretien pour chacun d'eux avec notre expert en psychologie et notre consultant d'orientation.

Veillez trouver ci-joint les courbes des tests que vous pourrez étudier attentivement. Puisque cela fait partie de nos services, et afin de mieux vous aider, voici quelques commentaires d'ordre général, tout comme un expert-comptable commenterait ses chiffres. Voici le résultat de notre consultation en équipe, qui ne vous occasionnera aucun frais supplémentaire.

Notre opinion est que les candidats retenus, pour la majeure partie, manquent d'éducation et que leurs aptitudes professionnelles ne correspondent pas à votre entreprise. Ils n'ont aucune conception moderne du travail en équipe. Nous vous suggérons de continuer votre recherche et de l'orienter vers des personnes d'expériences, ayant des capacités de gestion et de solides antécédents.

Simon Pierre est émotionnellement instable, avec un tempérament



Ce que nous pensons des disciples.

L'illustration circulaire de la page 2.4 montre que nos relations avec les autres s'échelonnent sur plusieurs niveaux et que cela est bon et approprié. Nous pourrions seulement estimer les relations profondes. D'un autre côté, nous pourrions préférer les relations superficielles et sécurisantes. Lorsque nous gravitons entre ces deux pôles, nous passons à côté du modèle donné par Jésus. Il entretenait avec les autres des relations très variées. Par exemple (en allant des cercles les plus excentrés vers les plus concentrés) :

Les multitudes : Au début de sa mission, Jésus avait un ministère fructueux auprès des foules. Il ne s'est pas détourné des besoins des plus nombreux. Il se sentait responsable de leurs besoins accablants.

Les 500 : Paul nous dit qu'après sa résurrection, Jésus est apparu à 500 personnes. Ils étaient certainement des disciples du Seigneur. Ce qui est très significatif ici, c'est que le Seigneur de l'univers a accompli son ministère trois années durant dans la même nation, a été tué et ensuite est ressuscité d'entre les morts ! Et après cela il n'est apparu qu'à 500 personnes ! Cela ne ressemble guère à un mouvement puissant, capable d'ébranler le monde ! Pourtant, Jésus était certain d'avoir accompli tout ce que Dieu lui avait demandé. Il a laissé derrière lui un petit groupe d'individus formés pour continuer sa mission qui était de sauver le monde par une formation de disciples continue.

Les 120 : Juste après l'ascension, Luc écrit que 120 personnes au moins voulaient suivre Jésus à Jérusalem pour prier.

Les 70 : Dans Luc 10, il est écrit que Jésus a envoyé 70 disciples. Leur formation et leurs relations ne sont pas mentionnées.

Les Douze : Ces hommes ont vécu avec Jésus pratiquement depuis le début de son ministère. Ils étaient avec lui, l'écoutaient, priaient avec lui et il les aimait et les formait. Ils se connaissaient tous très bien.

Pierre, Jacques et Jean : Parmi les douze, il y avait les trois. Ils ont fait des expériences que les autres n'ont pas faites. Jean était appelé le « disciple bien aimé ». Il s'agit de l'une des relations les plus importantes dans la vie de Jésus.

Nous avons besoin d'entretenir des relations à ces différents niveaux :

Les multitudes : Nous devons répondre aux besoins du monde.

Les 500/120 : Cela peut être une description des relations que l'on peut entretenir au sein de notre église locale.

Les 70 : C'est probablement le nombre maximum de relations que nous pouvons entretenir à un moment donné de notre vie.

Les 12 : Ils représentent le nombre maximal de relations profondes que nous pouvons entretenir simultanément. Cela peut aussi représenter notre petit groupe.

Les 3 : Il est important de s'investir dans une relation intime avec quelques personnes (ou nos meilleurs amis). Nous nous méprenons si nous nous attendons à ce que toutes les relations dans le Royaume de Dieu soient de ce type. Choisir de ne pas établir du tout de liens si toutes les relations ne peuvent être de cet ordre est complètement irréaliste.

Au regard de nos relations, nous devons développer une image réaliste de nos attentes. Nous avons tendance à attendre soit trop soit trop peu à la fois des autres et de nous-mêmes. Si nous voulons que toutes nos relations soient vraiment solides et profondes, nous risquons d'être frustrés. La sélection exige un choix. Nous devons choisir d'être transparents pour certains. D'un autre côté, nous devons étendre notre amour à tous, comme le faisait Jésus. Le fait que Jésus ait fait une sélection n'indique aucunement qu'il ait limité son amour. Il a choisi quelques personnes pour une formation de disciples en profondeur. Aligner nos attentes sur le modèle de Jésus ne pourra être que générateur d'équilibre pour nous.

violent. André n'a aucune qualité de dirigeant. Les deux frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, préfèrent leurs intérêts personnels à la loyauté envers l'entreprise. Thomas remet tout en question et tend à saper le moral des autres. Nous pensons de notre devoir de vous avertir que Matthieu a été mis sur liste noire par le célèbre Bureau des Affaires de Jérusalem. Jacques, le fils d'Alphée, et Thaddée ont des tendances radicales et les résultats aux tests déterminant les psychoses maniaco-dépressives sont élevés.

Un des candidats, pourtant, présente un grand potentiel. C'est un homme aux grandes capacités et aux vastes ressources, un bon contact social, l'esprit aiguisé d'un homme d'affaire et des contacts en haut lieu. Il est extrêmement motivé, ambitieux et responsable. Nous recommandons Judas Iscariot comme votre bras droit. Tous les autres profils s'interprètent d'eux-mêmes.

Nous vous souhaitons le plus grand succès dans votre nouvelle entreprise.

Cordiales salutations,

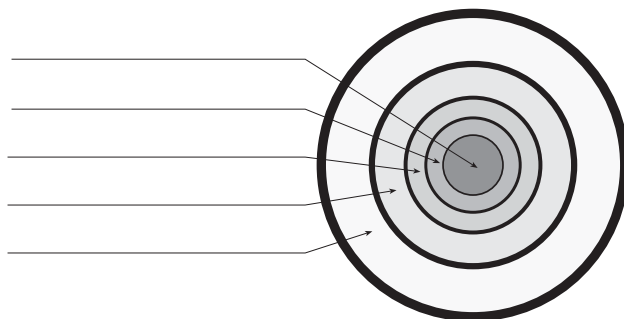
Spécialistes en ressources Humaines.

Cependant, les personnes choisies par Jésus avaient des qualités. Les voici :

- *enseignables* (ils étaient honnêtes et avouaient leur besoin de comprendre)
- *sincères* (ils voulaient vraiment connaître et servir Dieu)
- *assoiffés* (ils étaient fatigués du vide de leur vie religieuse)

Par sa méthode, Jésus nous a enseignés que le monde pouvait être changé, mais seulement au travers de personnes transformées. Il nous a aussi montré que chaque personne est un formateur de disciples potentiel. La question n'est pas de savoir si vous êtes capable de former les autres, mais si vous choisissez de le faire.

Y avait-il des différences dans la façon dont Jésus se comportait avec les personnes ? Pas dans la compassion qu'il éprouvait, mais il y avait en revanche de grandes différences dans la répartition du temps que Jésus accordait aux divers groupes de personnes, dans la profondeur de son enseignement et dans le niveau d'engagement. Sachant que Jésus privilégiait les relations individuelles, examinons comment il s'y prenait exactement. Le cercle concentrique ci-dessous illustre les différents niveaux de relations que Jésus entretenait.



Ce qu'ils étaient en réalité.



Eric était déterminé à ne pas être le stéréotype d'un taureau stupide.



Comment appliquer les principes de *sélection* et d'*association* dans notre ministère universitaire ?

- Il faut s'arranger pour avoir un camarade de chambre investi dans le ministère universitaire.
- Choisir une résidence universitaire où la plupart des étudiants chrétiens peuvent vivre à proximité les uns les autres et prendre leurs repas au même restaurant universitaire.
- Passer du temps à la résidence.
- Développer hors du campus des appartements communautaires pour hommes et d'autres pour femmes.
- Prendre certains cours ensemble.
- Inviter une autre personne à venir faire les magasins.
- Faire du sport ensemble, former une équipe mixte d'Étudiants pour Christ.
- Avoir des partenaires de prière.
- Participer ou créer des équipes de ministère, c'est-à-dire aider dans le social, développer des comités d'évangélisation, créer un groupe de mime ou de théâtre, former une équipe de louange.
- Trouvez un partenaire pour l'évangélisation relationnelle.
- Pour ceux qui habitent à l'extérieur du campus, ouvrir son appartement pour les amis d'Étudiants pour Christ qui deviennent fous dans leur cité universitaire.
- Réserver du temps et un endroit, entre les cours, pour se réunir.

« Un individu doit décider de la manière dont son ministère doit se manifester : par l’applaudissement momentané d’une population reconnaissante ou bien par la reproduction de sa vie chez quelques individus choisis qui continueront son travail quand il sera parti. C’est réellement un choix sur la génération que l’on veut servir. »
 Coleman p.37

V. ASSOCIATION : il est resté avec eux

Au-delà la sélection des personnes, Coleman fait ressortir que Jésus avait besoin de disciples qui témoigneraient de sa vie et son ministère et continueraient son œuvre après qu’il soit retourné au Père.

Il est important de comprendre que les disciples de Jésus n’ont pas reçu un enseignement scolaire et qu’ils n’avaient pas besoin de réciter la leçon n°101 sur la doctrine et la leçon n°212 sur la théologie pratique. Avec Jésus, la formation de disciples se faisait 24 heures sur 24. Ils n’ont pas appris la doctrine, mais ils ont participé à la doctrine.

Avec le temps, au lieu de passer moins de temps avec les douze, Jésus leur consacrait plus de temps. Alors que les derniers jours du ministère de Jésus approchaient, Jésus consacrait à ses disciples encore plus de temps.

L’application que nous devons faire de cet exemple est qu’il nous faut développer une stratégie pour donner à chaque nouveau converti un ami chrétien qu’il suivra, jusqu’à ce que lui même puisse servir d’exemple à un autre.

Comment appliquer les principes de *sélection* et d’*association* dans le ministère universitaire ?

-
-
-
-
-
-
-
-
-

LEÇON 3

LA METHODE DU MAITRE II : CONSECRATION, TRANSMISSION, DEMONSTRATION & DELEGATION

Objectifs de cette leçon :

- Décrire la consécration dont on a besoin pour être un disciple de Jésus.
 - Examiner toutes les facettes que revêt l'amour.
 - Mettre en relief les qualités-clé pour construire des relations.
 - Faire la distinction entre tout faire soi-même et former des personnes et déléguer des responsabilités.
-

LA METHODE DU MAITRE II: CONSECRATION, TRANSMISSION, DEMONSTRATION & DELEGATION

I. CONSECRATION : porte ta propre croix.

Voici deux lettres qui vont mettre en lumière la consécration. A partir de ces lettres, nous discuterons de leur signification pour nous.

Lettre n° 1 : cette lettre a été écrite par un jeune communiste à un chrétien et publiée dans un bulletin de Billy Graham. (Les italiques sont ajoutées par l'auteur).

« L'évangile de Jésus-Christ est une arme beaucoup plus puissante pour le renouvellement de la société que ne l'est notre doctrine marxiste. Et pourtant, *c'est nous qui allons finalement vous battre*. Nous sommes seulement une poignée d'individus, tandis que vous, chrétiens, êtes des millions. Mais si vous vous souvenez de l'histoire de Gédéon et de ses trois cent compagnons, vous comprendrez pourquoi j'ai raison.

Nous, les communistes, ne jouons pas avec les mots. Nous ne gardons que le strict nécessaire de notre salaire et donnons le reste pour la propagande. Nous consacrons aussi tout notre temps libre et une partie de nos vacances à la propagande.

Vous, les chrétiens, ne donnez que peu de temps et d'argent pour la propagation de l'évangile du Christ. *Comment les gens croiront-ils à la suprême valeur de l'évangile si vous ne le mettez pas en pratique ? Si vous ne le partagez pas ? Et si vous ne sacrifiez pas, ni temps ni argent pour lui ?*

Croyez-moi, c'est nous qui finirons par gagner, parce que nous croyons au message communiste et sommes prêts à tout sacrifier, même notre vie. *Mais vous, les chrétiens, vous avez peur de vous salir les mains.* »

Lettre n°2 : c'est la lettre d'un révolutionnaire à sa fiancée qui lui explique la raison pour laquelle il a rompu leurs fiançailles. (Les italiques sont ajoutées par l'auteur).

« Nous, les révolutionnaires, avons un taux élevé de pertes. Nous sommes exposés à la mort, aux coups, au ridicule et au licenciement ; on fait tout pour nous rendre la vie dure. Un certain pourcentage d'entre nous est tué ou emprisonné. Nous vivons dans la pauvreté. Nous donnons au parti chaque centime que nous pouvons économiser sur ce qui nous est absolument nécessaire pour vivre. Nous, les révolutionnaires, n'avons ni le temps ni l'argent pour aller au cinéma, aux concerts, au restaurant ou pour acheter une belle maison ou une nouvelle voiture. Nous sommes taxés de fanatiques. *Nous sommes fanatiques*. Notre vie est dominée par une seule chose qui



CARLES, Pascale
Temps libre : Théâtre, tennis,
aérobic, ski, philatélie et vie
d'église.

Quelle genre de consécration cherchez-vous?

- être à part pour Dieu.
- être à part du monde.

Partie optionnelle :

Outre éclaircir le thème de la consécration, cette seconde lettre montre combien nous avons besoin d'autorité dans notre vie.

Le révolutionnaire dit : « J'évalue les gens, les livres, les idées et les actions selon l'impact qu'ils peuvent avoir sur la cause et selon leur aptitude envers elle ». Il laisse apparaître le rôle que doit tenir l'autorité dans notre vie. Pour lui, la source d'autorité est sa croyance en la cause. Tout et tout le monde passe par un filtre dans son esprit pour déterminer leur valeur par rapport à la cause.

Q : Quelle est la source d'autorité pour un disciple ? Quel filtre doit-il utiliser pour se forger des convictions et accomplir des actions ? Si nous voulons vraiment être consacrés, nous devons être sûr de nos références. Il existe deux sources :

1. La Bible, la parole écrite

La Bible est par nature une référence objective. Elle nécessite l'aptitude à gérer les données de façon logique, en tenant compte du contexte des auteurs originels. Cela nous amène à passer de « là-bas et autrefois » à « ici et maintenant ». Cela sera plus amplement développé dans la leçon 10.

2. Jésus, la parole vivante

La voix de Jésus est pour nous une référence subjective. Il faut savoir discerner la voix du Seigneur de toutes les autres voix.

La parole vivante ne contredira jamais la parole écrite. Souvent, la parole vivante nous aide à suivre les préceptes du verbe écrit. La parole vivante et le verbe écrit forment une référence qui constitue une grille ou un filtre au travers duquel le croyant sélectionne ce qui dans la vie est en adéquation avec ses convictions et ses règles de conduite.

A. Savez-vous ce qu'est l'amour?

Il existe au moins quatre constituants de l'amour. Ce ne sont pas quatre sortes d'amour mais quatre ingrédients de l'amour.

surpasse tout : la lutte pour la domination du monde. *Nous autres, révolutionnaires, avons une philosophie non monnayable.* Nous avons une cause pour laquelle lutter et un but précis dans la vie. Nous subordonnons nos petits intérêts personnels au grand mouvement de l'humanité. Et si notre vie semble difficile ou si notre ego semble souffrir de cette subordination au parti, nous sommes récompensés par la pensée que chacun d'entre nous, à sa petite échelle, contribue à accomplir quelque chose de nouveau et de juste pour l'humanité. Notre cause est la seule raison pour laquelle je suis prêt à mourir. Elle est ma vie, mon travail, ma religion, mon passe-temps, mon amour, ma femme et ma maîtresse, ma respiration et ma nourriture. J'y travaille durant la journée et j'en rêve la nuit. Avec le temps, je suis de plus en plus accroché. Par conséquent, je ne peux pas entretenir de relation amicale ou amoureuse, ni tenir une conversation qui n'ait de rapport avec cette force qui me conduit et guide ma vie. *J'évalue les gens, les livres, les idées et les faits selon l'impact qu'ils peuvent avoir sur la cause et selon leur attitude envers elle.* Je suis déjà allé en prison à cause de mes idéaux et, si cela est nécessaire, je suis prêt à aller devant le peloton d'exécution. »

Jésus n'a pas demandé aux disciples de faire une profession de foi ou de réciter un credo. Il leur a demandé de le suivre.

Quel genre de consécration recherchons-nous ?

- être à part pour :
- être à part du :

Application personnelle

Citez trois domaines dans lesquels vous avez fait preuve d'une réelle obéissance/consécration durant le mois dernier.

1.
2.
3.

II. TRANSMISSION : il s'est donné lui-même

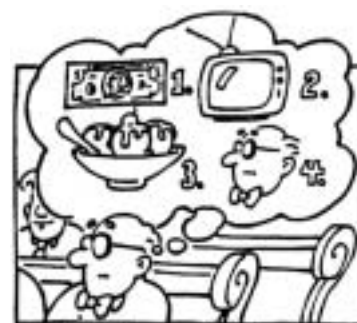
Si, dans le chapitre précédent, nous avons vu que la consécration/obéissance est une motivation pour vivre comme les disciples, dans ce chapitre nous allons voir que l'amour est également une motivation pour former les disciples. L'amour est et a toujours été le critère par lequel on juge la formation des disciples. Mais ce n'est pas le genre d'amour véhiculé par les médias. C'est l'amour du calvaire : l'amour qui conduit au service et au sacrifice de sa propre vie.

- Savez-vous ce qu'est l'amour ?
- Savez-vous comment aimer ?
- Etes-vous une personne aimante ?

Ces trois questions, bien que distinctes, sont cruciales et demandent une réponse de chaque croyant. Retournons à chacune de ces questions.

A. Savez-vous ce qu'est l'amour ?

Il semble que nous devions reléguer cette question au milieu des poètes pour obtenir une définition appropriée. Pourtant, dans un monde où nous pouvons dire d'un même coeur « j'aime ma fiancée » et « j'aime les frites », une définition de *l'amour* devient nécessaire.



Les quatre amours d'André Galle

Il y a l'amour que nous *ressentons*. Ce peut être traduit par une émotion ou un contact physique. Il s'exprime par des mots tendres ou des manifestations d'affection. Des mots comme « érotique » donnent une description de cette facette de l'amour. Dans notre société, le terme érotique a une connotation négative à cause de ses abus, mais lorsqu'il est exprimé comme Dieu voulait qu'il le soit, il revêt un caractère très particulier pour nous.

Il y a l'amour que nous *partageons*. C'est un amour qui a besoin de donner et de recevoir. Sa nature est comparable au flux et au reflux. C'est l'amour des amis. Pour fonctionner, cet ingrédient de l'amour demande la réciprocité. Nous disposons de mots comme « philadelphia » pour refléter la signification de cet amour fraternel. Philadelphia signifie « la cité de l'amour fraternel ».

Il y a l'amour que nous *connaissons*. La manière dont nous aimons a besoin d'être définie. Pour un croyant, la manière d'aimer est définie par Dieu. Nous recevons aussi de la société plusieurs définitions des façons appropriées d'aimer. Pour que l'amour ait un sens à nos yeux, nous devons connaître et respecter la ligne de conduite que Dieu nous a donnée.

Il y a l'amour que *donnons*. C'est un amour qui prend entièrement sa source dans notre volonté. Il a un but clairement défini et se traduit de façon directe. Si le partage est bi-directionnel, cet amour est unidirectionnel. Il part d'une personne vers une autre qui a besoin de cette expression d'amour. Aimer ses ennemis est une expression radicale de cet amour.

Ces quatre composants de l'amour (le sentiment, le partage, la connaissance et le don) agissent en coordination les uns avec les autres. Il est probablement impossible d'exprimer un composant sans que les autres ne soient quelque peu présents. Pourtant l'un d'entre eux doit avoir priorité sur les autres, selon la situation. Lorsque nous laissons nos sentiments dominer, notre comportement est modifié. Cela conduit à un comportement impulsif qui s'avère souvent désastreux.

D'un autre côté, si nous prenons le temps de connaître les commandements bibliques concernant les manifestations appropriées de notre amour, et si nous agissons en conséquence, nous découvrons que notre comportement est modifié par ce qui est approprié.

Lorsque les auteurs du Nouveau Testament recherchaient un nouveau mot pour décrire l'amour de Dieu pour un monde déchu, ils ont utilisé le terme « agape » qui reflète le composant de l'amour qui donne. C'était la décision de Dieu le Père de donner son Fils pour nous qui avions besoins d'un sauveur. Comme le dit Paul, « l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies... lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5.5-6, 8).

2. Ne vous barricadez pas

La transparence signifie : assez clair pour être vu à travers, rien qui ne gêne une pleine visibilité.

Nous sommes appelés à aimer comme Dieu. Jésus est venu révéler l'amour de Dieu pour une humanité déchue. A travers ses actions, nous pouvons définir l'amour comme étant toujours :

- actif
- manifeste
- altruiste
- une décision, plus qu'une émotion
- saint

B. Savez-vous comment aimer ?

L'amour de Dieu nous a été défini comme étant désintéressé, déterminé et comme un don volontaire de lui-même. Pour nous, savoir comment aimer implique que nous devons nous investir dans le même genre de don désintéressé, de nous-mêmes envers Dieu, les autres croyants et les incroyants qui sont autour de nous. Jésus était l'exemple parfait de l'être aimant ; ainsi, ses attitudes doivent donc retenir toute notre attention.

Selon le premier sermon de Jésus (voir Luc 4.18-19 et Esaïe 61.1-2), sa propre mission comportait les éléments suivants :

-
-
-
-
-
-

Le fait d'avoir un coeur tendre ou de belles pensées n'a pas apporté un soulagement aux personnes ci-dessus. L'amour a été *manifesté* à ceux qui en avaient besoin.

Jésus savait qu'il était la « rançon pour plusieurs ». Il savait qui il était et ce qu'il était sensé faire. Il en est de même pour nous. Nous sommes de nouvelles créatures en Jésus-Christ ; nous avons une nouvelle identité. Et il nous a dit ce qu'il fallait faire:

“A ceci, nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son coeur, comment l'amour de Dieu demeura-t-il en lui ? Petit enfant, n'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité”, 1 Jean 3.16-18.

Voici quelques suggestions pour aimer de façon plus efficace:

1. Faites de vos relations une priorité.

Si vous voulez entretenir des amitiés réelles, vous devez leur donner la priorité. Vous ne pouvez pas espérer que l'amour arrive comme ça. Vous devez faire en sorte de passer du temps avec vos amis. Si l'amitié est vraiment votre priorité, elle deviendra visible sur votre agenda.

2. Ne vous barricadez pas.

La transparence signifie :

.....

La vulnérabilité signifie : susceptible d'être blessé.

4. Affirmez (valorisez) vos amis

Une bonne illustration provient de l'histoire de don Quichotte, par Cervantes. Dans l'interprétation musicale de ce récit, L'homme de la Manche, apparaît un homme âgé, don Quichotte. Son entourage le juge excentrique, car il a décidé de se lancer dans une grande expédition. En effet, il se considère comme un chevalier parti pour apporter la justice et le droit dans monde ; tout cela en dépit du fait que le temps des chevaliers est révolu depuis fort longtemps.

Il vient à faire la connaissance d'un homme à la fois trapu et dodu répondant au nom de Sancho. Il lui demande de voyager avec lui et le nomme son royal serviteur et écuyer. Sancho, conscient de n'être qu'un serviteur très commun, est toutefois intrigué par don Quichotte et puisqu'il n'a rien à perdre, se joint à lui dans ses voyages.

Ils arrivent dans une auberge rustique. L'aubergiste sort pour accueillir les deux hommes à l'apparence bizarre. Don Quichotte demande la permission de se reposer avec son écuyer dans ce « grand manoir ». L'aubergiste accepte l'argent de tous, même des hurluberlus de leur genre. Dans l'auberge, une servante sert les repas et pourvoit aussi à la distraction nocturne de certains hôtes. Dans la comédie musicale, don Quichotte entonne un air pour elle en changeant son prénom, Aldonza, la jeune fille de cuisine, en Dulcinée, la pure et chaste femme des rêves des hommes de bien. Elle le traite de fou, parce qu'il ne la connaît pas et ne sait pas ce qu'elle fait.

A la fin de l'histoire, don Quichotte, frappé à la tête, se retrouve sur son lit de mort. Il retrouve également ses esprits. C'est certainement l'une des scènes les plus émouvantes. Sancho, l'aubergiste et Aldonza viennent pour le pleurer et lui demandent de ne pas changer. Don Quichotte les a touchés par son pouvoir de persuasion et les a ainsi libérés du désespoir de leur petite vie pour les encourager à vivre au-delà de leurs espérances. D'une certaine manière, cet étrange vieillard a touché du doigt les aspirations les plus profondes de tous ceux qu'il rencontrait et ils l'aimaient pour cela.

Alors, à notre tour, nous devons voir les gens comme Jésus les voit. Lorsque nous affirmons véritablement une personne, nous pouvons voir un nouvel être se révéler, transformé par la puissance de Jésus. Soyez un don Quichotte !

La vulnérabilité signifie :

.....
 Sans transparence et vulnérabilité, les relations restent très superficielles. Si vous voulez aimer comme Christ a aimé, vous devez prendre les mêmes risques qu'il a pris. Si vous vous éloignez des autres, vous allez vous trouver en mauvaise posture émotionnellement, spirituellement et peut-être même, physiquement. Dieu nous a créés pour être connus à la fois du Père et de ses enfants.

3. Développez une amitié chaleureuse.

Nous vivons dans une société sans contact les uns avec les autres. Quand vous parlez avec des gens, regardez-les dans les yeux, sentez-vous libre de les toucher, souriez jusqu'à ce que tout le monde soit à l'aise. Partagez vos sentiments et pas seulement vos idées. Ecoutez attentivement vos interlocuteurs.

4. Affirmez (valorisez) vos amis.

Quand nous rencontrons une personne avec une difficulté, et voyons seulement son problème, nous emprisonnons cette personne dans son problème. Nous avons besoin de voir nos amis, par la foi, comme Jésus les voit : uniques, précieux, avec un grand potentiel. Ce faisant, nous laissons apparaître un nouvel être. Parlons franchement et avec amour les uns aux autres, en privilégiant les vérités qui affirment (valorisent) l'autre.

5. Soyez réel.

Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul parle de comment ils considéreraient leur vie ensemble. Ils n'avaient pas de bonnes relations entre eux, au sein même de la communauté chrétienne. Paul utilise l'image du corps pour attirer l'attention sur deux attitudes opposées qui peuvent se manifester dans le corps des croyants. Paul ne soutient aucune de ces attitudes.

Il dit que celui qui se sent inférieur aux autres membres du corps ne comprend pas ce que Dieu a fait pour eux. La grâce de Dieu les a renouvelés en Christ et rendus cohéritiers des autres chrétiens. Paul dit aussi que certains se croient supérieurs aux autres membres du corps. Cela aussi revient à oublier ce que Dieu a accompli. Ils ont une vision d'eux-mêmes trop élevée, bien plus qu'ils ne le devraient et à un point tel qu'ils en viennent à mépriser les autres membres du corps pour lesquels Christ est mort.

Les personnes réelles évitent ces deux extrêmes. Elles ont une image juste de leur position par rapport au Christ, elles se réjouissent de la grâce que Dieu leur a faite et reconnaissent que cette même grâce a rendu la liberté à leurs frères et soeurs en Christ. Paul décrit ainsi une personne réelle : « Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de n'avoir pas de prétention excessive, mais d'être assez raisonnables pour avoir de la modération, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a départie » (Romains 12.3).

C. Etes-vous une personne aimante ?

Etes-vous une personne qui donne ou qui reçoit ? C'est une question redoutable à laquelle nous devons faire face plusieurs fois dans notre vie. La réponse va bien au-delà de se sentir bien par rapport à l'amour de Dieu ou même de savoir comment Jésus aimait. La véritable question est de savoir si vous aimez d'un amour actif, comme Jésus aimait.



« Je te le dis, Richard est un gars difficile à approcher ! »

Que pensez-vous que Jésus ait démontré à ses disciples par ses paroles et ses actions ?

- il leur a enseigné à prier
- l'obéissance au Père
- il leur a enseigné l'autorité des Ecritures
- la guérison
- le besoin de compassion dans le ministère
-
-

Quelles sont les qualités de l'enseignement de Jésus qui rendent son instruction mémorable ?

- Il utilisait fréquemment des histoires ou des paraboles pour enseigner.
- Il utilisait beaucoup d'exemples et d'illustrations de la vie quotidienne.
- Il demandait aux gens de prendre des décisions.

Comment y parvenir ? Voici encore une citation de Coleman :

« Comment donc pourraient-ils remplir leur mission pour leur Seigneur avec la joie et la paix dans leur cœur ? Ils avaient tellement besoin d'une manifestation tangible du Christ dans leur vie qu'ils devaient être remplis de sa présence. L'évangélisation devait être une ardente contrainte dans laquelle leurs désirs seraient purifiés et leurs pensées seraient guidées. Il leur fallait le baptême du Saint-Esprit. L'œuvre surhumaine à laquelle ils étaient appelés nécessitait une aide surnaturelle, une puissance venue d'en haut » *Evangéliser selon le Maître.*

Comme nous l'avons vu dans la première leçon, Jésus n'a pas seulement tracé son plan et son programme pour faire des douze ses disciples, mais il a aussi promis d'être présent continuellement et de les remplir du Saint-Esprit. Nous sommes appelés à aimer comme Dieu le fait. Pour cela, nous devons être remplis de lui.

III. DEMONSTRATION : il leur a montré comment vivre.

Nous consacrerons un chapitre entier à cet aspect à la fois crucial et fondamental de la vie de Christ lorsque nous traiterons de la « discipline pour la formation de disciples ». Jésus n'enseignait pas uniquement par ses paroles, mais aussi par ses actions. D'après vous, quelles sont les choses que Jésus a démontrées à ses disciples ?

-
-
-
-
-
-
-
-

Même ses méthodes d'enseignement avaient un but. Quelles sont les qualités de l'enseignement de Jésus qui rendent son instruction plus mémorable ?

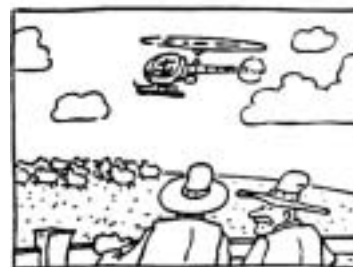
-
-
-
-

IV. DELEGATION : il leur a donné du travail

Former les disciples faisait partie des objectifs de Christ. Ils devaient poursuivre sa mission : répandre le message et la puissance de l'Évangile de par le monde. Et pour apprendre à le faire, ils ont dû d'abord apprendre à faire des tâches d'importance moindre. Allaient-ils comprendre, allaient-ils être fidèles et responsables et allaient-ils grandir de leurs expériences ? Le meilleur moyen d'en être sûr était de leur donner du travail et de s'attendre à leur réussite.



3^e convention annuelle des parasites
 « ...et de plus, je défie cette assemblée de donner un seul exemple de notre contribution à ce monde. Qu'avons-nous fait, à part prendre, prendre et prendre encore ? »



« Bien sûr, ton chien de berger peut pas faire ça. Mais c'était quand la dernière fois que tu as passé un bon moment à t'occuper de lui ? »

Voici un simple guide qui va vous aider à comprendre comment cela peut arriver :

- Vous agissez, il ou elle regarde.
 - Vous agissez, il ou elle vous aide.
 - Il ou elle agit, vous aidez.
 - Il ou elle agit, vous regardez.
 - Il ou elle agit, un autre regarde.

Voici un principe simple qui va nous aider à comprendre comment cela fonctionne :

Jésus les a envoyés deux par deux. Ce faisant, Jésus montrait que dans le royaume de Dieu, le travail est un *travail d'équipe*. C'est un travail d'amis. Ensemble, avec la présence du Saint-Esprit, nous pouvons faire face à tout.

« Sa méthode était d'amener les disciples à vivre une expérience vitale avec Dieu, et de leur montrer sa manière de travailler, avant de leur dire ce qu'il fallait faire » *Évangéliser selon le Maître*.

LEÇON 4 NOTES AUX RESPONSABLES LA METHODE DU MAITRE III : COORDINATION & REPRODUCTION

Objectifs de cette leçon :

- Décrire la manière biblique de rendre des comptes et la nature essentielle de sa réciprocité.
- Démontrer pourquoi se rendre des comptes fait partie du processus de formation de disciples.
- Illustrer comment le processus de formation de disciples encourage l'évangélisation et la reproduction de disciples.
- Résumer la méthode de formation de disciples par le Maître.

LA METHODE DU MAITRE III :

COORDINATION & REPRODUCTION

I. Introduction

Nous parvenons maintenant à la conclusion de notre étude sur les composants de la méthodologie de Jésus calquée sur le livre de Robert Coleman, *Évangéliser selon le maître*. Dans cette leçon, nous verrons les deux derniers aspects : la coordination et la reproduction.

II. Coordination : il les a rendus responsables

Pour récapituler rapidement ce que nous avons vu jusqu'à présent :

- Nous avons vu Jésus choisir soigneusement des individus fidèles pour rester avec lui.
- Il a souvent insisté sur le besoin d'un engagement total pour entrer dans le royaume de Dieu.
- Il a manifesté le pouvoir victorieux de l'amour.
- Il leur a donné des tâches pratiques et des responsabilités afin qu'ils développent leurs compétences dans le ministère.

Il était nécessaire que Jésus les responsabilise par rapport à ce qu'ils avaient appris. Jésus s'attendait à ce que leur compréhension de la nature de Dieu, du péché de l'homme et d'autres notions se développe au travers des tâches qu'ils accomplissaient. Il n'essayait pas simplement de leur enseigner à accomplir des tâches qu'ils feraient à sa place quand il serait sur son trône. Jésus avait un but précis en tête : sauver le monde. Si ce but doit être atteint, ses disciples doivent toujours le garder à l'esprit et ne pas se contenter de petites victoires.

La coordination est un processus dans lequel un disciple doit rendre des comptes ou devient responsable des tâches qui lui sont confiées. Rendre des comptes fait partie de notre vie quotidienne. La banque nous tient pour responsables de notre compte en banque. Les professeurs s'attendent à ce que nous lisions le programme et rendions les devoirs à temps. Nos amis attendent que nous ayons un comportement amical envers eux. Et la liste n'est pas exhaustive.

A. La conception de Jésus pour responsabiliser les disciples

1. Jésus essayait de faire en sorte que les tâches qu'ils effectuaient aient des applications pratiques dans leur vie.

« Lorsqu'il fut en particulier, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur les paraboles... prenez garde à ce que vous entendez... car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a », Marc 4.10, 24, 25.

2. Après que les disciples ont été envoyés pour développer le royaume de Dieu, le Seigneur attendait qu'ils reviennent partager leurs expériences avec le groupe.

« *Les apôtres, à leur retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait* ». Luc 9.10.

3. Durant les temps de partage avec les disciples, Jésus les a mis en garde contre l'orgueil.

« *Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux* », Luc 10.20.

4. Jésus s'assurait que les disciples avaient leur temps de repos nécessaire, aussi bien physique que moral, après leur dur labeur.

« *Il leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu. Car beaucoup de personnes allaient et venaient, et ils n'avaient pas même le temps de manger* », Marc 6.31.

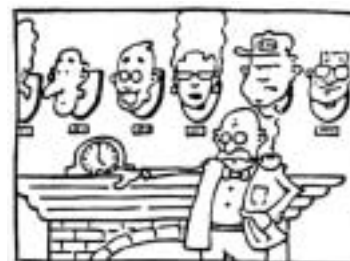
B. Dans la famille de Dieu, on se rend mutuellement des comptes

Pour la plupart des gens, rendre des comptes fait penser à l'image d'un dompteur de lions. Nous sommes comme un lion en cage, face à un homme tenant une chaise et un fouet pour nous faire accomplir des performances à coup d'injonctions prononcées. Les gens ont tendance à éviter de rendre des comptes, parce que cela ressemble à une punition. Nous pouvons aussi imaginer que nous sommes dans une grande entreprise, avec un chef à chaque niveau. Dans le corps de Christ, est-ce que rendre des comptes signifie que nous devons nous soumettre à une personne qui sera pour nous l'intermédiaire afin de connaître la volonté de Dieu pour notre vie ? Pour répondre à cette question, nous devons savoir ce que dit la Bible sur le besoin de *se rendre des comptes mutuellement*.

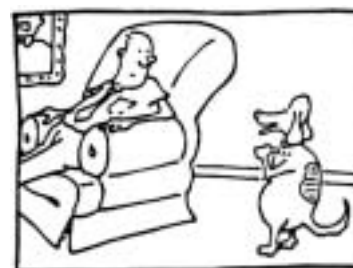
Se rendre des comptes mutuellement est un concept particulier mis en évidence par Jésus-Christ. Le christianisme, de ce fait, est tout à fait unique. En venant dans ce monde, Jésus a apporté une nouvelle manière d'entretenir des relations avec autrui. Dans le « monde des gentils », comme Jésus l'appelle, il n'y avait pas cette conception de responsabilité mutuelle. Les gens agissaient surtout par des motivations égoïstes et n'étaient pas très intéressés d'aider les autres à atteindre leurs buts, sauf quand cela leur était avantageux (Marc 10.42-45).

De même, l'apôtre Paul déclare très clairement que *rendre des comptes aux autres chrétiens est essentiel pour la croissance individuelle et pour l'avancement du royaume de Dieu*. Les principes de cette responsabilité mutuelle sont enracinés dans l'autorité de Jésus et dans sa parole. De plus, comme nous l'avons mentionné plus haut, être un disciple signifie que nous sommes des « gens du livre ». Les exemples de relations de responsabilité mutuelle sont nombreux dans la Bible. Voici une liste de quelques-uns d'entre eux, avec leur référence :

- Les anciens envers les membres du corps de Christ
1 Pierre 5.2-3
- Les chrétiens envers les anciens 1 Timothée 5.17-20 ;
Hébreux 13.17
- Les jeunes envers les plus âgés 1 Pierre 5.5-6
- Les maris envers leurs femmes Ephésiens 5.25, 28 ;
Colossiens 3.19 ; 1 Pierre 3.7 ; 1 Corinthiens 7.3-4
- Les femmes envers leurs maris Ephésiens 5.22, 24 ;



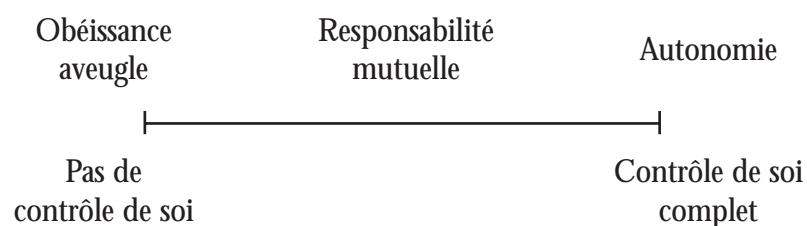
Charles affiche fièrement les personnes qu'il a lui-même amenées à Christ.



« J'accepte de ne pas avoir le droit de m'asseoir sur le divan. Mais j'aimerais te faire remarquer que tu as oublié de baisser l'abattant de la cuvette des toilettes. »

2. Rendre des comptes à un responsable ne signifie pas lui vouer une obéissance aveugle.

Un certain mouvement de pensée reconnaît la souveraineté de Jésus et le voit comme la tête du corps de Christ. Mais il considère également les responsables chrétiens comme représentants de l'autorité de Jésus sur terre. Ceci implique qu'ils parlent avec l'autorité de Jésus aux croyants dont ils ont la responsabilité. Par conséquent, les croyants reçoivent leurs conseils comme s'ils venaient de la part du Seigneur. Ils doivent soumettre leurs décisions (du moins les plus importantes) à leurs responsables. Ce dernier doit prier et recevoir « la paix du Seigneur » ou un « frein de la part du Seigneur » pour une situation donnée. L'obéissance à ces jugements revient à obéir directement au Seigneur Jésus. Ainsi, les croyants abandonnent l'entière responsabilité de leurs décisions à un responsable local. Cette conception confère trop d'autorité au responsable et n'est pas en adéquation avec l'enseignement biblique.



Le schéma ci-dessus situe l'obéissance aveugle à l'opposé de l'autonomie la plus complète. Dans ses relations avec les responsables et l'autorité, celui qui est autonome ne permet à personne de s'exprimer sur les décisions et choix auxquels il est confronté. Cet individualisme ne reflète pas non plus l'exemple biblique invitant à la réciprocité.

Plutôt que l'obéissance aveugle ou l'indépendance totale, l'Écriture prône des relations d'interdépendance dans lesquelles chacun tente sincèrement d'aimer l'autre de façon altruiste et où chacun tente de se soumettre à l'autre. Cela n'engendre ni la *dépendance* due à l'obéissance aveugle, ni *l'indépendance* offensive de la personne autonome, mais *l'interdépendance* de ceux qui se sentent concernés par les autres.

Colossiens 3.18 ; Tite 2.3-5 ; 1 Pierre 3.1-4

- Les parents envers leurs enfants Ephésiens 6.4 ; Colossiens 3.21
- Les enfants envers leurs parents Ephésiens 6.1-3 ; Colossiens 3.20
- Les maîtres (employeurs) envers leurs esclaves (employés) Ephésiens 6.9 ; Colossiens 4.1
- Les esclaves envers leurs maîtres Ephésiens 6.5-8 ; 1 Pierre 2.18-19
- Les chrétiens envers les autorités Romains 13.1, 5, 7 ; 1 Pierre 2.13-17

Vous pouvez constater que ces relations qui engagent la responsabilité sont à double sens. L'une des deux parties ne domine pas l'autre, même si les rôles sont distincts. Bien au contraire, il semble que ces relations fassent ressortir les intérêts de chaque partie. Cela montre moins l'attitude dominatrice que la responsabilité des deux parties. Ni indépendants ni dépendants, mais interdépendants (mutualité).

C. Principes de base relatifs à l'autorité et à la responsabilité :

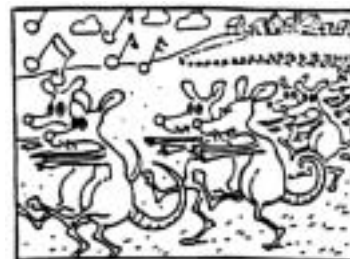
1. Les responsables chrétiens sont un don de Dieu pour nous (Ephésiens 4.11-13) et nous devons développer autant que possible nos relations avec ceux qui sont responsables envers nous. Nous avons aussi besoin de savoir qu'il y a toujours quelqu'un au-dessus de nous qui nous tient responsable de notre foi.
2. Rendre des comptes à un responsable ne signifie pas lui vouer une obéissance aveugle. Un responsable ne doit pas contrôler votre vie. Nous avons tous un seul Seigneur, Jésus-Christ.



3. Rendre des comptes à un responsable ne signifie pas renoncer à ses propres responsabilités décisionnelles. Lorsque nous comparaitrons devant le trône de Christ, au moment du jugement, nous n'aurons personne d'autre que nous-mêmes à représenter ou blâmer.
4. Un responsable ne doit pas être écouté si ses conseils sont en contradiction avec la parole de Dieu ou s'il donne la permission de pécher.
5. Nous devons apprendre à être *responsable envers* les autres plutôt que *responsable des* autres. Etre « responsable de » signifie que nous assumons la responsabilité des actes que d'autres commettent, ce qui n'est jamais le cas. Etre « responsable envers » signifie que nous servons les autres de notre mieux et que nous allons dans la bonne direction (du moins nous l'espérons), mais nous ne pouvons jamais être tenus pour responsables des bonnes ou mauvaises décisions qu'ils prendront, ainsi que de leurs actions.

D. Les questions suivantes vous serviront de test pour vous aider à comprendre vos attitudes et sentiments envers les autorités (surtout dans le corps de Christ).

1. Comment est-ce que je considère les personnes de mon église



« Eh, une minute ! Qui est l'homme avec la flûte ? »

3. Dieu nous appelle à vivre comme des personnes liées par une alliance...

Pour la plupart des gens, le concept d'alliance est une idée étrange à notre époque moderne, mais elle est essentielle pour comprendre le fonctionnement des relations dans l'ancien Proche-Orient. Ceci était tout spécialement vrai à l'époque d'Abraham.

Une forme d'alliance de cette époque était la relation entre un roi victorieux et son nouveau vassal vaincu. Une série de bénédictions (comme la protection du roi) et de malédictions (comme les jugements, s'il y avait un manquement à l'alliance) étaient décrétées. Le vassal donnait allégeance au roi lors d'une cérémonie spéciale qui comprenait la lecture des bénédictions et des malédictions.

Alliance signifie « couper ». Ceci était parfaitement illustré dans la cérémonie qui scellait l'alliance. Un animal, un bélier, un boeuf ou une colombe, était coupé en deux. Les morceaux étaient éparpillés et le seigneur du vassal devait marcher parmi les morceaux répartis en une figure octogonale. Cela se faisait en présence du roi. Symboliquement, cela signifiait : « voici ce qui surviendra au seigneur du vassal s'il rompt l'alliance. Le roi foulera aux pieds les morceaux du vassal ». Une manière très vivante de s'en souvenir pour les deux parties en présence !

Dans ce contexte, nous trouvons en Genèse 15 un épisode intéressant de la vie d'Abram. Le Dieu souverain vient vers Abram et lui promet qu'il lui donnera en bénédiction une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Ici, le texte souligne qu'Abram a cru Dieu et que cela lui a été imputé à justice. Ensuite, l'Éternel a donné des instructions à Abram pour préparer une cérémonie. Abram devait prendre une génisse, une chèvre et un bélier. Il devait les couper en deux et disposer les moitiés de part et d'autres. Dieu a envoyé sur Abram un profond sommeil. Le livre de la Genèse dit alors qu'une fournaise fumante et des flammes sont apparues et passées entre les animaux partagés. Le feu représentait Dieu, le souverain. Seulement ici, c'est le souverain, au lieu du vassal, qui passe entre les morceaux et scelle ainsi l'alliance avec pour gage son propre « corps ». Dieu s'était donné lui-même en gage pour maintenir cette alliance.

Aujourd'hui, nous voyons ce qu'Abram ne pouvait pas voir. Cette alliance a été rompue à plusieurs reprises par les nations infidèles d'Israël et de Juda, et beaucoup de prophètes ont supplié ces nations de revenir à leur souverain. Pourtant, ils ont choisi le jugement. Mais Dieu n'en restera pas moins fidèle à notre alliance. Il l'a fait en envoyant son Fils, en tant qu'homme, pour être crucifié et accomplir son alliance. Cette nouvelle alliance a été établie par notre Dieu fidèle qui voulait se racheter un peuple de ce monde.

Les alliances sont très importantes pour Dieu. Il nous appelle à faire une alliance et à vivre selon l'alliance. Aujourd'hui, il n'est pas plus difficile ni moins difficile de vivre l'alliance avec Dieu que ce ne l'était pour Abram. Se rendre des comptes devient une grande source de bénédiction pour ceux qui restent fidèles dans leurs relations.

qui ont une position de responsabilité ? Est-ce que je me sens plus ou moins important qu'eux ? Est-ce que je les respecte et les honore comme les autres membres du corps de Christ ou est-ce que j'ai des sentiments négatifs à leur égard ?

2. Est-ce que je partage ma vie intime et mes difficultés avec d'autres personnes, ou est-ce que je garde mes faiblesses pour moi-même ?
3. Quelle est ma réaction lorsqu'un ami chrétien est en désaccord avec moi ? Est-ce que je me sens menacé ? Est-ce que j'essaie de me défendre ? Est-ce que j'insiste pour faire les choses comme je l'entends ?
4. Est-ce que j'essaie d'éviter les situations dans lesquelles mes actions et mes attitudes pourraient faire l'objet de questions de la part d'un ami chrétien ou d'un responsable ?
5. Combien de fois est-ce que j'ai admis avoir tort devant les autres ? Est-ce que j'ai toujours besoin d'avoir raison pour me sentir à l'aise ?
6. Est-ce que j'aide mes amis chrétiens à tenir leur engagement envers Dieu, envers moi, envers les autres amis chrétiens et envers les incroyants ?

E. Pourquoi rendre des comptes est-il nécessaire dans la relation entre responsables et disciples ?

1. Cela aide les disciples à comprendre les expériences qu'ils viennent de vivre. Grâce à cette évaluation, les disciples seront mieux préparés aux expériences suivantes.
2. Cela encourage le disciple qui ne réussit pas tout de suite ou ne réalise pas ses propres attentes.
3. Dieu nous appelle à vivre comme des personnes liées par une alliance, et les alliances doivent être évaluées pour vérifier si toutes les personnes impliquées se développent et tiennent leurs engagements.
4. Pour empêcher l'orgueil de voiler l'essentiel : nous avons reçu la grâce de Dieu et reconnaissons que nous ne sommes que des pécheurs sauvés.
5. Nous avons tous besoin de revoir ces notions qui sont vitales, de les ancrer fermement dans notre vie et de raviver la vision que nous essayons d'accomplir.
6. Christ ne se satisfait pas simplement des premiers fruits du ministère (l'enthousiasme immédiat, le zèle et la joie) ; le disciple doit parvenir à maturité.
7. Rendre des comptes nous empêche de devenir paresseux.
« L'âme du paresseux a des désirs qui n'aboutissent à rien ; mais l'âme des hommes actifs sera dans l'abondance »
(Proverbes 13.4. Voyez aussi Proverbes 20.4 et 26.16).
8. Rendre des comptes aide à déceler des problèmes potentiels avant qu'ils ne se développent trop pour être résolus.

III. REPRODUCTION : comment reconnaître un disciple formé

Comme Coleman dit concernant l'illustration du cep et des sarments, le but de chaque disciple est de porter du fruit. Si nous sommes véritablement greffés à Christ par son Esprit, nous devons nous attendre à voir des résultats. « Un chrétien sans fruit est une contradiction. L'arbre se reconnaît à ses fruits »
Évangéliser selon le Maître.

III. REPRODUCTION

« Les formateurs de disciples devraient avoir des petits enfants spirituels... »
Référez vous au *Cadre de la formation des disciples*, au chapitre 4, « Faire des disciples parmi les fidèles » pour plus de détails sur cette analogie.

Q : Est ce que le livre *Evangéliser selon le maître* est bien intitulé ?

R : La méthode d'évangélisation de Jésus est basée sur la formation de disciples. Sans ce processus de formation, l'évangélisation serait de courte portée et probablement de courte durée.

La fertilité de notre vie ne se mesure pas par les dons ou les talents, mais par la perpétuation de la vie de Christ en nous et à travers nous dans un monde désespéré. Nous devons nous souvenir de notre priorité : ne pas essayer de soigner un monde malade par un ensemble d'activités effrénées pour l'avancement du royaume. Mais avoir une vie réfléchie qui s'occupe des jeunes croyants et leur transmet ce dont ils ont besoin pour une vie sainte.

« Le test d'un travail d'évangélisation n'est donc pas ce qui peut être vu dans l'immédiat, mais dans l'œuvre effective par laquelle le commandement s'accomplit dans la génération suivante. De même, le critère dont se servira l'église pour mesurer ses succès ne consistera pas dans le nombre de nouveaux membres... L'ultime extension de notre témoignage doit seule compter ; c'est pourquoi sa valeur ne se mesurera que dans l'éternité » *Evangéliser selon le Maître*.

« Il n'est pas nécessaire de prier pour le monde. A quoi bon ? Dieu l'a effectivement tellement aimé qu'il a donné son Fils unique pour le sauver. Ne prions pas vaguement pour le monde. Il est perdu et aveuglé dans le péché. Le seul espoir du monde réside dans des hommes qui lui apporteront l'évangile du salut et, en ayant gagné plusieurs au sauveur, ne les abandonneront pas, mais travailleront avec eux fidèlement, patiemment, se donnant de la peine, jusqu'à ce qu'ils soient devenus des chrétiens portant du fruit, répandant autour d'eux l'amour du rédempteur » *Evangéliser selon le Maître*.

Ainsi, les formateurs de disciples doivent avoir « des petits enfants spirituels ». Nous devons avoir conscience que nous influençons toujours la génération suivante au travers des disciples avec qui nous travaillons. Faisons très attention à la manière dont nous construisons. Assurez-vous que tous vos buts et méthodes peuvent se transmettre au travers des générations. Avant la fin de ce cours, nous étudierons les méthodes qui se transmettent de génération en génération. Décidez aujourd'hui de vous fixer des buts inter-générationnels dans votre service pour Jésus (jusqu'à ce qu'il vienne).



La formation de disciples est le développement de la formation de responsables.

UN APERÇU DE LA METHODE DE JESUS		
L'exemple	Le principe	L'application
Actes 1.1 « commencé de faire » - Jésus était l'exemple vivant de ce qu'il voulait que ses disciples deviennent.	Former des disciples, c'est être un <i>exemple</i> .	Le formateur de disciples doit se concentrer sur le <i>développement d'un caractère saint</i> chez le nouveau disciple.
Actes 1.1 « commencé d'enseigner » - Jésus a aussi communiqué la vérité par l'enseignement.	Former des disciples <i>impose</i> d'enseigner la révélation de Jésus.	Le formateur de disciples doit se concentrer sur <i>l'étude biblique</i> avec son nouveau disciple.
Marc 3.14 « pour les avoir avec lui » - Jésus s'est rendu disponible pour devenir proche d'eux.	Former des disciples, c'est établir des <i>relations</i> et non pas mettre en œuvre un <i>programme mécanique</i> .	Le formateur de disciples doit <i>développer une véritable communion fraternelle</i> entre le nouveau disciple et la famille de Dieu.
Marc 6.7 « les envoyer deux à deux » - Jésus a lancé une méthode qui continue aujourd'hui.	Former des disciples est un processus <i>traversant les générations</i> qui comporte l'évangélisation et <i>l'enseignement</i> (Deutéronome 6.1-2).	Le formateur de disciples doit équiper le nouveau disciple pour <i>l'évangélisation et la reproduction</i> (2 Timothée 2.2).
Marc 6.30 « Les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et ce qu'ils avaient enseigné »	Former des disciples impose de se rendre <i>mutuellement des comptes</i> , selon les commandements de Jésus	Le formateur de disciples doit être un exemple <i>de partage et de soutien</i> tout en restant <i>encourageant</i> et en <i>lui lançant des défis</i> (Galates 6.2 ; Ephésiens 5.21).
Matthieu 4.19 « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »	Former des disciples, <i>c'est développer des compétences</i> .	Le formateur de disciples doit développer chez le nouveau disciple les <i>compétences nécessaires</i> (prière, louange, enseignement, etc.).

UN APERCU DE LA METHODE DE JESUS		
L'exemple	Le principe	L'application
Actes 1.1 « commencé de faire » - Jésus était l'exemple vivant de ce qu'il voulait que ses disciples deviennent.	Former des disciples, c'est être un	Le formateur de disciples doit se concentrer sur le <i>développement d'un caractère saint</i> chez le nouveau disciple.
Actes 1.1 « commencé d'enseigner » - Jésus a aussi communiqué la vérité par l'enseignement.	Former des disciples impose..... la révélation de Jésus.	Le formateur de disciples doit se concentrer sur <i>l'étude biblique</i> avec son nouveau disciple.
Marc 3.14 « pour les avoir avec lui » - Jésus s'est rendu disponible pour devenir proche d'eux.	Former des disciples, c'est	Le formateur de disciples doit <i>développer une véritable communion fraternelle</i> entre le nouveau disciple et la famille de Dieu.
Marc 6.7 « les envoyer deux à deux » - Jésus a lancé une méthode qui continue aujourd'hui.	Former des disciples est un processus	Le formateur de disciples doit équiper le nouveau disciple pour <i>l'évangélisation et la reproduction</i> (2 Timothée 2.2).
Marc 6.30 « Les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et ce qu'ils avaient enseigné »	Former des disciples impose de	Le formateur de disciples doit être un exemple <i>de partage et de soutien</i> tout en restant <i>encourageant</i> et en <i>lui lançant des défis</i> (Galates 6.2 ; Ephésiens 5.21).
Matthieu 4.19 « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »	Former des disciples, c'est	Le formateur de disciples doit développer chez le nouveau disciple les <i>compétences nécessaires</i> (prière, louange, enseignement, etc.).

NOTES AUX RESPONSABLES – LEÇON 5

FORMER DES DISCIPLES NECESSITE RESPONSABILITE & CONSECRATION

NOTES DU RESPONSABLE 5

Objectifs de cette leçon :

- Encourager les étudiants à mettre leur vie au service du royaume de Dieu.
- Aider les étudiants à faire la différence entre buts et objectifs.
- Illustrer les caractéristiques d'une personne consacrée et les fruits qui naissent de sa vie.
- Souligner le prix d'une vie consacrée.

FORMER DES DISCIPLES NECESSITE RESPONSABILITE & CONSECRATION

I. Vivre sagement

« Il semble que nous ne vivons pas assez pour prendre notre vie au sérieux. »

George Bernard Shaw

Nul ne peut dire que nous ne sommes pas des gens occupés. Nous remplissons continuellement notre vie par des activités et beaucoup d'agitation, tant et si bien que des phrases comme « pas le temps aujourd'hui », « je suis très occupé », « je suis épuisé » et « peut-être plus tard » sont devenue partie intégrante de notre vocabulaire.

En fait, être occupé n'est pas un péché. Voici la stratégie qui prend au piège tant de personnes : nous sommes dans un tel flou que nous ne savons pas pourquoi nous travaillons tant (allez savoir où tout ce tourbillon d'activités nous entraîne). Il est vraiment triste de constater que certaines personnes peuvent vivre leur vie entière, en ayant certainement accompli beaucoup, mais sans avoir la moindre idée de pourquoi ils vivent ainsi. Cette vie-là vaut-elle la peine d'être vécue ?

Une des retombées de notre société de haute technologie est la perte du sens réel de la vie et de la dignité humaine. Nous avons tendance à croire que nous avons peu de valeur et que nous avons peu d'impact autour de nous, à tel point que cette question revient souvent : « Que puis-je faire face à de si vastes problèmes dans un monde immense ? ».

Il est encore plus tragique de voir des chrétiens ayant reçu « l'appel de Jésus-Christ », destinés à « vivre une vie digne de l'appel qu'ils ont reçu », vivre en fait de manière aussi superficielle et être autant engagés dans la course du monde vers le néant.

Paul nous exhorte : « Veillez donc avec soin sur votre conduite, non comme des fous, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais », Ephésiens 5.15-16.

Comment donc, les chrétiens peuvent-ils vivre avec sagesse ? Nous devons apprendre à rêver. Nous devons devenir des visionnaires ! Nous devons établir pour nous-mêmes des buts bibliques (ce que nous devons être) et, à partir de ces buts, définir des objectifs divins (ce que nous devons accomplir) et ainsi, voir si nos priorités actuelles (notre mode de vie tel qu'il est) reflètent ces buts à atteindre.

Après avoir rêvé, nous devons fermement nous accrocher à ces directions christocentriques. C'est seulement à travers la consécration et l'engagement envers nos buts pour Christ que notre vie trouvera une signification véritable et durable.

E. «... si vous demandez peu, vous obtiendrez peu... »

Référez-vous à l'illustration en introduction du chapitre 6 « Sélectionner des responsables de disciples » dans le *Cadre de la formation de disciple*.

II. Les caractéristiques d'une vie consacrée

- A. Les caractéristiques essentielles d'une personne consacrée comportent l'idéalisme, le zèle, la dévotion, et le désir de se sacrifier pour atteindre ses idéaux. Il est important de vouloir réaliser ses rêves pour donner une signification à sa vie, mais il est aussi nécessaire d'avoir une cause pour laquelle il vaille la peine de mourir.
- B. La consécration est contagieuse. En fréquentant une personne consacrée, vous deviendrez aussi consacré. Etre consacré, c'est définir les normes. Cela détermine le comportement.
- C. Etre consacré vous met à part du reste du monde. Un auteur nous convie à être des personnes à 100 % dans un monde à 50 %.
- D. Une personne consacrée a moins peur de commettre une erreur que de refaire la même erreur. Elle apprend de ses fautes.
- E. «... si vous demandez peu, vous obtiendrez peu, et c'est ce que vous méritez ; mais si vous êtes exigeant, vous obtiendrez beaucoup. Si vous demandez de grands sacrifices, les sacrifices moins importants viendront presque naturellement ». Douglas Hyde, *Dedication and Leadership*, p 18.
- F. La personne consacrée remettra à plus tard la satisfaction ou le contentement immédiat pour réaliser des projets plus importants mais à long terme. L'autodiscipline permet toujours de vaincre sa propre impulsivité.

III. Les qualités du responsable

Les dirigeants sont, à l'origine, des agents pour le changement. Souvent, nous pensons à eux comme des activistes agressifs, ayant une forte personnalité, le discours aisé et l'apparence plaisante. Nous pensons souvent qu'ils sont des responsables-nés. Si ces caractéristiques sont utiles au dirigeant, l'un de ses atouts essentiels est de voir un besoin, développer un but et, enfin, mettre en œuvre un plan pour atteindre ce but. Voici la description d'un formateur de disciples : une personne ayant une vision divine et la foi, qui met tout en œuvre pour atteindre son but. Ce qui suit met en évidence les traits distinctifs d'un formateur de disciples :

- A. Le processus qui conduit une personne à devenir un responsable est le développement de toute sa personnalité. Ce sont « des personnes qui comprennent ce en quoi elles croient, qui s'y consacrent entièrement et qui n'ont de cesse d'appliquer leurs croyances à chaque facette de leur propre vie et à la société dans laquelle elles vivent » *Dedication and Leadership*, p.157.
- B. On ne naît pas dirigeant, on le devient.
- C. Un responsable de disciples est plus un thermostat qu'un thermomètre ; il influence son environnement plus qu'il ne s'y conforme.
- D. Un dirigeant s'efforce d'exceller dans tous les domaines. Il essaie, avec toutes les ressources dont il dispose, de faire de son mieux,



J'ai une histoire
J'ai un canard
J'ai une question
J'ai un rêve
J'ai...

Des titres de sermon de Martin Luther King.

Appeler les
disciples à des
sacrifices
christocentriques !



« Pour être franc, Mr Frédéric, nous recherchons une personne qui ressorte de la foule. »
Pourquoi les caméléons font de mauvais dirigeants.

quelle que soit la situation. Que ce soit pour devenir le meilleur ingénieur, le meilleur maçon, le meilleur musicien, le meilleur assistant social ou encore le meilleur pasteur. Il nous faut redéfinir le terme « meilleur ». Il s'agit d'abord du mieux que nous pouvons faire *après avoir évalué de manière réaliste nos ressources* : le temps, l'argent, l'énergie, la compétence et les dons qui sont les nôtres. Nous pouvons ensuite déterminer ce que nous pouvons donner, et enfin, faire de notre mieux *dans une situation particulière*.

IV. Les dirigeants innés et spirituels

Dans son livre *Le leader spirituel*, J. Oswald Sanders fait la distinction entre le don naturel de diriger et la direction spirituelle. Le dirigeant spirituel influence les autres, non par le pouvoir inhérent à sa propre personnalité, mais par sa personnalité empreinte du Saint-Esprit. Quelques distinctions courantes entre le dirigeant inné et le dirigeant spirituel :

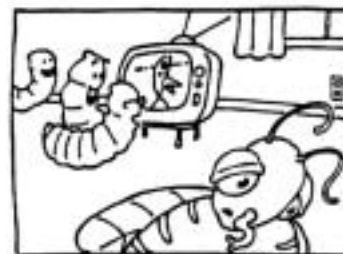
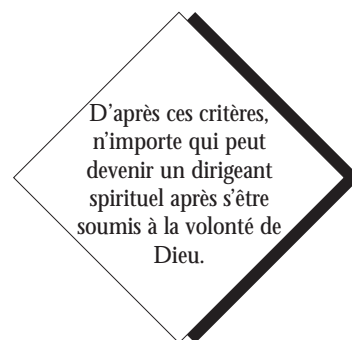
Le dirigeant inné	Le dirigeant spirituel
Sûr de lui	Sûr de Dieu
Connaît les hommes	Connaît aussi Dieu
Prend ses propres décisions	Découvre et suit les méthodes de Dieu
Aime commander	Aime obéir à Dieu
Motivé par des considérations personnelles	Motivé par l'amour pour Dieu et les hommes
Indépendant	Dépendant de Dieu, interdépendant du corps de Christ

La direction spirituelle vient par le biais du Saint Esprit et nous devons la rechercher et prier pour la recevoir. Elle n'est pas innée, mais développée en nous par Dieu.

V. Le prix de la responsabilité

« Nul n'aspire à devenir responsable dans le cadre du travail de Dieu, s'il n'est pas prêt à payer un prix plus élevé que ses collègues et ses contemporains. La véritable responsabilité exige un lourd tribut de la personne entière, et plus la responsabilité est grande, plus le prix à payer est élevé » J. Oswald Sanders, *Le leader spirituel*, p.104.

A. Le sacrifice de soi-même : un prix que nous devons payer chaque jour. Paul est un exemple suprême du sacrifice de soi, 2 Corinthiens 4. 8-11.



Depuis qu'il a quitté le stade de larve, Marc s'est toujours senti isolé des autres.

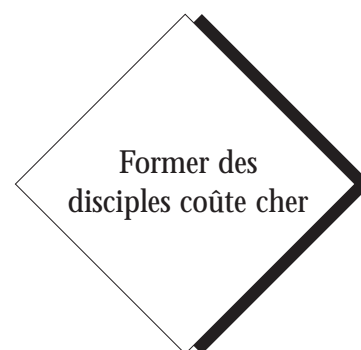
- B. La solitude : le formateur de disciples est un croyant qui s'est engagé à grandir dans le Seigneur. Il se sent souvent poussé à la tête d'un groupe. S'il est généralement très amical, il y a souvent des moments où il doit suivre un chemin solitaire, 2 Timothée 1.15.
- C. La fatigue : les exigences toujours plus nombreuses envers le leader peuvent épuiser l'énergie émotionnelle et affaiblir le physique du plus robuste, 2 Corinthiens 4.15, 16.
- D. La critique : aucun dirigeant n'est exempt de critique, et son humilité sera clairement manifestée dans sa manière de l'accepter et d'y réagir, 1 Corinthiens 4. 3-5.
- E. Le temps de réfléchir : l'un des prix à payer par le responsable est de prendre du temps pour penser et méditer. Nous ne pensons pas souvent à cela en terme de prix à payer, mais c'est pourtant le cas. La plupart des gens sont trop occupés pour prendre le temps de vraiment réfléchir; Marc 6.31.
- F. La prise de décisions difficiles : tout formateur de disciples doit être prêt à faire face aux difficultés. La peur de défier ou de corriger ceux que nous aimons est parfois lourde à porter, mais elle est néanmoins une nécessité, Actes 15.2, 36-41.

VI. Piège pour responsables

- A. L'orgueil : la tentation d'autolouange est constante chez le leader (surtout chez les plus efficaces), et nous devons toujours nous rappeler que rien n'est plus détestable aux yeux du Seigneur que l'auto-suffisance. C'est le premier et le plus fondamental des péchés.
- B. La jalousie : quelqu'un de jaloux est plein d'appréhension et de suspicion par rapport à ses rivaux. Certains rivaux peuvent devenir responsables avec nous. La jalousie détruit l'amitié.
- C. L'infailibilité : l'homme spirituel doit toujours avoir à l'esprit qu'il est encore charnel et faillible. Nous faisons tous des erreurs. Celui qui connaît Dieu sera souvent appelé à écouter Dieu. Le jugement du dirigeant est toujours important. Nous devons l'admettre quand nous faisons fausse route, et concéder humblement que nous avons parfois des comportements inadéquats.
- D. Exaltation et dépression : dans tout travail pour Dieu, il y a inévitablement des moments de découragement et de frustration, comme il y aura des moments d'inspiration et d'accomplissement. Le leader court toujours le danger de s'abandonner à ces périodes successives de dépression et d'exaltation.

VII. Conclusion

Comme nous l'avons dit en introduction, un bon dirigeant réfléchit à ses objectifs, buts et priorités. L'article de Ted Engstrom nous aidera à déterminer la manière d'établir « des objectifs qui mobilisent ».



Bien joué, Robert, tu seras assis à ma droite

DES OBJECTIFS QUI MOBILISENT

Comment établir des buts et définir des priorités qui amènent le peuple de Dieu à réaliser ses objectifs. Par Ted Engstrom.

Buts ou objectifs ?

Il est important pour un responsable de faire la distinction entre un but et des objectifs bien spécifiques, réalisables, mesurables et réalistes. Par exemple, demandez-vous si les éléments suivants sont des buts ou des objectifs :

- Glorifier Dieu à travers notre ministère universitaire.
- Etre un chrétien mûr.
- Enseigner une bonne leçon dans un petit groupe.
- Etre un bon ami et un soutien.
- Etre un meilleur disciple.

Cela peut vous surprendre, mais aucun de ces éléments n'est un objectif. Ce sont tous des buts. Un but est quelque chose que nous espérons. Il n'est pas forcément mesurable, mais c'est une direction vers laquelle nous nous dirigeons.

En général, les buts tombent dans la catégorie des choses que nous voulons devenir : être mûr, être meilleur, être bon ; ce sont des idéaux vers lesquels nous tendons. *Mais ce sont nos objectifs qui nous aident à déterminer nos progrès vers l'accomplissement de nos buts.*

Voici quelques exemples d'objectifs spécifiques. Vous comprendrez facilement la différence entre but et objectif :

- Parler de Christ à des non-croyants deux fois par semaine.
- Passer 15 minutes en prière chaque jour.
- Donner une dîme d'au moins 10% de mon revenu.
- Manger avec mon groupe de disciples une fois par semaine.
- Apprendre à piloter un avion avant la fin de l'été.

Maintenant, rien ne garantit, par exemple, que manger une fois par semaine avec mon groupe de disciples fera de moi un meilleur disciple. Mais cela me donne un moyen spécifique et tangible de mesurer ce but important pour ma vie. Ainsi, tous les éléments ci-dessus sont des objectifs mesurables.

Communiquer et se mobiliser

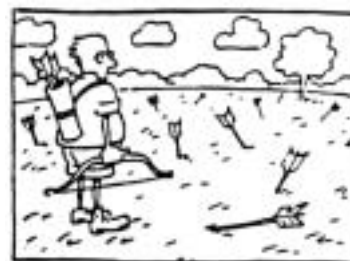
Dieu nous a faits de telle manière que nous répondons tous avec enthousiasme à des choses valables, spécifiques et mesurables à entreprendre. *C'est parce que les bons objectifs sont en relations avec la foi.*

Un objectif est l'expression de comment nous espérons voir se dérouler les faits à un moment donné de l'avenir. C'est une profession de foi.

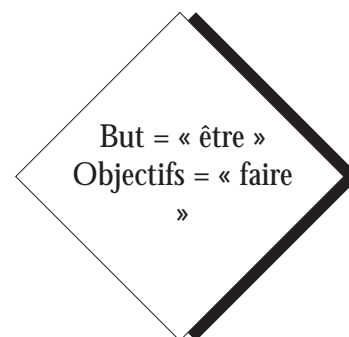
Toute expression concernant le lendemain est une profession de foi. C'est un concept important. Ne le négligez pas. Comme l'auteur de l'épître aux Hébreux disait, « la foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère » (Hébreux 11.1).

Les objectifs ont le pouvoir de nous faire lever les yeux de la boue vers le ciel. Ils représentent ce qui pourrait être, ce qui devrait être ou ce qui *peut* être.

Notez que les objectifs ne représentent pas ce qui *sera*. C'est



Le tir à l'arc sans cible a donné à Christian la satisfaction de savoir qu'il ne manquerait jamais la cible. Et pourtant, son enthousiasme s'est vite évanoui.



entre les mains de Dieu. Mais ils sont ce que nous croyons que Dieu veut nous voir accomplir, à la lumière de sa parole.

Des objectifs bien écrits

Vous vous demandez peut-être comment mettre par écrit ces objectifs. Je sais ce que nous voulons devenir en tant que ministère, mais comment développer les objectifs qui nous aideront à mesurer nos progrès dans cette direction ? Voici quelques éléments utiles :

Des objectifs bien écrits :

- Énoncés en termes de résultats
- Réalisables sur une période donnée
- Définis en fonction de ce qui est attendu
- Pratiques et réalisables
- Précisément énoncés en terme de quantité, quand cela est possible
- Limités à l'énoncé d'un but important.

Des objectifs mal écrits :

- Énoncés en terme de processus ou d'activités
- Ne sont jamais pleinement réalisables ; sans date butoir spécifique
- Ambigus quand aux résultats escomptés
- Théoriques ou idéalistes
- Trop brefs et flous ou trop longs et complexes
- Écrits avec deux objectifs ou plus par énoncé

Les objectifs peuvent couvrir plusieurs périodes. Vous pouvez avoir des objectifs *immédiats* pour la semaine, le mois et l'année en cours. Ensuite, vous pouvez avoir des objectifs à moyen terme pour les deux ou trois prochaines années. Et enfin, vous pouvez avoir des projets à long terme pour les cinq prochaines années ou plus.

Une autre manière de rechercher les caractéristiques des bons objectifs est d'utiliser les éléments suivants pour vérifier les énoncés de tous les objectifs que vous aurez projetés :

- Cet objectif est-il *réalisable* : croyez-vous que vous *pouvez* le faire (avec l'aide de Dieu) ?
- Cet objectif a-t-il une *date* : savez-vous *quand* vous voulez le réaliser ?
- Cet objectif est-il *mesurable* : saurez-vous quand il se *sera* réalisé ?
- Cet objectif a-t-il des *étapes* : savez-vous *comment* l'atteindre ?
- Cet objectif est-il *attribué* : savez-vous *qui* sera responsable du projet ?
- Cet objectif est-il *soutenu* : avons-nous les *ressources* nécessaires pour le mener à bien

L'ABC des priorités

Maintenant que vous avez établi vos objectifs, il peut encore y avoir confusion au sein du groupe si vous n'avez pas déterminé les priorités. Surtout avec la main-d'oeuvre, le temps et des ressources financières limités, il est important pour nous de déterminer les données essentielles qui demanderont tous nos efforts.

Voici un petit système de priorités qui vous aidera à mettre en valeur les éléments les plus importants. Il s'agit de la technique ABC.

Commencez par établir la liste de tous les objectifs que vous voulez atteindre...



« Fiston, avant de te border, ta mère et moi voulons te parler. Tu sais que tu as toujours voulu devenir le prochain A. C. Green... »

Il n'y a aucune raison d'avoir un seul objectif prioritaire. Nous pouvons très bien en avoir plusieurs.

Il existe un moyen simple et efficace de les classer en termes de priorité. Au lieu d'attribuer à chaque objectif un numéro d'importance, donnez-leur la valeur A, B ou C.

A – "Je dois le faire" ou une très haute valeur

B – "Je devrai le faire" ou une valeur moyenne

C – "Je peux le faire" ou une valeur moindre

Vous pouvez utiliser la technique ABC de deux manières. La première est de consulter votre liste et d'établir quels sont les objectifs A. Passez sur les B et C ; marquez juste les A. Ensuite reprenez votre liste et établissez les objectifs C, les moins importants. Tout le reste vient automatiquement se ranger dans les B.

La deuxième manière est de réfléchir à chaque objectif pour décider s'il a la valeur A, B ou C.

La méthode que vous utilisez n'a aucune importance. Certaines personnes préfèrent l'une à l'autre.

Souvenez-vous que sans priorités, les objectifs sont inutiles.

Objectifs et responsabilité

Il n'est pas toujours facile de rendre vivant les buts auxquels Dieu nous appelle dans sa parole. Mais mettre en place des objectifs réalisables pour atteindre ces buts et les classer selon la priorité peut être l'un des moyens les plus pratiques et les plus mesurables pour encourager les croyants à rechercher son royaume et sa justice.

(Nous avons pris la liberté d'adapter cet article au ministère universitaire. Il a été publié dans Pastoral Renewal, octobre 1980, Vol.1, n°4.)



NOTES AUX RESPONSABLES LEÇON 6

LA DISCIPLINE

Objectifs de cette leçon :

- Faire la distinction entre punition et discipline.
- Comprendre la discipline spirituelle comme un outil formateur pour notre vie individuelle et corporative.
- Avoir une vue d'ensemble sur les différentes formes de discipline spirituelle et encourager les étudiants sur le chemin de la croissance.
- Discuter des obstacles à une vie disciplinée.
- Faire ressortir quelques outils pour aider les étudiants à maîtriser l'organisation de leur temps.

I. Introduction.

Vous pouvez discuter de la différence entre la véritable volonté et le besoin d'une transformation intérieure.

Q : Comment sommes-nous transformés par le Seigneur ?

Q : Comment pouvons-nous collaborer activement avec le Seigneur pour expérimenter cette transformation intérieure ?

LA DISCIPLINE

I. Introduction

La discipline existe pour former, corriger, façonner et perfectionner les possibilités intellectuelles et le caractère moral d'une personne. Quand nous abordons le thème de la discipline, nous pensons souvent à une punition, mais même une bonne punition devrait sanctionner celui qui manque de contrôle de soi (une attention directe aide au développement du contrôle de soi). Ainsi, discipliner veut simplement dire imposer de l'ordre là où règne le désordre, que ce soit dans l'esprit, le coeur ou l'âme.

La discipline spirituelle est un outil pour former les personnes indisciplinées spirituellement, afin de permettre sa croissance dans la connaissance de Dieu, une croissance calquée sur l'image du Christ et sa croissance dans la vie chrétienne. La discipline permet aux « fruits de l'Esprit » de donner une bonne moisson dans notre vie, en apportant l'amour, la joie, la paix, la patience, la gentillesse, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

« La superficialité est la malédiction de notre époque. La théorie de la satisfaction instantanée du désir est avant tout un problème spirituel. Aujourd'hui, le vrai besoin n'est pas d'avoir plus de personnes intelligentes ou talentueuses, mais des personnes profondes.

Nous ne devons pas non plus considérer la discipline spirituelle comme une triste corvée destinée à exterminer le rire de la surface de la terre. La joie est la clé de toute discipline. Le but de la discipline est de libérer les personnes de l'esclavage étouffant de l'égoïsme et de la peur... Chanter, danser, et même crier caractérisent la discipline de la vie spirituelle...

En général, notre méthode pour faire face au péché enraciné est de mener une attaque frontale. Nous comptons sur notre volonté et notre détermination... Nous choisissons de ne plus jamais le faire; nous prions contre, combattons contre et concentrons toute notre volonté contre le péché. Mais c'est souvent en vain et nous nous retrouvons encore une fois en situation d'échec, ou pire encore, si fiers de notre propre justice que l'expression des « sépulcres blanchis » est insuffisante pour décrire notre situation...

Notre force de volonté ne parviendra jamais à faire face au péché profondément ancré en nous. La volonté n'a aucune défense contre les paroles impulsives et les moments d'inattention. La volonté est aussi impuissante que la loi ; elle ne peut régler que ce qui est extérieur. Elle n'est pas suffisante pour amener à la transformation nécessaire de l'âme.



Nouveau
Sans péché
Grand format
Pas besoin de repentance

LEÇON 6

II. Un exemple de la sagesse de Salomon concernant la discipline.

« La crainte de l'Éternel... » : il est *insensé* de mépriser la discipline.

« Ne méprise pas, mon fils » : la discipline est une expression de *l'amour du Père*.

« Près de ta fin .. » : une vie indisciplinée conduit à une *vie gâchée*.

« Celui qui garde l'instruction » : nous avons de *l'influence* les uns sur les autres, quelle soit *positive ou négative*. Avoir une vie disciplinée est aussi importante que l'influence que nous avons.

« Celui qui aime être corrigé » : ce simple proverbe nous montre qu'une personne indisciplinée est facilement portée à avoir *un mauvais comportement*.

« Celui qui rejette la correction ... » : la personne indisciplinée vit avec de *la haine pour elle-même*.

Le changement intérieur dont nous avons besoin relève du travail de Dieu, pas du nôtre. Nous avons besoin d'un travail intérieur, et seul Dieu peut travailler de l'intérieur.

Notre monde a soif de voir des personnes véritablement transformées. Léon Tolstoï observait que « tout le monde pense à changer l'humanité, mais personne ne pense à se changer soi-même ». Soyons parmi ceux qui croient que la transformation profonde de leur vie mérite tous leurs efforts. »

(Richard J. Foster, Celebration of Discipline.)

II. Echantillon de la sagesse de Salomon concernant la discipline

« La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction » (Proverbes 1.7).

« Ne méprise pas, mon fils, la correction de l'Éternel et ne t'effraie pas de sa réprimande ; car l'Éternel réprimande celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit » (Proverbes 3.11-12).

« De peur que tu ne gémisses, près de ta fin, quand ton corps et ta chair se consumeront, et que tu dises : Comment donc ai-je pu haïr l'instruction, et comment mon cœur a-t-il dédaigné la réprimande ? Comment ai-je pu ne pas écouter la voix de mes maîtres, ne pas prêter l'oreille à ceux qui m'instruisaient ? Peu s'en est fallu que je n'ai éprouvé tous les malheurs au milieu de l'assemblée et de la communauté » (Proverbes 5.11-14).

« Celui qui garde l'instruction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égare » (Proverbes 10.17).

« Celui qui aime être corrigé aime la science; celui qui hait la réprimande est bête » (Proverbes 12.1).

« Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence » (Proverbes 15.32).

Voyez aussi les Proverbes 1.2-3 ; 5.21-23 ; 6.20-23 ; 9.13-18 ; 13.18-24 et 15.5-10.

III. Les obstacles à une vie disciplinée

A. L'époque de permissivité dans laquelle nous vivons encourage une approche indisciplinée de la vie.

En Amérique, le point de vue dominant est qu'il n'est rien qui soit universellement bien ou mal ; rien qui ne soit intrinsèquement bon ou mauvais. Le bien et le mal ne sont pas des qualités inhérentes essentielles et immuables de la vie; ce sont seulement des descriptions de nos perceptions dans différentes situations. Chacun est réellement libre de penser, vivre et aimer de la manière qu'il juge la meilleure. Par conséquent il n'y a plus aucun repère auquel aspirer, rien d'autre que celui qui est propre à chacun.

B. La supra-spiritualité de la spontanéité

Dans certains cercles chrétiens, ce qui est planifié est souvent considéré comme étant moins guidé par l'Esprit. Les stratégies de ministère et de mission sont considérées avec la suspicion que la « chair » doit garder le contrôle. Seules les actions de l'Esprit engendrées sous l'inspiration du moment ou par révélation spéciale ont un poids à leur yeux. Nous ne voulons pas dire que la révélation spéciale en est dévaluée ; bien au contraire, nous



VOUS POUVEZ VOUS ARRÊTER ICI
SI VOUS LE DESIREZ
Panneau stop nouvel âge

sommes bénis lorsque le Saint-Esprit œuvre ainsi parmi nous. Mais quand nous prêtons uniquement attention aux paroles spéciales, la supra-spiritualité fait son entrée. *Cela revient à manquer cette dimension dans laquelle l'engagement fidèle produit du fruit.* Souvent, la « spontanéité spirituelle » sert à masquer notre irresponsabilité spirituelle.

C. Nous développons une séparation entre le sacré et le séculier.

Dans notre vie, nous avons tendance à séparer ce qui a une valeur spirituelle et le reste, qui n'en a pas. Cela va à l'encontre de la véritable compréhension de la spiritualité. *Notre foi chrétienne doit être complètement intégrée dans notre vie normale.* Qui plus est, c'est là précisément une tâche essentielle de la formation de disciples qui consiste à conduire ces derniers à une compréhension de comment notre relation avec Jésus est en rapport avec chaque fibre de notre être.

D. L'échec de l'église et de la famille à développer la vie spirituelle des personnes.

Souvent, la vie normale chrétienne est devenue aussi apathique et hasardeuse que la vie moderne séculière. *La discipline engendre la douleur pour le bien,* et nous vivons dans une société qui fait tout pour éviter la souffrance sous toute forme et à tout prix. Souvent même, la souffrance est assimilée au mal. L'église locale et le noyau familial doivent assumer leur responsabilité de former les croyants dans la justice.

IV. Quatre vérités fondamentales concernant la discipline spirituelle

A. La discipline spirituelle n'est pas une fin en soi, mais un moyen de parvenir à une fin plus élevée.

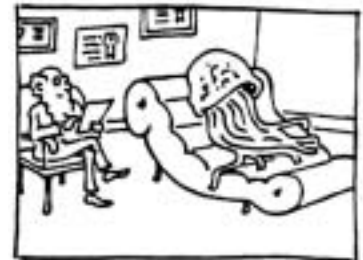
Le but n'est pas d'être connu comme quelqu'un qui prie beaucoup, mais de mieux connaître Dieu. Le but n'est pas de voir que nous pouvons mener une vie stricte, mais de devenir aussi efficace que possible pour le royaume de Dieu dans notre vie quotidienne. « Je ne peux pas voir la forêt à cause des arbres ». C'est ce qui arrive souvent aux disciples. Ils se concentrent tellement sur la conséquence immédiate de « je n'ai pas prié aujourd'hui » qu'il ne voient plus l'image complète d'un Dieu qui veut être en relation avec moi, et veut que je le connaisse.

B. La discipline apporte la guérison à notre vie brisée.

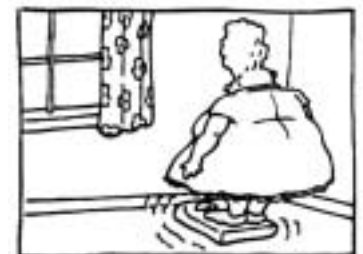
Comme la beauté de l'univers de Dieu était une excroissance de l'ordre qu'il a mis dans le chaos initial, l'ordre dans notre vie désordonnée amènera guérison et beauté. La colère ressassée entraîne des blessures, mais la colère soumise au contrôle de l'Esprit entraîne la compréhension, le pardon et la guérison.

C. La compassion, c'est la discipline.

L'auteur de l'épître aux Hébreux, dans 12.5-13, cite Salomon en nous rappelant que Dieu le Père discipline tout enfant qu'il aime. Maturité et compréhension de soi ne peuvent venir que par le moyen d'une discipline motivée par l'amour. Ne pas exercer de discipline envers quelqu'un qui s'égare du bon chemin, ce n'est pas faire preuve d'amour. Rappelez-vous quand le Seigneur Jésus nous a demandé de le suivre, il parlait à la fois de bénédictions et de malédictions. Les bénédictions sont pour ceux qui répondent à son amour et les malédictions pour ceux qui le rejettent.



« J'ai essayé de faire comme vous disiez, docteur, mais je n'y suis pas arrivé. Parfois, je me sens complètement molle. »



Christine vient de réaliser que le temple de son corps est devenu une cathédrale.

V. Les facettes de la discipline

A. La discipline et nos ressources spirituelles

Discipline interne

MéditationPsaumes 1.1-3

PrièreJacques 5.16

JeûneMatthieu 6.17-18

EtudeJean 8. 32

Discipline externe

SimplicitéProverbes 11.28

SolitudeMatthieu 14.23-24

SoumissionEphésiens 5.21

ServiceGalates 5.13

Discipline de groupe

ConfessionJacques 5. 16

AdorationJean 4.23

DirectionProverbes 3.5-6

CélébrationJean 15.1

Ces graphiques ont été adaptés à partir de la structure du livre de Richard Foster : *Celebration of Discipline* (Harper & Row,1978).

D. La bénédiction est pour ceux qui acceptent la discipline.

« Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie ; mais plus tard, elle produit un fruit paisible de justice à ceux qu'elle a formés » (Hébreux 12.11).

V. Les facettes de la discipline

A. La discipline et nos ressources spirituelles

Discipline interne

-Psaumes 1.1-3
-Jacques 5.16
-Matthieu 6.17-18
-Jean 8. 32

Discipline externe

-Proverbes 11.28
-Matthieu 14.23-24
-Ephésiens 5.21
-Galates 5.13

Discipline de groupe

-Jacques 5. 16
-Jean 4.23
-Proverbes 3.5-6
-Jean 15.1

Un projet de croissance spirituelle :

Les graphiques ci-dessus ont été créés à partir des structures du livre de Richard Foster, *Celebration of Discipline*. Ce livre a rempli le vide qui existait depuis plusieurs dizaines d'années. Très peu de livres ont été écrits sur la discipline spirituelle au cours de ce siècle. Si vous lisez l'anglais, nous devons recommandons :

a) procurez vous un exemplaire du livre de Foster et lisez-le pendant les vacances, ou mieux encore...

b) faites en sorte que ce livre serve vos projets de croissance spirituelle pour l'année suivante. Douze disciples sont mentionnés. Etudiez et essayez d'employer, autant que possible, une discipline par mois l'année prochaine. Chaque chapitre comprend des instructions pratiques pour vous aider à intégrer cette discipline dans votre vie. Les résultats de ce projet de croissance spirituelle devraient sans nul doute amener la bénédiction dans votre vie.

B. La discipline dans nos ressources matérielles

1. Les finances

a) La dîme

Il s'agit du principe vétéro-testamentaire qui consiste à donner 10% de notre revenu au Seigneur, par le biais de notre maison spirituelle (là où nous expérimentons la communauté chrétienne, où nous sommes nourris de la Parole de Dieu, où nous louons, où nous servons les autres et où nous sommes responsables de notre foi). Le Nouveau Testament développe ce



Donner doit être
1. régulier
2. consistant et
3. mesuré

Dans ce manuel, vous trouverez deux outils très simples pour apprendre à gérer votre temps efficacement. Le premier est une « analyse de notre temps ». Cet outil demande de la persévérance durant une semaine. Faites sept photocopies de ce document et mettez-les dans un dossier. Ensuite, emportez ce dossier avec vous partout où vous allez, pendant sept jours consécutifs. Essayez de choisir sept jours routiniers. Cela sera peut-être difficile, mais essayez quand même. Tous les quarts d'heure, notez tout ce que vous faites. Ensuite notez à quoi vous passez votre temps. Vous trouverez sans aucun doute les catégories suivantes : sommeil, repas, préparation du repas et rangement, hygiène corporelle, étude, cours, détente, études biblique et prière, communion fraternelle, temps perdu, réunions, etc. Après avoir calculé vos activités et les avoir rangées en catégories, asseyez-vous pour faire une évaluation. Posez-vous les questions suivantes :

- Est-ce que la manière dont j'occupe mon temps correspond aux priorités que j'ai établies ?
- Est-ce j'en fais trop dans un domaine ?
- Est-ce que je laisse de côté quelque chose de très important pour moi ?
- Comment ajuster mon emploi du temps pour l'utiliser plus intelligemment ?

Souvenez vous que vos priorités s'illustrent dans votre vie quotidienne, pas seulement par vos paroles. Si vous ne passez pas votre temps d'après vos priorités, vous vivez dans de vagues rêves et, en quelque sorte, dans un monde imaginaire. Relisez l'article « Objectifs qui mobilisent » de la leçon 5 et identifiez plus clairement les buts de votre vie et vos objectifs pour réaliser ces buts.

Il est important de se rappeler cet autre principe. Il n'y a pas de corrélation directe entre la quantité de temps accordée à une priorité de votre vie. Ce n'est pas parce que le sommeil demande tant de temps qu'il est pour autant un but essentiel de votre existence. Ce n'est pas parce que vous appelez vos parents une fois tous les quinze jours que votre relation avec eux n'est pas importante. Le fait qu'elle trouve sa place dans votre emploi du temps montre son importance. Permettez au Seigneur d'apporter dans votre vie l'équilibre qui générera la santé spirituelle, physique et émotionnelle.

Le second outil, « L'emploi du temps hebdomadaire », est à utiliser une fois que votre analyse quotidienne a été complétée et que vous avez une idée précise de vos buts et objectifs. Donner des priorités à vos tâches peut apporter une réelle liberté à un emploi du temps confus et encombré.

principe en stipulant que tout appartient au Seigneur. Il faut commencer avec au moins 10% et ensuite augmenter la dîme selon les directives du Seigneur. (Si vous lisez l'anglais, consultez *Graduated Tithe In Rich Christians In An Age Of Hunger* : A Biblical Study, de Ronald J. Sider, Inter-Varsity Press, 1977.)

b) Les offrandes

Les offrandes sont des dons financiers offerts en plus de nos dîmes régulières. Si la dîme revient à notre communauté, les offrandes servent le royaume en dehors de notre communauté locale, comme les missions ou l'assistantat bénévole.

2. L'hospitalité

Apporter notre aide et ouvrir les portes de notre maison pour entretenir des relations amicales est un thème très développé dans l'Ancien Testament et central dans la vie de Jésus.

3. Les biens tangibles

Partager et donner les biens matériels que nous avons reçus par la grâce de Dieu (habits, livres, cadeaux, nourriture, etc.), c'est démontrer le droit de propriété de Dieu sur tous nos biens et notre désir d'être un bon gestionnaire de toutes ces bénédictions.

C. La discipline et nos relations

Il faut avoir une certaine discipline dans nos relations avec nos parents, professeurs, copains, le sexe opposé, et la communauté du Christ, aussi bien qu'avec nous-mêmes.

Le Nouveau Testament nous appelle sans cesse à faire preuve de notre amour et attachement les uns envers les autres. Nous sommes appelés à servir ceux qui sont autour de nous. Tous ceci pour nous modeler, nous instruire et nous amener à accomplir la volonté de Christ.

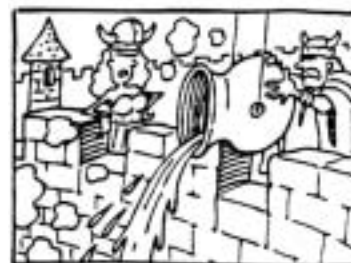
D. La discipline et notre temps

Chaque année, environ 25% des étudiants sont diplômés. Parmi ceux-là, environ 30% sont des responsables pour la formation de disciples. Chaque année, 30% du groupe chrétien universitaire est composé de nouveaux. Sans aucun doute, un des aspects fondamentaux dans la vie de ces étudiants est l'organisation du temps et des priorités.

Il ne faut pas longtemps aux nouveaux étudiant pour comprendre qu'on ne peut pas tout faire, soutenir toutes les bonnes causes, et s'occuper de tous ceux qui en ont besoin. Nous devons tous nous plier à la loi d'une vie disciplinée efficace. L'efficacité demande de faire des choix, des choix et toujours plus de choix. *Ce que vous choisissez maintenant et durant votre vie déterminera de manière significative votre impact sur le monde pour Christ.* Vos priorités se voient clairement à votre emploi du temps. Si votre priorité absolue est votre engagement envers Christ, mais que cela ne se reflète pas dans votre emploi du temps, alors cette priorité est seulement un rêve ou un vœu pieux et non pas une réalité.

Aussi important que tout cela soit, il est dommage de voir qu'avant d'entrer à l'université, les jeunes sont très peu préparés à la gestion du temps et à répartir leurs priorités. C'est à cause de cela que la grande majorité des étudiants pense n'avoir pas le temps de participer aux études bibliques, à l'évangélisation, aux petits groupes et aux réunions de prière.

Aujourd'hui, la plupart des étudiants perd au moins 8 à 10



« Comment est-ce qu'on va se faire de nouveaux amis si chaque fois que j'invite quelqu'un, tu l'accueilles avec de l'huile bouillante ? »

VIVRE SELON LES PRIORITES BIBLIQUES <i>Gérer mes ressources</i>		
Priorité n° 1 Jean 15.7-11	Priorité n° 2 Jean 15.12-13, 15	Priorité n° 3 Jean 15.18-19, 21, 26-27
Un engagement progressif envers <i>Jésus-Christ</i> . Cela implique : <i>étude biblique,</i> <i>louange personnelle et prière.</i> Cela demande : <i>du temps dans la solitude.</i> Attention à ne pas exagérer et devenir <i>pharisien</i> .	Un engagement progressif envers <i>le corps de Christ</i> . Cela implique : <i>ma famille et le corps de Christ.</i> Cela demande : <i>du temps pour aimer et se servir les uns les autres.</i> Attention à ne pas exagérer et devenir <i>un parasite</i> .	Un engagement progressif envers <i>le travail de Christ dans le monde</i> . Cela implique : <i>le mandat évangélique et le mandat de la justice sociale.</i> Cela demande : <i>du temps et être serviteur.</i> Attention à ne pas exagérer et devenir trop <i>activiste</i> .

Adapté de Discipling Ministries Seminar, Barnabus, Inc. Utilisé avec permission, 1991.

heures par semaine dans des activités peu importantes et qui prennent du temps.

Les étudiants chrétiens doivent se discipliner pour l'utilisation de leur temps. Pour cela, il leur faudra réfléchir un peu plus pour organiser leurs priorités. Cela est absolument nécessaire pour obtenir des résultats probants dans le ministère. En général, le leader d'un petit groupe a besoin d'environ quinze heures par semaine pour se préparer, diriger, former et s'occuper du groupe. Cela inclut les réunions hebdomadaires d'Etudiants pour Christ et les réunions de responsables.

Si nous voulons vraiment atteindre le monde, nous devons nous aider les uns les autres à bien utiliser notre temps. Dans les pages suivantes, vous trouverez des outils utiles.

- La fiche *Vivre d'après les priorités bibliques* illustre les priorités que l'on doit définir dans sa vie, comme l'a montré Jésus aux disciples, dans Jean 15.
- Des emploi du temps mensuels et hebdomadaires aident à rester fidèle, à agencer son temps selon ses priorités et à donner de la consistance à ses projets.
- Une analyse de son temps nous permet d'évaluer sur base périodique à quoi nous employons notre temps.

VIVRE SELON LES PRIORITES BIBLIQUES

Gérer mes ressources

Priorité n° 1 Jean 15.7-11	Priorité n° 2 Jean 15.12-13, 15	Priorité n° 3 Jean 15.18-19, 21, 26-27
Un engagement progressif envers	Un engagement progressif envers	Un engagement progressif envers
Cela implique : et.....	Cela implique : et.....	Cela implique : et.....
Cela demande :	Cela demande : et..... les uns les autres .	Cela demande : et.....
Attention à ne pas exagérer et devenir	Attention à ne pas exagérer et devenir	Attention à ne pas exagérer et devenir trop.....

Adapté de Discipling Ministries Seminar, Barnabus, Inc. Utilisé avec permission, 1991.

NOTES DU RESPONSABLE – LEÇON 7

LES PETITS GROUPES I :

BUT & ATTITUDE

Objectifs de cette leçon :

- Présenter les précédents bibliques et historiques de la formation de disciples dans le contexte des petits groupes.
- Discuter des distinctions entre la formation de disciples en petit groupe et en tête-à-tête.
- Définir les buts essentiels de la formation de disciples en petit groupe.
- Décrire les attitudes nécessaires pour être un responsable de petit groupe efficace.

B. Les précédents historiques

1. Un exemple de l'Ancien Testament : Moïse

Voir la troisième section « Donner la vision du sacerdoce de tous les croyants » du chapitre 5, « Développer un ministère universitaire » dans le *Cadre de la formation de disciples*.

LES PETITES GROUPES I: BUT & ATTITUDE

I. Introduction

Comme nous l'avons déjà vu dans l'étude des méthodes du maître, la stratégie de Jésus consistait à rassembler un petit nombre d'individus autour de lui qui pourraient ensuite perpétuer son oeuvre. La stratégie de Jésus était d'être avec eux, de les former et enfin, de leur confier sa mission. La formation donnée par Jésus n'était pas ciblée seulement sur les multitudes ou seulement sur les individus. Pour Jésus, la formation de disciples se faisait dans le rassemblement et l'interaction au sein d'un petit groupe d'individus ; c'est là qu'il transmettait sa vie.

Nous devons réaliser que l'expérience est un ingrédient essentiel dans le processus éducatif. Si les étudiants doivent avoir un ministère, nous qui sommes responsables devons nous consacrer à les former. Après les avoir formés, nous devons les laisser expérimenter eux-mêmes le ministère. Alors nous pourrions remplir le monde de dirigeants zélés, formés et expérimentés, que les multitudes suivront.

II. Analyse de la formation dans les petits groupes

A. L'exemple de la méthode du maître et le schéma néo-testamentaire pour répondre au commandement de Jésus

1. Jésus et ses disciples
2. Paul donne l'exemple d'un ministère d'équipe
3. Paul exhorte à choisir les anciens au sein de l'église
4. Paul exhorte les anciens à former les autres

B. Rappel des précédents historiques

1. Un exemple de l'ancien testament : Moïse

Nous trouvons un exemple du même principe dans Exode 18.

« Le beau-père de Moïse lui dit : Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuiseras toi-même, ainsi que ce peuple qui est avec toi; car la tâche est trop lourde pour toi ; tu ne pourras pas l'exécuter toi seul. Discerne parmi tout le peuple des hommes de valeur, craignant Dieu, des hommes attachés à la vérité et qui haïssent le gain malhonnête ; établis-les sur eux comme chef de mille, chef de cent, chef de cinquante et chef de dix. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela et que Dieu te donne des ordres, tu pourras tenir bon, et tout ce peuple parviendra en paix à destination » (Exode 18:17-18, 21, 22-23).

Ici la sagesse de Dieu se manifeste au travers du beau-père de Moïse (Jéthro) : il est impossible à Moïse de porter seul tous les

III. Petits groupes de disciples ou formation en tête à tête ?

Faites réfléchir les étudiants aux avantages respectifs de ces deux approches. Il est important de leur faire comprendre que chacune d'entre elles est valable et a des avantages sur l'autre. Plutôt que de les forcer à choisir l'un des deux concepts, le but de l'exercice est de leur faire utiliser les deux en donnant priorité aux petits groupes de disciples. Ensuite, passez à la formation en tête-à-tête. Alors qu'ils réfléchissent, voyez combien des avantages de la liste ils peuvent répertorier et quels sont ceux que vous pouvez ajouter.

besoins de la nation. Ils ont donc divisé le peuple en groupes plus petits. Dans ces passages, nous retrouvons le besoin pour des responsables formés, à la probité parfaite. Moïse ne pouvait pas s'occuper de tout Israël et nous aussi, nous ne pouvons diriger seul un groupe d'étudiants chrétiens. Nous devons avoir ce désir de voir d'autres personnes prendre une plus grande part au ministère de formation dans l'église de Christ, sous la direction de Jésus, le grand berger.

2. Un exemple pris dans l'église primitive - Actes 2.46 ; 5.42 ; 20.20.

Ici nous retrouvons le même schéma. L'église se réunissait en réunions plénières, mais aussi en petit groupes.

3. Un exemple de l'histoire de l'église - Le réveil de Wesley

George Whitefield, le grand évangéliste anglais, expliquait le succès durable de John Wesley, à l'opposé de son propre ministère, par ces mêmes principes dont nous avons parlé. Nous devrions avoir la sagesse de suivre l'exemple du Seigneur et celui des frères qui nous ont précédés.

III. Petit groupe de disciple ou formation en tête-à-tête ?

Voici quelques uns des avantages de chaque formule :

Petits groupes
Très proche du modèle de Jésus et de l'église néo-testamentaire
Economie de temps
Encourage la transparence entre les membres
Permet de construire des amitiés et des relations
Offre une base plus large pour un support mutuel
Engendre un groupe dynamique pour résoudre les problèmes et pour la guérison
Aide la personne à comprendre qu'elle n'est pas seule face à ses problèmes
Constitue une base plus solide pour prier et intercéder avec une ferveur accrue

Formation en tête-à-tête
Plus facile que de conduire un petit groupe
Développe les opportunités pour apprendre à connaître une personne
Confère le caractère privé et intime pour aborder des problèmes d'ordre très personnel
Permet d'exercer un ministère très direct envers une personne



« Tiens, voilà Christophe. On dirait qu'il porte encore le poids du monde sur ses épaules. »



Nous croyons que le modèle idéal pour former des disciples est la combinaison des deux méthodes. Nous voulons profiter de leurs forces en encourageant une formation construite autour des petits groupes et du tête-à-tête entre le dirigeant et les membres du groupe.

Certains amis peuvent avoir besoin d'une aide plus personnalisée que d'autres. Les nouveaux convertis ont besoin de

IV. Les buts des petits groupes

Référez-vous à nouveau à la section des notes de l'étudiants de la leçon 6 sur la définition des buts et des objectifs. L'établissement de buts correspond au développement d'une chose. Lorsque l'année scolaire s'achève et que les membres effectuent le bilan de leur petit groupe, comment le définiront-ils ? Comment leur petit groupe a-t-il évolué ?

S'ils disent que c'était un contexte rempli d'amour, où ils pouvaient être eux-mêmes, et se sont sentis encouragés à grandir dans leur relation avec Christ, alors vous pouvez dire que les buts suivants ont été atteints :

- Le petit groupe existe pour glorifier Dieu.
- Le petit groupe a pour but d'établir de solides amitiés.
- Le petit groupe existe pour apporter des études bibliques de qualité.

De plus, lorsque les membres ajoutent des propos comme : « Nous avons étudié la première épître aux Thessaloniciens, cette année. Nous avons des partenaires de prière hors du petit groupe. Nous avons vraiment eu de bons moments de louange dans le petit groupe », ils expriment les objectifs habituels des petits groupes. Leurs objectifs auraient pu inclure :

- Pour apprendre ce que signifie être un responsable efficace, nous étudierons les relations qu'entretient Paul avec l'église de Thessalonique.
- Pour nous aider à établir une amitié chrétienne solide, nous aurons tous un partenaire de prière.
- Pour développer notre prise de conscience de la présence de Dieu, ici avec nous, sur un campus séculier, nous aurons des moments de louange dans le petit groupe.

Il y a quatre points essentiels à la bonne santé d'un petit groupe. Bien qu'ils puissent sembler évidents, certains de ces aspects, s'ils ne sont pas mis en lumière, peuvent être traités sans considération. Souvent, Le Développement des responsables et Une vie de mission reçoivent peu d'attention alors que la Responsabilité spirituelle et les Relations d'affection deviennent des priorités.

C'est en établissant des buts clairs et en les accomplissant que nous pouvons assurer une vie de groupe plus équilibrée.

Il est très important de souligner ces buts.

plus de temps en tête-à-tête pour être aidés dans certains problèmes de base. De même, les chrétiens plus avancés qui commencent à prendre des responsabilités dans le ministère ont besoin d'avoir des échanges en tête à tête.

La formation de disciples ne doit pas créer une dépendance isolée par rapport à une personne, mais doit au contraire intégrer les personnes dans la vie d'une communauté de croyants par le biais de relations fidèles et de services mutuels.

La formation de disciples, ce n'est pas non plus transmettre une suite de conseils, mais plutôt établir une relation d'apprentissage et de soutien qui implique et interagit avec l'ensemble de la communauté des croyants, à des fins constructives.

IV. Les buts des petits groupes (pourquoi avoir des petits groupes ?)

Il existe un nombre incroyable de buts et d'attentes pour des petits groupes. Certains ministères développent des groupes de prière, de communion fraternelle, d'études, de loisir ou d'évangélisation, avec des buts spécifiques.

Si cette approche n'a rien de mauvais en soi, il est nécessaire que le dirigeant ait parfaitement compris le but d'un petit groupe et, par conséquent, sa nature. Nous échouons souvent parce que nous structurons nos groupes pour des activités qui leurs sont étrangères et parce que les dirigeants n'ont pas été formés en conséquence.

Voici les quatre buts fondamentaux des petits groupes de disciples. Vous pouvez voir que nous avons délibérément évité de mentionner les petits groupes ultra spécialisés. Cela, pour favoriser l'équilibre et l'épanouissement de la formation et des expériences du disciple.

A. Développement des responsables

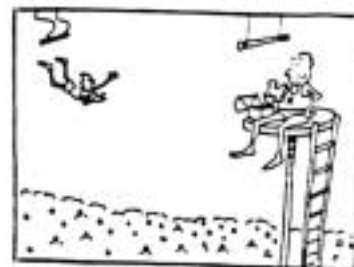
Nos petits groupes cherchent à développer des responsables chrétiens mûrs. Les étudiants savent souvent ce qu'ils veulent, mais rarement ce dont ils ont besoin. Le responsable s'efforcera de rendre les membres de son petit groupe conscients du campus qui les entoure, et de la mission que Christ leur a confiée pour ce campus. Ils ont besoin d'être encouragés à développer leur vision (personnelle et en groupe), et à laisser la personnalité du Christ s'affirmer plus solidement en eux. Ils doivent saisir les occasions de diriger et ont besoin des outils nécessaires pour devenir responsables et croître régulièrement dans cette voie. Nous devons leur apprendre comment étudier et penser par eux-mêmes, écouter la voix de Dieu et lui obéir.

B. Le ministère pastoral et la responsabilité spirituelle

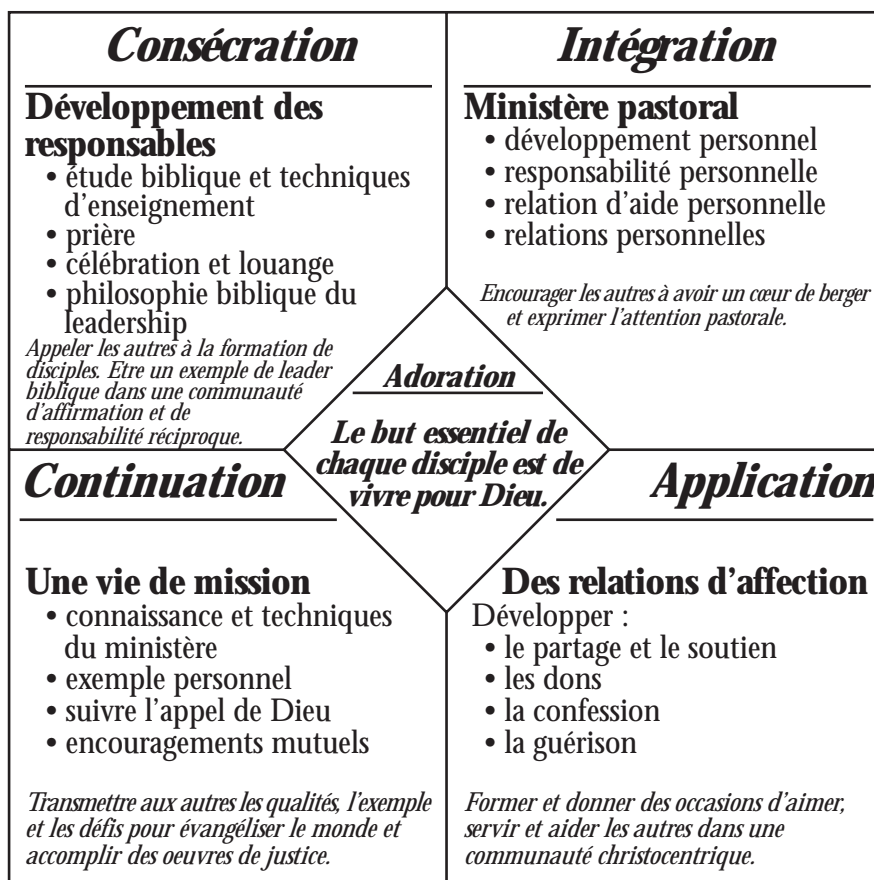
Le petit groupe existe pour apporter à l'étudiant une nourriture spirituelle. Dans ce contexte, le responsable aide le nouveau converti à développer sa relation avec Jésus et à mieux le comprendre. Il s'agit de l'aider à faire les bons choix en regard de la morale, de ses ressources, de ses relations et de sa vocation. Outre son rôle de conseiller, le responsable manifestera son expérience de direction spirituelle tout en étant soumis à une autorité supérieure.

C. Des relations d'affection

Le petit groupe permet d'exprimer la confession des péchés et le pardon, de se servir les uns les autres par l'œuvre du Saint-Esprit, au travers des dons de guérison, de foi, de sagesse, etc. Le petit groupe permet à chacun de s'affirmer et de se sentir vulnérable et, grâce à cette intimité, la responsabilité mutuelle



« Nous ne devons pas seulement chercher à former de bons disciples, mais nous devons équiper de bons leaders »
Brady Bobbink



Le paragraphe IV et le tableau des buts des petits groupes © Brady Bobbink

V. Les attitudes essentielles pour les petit groupes

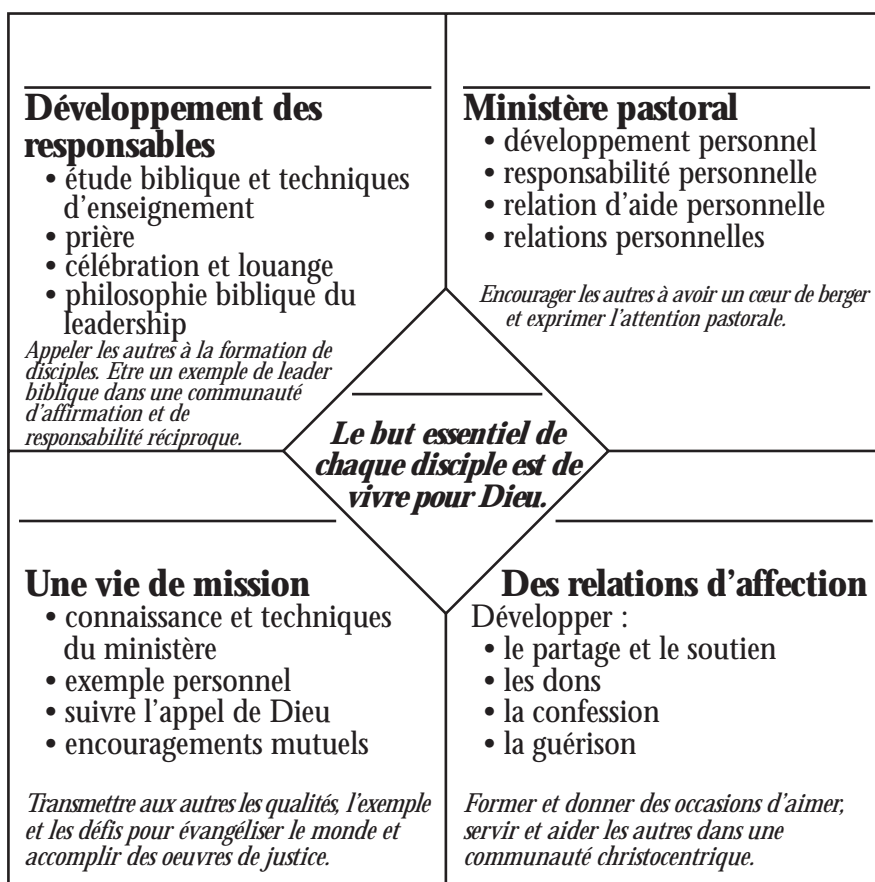
Ces attitudes décrivent une personne transformée. Nos inclinations naturelles ne nous poussent pas au pardon ou à la confrontation. Ces attitudes trouvent leur meilleur tremplin d'expression dans les petits groupes. Dans la réunion plénière, les gens ont tendance à éviter ce type de rapport, mais dans un petit groupe, elles exigent de l'attention.

Toutes ces attitudes sont assez exigeantes. Il ne fait aucun doute que l'attitude la plus négligée est celle qui demande de « confronter l'inconfrontable ». Etudier la dynamique de résolution des conflits rehausserait grandement l'intérêt de cette partie.

sera stimulée par une atmosphère d'affection. Pour beaucoup, le petit groupe devient comme une famille.

D. Une vie de mission

Le but d'un petit groupe est de faire comprendre à chaque membre que Dieu veut l'utiliser dans son monde. Celui qui aime Dieu l'exprimera en gardant ses commandements. Le groupe doit manifester des actes d'affection envers les chrétiens et les non-chrétiens. Ils ont besoin d'être encouragés à mettre à mort leur égoïsme profond et retranché pour atteindre leur campus et leur monde pour Christ. Sans cette focalisation sur l'extérieur, la bonne focalisation intérieure va commencer à diminuer.



Le paragraphe IV et le tableau des buts des petits groupes © Brady Bobbink

V. Les attitudes essentielles pour les petit groupes

A. Aimer celui qui n'est pas aimé

Le dirigeant doit aimer chaque membre du groupe. L'amour humain n'est pas suffisant ; nous devons être remplis de l'Esprit et exprimer l'amour *agape*. En tant que leader, vous pouvez structurer le groupe parfaitement et reproduire des disciples inefficaces si vous n'arrivez pas à aimer. D'un autre côté, un jeune dirigeant pourrait trébucher et tomber et laisser pourtant un grand impact sur le groupe à cause de son amour. L'amour, en effet, couvre une multitudes de péchés et d'absurdités.

B. Accepter l'inacceptable

En tant que dirigeants, nous sommes appelés à témoigner des valeurs du royaume et pas des valeurs culturelles. Pour être

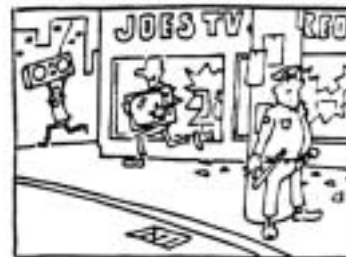
efficace, un groupe doit accepter les personnes telles qu'elles sont et gentiment, avec amour, les aider à avancer.

C. Pardonner l'impardonnable

Nous faillons tous. Nous faillirons par rapport à nos propres attentes et à celles des autres. La plupart d'entre nous, si ce n'est tous, livrons bataille pour vivre sous la loi. Si un disciple veut vraiment grandir, il le fera mieux dans une atmosphère de pardon et d'encouragement. En toutes choses, appliquez une bonne dose de grâce. En cas de péché, conduisez le groupe au travers des étapes bibliques de la confession, de la restauration, du pardon et de la réconciliation, en finissant avec l'affirmation de l'acceptation.

D. Confronter l'inconfrontable

Nous devons aimer avec un amour fondé sur la vérité et sur le bien-être mental de l'autre, dans sa relation avec Christ. Il n'est pas possible de former des dirigeants efficaces là où il n'y a pas assez d'amour pour « parler avec vérité dans l'amour ». Mais souvenez-vous, exprimez vous avec amour.



Le sergent Martin essaie une technique expérimentale : application de la loi sans confrontation.

NOTES AUX RESPONSABLES – LEÇON 8

LES PETITS GROUPES II :

STYLE DE LEADERSHIP &

CONSTRUCTION D'UN GROUPE

Objectifs de cette leçon :

- Présenter aux étudiants le style de leadership et comment adapter leur propre style à la dynamique du groupe.
- Survoler les étapes fondamentales dans la construction d'un groupe.
- Discuter des thèmes principaux de la vie d'un groupe.
- Souligner, une fois encore, l'importance du constituant essentiel qu'est l'engagement, mais ici dans le contexte du petit groupe.

I. Formation et communion fraternelle

Cette partie est juste un rappel et un échauffement pour la leçon d'aujourd'hui. Elle souligne l'aspect relationnel de la formation de disciples en insistant fortement sur le besoin de forger des relations significatives (qui ont un sens), simultanées (plusieurs relations en même temps) et régulières.

Les paroles de Tavani, « la communion fraternelle n'est possible que dans les petits groupes » ne minimisent pas pour autant l'importance des réunions plénières. Elles soulignent simplement le besoin de relations profondes, et la profondeur exige un partage régulier et authentique. Généralement, les réunions plénières ne favorisent pas ce genre de relations.

II. Quel genre de leadership faut-il pour un petit groupe ?

Faites attention en abordant ce sujet, mais n'insistez pas trop. Attention à ne pas les amener à considérer leur propre personnalité comme une entrave au leadership. Cela desservirait le but de cette partie.

Le but ici est d'encourager les personnes timides et introverties dans des voies qui leur paraissent abordables. Cela leur offre des suggestions qui peuvent les aider à construire un groupe.

Cela s'adresse aussi au type de dirigeant fort et à tendance dominatrice. Le message qui leur est adressé est d'être plus un coordinateur qu'un dictateur.

Nous vous encourageons à développer vos recherches sur les styles de leadership. Savoir comment adapter son style de direction au changement de dynamique du groupe peut aussi bien aider le pasteur du groupe universitaire que le responsable du petit groupe.

LES PETITS GROUPES II : STYLE DE LEADERSHIP & CONSTRUCTION DU GROUPE

I. Formation de disciples et communion fraternelle

Le Dr Nicholas Tavani, sociologue chrétien, a dit : « La communion fraternelle n'est possible que dans les petits groupes ». Il veut dire que la communion fraternelle (le partage significatif et intime de notre vie) ne peut pas exister dans un groupe élargi (plus de douze personnes). Il affirme qu'il nous est impossible d'avoir simultanément des relations profondes avec plus d'une douzaine de personnes. (Il est certain que le nombre d'amis proches au cours d'une vie est plus élevé, mais sur une période donnée, on ne peut en avoir plus d'une douzaine). En général, la majorité d'entre nous n'a pas une douzaine d'amis proches au même moment. Nos amis sont, pour la plupart, des connaissances que nous affectionnons. Certaines personnes peuvent même ne pas avoir de véritable ami durant de longues périodes de leur vie. Pourtant, les Ecritures nous appellent à un style de vie basée sur l'ouverture et la vulnérabilité qui sont déterminantes dans nos rapports avec les autres, et dont Jésus nous montre l'exemple. Aussi, la communion fraternelle est-elle une des principales caractéristiques du petit groupe de disciples.

« Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1.3, 7).

II. Quel genre de leadership faut-il à un petit groupe ?

- « Ce gars agit comme un dictateur ! »
- « Pourquoi est-il un responsable si passif ? »
- « J'aime notre pasteur parce qu'il est comme un entraîneur. »

Nous avons déjà abordé les distinctions qui existent entre la direction naturelle et spirituelle. Ces distinctions mettent en évidence la nature d'un dirigeant. Nous voulons étudier comment un responsable fonctionne. Ted Engstrom cite un sondage fait auprès de deux cents hommes d'affaires ; ils affirment en chœur que la qualité la plus importante pour un dirigeant est sa *capacité à s'entendre avec les autres*. « Dans le sondage, les dirigeants considèrent cette capacité comme plus vitale que l'intelligence, le pouvoir décisionnel, les connaissances ou les capacités techniques. » (The Making of a Christian Leader, p.67).

Le genre de leadership est la façon dont un dirigeant se comporte face à ses responsabilités et la façon dont ce dirigeant est perçu par ceux qu'il est censé diriger. Il a tant été écrit sur le



Alors, comment ça va ?
La communion fraternelle sur une
échelle trop grande.

Les quatre façons de diriger les plus communes sont :

- Autocratique (domination, dictature)
- Autoritaire (autoritaire mais sensible)
- Démocratique (centrée sur le groupe)
- Laissez faire (permissive, passive)

De Roberta Hestenes, *Using the Bible in Groups*
(Westminster Press : 1983), p.40-41.

III. Les étapes de la vie du groupe

Ce sont des principes qui ont fait leurs preuves et ont été utilisés efficacement dans les églises américaines, depuis une vingtaine d'années. Cette partie a pour but d'aider les responsables des petits groupes à penser en termes de besoins des membres et à observer comment ces besoins évoluent au cours

leadership que cela devrait nous offrir un large éventail de situations.

Les étudiants des petits groupes ont découvert qu'il existait plusieurs genres de leadership, dont certains sont plus efficaces que d'autres, et d'autres s'avèrent être plus appropriés à diverses étapes du développement d'un petit groupe.

Les quatre principaux genres de leadership sont :

-
-
-
-

La question n'est pas de savoir quel style de leadership est meilleur que les autres, mais plutôt lequel est le mieux adapté à un petit groupe en particulier, à un moment donné.

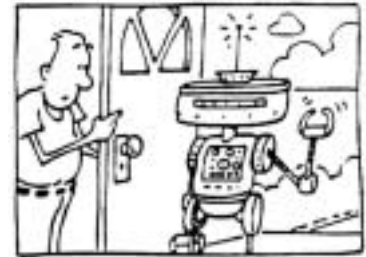
Le style de leadership le plus efficace est celui qui passe d'une position de départ dominatrice à une position plus souple. Durant les premières semaines (2 à 4 semaines), les membres du groupe ne se sentiront pas très à l'aise les uns avec les autres et seront incertains sur quoi et comment partager de leur vie. Un responsable bien préparé, ayant une idée claire de ce qu'il veut faire, ouvert à la discussion et à l'implication des membres du groupe, peut orienter et sécuriser les membres inexpérimentés au début de l'existence du groupe. Le responsable doit donner l'exemple du style de partage des idées et sentiments qu'il espère instaurer dans le groupe. Cela signifie que le responsable doit être le premier à partager (histoires personnelles, témoignage, réponse aux questions, etc.) et ainsi donner l'exemple aux autres.

Après cette première étape, le responsable doit évoluer vers un rôle de coordinateur. Les membres doivent maintenant avoir le sentiment d'appartenir à un groupe. Ils commencent à savoir comment ouvrir leur vie aux autres. Le responsable les aide à parler, à souligner les vérités exprimées, il pose des questions appropriées et assure les transitions au cours de la réunion. Au lieu de parler le premier, il stimule maintenant l'intervention et la réponse des autres membres. Le responsable travaille toujours à la transparence et l'affirmation, mais d'une façon plus souple qu'auparavant. Certains appellent cette évolution le changement d'un leadership autoritaire vers un leadership démocratique.

Le meilleur style de leadership semble être celui dans lequel le responsable est bien préparé et propose des suggestions et directions, d'une façon très stricte au début (autoritaire) pour passer rapidement à un partage libre de tous les membres (démocratique). A la fin de l'année académique, les membres du groupe devraient exercer plusieurs fonctions au sein du groupe et prendre part aux décisions concernant les projets et les procédures à venir.

III. Les étapes de la vie du groupe

En construisant des personnalités à l'intérieur d'un groupe, il est important pour le responsable d'être au courant des étapes de la vie d'un petit groupe. Les petits groupes passent par diverses étapes selon qu'ils commencent, continuent ou finissent leur vie



« Bonsoir. Je suis votre nouvel assistant électronique. Je peux vous donner tous les versets de la Bible dans tous les dialectes connus, en moins de... »

de l'année. Ces suggestions aident à construire une communauté. Elles aident aussi à penser aux transitions nécessaire par lesquelles un petit groupe doit passer. Beaucoup de ces transitions doivent être initiées par le responsable.

A. Raconter son histoire

B. Affirmation

C. Formation de disciples

ensemble. Comme un homme passe par des étapes successives durant sa vie, de l'enfance à la vieillesse, le groupe passe aussi par plusieurs étapes.

Il y a au moins quatre étapes par lesquelles un petit groupe doit passer pour se constituer une bonne santé.

A.

Pour entretenir des relations saines, il est indispensable de connaître pour pouvoir aimer. Pour qu'un petit groupe de disciples qui est au début un groupement de personnes devienne une communauté unie dans l'amour, il faut développer une atmosphère d'amour et d'acceptation réciproque. Pour cela, le meilleur moyen est d'encourager les membres à partager leur arrière-plan, leurs histoires personnelles (ce qui dans le passé a contribué à ce qu'ils sont devenus). Espoirs et rêves ont besoin d'être exprimés au même titre que les buts fixés, les réussites et les échecs.

Commencez par raconter les histoires personnelles les moins intimidantes à partager et peut-être les plus amusantes. Si le groupe a prévu de se retrouver entre douze et trente semaines, réservez les premières 2 à 4 semaines pour que chaque membre raconte son histoire. Etablissez de bonnes fondations à l'entente mutuelle.

B.

Partager sa vie personnelle et avoir un groupe de personnes qui s'intéressent à vous et prennent soin de vous est une expérience qui permet de s'affirmer. Le but ici est d'organiser un moment centré sur l'affirmation les uns des autres. C'est l'occasion d'aller au-delà des expressions non verbales d'acceptation et de verbaliser votre amour et votre intérêt grandissants pour chacun.

C'est le moment de communiquer les talents décelés chez les autres et les qualités chrétiennes les plus appréciées. C'est le moment d'exprimer votre amitié et de sceller ainsi l'acceptation de vos nouveaux amis. Après avoir partagé votre histoire, retrouvez-vous pour vous affirmer les uns les autres. Toutes les huit à dix semaines, faites-en à nouveau le but principal de votre réunion. Nous ne sommes pas seulement appelés à manifester notre amour par des actions, mais aussi par des paroles.

ARRIÈRE-PLAN & AFFIRMATION

L'une des façons les plus naturelles de raconter son histoire est de donner son témoignage. Le responsable devrait le faire en premier. Cela vous permet de savoir où chacun en est spirituellement (et de les aider dans leur propre compréhension d'eux-mêmes).

Un bon outil à utiliser pour ces deux premières étapes de la vie du groupe est une Bible spécialement adaptée à l'étude en groupe.

C.

La formation de disciples ne doit pas être une expérience éducative statique. Elle se fait au mieux dans un contexte relationnel. Il est honteux de prendre la parole de vie et de l'exprimer sous des formes dépourvues de vie. Ainsi, dans cette atmosphère d'intérêt réciproque, commencez à mettre en pratique le processus de formation dont Jésus a donné l'exemple.



« Vous aussi ? Je croyait être le seul à torturer les petits rongeurs avant de les manger. »

D. Communion fraternelle

IV. Pot-pourri de questions sur la vie des petits groupes

La réponse à ces questions représente l'idéal dans la majorité des situations. Il ne faut pas les considérer comme de nouvelles lois. Souvent, la situation du ministère universitaire manque de certaines ressources dont nous avons besoin (par exemple, pas assez de responsables de petits groupes), ou l'université elle-même ne permet pas la réalisation de certains projets (si les étudiants habitent hors du campus, il est difficile d'avoir des réunions en soirée).

A partir de votre situation, c'est à vous de décider comment répondre à ces questions. D'année en année, vous y répondrez certainement différemment. Le but ici est de structurer des groupes suffisamment petits pour permettre l'intimité, suffisamment réguliers pour rester en contact les uns avec les autres et suffisamment confidentiels pour assurer l'intimité du partage. La manière dont vous accomplirez cela relève de votre propre créativité.

Cela signifie que *les besoins individuels doivent être exprimés et que les buts bibliques doivent être soulignés*. Il y a un savoir-faire à acquérir (étude biblique, prière, témoignage, etc.), des guérisons nécessaires (physiques, émotionnelles, relationnelles), des vérités qui doivent être comprises et intégrées. Tout cela est facilité quand les buts sont définis par des amis qui nous acceptent et nous apportent le soutien et l'aide nécessaires pour les réaliser. Sur une année de la vie d'un petit groupe, la formation de disciples restera le but principal.

D.....

En fait, cette dernière étape est plus un but qu'une étape dans la vie du petit groupe. La communion fraternelle nous rappelle que la formation de disciples n'est pas une fin en soi : c'est la communion fraternelle. Le but ultime est d'accomplir les deux plus grands commandements que Jésus a exprimés : aimer Dieu de tout son être et aimer son prochain comme soi-même.

Le petit groupe est une structure qui facilite la communion fraternelle. Cependant, elle n'est pas garantie parce que l'on se joint à un petit groupe. Si les membres doivent grandir dans l'amour de Dieu et des autres, ils doivent obéir aux commandements de Christ. La communion des âmes et des esprits ne peut pas être forcée. Elle se fait spontanément lorsque le peuple de Dieu se réunit en son nom, pour accomplir ses désirs.

IV. Pot-pourri de questions sur la vie des petits groupes

A. Combien de personnes un petit groupe doit-il accueillir ?

L'expérience a prouvé que quatre à six personnes est le nombre idéal. Souvenez-vous que plus le groupe est nombreux, moins il y a de temps à consacrer aux autres personnes et moins vite les relations se développent. Les groupes comprenant plus de six personnes nécessitent un co-responsable et plus de contacts avec chacune des personnes en dehors des réunions du groupe.

B. Combien de temps doit durer une réunion de petit groupe ?

Il semble que deux heures au minimum soient nécessaires pour atteindre les buts fixés. Il paraît difficile de le faire en moins de temps.

C. A quelle fréquence les réunions doivent-elles avoir lieu et à quel moment ?

Le rythme du monde universitaire est très rapide et changeant. Les choses changent du jour au lendemain. Ainsi, pour garder le contact les uns avec les autres, il est nécessaire de se réunir une fois par semaine. Le meilleur moment est en soirée, mais de nombreux groupes se retrouvent en fin d'après-midi également.

D. Est-ce que les groupes peuvent être mixtes ?

Si les groupes mixtes marchent bien, les groupes de filles ou de garçons sont plus efficaces. Les étudiants célibataires sont très touchés par les thèmes relatifs au concept de soi-même, les problèmes du passé, la sexualité ou d'autres questions plus intimes encore. Les groupes mixtes engendrent trop d'inhibitions et requièrent tant de maturité qu'ils encourent un très haut risque de dissolution. Les groupes séparés valorisent l'engagement et font tomber les masques.



« Il m'est apparu que nous devrions nous réunir plus d'une fois par semaine, étant donné que notre espérance de vie est de quatre jours. »

V. Le constituant essentiel : l'engagement

Il n'est pas nécessaire d'être quelqu'un de fantastique pour devenir chrétien; mais il faut, en revanche, tout donner de soi. Si nos motivations sont nourries par les actions que nous aimons et par le désir de vivre de merveilleuses expériences, alors nous ne deviendrons pas des personnes dignes de confiance. L'engagement est la clé de la croissance. L'engagement nous pousse à faire des choix, et nos choix expriment nos priorités. Nos choix ont des conséquences à la fois positives et négatives.

Il est essentiel d'encourager les étudiants à choisir Christ et à ne pas dépasser les limites. L'engagement envers un petit groupe est essentiel pour des chrétiens. Il est très important de parler de l'engagement très tôt dans la vie d'un petit groupe. N'évitez pas ce sujet. Il faut traiter tôt le sujet de l'engagement pour en récolter les fruits tout au long de l'année.

Juste un mot pour donner une idée de valeur : les pasteurs de groupes universitaires ont relevé que la majorité des étudiants préfère les groupes séparés. Souvent, les hommes demandent des groupes mixtes alors que les filles préfèrent les groupes séparés. Ils ont remarqué qu'il est très difficile pour les garçons de s'ouvrir et de s'engager envers d'autres garçons, mais c'est pourtant une étape nécessaire pour grandir.

V. Le constituant essentiel : l'engagement

Quelqu'un a dit que le manque d'engagement est comme un embrayage défectueux sur une voiture. Le chauffeur a des années d'expérience, la voiture est bien réglée et puissante, la route est plane, mais l'embrayage ne fonctionne pas. Un petit groupe peut expérimenter la même chose. Le responsable peut être bien formé et les membres avoir un grand coeur chaleureux, mais sans engagement, le groupe ne peut pas fonctionner. L'engagement est le constituant essentiel au développement d'un noyau où la confiance règne. L'engagement s'enseigne, il est une attente et le leader doit montrer l'exemple.

Durant la toute première réunion du groupe, discutez en priorité de l'engagement. Utilisez un pacte comme outil de discussion. (Voir l'exemple en annexe 5). Le pacte servira aussi à définir les attentes et les limites de l'engagement demandé. N'éludez pas ce sujet. Si quelqu'un ne peut pas s'engager, alors suggérez-lui d'attendre que son emploi du temps ou que ses priorités changent pour pouvoir participer à un groupe.



« Peut-être. »

NOTES AUX RESPONSABLES – LEÇON 9

LES PETITS GROUPES III : PRESENTATION, FORMATION & CONTENU

Objectifs de cette leçon:

- Souligner la complémentarité entre la libération de notre vie par l'Esprit et l'œuvre régulière de la discipline spirituelle qui engendre la formation de disciples.
- Décrire le déroulement typique d'une réunion de petit groupe.
- Donner quelques indications pour former un petit groupe.
- Discuter des types de sujets qui peuvent être abordés dans un petit groupe.

II. La formation comprend la discipline et la délivrance

Les auteurs de l'évangile nous content l'histoire de la multiplication des pains. Jésus a demandé aux disciples de diviser la foule en groupes de cinquante. Ceux qui ont déjà travaillé avec des groupes nombreux comprennent que cela est déjà un miracle en soi. Mais le miracle ne résidait pas dans cet ordre créé. Le miracle, c'était l'intervention de Dieu en multipliant la nourriture.

Ordre et liberté vont de paire. La discipline met de l'ordre dans notre vie. La création de l'ordre là où se trouvait le chaos est saine. Mais elle nous prépare aussi pour le travail de l'Esprit qui nous apporte encore plus de liberté.

Nous avons besoin à la fois d'ordre et de liberté dans notre vie. Le processus de formation doit être à la fois centré sur une discipline régulière et sur la délivrance ponctuelle qui nous apporte la liberté.

LES PETITS GROUPES III : PRESENTATION, FORMATION & CONTENU

I. Introduction

Dans cette leçon, nous continuerons à examiner la manière de développer un petit groupe. Les deux dernières leçons étaient axées sur les buts et les étapes de ces groupes. Dans cette leçon, nous nous focaliserons sur la présentation, la formation et le contenu de ces petits groupes.

Mais avant cela, abordons brièvement un thème important concernant la discipline et la délivrance dans la formation de disciples.

II. La formation comprend la discipline et la délivrance

Le but ultime d'un chrétien est de connaître Dieu le Père de manière très personnelle et intime, de devenir comme son fils Jésus et, par la puissance du Saint-Esprit, de vivre comme Jésus. Pourtant, nous sommes tous nés pécheurs, « nous exécutons les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres » (Ephésiens 2.3). Ce qui signifie que nous avons tous été détournés de notre but ultime.

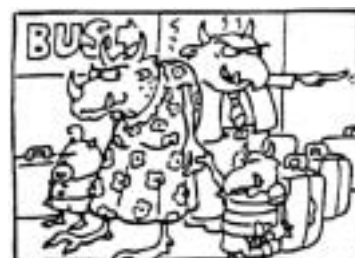
Comme nous l'avons dit précédemment, nous avons désespérément besoin d'une transformation intérieure. Cela, Jésus nous *l'offre* pleinement et librement par la foi en son triomphe de la croix et du tombeau. Nous sommes alors pardonnés aux yeux du Père et adoptés dans sa famille.

Néanmoins, nous découvrons que la croissance continue en Christ est une nécessité pour nous tous. Nous découvrons que nous devons encore faire mourir notre passé devant Christ, et revêtir la nouvelle vie que Jésus nous offre.

Pour que Jésus apporte la liberté dans notre vie, nous avons à la fois besoin de délivrance et de discipline. *La délivrance est une rencontre avec Christ par l'Esprit.* Il peut s'agir d'un combat contre les forces du mal qui harcèlent notre vie, la libération des péchés ou la guérison du corps, de l'esprit ou de l'âme. Ce sont ces moments où Jésus vient en force dans notre vie pour anéantir la puissance qui nous tenait esclaves. A partir de ce moment-là, nous ressentons la liberté comme jamais auparavant. Dieu est intervenu et nous ne serons plus jamais les mêmes.

La discipline, d'un autre côté, n'est pas instantanée. Par sa nature, elle se fait avec le temps. *La discipline est une repentance vécue.* Lorsque nous nous repentons de nos péchés, nous devons nous en détourner complètement pour que cette repentance soit réelle et complète.

La discipline spirituelle est un moyen de continuer à



«Eh, Karine, regarde ! Le gars de chez qui on nous a chassés la semaine dernière est toujours libre.»

LEÇON 9

III. La présentation d'une réunion de petit groupe

Soyez attentif au paragraphe « Aperçu de la présentation » à la fin de cette section. Cette présentation fonctionne mieux avec une certaine souplesse.

Elle sera une bonne aide pour le responsable du petit groupe. Lorsque le responsable novice ne sait pas par quoi continuer, un changement de présentation peut être d'un grand secours.

A. Adoration

B. Etude

C. Partage

D. Prière

exprimer notre repentance et à donner notre vie au Seigneur. Lorsque nous renonçons à la discipline sous prétexte de liberté, en fait, nous nous détournons et détruisons la réalité de notre repentance. Ainsi, c'est l'individu délivré et discipliné qui entend le Seigneur.

La formation de disciples dans les petits groupes est le contexte le plus biblique pour la délivrance et la discipline. La délivrance est le plus souvent expérimentée dans un contexte de ministère dans le corps de Christ. La discipline est le mieux nourrie là où il existe des relations de soutien mutuel. La formation de disciples est le chemin pour grandir en Christ.

III. La présentation d'une réunion de petit groupe

Que doit-il se passer dans une réunion typique de petit groupe ? Quels sont les aspects essentiels d'une bonne réunion de partage, d'apprentissage et de croissance en Christ ?

A.

Dans un petit groupe, l'adoration peut aller d'une prière et un chant à quarante cinq minutes focalisées uniquement sur l'adoration avec le chant, l'Écriture et les dons spirituels. Votre style d'adoration sera sans aucun doute déterminé par ce qui conviendra le mieux à chaque membre du groupe. Quelle que soit l'expression qu'elle prend, l'adoration est un temps de transition entre les événements de la journée et le rassemblement avec d'autres croyants pour louer Dieu de qui toute la sagesse et la force viennent.

B.

De l'adoration, nous passons à l'étude. C'est le moment approprié pour enseigner des choses comme l'étude biblique, la prière et le témoignage. Ou bien l'on peut se focaliser sur une étude inductive de la Bible au travers d'un livre du Nouveau Testament. Les choix du sujet sont presque illimités. Quoiqu'il en soit, il est important de rappeler quelques principes à appliquer durant ce temps de partage :

- La phase du contenu doit avoir pour but premier d'encourager chaque membre à une application personnelle durant les jours suivants.
- L'enseignement doit se faire sous forme de discussion, pas comme un cours magistral.

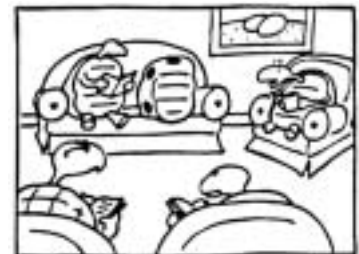
L'apprentissage doit se faire par une découverte personnelle assistée. Il faut encourager les membres à se soutenir les uns les autres dans les diverses applications. Chacun doit être impliqué, apprendre et partager.

C.

L'inconvénient des réunions uniquement axées sur l'étude est qu'elles passent souvent à côté des besoins personnels des membres. Le groupe a besoin de rester continuellement en contact pour parler des joies et des peines de la semaine écoulée, pour louer le Seigneur d'avoir répondu à des prières ou pour exprimer les besoins pour les semaines à venir. Sans ces moments de partage, le petit groupe va rester assez formel.

D.

Une fois que chaque membre a partagé son application de l'étude biblique et/ou exprimé ses besoins durant le temps de



« Que veut dire Esaïe par là ? Qu'en penses-tu, Marc ? On t'a pas beaucoup entendu ce soir. »

IV. Quelques tuyaux sur comment conduire l'adoration, la discussion, le temps de partage et la prière dans un petit groupe

Vous n'avez pas besoin de parler de cela pendant la réunion. Ces tuyaux sont fournis à l'étudiant comme simple référence. Assurez-vous de donner aux étudiants un exemplaire de l'annexe 8 : « Se préparer à enseigner la parole », de l'annexe 9 : « Faciliter le partage en petits groupes », et de l'annexe 10 : « Gérer les problèmes d'un petit groupe ».

partage, vous pouvez prier très spécifiquement les uns pour les autres. La communion fraternelle se développe quand les personnes prient les uns pour les autres. Lorsque les réponses aux prières commencent à se manifester, toutes les expressions de vie ont lieu ! En priant les uns pour les autres, les membres reconnaissent que Dieu prend vraiment soin d'eux et les aime tendrement.

APERÇU DE LA PRESENTATION

Il faut utiliser cette présentation comme un *outil* et non comme une *massue*. Avancer d'une étape à l'autre doit faciliter la croissance et être une source d'encouragement pour tous les membres. Mais ne vous accrochez pas trop à cette présentation. Si un soir, l'adoration est particulièrement dominante, laissez-la se manifester. Si quelqu'un arrive à la réunion visiblement très angoissé, occupez-vous de ses besoins immédiatement plutôt que d'attendre le moment de partage. Et s'il semble qu'une phase ne mène à rien, suggérez alors de passer à l'étape suivante. Le responsable du petit groupe saura apprécier ce cadre utile dans lequel travailler.

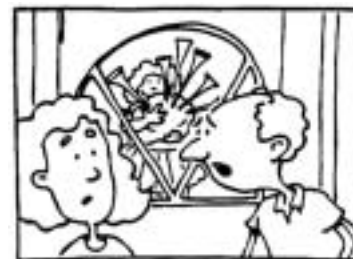
IV. Quelques tuyaux sur comment conduire l'adoration, la discussion, le temps de partage et la prière dans un petit groupe

A. L'adoration

- Divisez le groupe en deux et faites-leur lire en alternance un passage choisi par vous. Le livre des Psaumes est très bien pour cela.
- Avant la réunion, demandez à quelqu'un de témoigner de l'action de Dieu dans sa vie au cours de la semaine écoulée.
- Chantez des chants que tous les membres connaissent par coeur. Si vous voulez leur apprendre un nouveau chant, alors prenez suffisamment de temps pour le faire et chantez-le leur trois ou quatre fois.
- Si vous manquez de talent musical, sélectionnez-en deux sur une cassette et encouragez tout le monde à chanter avec la cassette.
- Encouragez les musiciens à amener leur instrument (guitare, flûte, etc.) et à grandir dans la dimension de la louange.
- Chantez à partir des feuilles de chant dactylographiées.
- Demandez à un membre musicien de chanter pour commencer la soirée.
- Ménagez un temps pour répondre à Dieu en silence, en donnant un verset ou une pensée à méditer.
- Pendant que vous chantez, donnez-leur la liberté de position (incliné, à genoux, debout, les mains levées, prosterné à terre).
- Définissez à l'avance l'ordre des chants d'une façon logique (les rapides avec les rapides, les lents avec les lents, par affinité thématique, etc.).
- Donnez-leur un thème (la fidélité de Dieu, l'amour de Dieu) et demandez à chacun de prier brièvement d'après ce thème.

B. Les discussions durant la phase d'enseignement

- Souvenez-vous que durant les premières rencontres du groupe, vous devez poser les questions et être le premier à prendre la parole. Vous devez leur montrer l'exemple de comment vous voudriez qu'ils s'impliquent dans la discussion.



« Voilà Florence. Au fait, j'imagine que tu ne lui as pas demandé quel instrument elle allait apporter ? »

- Posez des questions par lesquelles il est impossible de répondre simplement par oui ou non. Par exemple :
Que voyez-vous dans ce passage...
Quelle est votre réponse à cela...
Quel est votre sentiment à ce sujet...
Si l'apôtre Paul t'avait écrit cela, qu'aurais-tu...
Dans votre vie, qu'est-ce qui correspond à ce verset...
- Lorsque quelqu'un vous pose une question, renvoyer-la au groupe. « C'est une bonne question, Marie. Audrey, comment y répondrais-tu? ».
- Posez des questions directes aux timides pour les faire sortir de leur réserve, et complimentez-les pour leur réponse.
- Lorsque le groupe s'éloigne vers un sujet sans intérêt, dites-le et encouragez-les à retourner au thème principal et à s'y tenir.
- Pour vous aider à préparer une étude biblique, consultez l'annexe 8, « Se préparer à enseigner la parole ».

C. Le partage

- Tâchez de vous tenir informé de la situation de chacun, et pour cela, posez les bonnes questions. Par exemple :
Que t'a dit le Seigneur durant cette semaine ?
Quel est l'événement qui t'a le plus impressionné ?
Quelle est la chose la plus difficile à laquelle tu as dû faire face ?
- Demandez-leur ce qui est advenu des requêtes pour lesquelles vous avez prié durant les semaines précédentes.
- Si vous sentez qu'ils sont un peu hésitants, partagez vos sentiments en premier. Qu'est-ce qui est le plus important dans votre vie et comment le percevez-vous ?
- Demandez-leur d'écouter très attentivement la personne qui est à leur gauche car vous allez leur demander de prier pour elle après.
- Parfois, vous aurez besoin d'être très direct en demandant à une personne anormalement calme de vous dire ce qui ne va pas.
- Avant, pendant et après, soutenez vos amis en leur montrant combien vous appréciez leur ouverture. Ne le faites pas à chaque fois, mais assez souvent pour qu'ils le croient.
- Deux annexes vous seront particulièrement utiles pour le partage : l'annexe 9 : « Faciliter le partage en petit groupe » et l'annexe 10 : « Gérer les problèmes d'un petit groupe ».

D. La prière

- Priez pour l'application de l'étude biblique ou pour les besoins exprimés durant le temps de partage.
- Faites venir un membre au milieu du cercle et approcher les autres autour de lui, afin de prier pour lui. Recommencez pour les autres.
- Encouragez-les à prier pour leur voisin de droite ou de gauche, de façon à ce que tout le monde puisse dire amen.
- Suggérez-leur de finir tous par une courte prière et de le faire aussi souvent qu'ils le veulent.
- Choisissez un pays ou un besoin particulier sur le campus comme sujet de prière et faites-en l'objectif de la semaine.
- Prenez-vous par les épaules ou les mains pour prier. Cela les aidera à avoir un contact les uns avec les autres.
- Organisez une nuit de prière.
- Enseignez-leur à se concentrer sur un sujet à la fois quand ils prient, comme l'action de grâce ou l'amour de Dieu.



« Jérôme, on commence avec toi. Quelle est la chose la plus importante qui t'est arrivée récemment ? »



« ... et je t'en supplie, Dieu, je voudrais tellement trouver un beau et grand mammifère dodu sur le chemin de la maison... »
« Dites-moi, de qui est cette requête de prière ? »

V. Comment former un petit groupe de disciples

Ce chapitre peut être étoffé par vos propres suggestions. Vous êtes dans une situation unique, et c'est là que vous pouvez essayer ce qui devrait marcher selon vous. Les six points de base mentionnés ici constituent un bon point de départ pour le nouveau responsable.

- Donnez-leur dix minutes pour écrire leur prière et ensuite la lire à voix haute.

V. Comment former un petit groupe de disciples

Brièvement, souvenez-vous de ce que vous espérez créer. Un contexte dans lequel plusieurs étudiants, désireux d'être fidèles au Seigneur, se réuniront chaque semaine pour s'aimer, se former et s'encourager mutuellement. Ils ne se connaissent probablement pas, mais ils doivent prendre de sérieux engagements s'ils veulent grandir spirituellement. Franchement, c'est un vrai miracle si ça marche ! Et c'est exactement ce que vous attendez de Dieu, vous utiliser pour faire un miracle ! Comment ce miracle peut-il donc s'accomplir ?

- Priez** sérieusement pour que Dieu vous conduise vers des personnes fidèles en qui il veut vous voir investir votre vie. Priez aussi pour que la majorité de ces étudiants soient en première ou deuxième année, et priez aussi pour vos amis qui sont en fin de cursus. (Une relation profonde de confiance est indispensable pour toucher la vie des étudiants plus anciens.)
- Liez contact** avec le plus de nouveaux possibles. Emménagez tôt dans votre cité universitaire et aidez les autres qui emménagent. Placez un tableau d'affichage dans le couloir de votre cité ou utilisez celui qui est déjà installé. Mettez une affiche ou une invitation au groupe d'étude biblique sur votre porte. Portez un T-shirt du ministère universitaire. Demandez à vos amis chrétiens s'ils connaissent des personnes que vous pourriez contacter. Vérifiez avec l'équipe qui évangélise sur le campus s'ils ont des contacts avec les nouveaux étudiants. Présentez-vous aux étudiants qui assistent aux réunions plénières hebdomadaires ou qui viennent à l'église. Soyez créatif ! Faites votre maximum pour rencontrer le plus de personnes possible dans les quatre premières semaines de chaque trimestre. Souvenez-vous : vous devez agir avec une attitude sincère envers vos nouveaux amis. Vérifiez la motivation de votre cœur tout au long de ce parcours (si ce n'est pas la bonne, ne cessez pas pour autant de rencontrer des personnes, mais priez jusqu'à ce qu'elle devienne la bonne).
- Expliquez** à vos nouveaux amis ce qu'est un petit groupe de disciples. Dites l'impact que cela a eu dans votre vie et pourquoi vous le jugez si important. Ces occasions vous donneront peut-être l'occasion de témoigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus à quelqu'un qui ne l'a jamais entendu clairement.
- Invitez** les étudiants. Expliquez le degré d'engagement nécessaire à la formation d'un bon groupe (donnez-leur éventuellement un exemplaire du pacte d'engagement à consulter et à amener à la réunion). S'ils disent qu'ils aimeraient venir (et beaucoup le diront), vous aurez souvent besoin de leur rappeler le lieu et l'heure de la réunion (vous aurez probablement besoin d'aller les chercher pour la première réunion). S'ils sont intéressés, mais ne peuvent pas être disponibles à ce moment-là, présentez-les à un autre responsable dont le groupe se retrouve à une heure qui leur convient. Invitez-les aussi à la réunion plénière hebdomadaire.
- Planifiez** soigneusement les quatre premières réunions. Vous devez être sûr que tout le monde comprend l'importance de l'engagement, prendre du temps pour le partage de l'arrière-plan et prier les uns pour les autres. Vous devez bien vous

VI. Le contenu d'un petit groupe

Ce chapitre n'est en aucune façon exhaustif. Il cherche à stimuler votre pensée. Les cinq étapes suggérées devraient vous aider à réfléchir. Faites de votre mieux pour adapter le contenu aux besoins réels du groupe.

organiser pour ces réunions, parce que les autres ne le seront pas ! Réglez le plus grand nombre de détails avant le début du semestre pour que vous puissiez consacrer la majorité de votre temps à établir des contacts personnels et à vous occuper de vos nouveaux amis.

- F. **Priez** d'avantage. Faites confiance à Dieu pour accomplir un miracle devant vos yeux en vous donnant des contacts, de l'intérêt, des convictions, des amitiés et l'engagement. Tous ces éléments sont toujours un miracle du Saint-Esprit qui collabore aux efforts que nous fournissons.

NB : La plupart des responsables de petits groupes estiment que seulement 40% de ceux qui se déclarent intéressés ou qui affirment qu'ils viendront s'engagent réellement dans un groupe. Si vous désirez travailler avec cinq étudiants, il vous faudra dix à douze réponses positives.

VI. Le contenu d'un petit groupe

Maintenant que vous avez un groupe d'étudiants qui développent une relation d'amitié, à quoi allez-vous les former ? Qu'allez-vous leur enseigner ? Voici une liste de sujets dont vous pouvez traiter. Il vous sera impossible de tous les traiter en une année, mais cela vous aidera peut-être à déterminer le cheminement de votre groupe.

- | | |
|-------------------------------------|---|
| 1. Techniques d'étude biblique | 12. Les dons spirituels |
| 2. Mémoriser les Ecritures | 13. Qualités et techniques du leadership |
| 3. Une vie de prière personnelle | 14. La sexualité chrétienne |
| 4. L'adoration | 15. L'estime de soi |
| 5. L'évangélisation personnelle | 16. La volonté de Dieu et sa direction |
| 6. Les techniques relationnelles | 17. L'assurance du salut |
| 7. La souveraineté du Christ | 18. La mission |
| 8. La doctrine essentielle | 19. La vie dans l'Esprit |
| 9. La discipline spirituelle | 20. Lutter contre la tentation, le péché, Satan |
| 10. Fidélité et engagement | |
| 11. Gestion du temps et de l'argent | |

Le meilleur choix consiste peut-être à étudier un livre de la Bible. Chaque livre a un thème central (certains en ont même plusieurs). Choisissez un livre qui traite des besoins principaux du groupe. Vous pourriez par exemple choisir :

- Les Psaumes*.....pour découvrir l'adoration
Amos.....pour apprendre la justice sociale
L'évangile de Marc.....pour connaître le service
L'évangile de Luc.....pour étudier le travail de l'Esprit en Jésus
Galates.....pour apprendre la différence entre vivre sous la loi et sous la grâce
Ephésiens.....pour connaître le corps de Christ
1 Thessaloniens.....pour enseigner la formation de disciples
Jacques.....pour les aspects pratiques du christianisme

1 Pierre.....pour étudier la souffrance du chrétien

VII. Comment choisir vos sujets ?

A. Évaluez votre groupe

Consultez des listes comme celle ci-dessus et évaluez votre groupe. Quelles sont les faiblesses généralement manifestées chez les membres du groupe ?

B. Reconnaissez les besoins

Aidez vos amis à comprendre et à reconnaître leurs faiblesses. Aidez-les à admettre le problème ou à s'y attaquer. Aidez-les à voir leur besoin de croître.

C. Répondez aux besoins par l'Écriture

Recherchez les solutions, les directions et l'instruction dans la parole de Dieu. Au début de l'année, vous devez leur enseigner une méthode d'étude biblique simple pour pouvoir :

1. construire sur ce fondement tout au long de l'année
2. les rendre capables de se nourrir eux-mêmes de la parole lorsque vous ne serez pas là pour les aider.

D. Fixez des objectifs

Soulignez clairement les objectifs auxquels vous travaillez. Ils ont besoin de savoir où vous voulez les emmener.

E. Assurez leur suivi avec une attention pastorale

Priez avec chacune des personnes alors qu'ils essaient de mettre en pratique leur nouveau talent ou qu'ils s'épanouissent après une période difficile.



En observant son petit groupe, Marielle a constaté une faiblesse commune à plusieurs.

NOTES AUX RESPONSABLES – LEÇON 10 DE LA FORMATION EN PETIT GROUPE A LA FORMATION EN TETE-A-TETE

Objectifs de cette leçon :

- Décrire une stratégie d'enseignement en tête-à-tête à partir du contexte d'un petit groupe.
- Mettre en avant des techniques simples et transmises à travers les générations pour le nouveau croyant.
- Décrire les points essentiels du processus du ministère personnel.

A. Etablissez une relation basée sur la confiance

Le principe décrit ici est : « Etablissez une relation avant d'entreprendre une tâche ». Il est nécessaire, dans les premiers temps ensemble, que les nouveaux croyants comprennent qu'ils sont plus importants par ce qu'ils sont que par ce qu'ils font. Avant de leur enseigner les techniques, soulignez soigneusement l'importance de votre relation. Soyez personnel, plutôt que « religieux ». Laissez-les apprendre à vous connaître. Faites-leur savoir comment Christ a transformé votre vie. Faites leur voir qu'ils ne sont pas les seules personnes à avoir des problèmes et des doutes. Montrez-leur que les chrétiens sont des personnes à part entière.

Vous pouvez le faire par des études bibliques axées sur les relations. Posez des questions qui expriment la réaction personnelle aux passages bibliques. Comment ce passage influence-t-il ma vie aujourd'hui ? Comment puis-je m'identifier aux personnages bibliques ? Est ce que je ressens ce qu'ils auraient pu ressentir ? En d'autres termes, développez votre relation avant d'entreprendre l'enseignement des techniques.

B. Enseignez-leur à étudier la Bible

Dans le contexte d'une amitié réciproque, commencez à équiper le nouveau croyant avec les techniques essentielles. Celles-ci incluent l'étude biblique, la prière et le processus de croissance personnelle.

DE LA FORMATION EN PETIT GROUPE A LA FORMATION EN TETE-A-TETE

I. Introduction

Dans la leçon 7, nous avons dit que le modèle idéal pour la formation de disciples était le petit groupe, dont nous avons par la suite extrait la formation en tête-à-tête. Les leçons 7, 8 et 9 se concentrent sur l'exemple biblique et les techniques pratiques de la formation en petits groupes. La formation en petits groupes est primordiale. En second lieu, mais tout aussi important, vient le temps passé en tête-à-tête entre le responsable et le nouveau disciple.

Plusieurs questions sont à poser concernant cette formation individualisée :

- Que doit-il se passer durant ces moments ?
- De quoi parle-t-on ?
- Comment bien utiliser ce temps ?

Le but de cette leçon est de répondre à ces questions et d'enseigner les techniques de cette formation individuelle.

II. Stratégie pour la formation en tête-à-tête

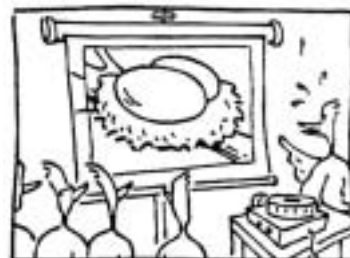
A. Etablir une relation basée sur la confiance

Comme nous l'avons déjà dit, la formation découle d'un contexte relationnel. Pour forger des relations dans le petit groupe, le face-à-face est absolument indispensable. Ce qui est nécessaire pour construire une relation dans le petit groupe l'est aussi dans le cadre du tête-à-tête. Par conséquent, *partagez plus profondément vos expériences personnelles*. Apprenez de l'autre tout ce que vous pouvez, tout en vous laissant connaître mieux. Parce que l'une des forces du tête-à-tête est l'intimité, développez cette force.

Au début, passez du temps à vous livrer davantage. L'amour est basé sur la connaissance, ce qui demande de l'ouverture de votre part. Ce faisant, vous exprimez votre confiance dans la personne et montrez que vous vous souciez d'elle. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour établir une relation basée sur la confiance.

B. Enseignez-lui à étudier la Bible

L'une des techniques les plus importantes que vous pouvez enseigner à un nouveau croyant est d'étudier la parole de Dieu. L'étude va plus loin qu'une lecture dévotionnelle. Faites tout pour développer en votre disciple les paroles citées en 2 Timothée 2.15, « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité ».



« Et ça, c'est ma première photo. A gauche, c'est mon frère Philippe. »

LEÇON 10

1. Les trois composants d'une bonne étude biblique

- a. Observation
- b. Interprétation
- c. Application

L'observation répond à la question « Que dit le texte ? » Un bon moyen de commencer est de poser les questions élémentaires : qui, quoi, où, quand, pourquoi et comment.

L'interprétation répond à la question : « Quelle signification ce texte avait-il pour les premiers lecteurs ? ».

L'application répond à la question : « Quelle signification ce texte a-t-il pour moi aujourd'hui ? ».

2. Un outil pour l'étude biblique

PLOAPD sont les initiales de

- Prier
- Lire
- Observer
- Appliquer
- Prier
- Dire

En utilisant cette méthode, vous atteignez deux objectifs. Tout d'abord, elle donne au disciple les étapes nécessaires pour étudier ; elle l'aide à organiser ses pensées. Deuxièmement, elle lui donne une technique d'étude biblique qu'il pourra toujours enseigner à d'autres. Cela en fait donc une méthode qui se transmet de génération en génération. Vous n'équipez donc pas uniquement un disciple, mais plusieurs générations de disciples.

Le croyant ne va pas utiliser cette méthode pour le restant de sa vie. En grandissant, ses méthodes d'herméneutique vont se développer. Mais il faut bien commencer par une méthode pour nous équiper les uns les autres.

Il est important pour le pasteur du campus de développer ses techniques d'étude biblique. C'est un domaine dans lequel des investissements considérables doivent être faits. Pourtant, souvenez-vous de rester simple pour le nouveau disciple et laissez-le grandir à son propre rythme. L'annexe 12 : *Guide pour l'étude biblique* vous sera d'une grande aide.

Nous ne pouvons pas vous donner ici un cours d'interprétation biblique. Cependant, nous voulons souligner quelques objectifs de l'étude biblique et vous transmettre une technique simple que vous pouvez enseigner en tête-à-tête.

1. Les trois composants d'une bonne étude biblique

Le but premier de l'étude est d'arriver à comprendre la signification du passage. Elle se révèle en trois étapes :

a.

C'est la première étape. Il faut découvrir les faits et la structure du passage pour établir le fondement de l'interprétation.

b.

Nous essayons ici de répondre à la question, « Que signifiait ce récit pour les premiers lecteurs ? ». Dans quel but l'auteur a-t-il écrit cela ?

c.

C'est le processus qui traduit la signification du message aux premiers lecteurs pour s'appliquer à notre situation. Il répond à la question, « Que signifie ce passage pour moi ? ».

Le premier but de l'interprétation biblique est de déterminer la signification que l'auteur voulait communiquer à son auditoire. Par conséquent, la signification doit être compréhensible pour les premiers lecteurs. En d'autres termes, un texte biblique ne peut avoir aujourd'hui une signification autre que celle qu'il avait à l'origine.

C'est seulement après s'être fait une bonne idée de la signification première du texte que nous pouvons voir ce qu'il signifie pour nous aujourd'hui.

2. Un outil pour l'étude biblique

PLOAPD est une acrostiche pour :

- P
- L
- O
- A
- P
- D

Ce modèle est adapté de Discipling Ministries Seminar, Barnabas Inc. Utilisé avec permission, 1991.

Voyez l'annexe PLOAPD et suivez ces instructions : la première chose à faire est de noter la date. Après l'avoir utilisé fidèlement, vous vous rendez compte que c'est un journal spirituel important.

Prier

Avant de lire votre Bible, tenez-vous devant le Seigneur. Ce peut être un temps de prière plus ou moins long. Faites cette demande, « Seigneur, s'il-te-plaît, parle-moi par ta parole et ton Esprit, aujourd'hui ».



Valérie n'a jamais dépassé l'étape d'observation dans l'étude biblique.

Lire

Lisez le passage à voix haute. Si possible, lisez-le dans différentes versions. Faites l'effort de noter le maximum de significations possible. Si vous lisez l'anglais, vous trouverez des idées créatives dans l'ouvrage de Roberta Hestenes, *Using the Bible in Groups*.

Observer

Voici le moment de mettre par écrit toutes vos observations. Il vous faudra répondre à ces questions :

- Quelles sont les personnes mentionnées, où l'action se situe-t-elle et qu'arrive-t-il ?
- Quelles sont les constructions littéraires significatives, par exemple répétition, comparaison, contraste, le temps de conjugaison, cause et effet ?
- Quel type de littérature avons-nous ici : historique, pédagogique, poétique, prophétique, parabole ?
- Que signifient les mots ? Recherchez la définition des mots importants dans le dictionnaire, substituez-la aux mots, et relisez le passage.
- Y a-t-il une progression logique ou un développement significatif dans ce passage ?
- Quel est le sujet principal de ce passage ?
- Qu'ont compris les premiers lecteurs, dans leur contexte ?

Il vous sera utile de faire un plan du passage, de paraphraser le texte en utilisant vos propres mots en gardant sa signification.

Appliquer

Voici le moment de franchir le cap entre le « là-bas et alors » et « l'ici et maintenant ». Posez ce genre de questions :

- Quels sont les questions que soulève ce passage et qui sont encore d'actualité aujourd'hui ?
- Que dit ce passage sur ma relation avec Dieu et avec les autres, du péché dans ma vie et de mes attitudes ?
- Comment puis-je appliquer cela dans les deux prochains jours ?
- Quelle est le comportement que ce passage demande et que je n'applique pas actuellement ?

L'application est la partie la plus difficile à maîtriser dans l'étude biblique. Nous avons la tendance à faire des applications qui sont en général des vœux ou des espoirs. Nous sortons souvent d'un texte biblique avec des buts non mesurables ou trop vastes pour en mesurer la croissance au quotidien. Cela demande des efforts, mais nous devons couper les applications gigantesques en petits morceaux pour pouvoir les avaler. Avant toutes choses, soyez spécifique !

Prenez l'exemple suivant : « Seigneur, je veux être plus discipliné dans mon étude de la Bible ». Même si c'est une bonne prière, elle ne mentionne aucun critère précis pour mesurer les progrès. Formulez donc votre demande ainsi : « Seigneur, parce que je veux devenir plus discipliné dans mon étude de la Bible, je m'engage à étudier l'épître aux Philippiens d'après le PLOAPD les lundis,



« Dis Jean-Marc, tu peux nous aider ? Comment est-ce qu'on peut illustrer l'adoration des idoles dans le monde d'aujourd'hui ? »

C. Enseignez-leur à prier

A doration

Louer le Seigneur pour ce qu'il est (concentration sur sa nature).

C onfession

Proclamer Jésus comme Seigneur de ma vie. Demander de pardonner mes péchés.

A ction de grâce

Louer le Seigneur pour ce qu'il a fait (concentration sur ses actes).

S upplication

Intercéder pour mes besoins et ceux des autres.

Ne présumez pas qu'une personne sait prier. Le schéma de prière ACAS fait ressortir quatre composantes de base de la prière. Ce peut être aussi la source d'un formidable saut en avant pour le nouveau croyant. Outre leur enseigner cette façon de prier, ce que vous pouvez faire de mieux est de passer du temps à prier avec eux. L'exemple que vous leur donnez vaudra bien des discours. Si vous désirez les voir devenir de fervents soldats de prière, priez avec ferveur avec eux.

mercredi et vendredi, de 7H30 à 8H00 ».

Prier

A ce stade, remettez-vous-en à Jésus pour l'application et demandez-lui de vous parler. Si vous le désirez, suivez le guide de prière figurant dans le PLOAPD.

Dire

Trouvez un partenaire de prière qui soit, de préférence, dans votre petit groupe. Dites-lui ce que Jésus vous dit et accomplit en vous. Ce peut devenir l'un des moments les plus privilégiés de votre vie.

Une dernière recommandation : lorsque vous suivez le PLOAPD, il sera plus efficace d'étudier le même livre biblique ou le même thème biblique. Une vie d'étude consistante récoltera des fruits à foison.

En enseignant cette méthode, suivez cette procédure :

- Expliquez comment suivre le PLOAPD dans une session en tête-à-tête.
- Demandez-leur de faire trois PLOAPD par semaine durant les deux semaines suivantes.
- Revoyez leur PLOAPD avec eux.
- Soulignez les points qui ont besoin d'être développés.
- Donnez-leur d'autres devoirs jusqu'à ce qu'ils parviennent à maîtriser cet outil d'étude biblique.

C. Enseignez-leur à prier

Parallèlement à savoir étudier la Bible, il faut savoir comment prier. Si les disciples ont demandé à Jésus comment ils devaient prier, à combien plus forte raison nous pouvons le faire ! Comme nous pouvons le constater dans le Notre Père, plusieurs composants entrent dans la prière. Un bon outil est le guide de prière ACAS. ACAS est une acrostiche pour :

A

Louer le Seigneur pour ce qu'il est (concentration sur sa nature).

C

Proclamer Jésus comme Seigneur de ma vie et demander pardon pour mes péchés.

A

Louer le Seigneur pour ce qu'il a fait (concentration sur ses actes).

S

Intercéder pour mes besoins et ceux des autres.

Apprendre à prier de cette manière est un excellent exercice pour tout disciple. Dans votre session en tête-à-tête, demandez-leur de prier ainsi trois fois par semaine durant deux semaines. Après l'avoir fait six fois, demandez-leur d'écrire leurs réflexions et pensées à ce sujet. Cela devrait engendrer un bon moment de discussion sur la prière. N'oubliez pas qu'ils continueront toujours à prier de cette manière, mais c'est un bon moyen de leur ouvrir les yeux sur une vie de prière plus efficace. Ce pourrait être une excellente idée de s'unir dans la prière dans les sessions en tête-à-tête. Ces instructions, associées à l'exemple de prière que vous



D. Évaluez les besoins personnels

Vous connaissez maintenant tout ce qui préoccupe les nouveaux disciples. Néanmoins, il est toujours utile d'utiliser l'annexe concernant *Les besoins, soucis et problèmes*. Pour le moment utilisez cette annexe devant eux. Comme ils mentionnent des faits, mettez-les par écrit et demandez leur si vous les avez correctement retranscrits.

Les faits mentionnés ne sont pas forcément des problèmes personnels. Ils peuvent inclure un désir de mieux témoigner, de découvrir un moyen de servir dans une communauté de croyants, ou de servir le monde.

Quel est votre rôle ici ? Vous affirmez votre confiance en Dieu qui est capable de nous rencontrer là où nous vivons. Vous affirmez votre foi en Dieu. Parler de problèmes sans mettre sa confiance à Dieu n'est pas bon. Mais étudier ensemble vos vies permet d'envisager ce que le Seigneur peut faire.

E. Aidez-les à définir leurs objectifs de croissance spirituelle

L'ABC du ministère est une fiche d'action stratégique. Elle suggère un plan d'action pour le formateur et les disciples afin d'escalader les montagnes de la vie. Encore une fois, elle donne l'ossature d'une pensée positive. Elle aborde les questions de définition des buts (ce que Dieu a préparé pour nous). Elle développe aussi ces buts (comment avancer avec foi vers les projets de Dieu).

Il est très utile d'utiliser la fiche devant le disciple. Cela l'aide à visualiser le processus. Il amène le responsable et le disciple à passer de vagues espérances à des étapes significatives devant le Seigneur.

Cette fiche peut ne pas être utilisée seulement pour des problèmes. Pour la première étape, évaluer les besoins, vous pouvez sélectionner un domaine de croissance pour le nouveau croyant, qui n'est pas classé dans les problèmes. Par exemple, le désir de conduire la louange, de témoigner à un copain ou de défendre le christianisme. Ce pourrait être grandement bénéfique en tant qu'action stratégique.

Réviser les notes pour étudiant de la leçon 5 et surtout l'article « Des objectifs qui mobilisent ». Ceci est une application pratique de cet article.

Il est absolument essentiel de passer par toutes les étapes, et particulièrement la cinquième : Accorder votre soutien. Vous devez vous engager à conduire le disciple au travers du processus de croissance.

Une note pour finir. Vous trouverez ce procédé utile pour la formation en tête-à-tête, mais l'ABC du ministère décrit encore le processus de base du ministère dans plusieurs contextes. Pensez en termes de besoins généraux de votre petit groupe ou de ceux du campus. Cette méthode décrit un processus de ministère que vous soyez face à une seule personne ou bien à cent.

représentent, peuvent grandement aider un disciple à communiquer avec le Seigneur Jésus.

D. Évaluez les besoins personnels

La première étape du ministère est de connaître les besoins. Nous essayons ici de connaître les tensions qui existent dans leur vie pour vous aider à savoir comment les encourager dans leur croissance spirituelle. Vous trouverez un outil très utile dans l'annexe 13, Besoins, soucis et problèmes. L'unique but de ce formulaire est de donner une vue d'ensemble de tout ce qui concerne la vie d'un disciple telle qu'il la perçoit.

Après leur avoir enseigné à faire une étude biblique et à prier, prenez une heure ou deux et demandez-leur de décrire leur vie dans les quatre domaines sélectionnés sur ce formulaire : Moi et les autres, ma famille, mes études et mes besoins spirituels. Parfois, le simple fait d'aider quelqu'un à voir les tensions de sa vie peut l'aider à découvrir beaucoup de choses sur lui-même. À partir de là, vous pouvez aller de l'avant en traitant de quelques domaines spécifiques où la croissance est nécessaire.

E. Aidez-les à définir leurs objectifs de croissance spirituelle

Consultez l'annexe 14, l'ABC du ministère. Elle détaille les cinq étapes du processus du ministère personnel. Examinons chacune de ces étapes.

A. Évaluer les besoins

Après avoir lu avec eux l'annexe sur Les besoins, soucis et problèmes, sélectionnez un domaine spécifique. La première fois, il est préférable de laisser les disciples choisir le domaine dans lequel ils veulent grandir. S'ils le sélectionnent, ils seront encore plus motivés et développeront leur potentiel de croissance. Même si vous pensez qu'un autre domaine est plus adéquat, il est tout de même mieux qu'ils fassent le premier choix. Ils seront plus désireux de s'attaquer à des sujets plus ardues après avoir appris à travailler avec vous.

Ecrivez aussi clairement que possible le besoin dans l'espace prévu à cet effet, afin que chacun ait une idée claire du sujet.

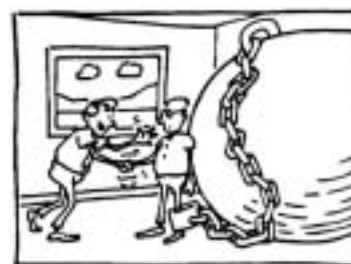
B. Établir un fondement biblique

Que dit la parole de Dieu à ce sujet ? La réponse est souvent directe et claire, mais parfois il est plus difficile de trouver le conseil de la parole de Dieu. Le responsable donne l'exemple en utilisant la Bible comme un guide pour tous, quelles que soient notre foi et nos pratiques. L'attention aide le disciple à comprendre que nous devons vivre sous l'autorité de la vérité divine, plutôt qu'en suivant un standard quelconque imposé par la moralité actuelle.

Dans cet espace, résumez les conseils donnés par les Écritures avec plusieurs références.

C. Établir des buts mesurables

À partir des instructions bibliques, qu'espère le disciple de l'œuvre du Seigneur dans sa vie ? Il est important que ces buts soient spécifiques et mesurables. Des buts confus sont plutôt frustrants et il est impossible de mesurer ses progrès. Définissez vos objectifs en termes de combien, quand, à quelle fréquence, avec qui, etc. Faites en sorte qu'ils soient tangibles et en même temps qu'ils nécessitent la foi. Souvenez-vous de ce que nous avons appris sur les buts et des desseins : « un but reflète la façon



« Sébastien, je suis très content qu'on ait passé un moment ensemble. Alors, si tu veux que je prie pour quelque chose de spécifique, n'hésite pas à m'appeler. »

dont nous espérons que les choses seront à un moment déterminé de l'avenir. C'est une profession de foi. Notez bien que les buts ne reflètent pas ce qui sera. C'est entre les mains de Dieu. Mais ils reflètent ce que nous croyons que Dieu veut que nous fassions ou croyons, à la lumière de sa parole ».

D. Créer un plan d'action

Maintenant, organisez vos buts en plan stratégique. Classez-les étape par étape. Que fera le disciple en premier, ensuite et après ? Si le but final doit prendre trois mois, que doit faire le disciple dans le premier mois, le deuxième et enfin dans le troisième ? Soyez spécifique et clair.

E. Accorder votre soutien

On ne nous a jamais demandé de marcher seuls par la foi en Jésus, mais Christ nous a soigneusement placés dans son corps. C'est pourquoi nous devons être là les uns pour les autres. Prévoyez des moments d'évaluation et d'adaptation. Les encouragements seront nécessaires. Quelquefois, vous devrez être strict et demander au disciple de rester dans la bonne voie. Parfois, il vous faudra lui pardonner et apprendre la compassion. Faites donc un bilan régulier et engagez-vous à aider le disciple.

III. Les compétences du ministère doivent se passer de génération en génération

Nous avons déjà dit que la formation de disciple est un processus passant de génération en génération, par lequel le message et les méthodes du royaume de Dieu influencent le monde. Les techniques utilisées dans ce processus doivent aussi se transmettre à travers les générations. Ce que nous entendons par techniques transmises à travers les générations est qu'en enseignant à un disciple, vous utilisez des techniques qu'il utilisera lui-même à son tour pour enseigner un autre disciple.

Voilà pourquoi les formes utilisées dans cette leçon sont simples. Ces schémas pourraient être facilement reproduits sur la nappe de votre salon de thé préféré. Elles n'ont rien de sacré et décrivent simplement le processus du ministère.

Il est cruel d'enseigner une personne en occultant les sources d'apprentissage. Ne dites pas simplement à quelqu'un d'aller de A à Z, mais montrez-lui comment y aller. En agissant ainsi, il aidera lui-même un autre à passer de A à Z. Utilisez les premières techniques simples et transmises à travers les générations. Ces techniques pourront devenir plus sophistiquées, mais assurez-vous avant tout qu'ils ont en main quelque chose à transmettre aux autres.



« L'autre jour, j'ai eu une vision.
J'avais des grandes ailes
merveilleuses et je volais pendant
des kilomètres et des kilomètres...
C'est dingue, non ? »

LEÇON 11 : NOTES POUR LES RESPONSABLES CONFRONTATION & RESTAURATION

Objectifs de cette leçon :

- La discipline dans l'assemblée
- Qu'est-ce qui fait le besoin de discipline ?
- Désigner un responsable pour gérer les relations avec un membre rebelle.
- Définir un processus de pardon et de restauration.

Dans cette leçon, les notes de l'étudiant sont assez longues. Cette leçon est nécessaire parce que la discipline est indispensable pour réussir la formation de disciples. Malheureusement pour nous, c'est un sujet auquel nous portons peu d'attention, et qui est encore moins appliqué. Pire encore, parce que certaines tentatives de discipline ont été soit trop dures soit trop molles, beaucoup de gens ont une fausse idée du sujet.

Néanmoins, voir un disciple pécher est fréquent pour ceux qui essaient de former des disciples. Mais que devons-nous faire quand un frère est en perte de vitesse ou quand il s'est totalement éloigné du chemin ? Le pardon et la restauration sont très importants dans la formation de disciples. Nous devons aussi avoir à coeur de garder notre assemblée pure. Comment allier ces intérêts ? Comment savoir quel comportement adopter dans le cadre de la discipline ? Nous le verrons dans cette leçon. Etudiez-la attentivement.

Si vous lisez l'anglais, vous trouverez une aide précieuse à ce sujet dans :

Discipling the Brother, Marlin Jeschke (Herald Press, 1972). Réédité sous le titre *Discipling in the Church* (Herald Press, 1988).

Rebuilding your Broken World, Gordon MacDonald (Oliver Nelson, 1988).

Traveling Light: Reflections on the Free Life, Eugene Peterson (InterVarsity Press, 1982).

Healing the Wounded: the Costly Love of Church Discipline, John White et Ken Blue (InterVarsity Press, 1985).

CONFRONTATION & RESTAURATION

I. La Formation de disciples et la discipline

« Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, sachez que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés » (Jacques 5.19-20).

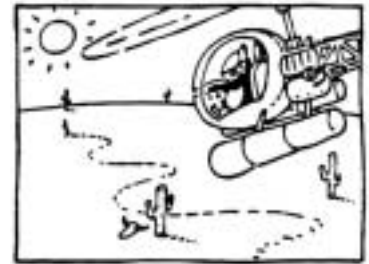
Quelquefois, les disciples s'égarèrent loin de la vérité. Les raisons d'un tel comportement sont nombreuses. Jésus prévient que Satan arrachera la vérité des yeux de certains. D'autres n'iront jamais plus loin que la joie du salut. D'autres encore tomberont à cause des difficultés, de la persécution ou de la nature trompeuse de la richesse et des désirs pour les choses du monde. Beaucoup ne perdent pas la foi ; en vérité, ils arrêtent simplement de s'en servir. Leur négligence se manifeste par une froideur dans leur relation avec Christ, et ils commencent à renier leur engagement. Commence alors un mouvement d'hésitation mentale. Jacques nous rappelle encore, « car celui qui doute est semblable au flot de la mer, que le vent agite et soulève. Qu'un tel homme ne pense pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies » (Jacques 1.6b-8).

Jusque récemment, peu de choses ont été écrites sur la restauration des membres d'une assemblée locale quand ils s'égarèrent ou sont pris en train de pécher. Il ne fait aucun doute que cela rend de nombreuses personnes nerveuses, à cause de graves erreurs qui ont fait beaucoup de tort aux personnes impliquées. La tendance revient à cacher le problème à l'assemblée, amenant ainsi certains à considérer l'intervention dans une vie comme une intrusion ou une violation de la vie privée. Nous en venons à penser qu'il est inapproprié de poser des questions aux autres, de peur d'outrepasser nos droits.

Mais lorsque nous considérons les instructions qui nous sont données dans les Ecritures concernant l'interdépendance des croyants, nous ne sommes pas surpris des injonctions comme celles de Matthieu 18.15-20 et Galates 6.1-5.

« Si ton frère a péché, vas et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un péager. » (Matthieu 18. 15-17)

« Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que toi aussi, tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous



Ils ont retrouvé Carl. Ses amis sont soulagés, mais ils se sentent plutôt coupables de l'avoir laissé s'éloigner à ce point.

accomplirez ainsi la loi du Christ. Si quelqu'un pense être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il s'illusionne lui-même. Que chacun examine son œuvre propre, et alors il trouvera en lui seul, et non dans les autres, le sujet de se glorifier, car chacun portera sa propre charge. » (Galates 6.1-5)

Ces versets nous invitent à confronter directement et de façon explicite une personne de l'assemblée qui lutte dans sa vie chrétienne. C'est une question vitale pour tous ceux qui répondent à l'appel pour devenir responsables. C'est une responsabilité essentielle dans la formation de disciples.

II. La discipline pour le disciple rebelle

Revoyons certains éléments déjà mentionnés dans une leçon précédente. « La discipline est une formation qui corrige, modèle et parfait les capacités mentales et le caractère moral d'une personne. Il arrive souvent que quand nous pensons « discipline » nous pensons « punition », mais même une bonne punition pourra servir à sanctionner une personne qui a manqué de contrôle de soi (si nous disons que l'attention directe aide à développer le contrôle de soi). Ainsi, discipliner signifie simplement imposer l'ordre au lieu du désordre dans l'âme, le cœur et l'esprit.

Chaque disciple se soumet à la discipline divine. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous dit que « Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt, afin de nous faire participer à sa sainteté ».

« Supportez la correction : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils que le père ne corrige pas ? Mais si vous êtes exempts de la correction à laquelle tous ont part, alors vous êtes des bâtards et non des fils. Puisque nous avons eu des pères selon la chair, qui nous corrigeaient et que nous avons respectés, ne devons-nous pas à plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? Nos pères, en effet, nous corrigeaient pour peu de temps, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt, afin de nous faire participer à sa sainteté. Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais plus tard elle produit un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés » (Hébreux 12.7-11).

La discipline dont nous parlons dans cette leçon est celle qui s'applique à un frère ou une sœur qui s'éloigne de la vérité. C'est sa vie éternelle qui est en jeu.

Dans la leçon 8, nous avons dit que « la discipline est une repentance vécue ». Discipliner un frère pris en train de pêcher, c'est le ramener aux fondements de son salut et de sa relation avec Dieu. Cela signifie lui transmettre à nouveau le message de la grâce et lui demander de se repentir de sa folie. Comment devons-nous enclencher ce processus de discipline ?

III. L'occasion de montrer la discipline : « Si ton frère a péché »

Dans certaines versions, nous trouvons : « Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul » (Matthieu 18.15a).

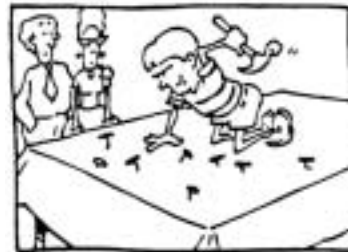
Les érudits discutent de la signification de « contre toi » dans ce passage. Certains pensent que cela se rapporte seulement au péché qui nous blesse. D'autres pensent que « contre toi » signifie que

nous sommes témoins du problème. Les deux possibilités semblent correctes. (en vérité, beaucoup de manuscrits anciens omettent ce « contre toi ». Cela rend le commandement encore plus simple. Si vous êtes conscient que votre frère est dans le péché, alors vous devez aller vers lui.)

La négligence n'est jamais excusable. Nous ressemblons trop souvent à Caïn quand il a dit à Dieu : « suis-je le gardien de mon frère ? ». Ce passage semble indiquer que puisque nous sommes frères et soeurs en Christ, nous sommes responsables les uns des autres. Une de ces responsabilités consiste à s'inquiéter assez de l'autre pour intervenir en cas de troubles spirituels.

N'oublions pas que vivre une vie spirituelle est une réalité dans laquelle le péché et la droiture s'excluent mutuellement. Donc, même si des actes de péché sont cachés, les symptômes de maladie spirituelle finiront forcément par remonter à la surface. Quand les signes révélateurs du péché apparaissent, le responsable est contraint à enquêter dans la vie de l'individu concerné. Il ne s'agit pas de fouiner dans la vie privée des gens ; il nous faut les aider à retrouver le chemin de la foi. Ainsi, la communauté ne va pas rechercher des péchés cachés. Dans la discipline, comme dans l'évangélisation, nous cherchons à former des disciples, ce qui entraîne l'ouverture et la transparence.

De quelle sorte de péché devons-nous nous inquiéter ? Les oeuvres de la chair que Paul décrit dans Galates 5 précèdent la liste des fruits de L'Esprit et les instructions pour restaurer un frère tombé dans le péché. La liste suivante peut nous aider à comprendre les préoccupations de Paul.



Eric et Marie étaient certains que Matthieu, livré à lui même, comprendrait vite qu'il était insensé.

LES OEUVRES DE LA CHAIR

Galates 5.19–21

Immoralité	...fait tout d'abord référence à l'immoralité sexuelle en général. Elle était tellement courante à l'époque de l'antiquité gréco-romaine qu'elle n'était pas considérée comme spécialement répréhensible. Notre culture n'est pas très différente. « La préférence sexuelle », « l'orientation sexuelle » ou même « la sexualité sans danger » sont des exemples d'immoralité revue et corrigée.
Impureté	...comme une blessure infectée ou un arbre non taillé. Etre impur signifie ne pas pouvoir approcher le Dieu très saint.
Sensualité	...empressement pour le plaisir, sans aucune mesure du désir. L'hédonisme, c'est son nom aujourd'hui, est glorifié dans notre culture par la recherche de la richesse et la célébrité.
Idolâtrie	...lorsque les biens matériels prennent la place de Dieu. Notre culture n'encourage pas la construction de statues pour les adorer, mais elle nous appelle à adorer le pouvoir, la célébrité, la richesse, la sécurité, etc. L'idolâtrie, c'est tout ce qui remplace le Dieu vivant et vrai.
Magie	...traduit littéralement par « utilisation de drogue », surtout dans le cadre de la sorcellerie. L'utilisation de drogue et la montée de l'occultisme sont des questions que notre culture doit régler efficacement.
Inimitié	...sentiments, intentions ou actes hostiles. Les exemples sont très nombreux (les enfants maltraités, les femmes battues, le viol, le terrorisme, l'agression internationale) et prennent aujourd'hui des proportions jamais atteintes dans l'histoire de l'humanité.
Conflit	...rivalité qui résulte en disputes et querelles. Le contraire de conflit est la paix.
Jalousie	...désir d'avoir ce qu'a un autre. Notre irrésistible envie de consommer et de posséder qui alimente et conduit le capitalisme occidental.
Colère	...crise, colère qui épuise physiquement, verbalement et émotionnellement.
Egoïsme	...ambition égoïste. Décrit une personne qui veut une position, non pas pour servir, mais pour ce qu'elle peut en retirer.
Divisions	...quand les membres d'un groupe s'éloignent au lieu de se mettre d'accord. C'est l'individualisme occidental, nourri, élevé, protégé et défendu.
Factions	...des cliques où des personnes qui ont des idées différentes finissent, non pas par désavouer les idées des autres, mais à se haïr les uns les autres.
Envie	...admettre à contre cœur que les autres réussissent. l'esprit rancunier qui ne peut pas admettre de voir la prospérité de quelqu'un d'autre.
Ivrognerie	...la trop grande satisfaction que peuvent trouver certains dans la consommation d'alcool, qui affaiblit le contrôle rationnel et moral du comportement et de la parole.
Excès	...toujours en relation étroite avec l'ivrognerie, c'est probablement ce que les étudiants traduisent par « faire la fête ». Synonyme de festivités sans limite, de plaisir qui dégénère.



« Laisse-lui un peu de temps, fiston. Je sais pas quelle mouche l'a piquée... »

Tous les éléments listés ci-dessus sont des péchés dans le domaine relationnel. Cette liste n'est pas exhaustive. Elle vous permet de discerner de quel péché il s'agit.

IV. Le but de la discipline : « S'il se repent, alors pardonne »

Nous devons sans cesse garder à l'esprit que le but de la discipline n'est pas d'exécuter correctement les instructions spécifiques concernant la restauration (même si nous devons cependant le faire), mais de ramener notre frère à Dieu par la repentance.

Faisons la différence entre la remontrance et l'excommunication.

- La remontranceelle est douce, aimante mais c'est un ferme reproche ayant pour but de dénoncer le péché ou la faute.
- L'excommunication.....c'est la procédure par laquelle un membre de l'église est exclu de la communion fraternelle (s'éloignant ainsi du corps).

Jésus enseigne très clairement ces deux actions dans Matthieu 18, mais plus clairement dans un mouvement qui va de la remontrance à l'excommunication. Puisqu'il nous enseigne les deux, nous devons les prendre donc très au sérieux.

Un grand danger dans une communauté est de voir un frère ou une soeur pécher et de ne rien faire pour y remédier. D'autre part, une communauté peut être bouleversée par une excommunication trop précipitée, parce qu'elle risque d'être considérée (avec raison) comme un corps concerné, non pas par la restauration de ses membres, mais par sa propre image.

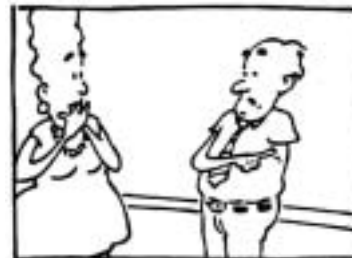
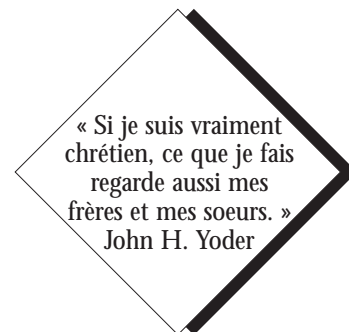
L'approche initiale dans la discipline, que ce soit remontrance, exhortation, réprimande, reproche, correction ou tout autre terme semblable, doit être considérée comme une présentation de l'évangile. Cela doit se faire avec une grande sincérité personnelle. « Frère, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur » dit l'apôtre Paul en Galates 6.1.

« La remontrance d'un pécheur dans l'église est similaire à l'évangélisation hors de l'église. Puisque dans l'évangélisation, la repentance se fait par le pardon et la communion, dans la discipline, la réponse à la « remontrance » se fait par le pardon et la communion constante. Ainsi, puisque dans l'évangélisation, le rejet de l'évangile est respecté et la personne ne fait pas partie du corps de Christ, dans la discipline, le rejet du mot « repentance » est respecté, mais la personne est exclue du corps de Christ. La seule différence, c'est que la repentance commence avec un pécheur dans l'église alors que l'évangélisation commence avec une personne extérieure à l'église. »

M. Jeschke, *Discipling the Brother*, (Herald Press, 1972), p.85.

Cette procédure a pour but d'amener à une confession sincère de péché, le but principal de Matthieu 18. Cette confession de péché renouvelle la communion entre le pécheur et Dieu le Père. La repentance d'une vie pécheresse doit suivre, et cette repentance peut être vue comme l'indicateur d'une communion retrouvée dans le corps de Christ.

V. Les qualifications nécessaires pour exercer la discipline : « vous qui êtes spirituels... »



« Mon bras gauche ? J'ai eu, comme qui dirait, une petite tentation ; alors je l'ai fait amputer. »

A. Qui sont les « spirituels » ?

Lisons Galates 5. Aux versets 18 à 25, Paul dit aux croyants de « marcher », « vivre » et « d'être guidés par l'Esprit ». Paul s'attend à voir des actions droites qui découlent d'un esprit droit.

B. Comment devenir « spirituel » ?

Aux versets 24 et 25, Paul ajoute, « Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit ». La personne spirituelle est celle qui bannit les actes de péché dans sa vie. Elle hait le péché et ses conséquences dans sa vie. D'autre part, l'homme spirituel est caractérisé par les fruits de l'Esprit (Galates 5.22-23). Ces fruits ne sont pas simplement des attitudes ou des dispositions droites, mais des manifestations sortant de nous comme de l'Esprit.

Puisque donc vous êtes spirituel, vous êtes celui qui, ayant vu la faute, va vers son frère et doucement, mais fermement, le restaure au Seigneur.

VI. La guérison dans la discipline : « redressez-le »

« Restaurer » désigne une réparation, le travail d'un chirurgien qui enlève une tumeur ou qui redresse un membre cassé.

Nous devons restaurer celui qui se repent. La vraie repentance se manifeste par une tristesse spirituelle. C'est beaucoup plus que de dire « je m'excuse ». Le chagrin spirituel est très favorable pour notre vie. Paul décrit cela aux Corinthiens :

« Car vous avez été attristés selon Dieu, si bien que vous n'avez subi de notre part aucun dommage. En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance qui mène au salut et que l'on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort. Et voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelles excuses, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition ! » (2 Corinthiens 7.9b-11a).

C'est pour cela que nous pouvons proposer les conseils suivants :

- Restituez celui qui se repent.
- Disciplinez celui qui ne se repent pas.

VII. Premier pas de la discipline : « Prend garde à toi même de peur que toi aussi tu ne sois tenté »

« Prend garde à toi même de peur que toi aussi tu ne sois tenté » (Gal 6:1b).

Commencez par vous-même. Allez avec un esprit de douceur. Voici l'histoire d'un grand prédicateur de Chicago, D.L. Moody. Alors qu'il marchait dans la rue, il a vu un homme ivre gisant dans le caniveau. Il s'est tourné vers son ami et a dit, « C'est avec la grâce de Dieu que j'y vais ». Nous devons commencer par un examen minutieux de nous-même, et nous repentir devant le Seigneur pour nos tentations. Nous ne pouvons pas nous vanter de la grâce que nous avons reçue. Ce serait mal comprendre l'oeuvre de la grâce dans notre vie. C'est avec une vue corrigée de notre position devant Christ, un pécheur sauvé par grâce au travers de la foi, que nous pouvons aller vers notre frère.

Autre chose d'important : pardonnez à votre frère avant d'aller vers lui et en y allant. Dans Matthieu 18, le contexte élargi des paroles de Jésus est le suivant : aux versets 7 à 9, Jésus nous

« Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. »
Galates 6.1



« Oh la la ! Pas étonnant qu'il ne voyait pas grand chose. »

enseigne comment nous débarrasser de tout ce qui pourrait nous empêcher d'entrer dans le royaume de Dieu. Il vaut mieux être radical si cela s'avère nécessaire. Ensuite, aux versets 10 à 14, il nous dit que le bon berger abandonne le troupeau pour aller chercher la brebis égarée. Il décrit la joie du Père de retrouver la brebis perdue. Puis nous arrivons au passage d'aujourd'hui : « Si ton frère a péché, va et reprends-le... ». Il nous parle alors de la prière pour ceux qui s'égareront du sentier, et il affirme que quand deux ou trois ont un même sujet de prière, (comme celui-ci), le Père les exaucera dans les cieux. Toutefois, Jésus garde le meilleur pour la fin. Aux versets 21 à 35, il raconte l'histoire d'un serviteur à qui a été remis une dette importante, mais qui se retourne et punit celui qui lui doit une petite dette. Jésus dit que ce serviteur sans pitié sera puni très sévèrement. Les dernières paroles de Jésus en disent long. « C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur » (Matthieu 18.35).

VIII. Récapitulation : Comment confronter et restaurer

A. Introspection personnelle

Évaluez votre propre vie et assurez-vous que vous « marchez dans l'Esprit », c'est-à-dire continuez à devenir « spirituel ».

B. Faites la distinction entre péché et différences

Assurez-vous que vous évaluez votre frère rebelle dans une perspective biblique. Soyez sûr que vous êtes face au péché et non pas à un problème de conscience. Référez-vous aux « Oeuvres de la chair » pour des lignes directrices.

C. Priez

Confessez votre besoin du pardon de Christ ; louez-le pour sa grâce abondante dans votre vie ; priez pour ne pas tomber en tentation ; demandez la direction de Dieu.

D. Pardonnez

Pardonnez à votre frère de tout votre cœur. Soyez miséricordieux.

E. Confrontez le frère personnellement

Allez vers votre frère rebelle et discutez du sujet concerné. Si il est effectivement tombé dans le péché, demandez la confession de ce péché et encouragez-le à se détourner du péché. Faites ceci dans un esprit de douceur, sans toutefois vous éloigner de la vérité de la parole de Dieu.

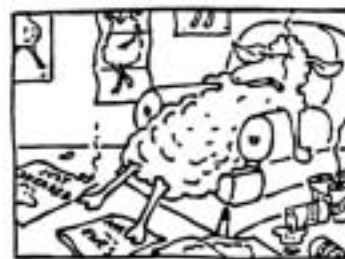
F. Gardez la confidentialité

Le nombre des personnes au courant doit être gardé au minimum. Ne parlez pas à tout le monde du péché de votre frère, ni de ce que vous vous occupez de lui. Le but est de « gagner » votre frère, et ensuite permettez-lui de rétablir la communion avec le corps de Christ. Si le repenté veut témoigner de son retour au Seigneur, laissez-lui le choix (à moins que la nature du péché ne nuise au corps, ou bien si c'est un responsable spirituel qui a péché. Les anciens doivent être disciplinés en public, mais toujours avec miséricorde, 1 Timothée 5.19-20).

G. Incluez un (ou des) témoin(s)

Si votre frère ne se repent pas, alors retournez le voir avec une ou deux autres personnes. Demandez encore qu'il se détourne du péché et qu'il se tourne vers le Seigneur.

« Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment dis-tu à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, alors que dans ton œil il y a une poutre ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors, tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »
Matthieu 7.3-5



La brebis perdue.

H. Incluez les dirigeants

S'il n'y a toujours pas de réponse positive, alors convoquez les dirigeants de la communauté pour une entrevue avec le frère. Si le frère persiste dans le péché, alors décidez avec les responsables comment présenter au mieux ce problème devant l'assemblée.

I. Gardez pour but la restauration

Rappelez-vous que le but de la discipline est de gagner un frère et pas de garder une assemblée pure, pas au début du moins. La question de pureté de l'assemblée vient après la question de pureté personnelle recherchée.

J. Célébrez la restauration

Jésus raconte la parabole du berger qui laisse son troupeau de quatre vingt dix neuf brebis pour aller en chercher une perdue afin que celle-ci soit restaurée à la bergerie. Tout de suite après cette parabole vient la parabole d'une femme qui perd une pièce de monnaie et la cherche jusqu'à ce qu'elle la retrouve. Quand elle retrouve l'objet perdu, elle appelle tous ses voisins pour célébrer l'événement. Et finalement, Jésus nous raconte une dernière histoire sur des objets perdus : la parabole du fils perdu. Quand le fils revient à la maison vers son père, ils célèbrent la réconciliation (Luc 14.1- 32).

Vous ne devez pas craindre un échec personnel dans la confrontation et la restauration. Il déplace l'objectif de la personne blessée sur vous-même. En outre, nous devons vivre par la foi, ce qui développe cette même foi. Ce qui est encore plus important, c'est que l'éternité est en jeu pour le transgresseur.

NOTES DU RESPONSABLE – LEÇON 12

LES QUALITES DU FORMATEUR DE DISCIPLES

Objectifs de cette leçon :

- Donner une ligne directrice au formateur pour déterminer s'il est prêt à former des disciples.
- Donner au pasteur du ministère universitaire un guide à utiliser dans la sélection des responsables pour la formation de disciples.
- Mettre l'accent sur les capacités intérieures avant les capacités extérieures.

II. L'essentiel pour un responsable de petit groupe

Pour cette leçon, révisez le premier chapitre du *Cadre de la formation de disciples*, intitulé « Les bases de la formation de disciples ». Ensuite, revoyez le chapitre 6, « Sélectionner des responsables ».

A. Un caractère saint

Expliquez comment « ces qualités ne sont pas enseignées mais saisies ».

LES QUALITES DU FORMATEUR DE DISCIPLES

I. Prêt à former des disciples ?

Maintenant, vous êtes prêt à diriger un groupe de disciples. Mais, l'êtes-vous vraiment ? Comment évaluer si nous sommes véritablement prêts ? Comment pouvons-nous mesurer ou évaluer si nous sommes en mesure de faire un pas de foi et d'assumer la direction d'un groupe de disciples ? Celui qui prend au sérieux l'injonction du Seigneur « de faire des nations des disciples » se pose ce genre de questions.

Dans cette leçon, nous étudierons deux moyens qui nous permettront de nous mesurer, moyens issus de l'expérience dans le ministère universitaire et de l'apôtre Paul.

II. L'essentiel pour un responsable de groupe

A. Un caractère saint

La nouvelle la plus incroyable que le monde ait entendue est la venue de Dieu sur terre. Non seulement nous a-t-il offert le salut, mais le Seigneur voulait que nous puissions le connaître tel qu'il est. Plus de voix venant des montagnes, de tremblements de terre ou encore de petites voix, Dieu s'est fait homme. En ceci, il a montré clairement ce qu'il nous proposait de devenir. Le meilleur moyen de savoir comment vivre, agir, penser et aimer est d'observer un modèle, d'avoir un exemple. Jésus était le premier modèle pour tous ceux qui le suivaient, et nous sommes non seulement destinés à le suivre, mais également à devenir comme lui.

Cela signifie que notre caractère doit devenir conforme au sien. Ses qualités doivent trouver un foyer dans notre vie, comme les béatitudes (Matthieu 5.2-12), les fruits de l'Esprit (Galates 5.22-26), et les règles de la vie chrétienne (Colossiens 3.12-17). Ces qualités ne s'enseignent pas, elles se saisissent.

L'enseignant doit les expliquer, mais chaque croyant doit répondre individuellement devant le Seigneur pour les mettre en pratique dans sa propre vie. Pour devenir comme notre Seigneur, nous devons passer du temps avec lui. Les angles tranchants doivent être affûtés et polis, les branches sauvages doivent être élaguées. Cette interaction avec le Seigneur est souvent douloureuse (au départ), mais à celui qui se soumet à son plan, Dieu donnera paix et richesse.

Il existe deux raisons qui expliquent pourquoi la croissance spirituelle est un indicateur important pour décider si la personne doit devenir un formateur de disciples efficace. Tout d'abord, les disciples ont besoin d'un exemple concret de qui est Christ. Avec Paul, nous devons pouvoir dire, « Soyez mes imitateurs comme je



« Qu'est-ce que cela signifie ?
Dieu veut s'asseoir ici et
maintenant ? Mais c'est mon
trône ! »

B. Un cœur de pasteur

C'est le moment idéal de partager l'illustration d'un étudiant qui a manifesté une grande attention pour un étudiant dans le besoin.

C. La vision

1. La vision personnelle
2. La vision relationnelle
3. La vision de groupe

le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11.1). Ensuite, ceux qui grandissent en Dieu sont forcément des gens qui ont une interaction vitale avec lui. Ils ont appris à écouter la voix de Dieu et à lui obéir. Ils se sont soumis à la discipline de Dieu, ce qui les fait grandir en lui. Personne ne peut apprendre ce processus, ni recevoir exhortation, prédication ou même incitation ; cela ne peut venir que du Seigneur. Celui qui a ce genre de relation avec Dieu peut former des disciples, parce que son expérience avec Dieu influence fortement la croissance des disciples.

B. Un cœur de pasteur

Le mot « pasteur » a la même racine que le mot « berger ». Prendre soin des gens comme un pasteur revient pour le berger à soigner ses brebis. Quand l'apôtre Pierre décrit le cœur du berger, il met l'accent sur la motivation du leadership. Le responsable dirige, non parce qu'il y est forcé ou par ambition, mais parce qu'il est passionné et représente un exemple pour le troupeau (1 Pierre 5.1-4).

Le responsable doit avoir le cœur brisé par les besoins des autres. Quelqu'un qui prend vraiment soin, qui est blessé de voir les conséquences du péché et le malheur dans la vie d'un ami. Dans les mains d'un responsable spirituel, l'insensibilité peut être terriblement destructrice. Une attitude critique ne fera qu'aggraver les blessures dans la vie d'un jeune croyant. Le formateur de disciples doit manifester la chaleur de Christ.

C. La vision

Sans vision, la vie est une impasse. Les premiers mots de Jésus à ses disciples étaient « Venez et suivez-moi ».

La vision est importante dans trois domaines :

1.

Les gens préfèrent suivre que d'être poussés. Le formateur de disciples doit visualiser le plan de Dieu dans la prière et une étude sérieuse des Ecritures. Il prie pour comprendre la direction de Dieu et Jésus lui répond. Le responsable sait où il va, il est rempli d'espoir pour l'avenir et n'est pas seul ; il avance avec d'autres qui ont prié pour la vision.

2.

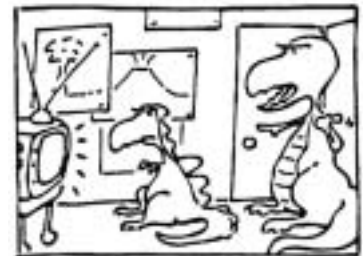
Le responsable doit prier pour savoir dans quelle direction les jeunes croyants doivent grandir en Dieu (ainsi que pour le petit groupe de disciples entier, si l'Esprit est libre d'agir en eux).

3.

Le responsable doit partager la même vision du ministère que la communauté ressent de la part du Seigneur. La vision se partage entre croyants, elle n'est pas personnalisée. C'est une question qui regarde le groupe.

D. La conscience du royaume

Un responsable doit être un chrétien accompli. Le formateur de disciples doit se consacrer entièrement au Seigneur. Nous devons reconnaître que Jésus-Christ est la seule réponse pour les hommes perdus. Aujourd'hui, la tentation d'être un chrétien humaniste est grande. Il n'est pas suffisant d'aider les autres à se sentir bien dans leur peau, parce que nous ne nous sentirons vraiment bien que lorsque nos péchés seront pardonnés. Il n'est pas suffisant d'avoir des amis chrétiens et de ne pas se sentir seul. La solitude disparaît quand les croyants marchent ensemble dans la lumière.



« Eh, fiston ! Il est temps que tu penses à ton avenir. C'est bientôt l'ère glaciaire, tu sais... »

Un chrétien n'est pas simplement une personne avec une grande moralité. C'est une personne transformée, une nouvelle créature (2 Corinthiens 5.17). Le chrétien n'appartient plus à ce monde ; il est citoyen du paradis. Le formateur de disciples doit connaître la différence et la vivre concrètement.

E. Les capacités pour le ministère

Pour être efficace, le formateur de disciples doit savoir comment influencer les autres pour le royaume de Dieu. Il doit connaître les méthodes de formation de disciples autant que le message de cette formation.

Le formateur de disciples doit savoir comment :

- amener une personne à Christ
- conduire la louange
- mener une discussion
- encourager les étudiants à partager ce qu'ils ont sur le coeur
- enseigner aux autres à prier
- évaluer les besoins des autres
- s'organiser pour répondre à ces besoins

Voilà de bonnes nouvelles malgré tout ! De ces cinq règles, les quatre premières (le caractère, le coeur, la vision et la conscience du royaume) se retrouvent chez celui qui est fidèle dans sa relation avec Dieu, et pour cette raison, elles sont les plus importantes. Les capacités pour le ministère peuvent s'apprendre. Celui qui se dépouille pour Dieu peut apprendre à être efficace au service du Seigneur. Ces capacités nous sont acquises par l'apprentissage.

III. L'apôtre Paul montre une formation de disciples efficace

Voici neuf ingrédients essentiels tirés de la vie de l'apôtre Paul dans son interaction avec l'église de Thessalonique.

A. Un responsable efficace est sérieux dans la prière.

« Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, et faisons mention de vous dans nos prières. Nous nous souvenons sans cesse, devant Dieu notre Père, de l'oeuvre de votre foi, du travail de votre amour, et de la fermeté de votre espérance en notre seigneur Jésus-Christ... Nuit et jour, nous lui adressons de très instantes supplications, afin de voir votre visage et de suppléer à ce qui manque à votre foi. »

1 Thessaloniens 1.2-3 ; 3.10-11

Le formateur efficace place toute sa confiance dans le pouvoir et la présence qui sont sur lui. Il se sent capable de changer le cours des événements de l'humanité à travers la prière. Il sait que sans la prière, toutes les activités humaines sont vouées à l'échec. C'est pour cela qu'il intercède pour les disciples, en les offrant au Père qui peut « suppléer à ce qui manque à leur foi ».

B. Un responsable efficace proclame l'Évangile.

« C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre, vous l'avez accueillie, non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment : la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez. »

1 Thessaloniens 2.13

Un responsable efficace croit entièrement dans le pouvoir de

l'Évangile pour changer les vies. Il proclame la bonne nouvelle de Jésus, parce qu'il sait qu'elle va transformer quelqu'un. Un responsable efficace ne forme pas des disciples parce qu'il se sent coupable. La tâche consiste à leur parler de Jésus, de son amour et de ses plans pour eux.

C. Un responsable efficace a le coeur pur.

« Mais comme Dieu nous a mis à l'épreuve pour nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons non comme pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui éprouve les coeurs. Jamais, en effet, vous le savez, nous n'avons usé de paroles flatteuses ; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. Nous n'avons pas cherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous ni auprès des autres. » 1 Thessaloniens 2.4-6

La motivation d'un responsable efficace est de toujours plaire au Seigneur, non pas aux hommes. Le coeur du responsable doit être détaché de tout intérêt personnel et du besoin de manipuler les autres. L'intégrité entre ce qu'un responsable dit et ce qu'il fait est essentielle.

D. Un responsable efficace est un exemple de Christ.

« Car notre Évangile n'est pas venu jusqu'à vous en paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude. Vous savez, en effet, ce que, à cause de vous, nous avons été parmi vous. Vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint... Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez. »

1 Thessaloniens 1.5-6 ; 2.10

La vie d'un responsable efficace doit être ouverte aux autres. Il doit être ouvert et honnête, et laisser voir la sincérité de sa marche avec Christ. Comme Paul, il peuvent dire, « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11.1).

E. Un responsable efficace aime et nourrit les autres.

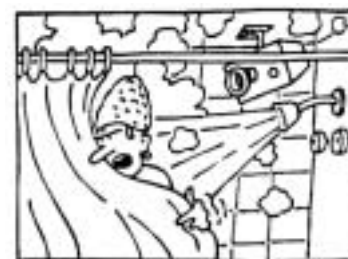
« Et pourtant, comme apôtres de Christ, nous aurions pu nous imposer. Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre tendresse pour vous, vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous êtes devenus chers. Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine : nuit et jour à l'oeuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu... Pour nous, frères, séparés de vous pour un temps par la vue mais non par le coeur, nous avons cherché avec d'autant plus d'empressement (à satisfaire) notre vif désir de revoir votre visage. Aussi, nous avons voulu venir jusqu'à vous, du moins moi, Paul, à une ou deux reprises, mais Satan nous en a empêchés. »

1 Thessaloniens 2.7-9 ; 2.17-18

Le ministère doit refléter une intensité dans le soin et l'intérêt du responsable pour les autres. Paul compare ceci à la tendresse avec laquelle une mère élève son enfant. La compassion et la patience sont essentielles pour construire l'amour de Dieu en quelqu'un. Le responsable doit permettre aux fruits de l'Esprit de s'exprimer à travers ceux qu'il sert.



« Encore une vieille chaussure, un papier de bonbon, un élastique... Jamais personne ne s'est occupé de lui faire faire une radio du coeur ? ! »



« Eh, Roland ! Tu vas pas un peu trop loin avec ton idée d'ouverture aux autres ? »

F. Un responsable efficace est quelqu'un qui exhorte.

« Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, nous vous avons exhortés, consolés, adjurés de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »

1 Thessaloniens 2.11-12

L'amour doit toujours avoir la force de confronter un frère ou une soeur avec amour. L'exhortation représente le contrepoids de l'amour. L'exhortation est le reflet de l'amour de Dieu, exprimé dans Hébreux 12.5-12, où le fils est aimé et corrigé. Si le responsable ne sait pas reprendre ou corriger, il reproduira des disciples égocentriques et incapables d'endurer les difficultés de la vie.

G. Un responsable efficace est quelqu'un qui enseigne et encourage.

« Nuit et jour, nous lui adressons de très instantes supplications, afin de voir votre visage et de suppléer à ce qui manque à votre foi. Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus, aplanissent notre chemin jusqu'à vous ! Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ; qu'il affermis vos coeurs pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints ! » 1 Thessaloniens 3.10-13

Ceci exige une grande discipline dans l'étude de l'Écriture. Si le responsable doit encourager la croissance des autres, il doit lui-même grandir continuellement. Il doit donc travailler pour être efficace dans la communication du savoir aux autres. La foi simple est essentielle, mais la foi stupide de la part d'un responsable est un affront à la personne de Dieu et à son peuple. La vérité partagée dans l'amour aide à s'affermir.

H. Un responsable efficace persévère.

« Mais après avoir souffert et avoir été maltraités à Philippes, comme vous le savez, nous avons pris de l'assurance en notre Dieu pour vous annoncer l'Évangile de Dieu au milieu de bien des combats. » 1 Thessaloniens 2.2

Le responsable efficace doit avoir le désir d'aller à l'encontre de sa culture et de devenir prophète. La formation de disciples est une mise à l'épreuve émotionnelle et une dévoreuse de temps, ce qui exige de la persévérance. Cette qualité résulte directement d'une planification biblique réaliste aidée de la prière. Si nous voulons construire des communautés solides, l'excellence est indispensable. Cela signifie que le responsable doit s'attacher à sa tâche avec persévérance.

I. Un responsable efficace est ouvert à recevoir un ministère personnel.

« Et nous vous avons envoyé Timothée, notre frère, ouvrier avec Dieu pour l'Évangile du Christ, afin de vous affermir et de vous exhorter dans l'intérêt de votre foi... Mais Timothée vient de nous arriver de chez vous ; il nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi, de votre amour, du bon souvenir que vous gardez toujours de nous, et de votre désir de nous revoir, désir pareil au nôtre. Ainsi, au milieu de toutes nos calamités et de nos tribulations, frères, nous avons trouvé notre

consolation à votre égard, dans votre foi. Maintenant, nous vivons, puisque vous demeurez fermes devant le Seigneur. Quelles actions de grâces nous pouvons rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie dont nous nous réjouissons à cause de vous devant notre Dieu !...Frères, priez pour nous. »

1 Thessaloniens 3.2, 6-9 ; 5.25

La formation de disciples n'est pas une voie à sens unique. Les responsables n'engendreront pas d'autres responsables s'ils ne laissent pas d'autres exercer un ministère envers eux. Si vous voulez des disciples humbles, honnêtes et qui se confessent, vous devez l'être aussi. Attention à l'isolement, cela entraîne le mépris, l'hostilité et l'hérésie.

IV. Conclusion

Après avoir étudié ces deux mesures, comment votre propre évaluation se fait-elle ? Si vous êtes comme tant d'autres habitants de la planète, vous trouverez de nombreux domaines où la croissance est nécessaire. Ne partez pas vaincu simplement parce que vous réalisez que Dieu n'en a pas fini avec vous. Discutez avec votre responsable de groupe et partagez les résultats de votre propre évaluation, puis mettez-vous d'accord pour rechercher la croissance qui est nécessaire.

Souvenez-vous, Dieu désire que nous fassions des nations des disciples. C'est son idée. Et puisque c'est son idée, c'est lui qui nous équipe pour faire sa volonté. Il se réjouit de le faire. « Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des oeuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (Ephésiens 2.10). « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une oeuvre bonne, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus » (Philippiens 1.6).



FORMATION DE DISCIPLES
Stéphane se demandait si son inefficacité était due à ses faibles talents de communicateur, ou bien au fait qu'il était ermite.

*A*NNEXES

PHILOSOPHIE DU MINISTÈRE

Qu'est ce qu'Étudiants pour Christ ?

Étudiants pour Christ est une organisation internationale d'étudiants qui, par leur regroupement, veulent manifester la présence de Jésus-Christ et proclamer sa résurrection sur leur campus pour convier les autres à le connaître.

Quelle est la raison d'être d'Étudiants pour Christ ?

Étudiants pour Christ est un ministère missionnaire des Assemblées de Dieu dont la raison d'être est l'accomplissement de la grande mission de Christ sur les campus. Le nom Étudiants pour Christ (à l'origine Chi Alpha) vient de christou apostoloi, « Ceux que Christ a envoyés ». Nous trouvons notre identité et notre tâche dans les paroles prononcées par Paul, « Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ... Nous vous en supplions au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5.20).

Qu'entreprend Étudiants pour Christ pour accomplir cela ?

En tant qu'ambassadeurs de réconciliation, nous formons une communauté d'étudiants chrétiens : une communauté d'adoration, une communauté de communion fraternelle, une communauté de formation de disciples, une communauté de témoins et une communauté de prière. Nous soulignons le concept de communauté pour tous ces domaines parce que nous accordons priorité à nous rassembler pour des activités d'orientation biblique. Nous utiliserons l'expression « le peuple de Dieu réuni sur le campus » pour souligner notre position : être plus visibles et efficaces en groupe et en tant qu'individus isolés.

Une communauté d'adoration

Par « communauté d'adoration », nous entendons qu'en tant que peuple de Dieu réuni sur le campus, Étudiants pour Christ doit d'abord exercer un ministère envers Dieu, le plus grand appel des chrétiens. Ils doivent personnifier les principes suivants :

- a. Nous sommes créés par Dieu et sommes maintenant réconciliés avec lui pour lui rendre gloire (Esaïe 43.7 ; Ephésiens 1.11-12).
- b. La famille du Christ est la demeure de Dieu pour que nous, en tant que sacrificateurs, accomplissions les buts fixés par son ministère et proclamions sa grandeur au monde (Ephésiens 1.10-22 ; 1 Pierre 2.4-10).
- c. La présence de Dieu est rendue réelle parmi les hommes lorsque les chrétiens l'adorent (Psaumes 22.4).

Ensuite, Etudiants pour Christ exerce un ministère envers Dieu en :

- a. Dirigeant son adoration vers sa personne en lui rendant grâce pour son amour et sa bonté envers nous (Psaumes 100 ; 150).
- b. Apprenant avec Marie à s'asseoir à ses pieds pour l'écouter et lui répondre (Luc 10.38-42 ; Jean 10.4-5).
- c. Permettant aux charismes cités dans 1 Corinthiens 12 de couler au travers de nous vers le Seigneur.
- d. Apprenant à l'adorer par nos actions (1 Corinthiens 10.31 ; Hébreux 13.15-16).

Enfin, la communauté d'adoration espère que les autres ministères grandiront mieux s'ils sont nourris dans une atmosphère de ministère voué au Seigneur.

Une communauté de communion fraternelle

Par « communauté de communion fraternelle », nous voulons dire qu'en tant que peuple de Dieu réuni sur le campus, nous sommes tous soumis au commandement de Jésus : « comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres » (Jean 13.34).

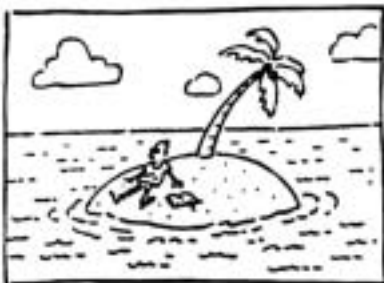
La motivation permanente pour poursuivre cette communion est le commandement de Jésus de nous aimer les uns les autres.

« A ceci nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères » (1 Jean 3.16). En cela, nous savons aussi qu'un chrétien ne peut pas vivre isolé, mais en tant que membres du corps de l'élu, nous sommes liés par la source de vie commune à tous qu'est l'Esprit-Saint. Parce que les membres du corps sont des sacrificateurs et des serviteurs, ils suivent l'exemple du sacrifice de Christ pour le bien de l'autre. Cela signifie évaluer les besoins de chacun et y répondre par des prières d'intercession, ainsi que par les actes adéquats. « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent et pleurez avec ceux qui pleurent » (Romains 12.15).

Ce flot d'amour est rendu possible et est soutenu par l'Esprit-Saint et ses dons (1 Corinthiens 12 ; Romains 12 ; Ephésiens 4). Il engendre l'harmonie parmi les membres du corps, ce qui reflète les relations au sein de la sainte trinité, témoin de la divinité de Jésus et rend probante l'affirmation de la communauté d'être des disciples de Jésus.

Une communauté de formation de disciples

Par « communauté de formation de disciples », nous signifions qu'en tant que peuple de Dieu réuni sur le campus, nous voulons accomplir la grande mission donnée par le Seigneur Jésus-Christ : « faire de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28.19). Cette tâche trouve sa directive dans l'autorité de la révélation de Dieu, les saintes Ecritures. Nous sommes le peuple du livre. « Toute écriture est inspiré de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour



Jean-Marc ne comprenait pas pourquoi sa vie spirituelle stagnait depuis 15 ans.

redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3.16-17). Christ est la seule autorité à laquelle nous devons nous référer pour savoir quoi croire et comment nous comporter, le sujet d'une étude constante.

Nous croyons que la formation de disciples est mieux accomplie lorsque des croyants mûrs aident à la formation des plus jeunes membres de la communauté dans le contexte des petits groupes, tout comme Jésus le faisait avec les douze, et comme les disciples allaient de maison en maison. Ainsi, à chaque membre sont données les connaissances de base et les outils nécessaires pour grandir et atteindre la maturité en Christ, ce qui l'équipe pour le travail du ministère (Ephésiens 4.11-16).

Nous désirons suivre les instructions que Paul donne à Timothée : « Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.2). Dans cette optique, nous perpétons le développement de responsables mûrs pour le travail de Christ dans la communauté estudiantine.

Une communauté de témoins

Par « communauté de témoins », nous entendons qu'en tant que peuple de Dieu réuni sur le campus, nous devons montrer à la communauté estudiantine ce que signifie faire partie du peuple de Dieu, proclamer l'évangile et appeler les autres à connaître Dieu.

Nous devons donner à chaque personne une présentation claire de la bonne nouvelle, que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16).

Notre proclamation de l'évangile va de paire avec notre style de vie, semblable à celui de Christ. Il se manifeste par l'amour intense et le soin que nous manifestons à l'égard des autres, ainsi que par nos actes d'amour et de justice dans ce monde. Nous sommes des épîtres lues par tous les hommes (Jean 13.35 ; 2 Corinthiens 3.2 ; 1 Thessaloniens 2.8).

Une communauté de prière

Par « communauté de prière », nous entendons qu'en tant que peuple de Dieu réuni sur le campus, nous devons considérer l'intimité avec le Père comme le plus grand privilège du chrétien. Nous reconnaissons l'importance de se confesser, d'affirmer la seigneurie de Christ, la paternité de Dieu et la conviction de l'Esprit (Philippiens 2.9-11 ; Jean 16.8). Nous confessons à Dieu les péchés qui entravent notre marche spirituelle et nous prions les uns pour les autres, pour le pardon et la restauration (Hébreux 12.1 ; Jacques 5.13-16, Psaumes 139.23-24).

Dans notre supplication, nous reconnaissons Dieu comme notre source et celui qui pourvoit à nos besoins (Philippiens 4.6-7, 19). Nous apportons nos requêtes à Dieu, en nous attendant à ce qu'il réponde

parfaitement à nos besoins. Nous regardons à Dieu pour notre direction au quotidien, ouverts à sa révélation.

Dans le combat spirituel, nous reconnaissons que nous sommes des êtres spirituels dans un conflit qui nécessite des armes spirituelles (Ephésiens 6.10-18). La prière est notre priorité pour renverser les forteresses de notre université et de notre société.

Par l'intercession, nous proclamons que Dieu guérit puissamment et fait des miracles. Nous prions par la foi pour la restauration des malades. Nous nous tenons sur la brèche en priant que sa volonté soit accomplie sur la terre (1 Timothée 2.1 ; Ezéchiel 22.30-31).

Stratégie

Notre stratégie première est de travailler à la formation d'un groupe ou d'une communauté de personnes qui partagent ces idéaux. Nous pensons que l'atmosphère la plus fertile pour que des personnes viennent à la foi et mûrissent en Christ est la participation à un groupe de personnes engagées avec ferveur envers le Dieu de la Bible, les uns envers les autres, et envers l'évangélisation des campus. En tant que communauté d'adoration, d'amour, de formation de disciples, de témoignage et de prière, nous manifestons le royaume de Dieu et invitons les autres à y entrer.



POUR LES LIVRES

« Je vois que vous empruntez l'une de nos épîtres chrétiennes. Ça fait longtemps que je veux en lire une... C'est à rendre le 14. »

PROFIL DU RESPONSABLE DE PETIT GROUPE

Son but

- A. En tant que communauté de formation de disciples, nous nous sommes engagés à accomplir la grande mission donnée par Jésus, faire de toutes les nations des disciples (Matthieu 28.20).
- B. Nous croyons que la formation de disciples est plus efficace lorsque des croyants mûrs aident à la formation des plus jeunes membres de la communauté dans le cadre des petits groupes, comme Jésus le faisait avec ses douze disciples et comme ces derniers allaient de maison en maison.
- C. Nous désirons suivre les instructions données par Paul à Timothée : « Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.2). Dans ce but, nous perpétons un développement continu de responsables mûrs pour accomplir le travail de Christ dans une communauté estudiantine.
- D. Ainsi, le responsable de petit groupe (RPG) est le principal responsable à accomplir la grande mission sur le campus. Un responsable de petit groupe est un étudiant formé et mis à part pour former des étudiants dans le contexte d'un petit groupe du ministère d'Etudiants pour Christ.

Ses responsabilités

- A. Le responsable de petit groupe doit assumer le suivi des contacts avec les nouveaux étudiants pour former un petit groupe de disciples.
- B. Le responsable de petit groupe doit transmettre un sens de communauté aux membres de son petit groupe et voire chacun d'eux s'investir dans le groupe élargi d'Etudiants pour Christ.
- C. Le responsable de petit groupe doit pratiquer la formation en tête-à-tête avec les membres de son groupe, dans les domaines suivants :
 - 1. Le développement spirituel : développer une relation avec Dieu ; encourager une moralité, des choix et un style de vie saints ; protéger le disciple d'influences qui pourraient détruire sa foi en Dieu.
 - 2. La compassion : aider le disciple dans ses besoins et le former à faire de même avec les autres.
 - 3. La vision : encourager le disciple à croire que Dieu œuvre de manière dynamique dans sa vie et l'inciter à développer une idée concrète de l'appel de Dieu dans sa vie pour devenir à son tour un formateur de disciples.
 - 4. Le zèle : l'encourager à s'engager totalement envers Dieu et ce, dans chaque domaine de sa vie.
 - 5. Les qualités pour le ministère : former le disciple aux diverses disciplines spirituelles.
 - 6. La vérité : amener le disciple à établir un solide fondement doctrinal.
- D. Le responsable de petit groupe doit faire de la Bible son manuel de formation de disciples.
- E. Le responsable de petit groupe doit axer son enseignement sur le développement de la responsabilité dans la vie des membres de son groupe.
- F. Le responsable de petit groupe doit encourager l'intérêt et la participation des membres à la mission.
- G. Le responsable de petit groupe doit instaurer une discipline humaine, doit savoir réprimander et corriger si nécessaire, ce dans la plus stricte confidentialité.
- H. Le responsable de petit groupe doit inciter à l'adoration, au partage personnel et à la prière au cours des réunions du petit groupe, en plus du contenu de l'étude.

Ses qualités

- A. Voici une liste des actions et des qualités morales que doit refléter le responsable de petit groupe. Il doit faire preuve de compassion à l'égard de celui qui est dans le besoin. Il doit diriger volontairement et avec zèle, sans vouloir s'imposer aux autres, mais en montrant l'exemple aux autres membres du groupe. Il doit être une personne de prière, humble, au-dessus de tout reproche parmi les membres d'Etudiants pour Christ, avoir bonne réputation pour les non chrétiens. Il doit être sensible, capable d'encourager, avoir une doctrine solide, non dépendant de quelque substance et gentil. Pour finir, il ne doit pas être un nouveau converti.
- B. Le responsable de petit groupe doit rendre des comptes aux autres responsables et à l'équipe d'Etudiants pour Christ.
- C. Le responsable de petit groupe doit avoir été membre d'un petit groupe pendant au moins un an.
- D. Le responsable de petit groupe doit avoir suivi un cours sur la formation de disciples avec Etudiants pour Christ.
- E. Le responsable de petit groupe s'engage pour une année universitaire, avec la possibilité de s'engager pour l'année suivante.
- F. Le responsable de petit groupe potentiel doit être interviewé au printemps pour ses responsabilités durant l'année universitaire à venir.

Ses engagements

- A. Etre présent à la réunion plénière hebdomadaire d'Etudiants pour Christ.
- B. Diriger chaque semaine son petit groupe.
- C. Se préparer de façon adéquate à la réunion de son groupe.
- D. Assister régulièrement aux réunions des responsables de petit groupe.
- E. Participer pleinement à la vie du ministère d'Etudiants pour Christ (par exemple les week-ends, les retraites, les sorties, les réunions de prière...).
- F. Faire partie d'une église locale.
- G. Ménager un entretien en tête-à-tête avec chaque membre de son groupe tous les quinze jours.

INTERVIEW POUR LES RESPONSABLES DE PETIT GROUPE

Nom

Date

A. Informations de base :

1. Depuis combien de temps faites-vous partie d'Etudiants pour Christ ?
2. Durant combien de temps serez-vous encore à l'université ?
3. Avez-vous lu et compris le Profil du responsable d'un petit groupe ? Etes-vous prêt à suivre ces directives ?

B. Engagement envers Christ :

1. Depuis combien de temps êtes-vous chrétien ?
2. Décrivez votre vie de prière. Priez-vous souvent ? Comment ?

C. Engagement envers le type de relations décrite dans la Bible :

1. Existe-t-il des personnes auxquelles vous parlez de votre vie en tant que chrétien ? Qui sont-elles ?
2. Donnez-vous à ces relations une priorité suffisante pour voir ces personnes régulièrement ?
3. Permettez-vous aux autres de vous connaître, de connaître vos forces et vos faiblesses, et de vous aider ?

D. Engagement envers le monde :

1. Quelle est votre vision de l'évangélisation ? Comment l'évangélisation personnelle se manifeste-t-elle dans votre vie ?

E. Engagement envers les responsables :

1. Quels sont les qualités qui feront de vous un responsable d'un petit groupe efficace ?
2. Quelles sont les responsabilités que vous liez à cette aptitude ? Comment compenserez-vous vos faiblesses ?

3. Quelle priorité donnerez-vous à la direction d'un petit groupe ?

4. Quelles sont vos motivations pour devenir responsable de petit groupe ?

F. Engagement envers le peuple de Dieu :

1. Décrivez la vision que vous avez pour Etudiants pour Christ sur votre campus.

G. Engagement envers une attitude sainte :

1. Comment prouver que vous êtes une personne fidèle ?

2. Avez-vous le contrôle de vous-même ? ... dans vos finances ? ... de votre temps ? ... de la patience pour accomplir des tâches ?

3. Se trouve-t-il une personne de votre connaissance qui pourrait s'opposer à ce que vous dirigiez un petit groupe ? Etes vous répréhensible aux yeux de certains ?

H. Engagement à vivre une vie remplie de l'Esprit :

1. D'après vous, qu'enseigne la Bible sur le ministère du Saint-Esprit dans la vie de l'individu ?

2. Quelles sont les manifestations du Saint-Esprit dans votre propre vie ?

PROFIL DU RESPONSABLE DE RESSOURCES

« Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Christ-Jésus. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2.1-2).

I. Le titre

- A. Les responsables de Ressources sont ceux qu'Étudiants pour Christ a désignés pour servir le corps dans les domaines suivants :
1. Supervision des petits groupes spécifiques et de leurs responsables dans le but de maintenir et d'encourager les cinq objectifs primordiaux des petits groupes d'Étudiants pour Christ au travers d'une supervision spirituelle, de relations d'affection, du développement de la formation des responsables et de la mission.
 2. Une formation active des responsables de petit groupe.
 3. Pourvoir à une formation spéciale pour les responsables de petits groupes.

II. Les responsabilités

- A. L'un des buts primordiaux d'un responsable de Ressources est de prier pour les petits groupes d'Étudiants pour Christ et de rechercher la direction du Saint-Esprit.
- B. Le développement et l'évaluation des buts de la formation à plus ou moins long terme.
- C. Sert de référence pour répondre aux besoins des responsables de petits groupes.
- D. Doit protéger les petits groupes des influences extérieures, qu'elles soient doctrinales ou relationnelles, tout comme le berger protège son troupeau de l'attaque des loups.
- E. Doit protéger les petits groupes des influences internes (à la fois doctrinales et relationnelles), qui éloigneraient les croyants de la foi en Jésus-Christ (Actes 20.30).
- F. Doit pouvoir mettre en place une discipline basée sur la compassion, savoir réprimander et corriger si nécessaire, le tout dans la plus stricte confidentialité.
- G. Avec les dirigeants, il désigne les responsables de petit groupe.
- H. Il a la tâche de superviser et évaluer l'évolution des responsables de petits groupes.
- I. Il organisera l'évangélisation sur le campus par le biais des petits groupes.

III. Les qualités

- A. Les qualités générales
1. Voici une liste des actes et des qualités que doit refléter le responsable de Ressources. Il doit faire preuve de compassion à l'égard de celui qui est dans le besoin. Il doit diriger volontairement et avec zèle, sans vouloir s'imposer aux autres, mais en montrant l'exemple aux autres membres du groupe. Il doit être une personne de prière, humble, au-dessus de tout reproche parmi les membres d'Étudiants pour Christ, avoir bonne réputation pour les non chrétiens. Il doit être sensible, capable d'encourager, avoir une doctrine solide, non dépendant de quelque substance, gentil et doit avoir une doctrine solide. Pour finir, il ne doit pas être un nouveau converti.
 2. Il doit rendre des comptes à l'équipe.
 3. Les responsables ayant un rôle-clé dans la formation de disciples doivent constamment faire preuve de confidentialité et d'intégrité personnelle.

B. Les qualités spécifiques

1. S'être investi dans les activités d'Étudiants pour Christ durant deux années universitaires au moins.
2. Avoir dirigé un petit groupe durant une année au moins.
3. Participer aux réunions plénières hebdomadaires régulièrement.
4. Vouloir servir durant un an, avec possibilité de renouvellement.
5. Si le responsable n'est pas étudiant, il doit montrer un réel engagement pour le campus.

IV. Les engagements

- A. Participer à la réunion plénière hebdomadaire.
- B. Participer pleinement à la vie de la communauté (week-ends, retraites, communion fraternelle...).
- C. Aller à l'église locale régulièrement.
- D. Participer à la réunion des dirigeants et de l'équipe qui se réunit chaque semaine pour former un petit groupe des principaux responsables.
- E. Participer et aider à la coordination des réunions des responsables de petits groupes.
- F. Participer à la retraite de fin d'année pour la planification.
- G. Organiser un tête-à-tête tous les 15 jours avec les responsables des petits groupes.
- H. Aider à la coordination et au travail de suivi.
- I. Suggestions :
 1. Réintégrer une classe de formation de disciples durant l'année scolaire (ou un cours sur l'évolution de la formation, si cela est possible).
 2. Nombre d'heures de cours par semaine suggéré pour l'année : entre 13 et 14.
 3. Estimation du temps investi dans l'engagement : 10 heures par semaine.

V. Les fondements bibliques

Les passages suivants sont considérés comme les fondements du modèle du ministère que représente le responsable de Ressources: Matthieu 20.26-28 ; Actes 20.28-35 ; Ephésiens 4.11-16 ; 1 Pierre 5.1-3.

Ces passages soulignent le rôle de supervision pastorale dans l'église. Nous ne considérons pas les responsables principaux comme des anciens, mais nous désirons qu'ils modèlent leur cœur et leur existence d'après l'exemple donné par les anciens cités dans le Nouveau Testament. Aucune accusation contre un responsable principal ne pourra être acceptée sans un minimum de deux ou trois témoins (1 Timothée 5.19-20) et à ce moment-là, de tels problèmes seront pris en main par les dirigeants.

LA CONVENTION (ALLIANCE) DU PETIT GROUPE

LES INGREDIENTS-CLE POUR UN PETIT GROUPE EN BONNE SANTE

L'engagement d'affirmation :

Rien de ce que tu as fait ou feras ne me fera cesser de t'aimer. Je ne suis peut être pas d'accord avec tes actions, mais je t'aime comme une personne créée et aimée par Dieu et je ferai tout ce qui est possible pour te garder dans l'amour de Dieu.

L'engagement d'être disponible :

Ce que je possède est à ta disposition si tu en as besoin, dans la limite de mes ressources. Je te donne cela en priorité par rapport aux autres demandes qui pourraient m'être faites. Je m'engage à passer du temps avec toi régulièrement, que ce soit pour prier ou pour se retrouver.

L'engagement de prier :

Je m'engage à prier pour toi régulièrement, en croyant que notre Père désire que ses enfants prient les uns pour les autres et demandent de les bénir dans leurs besoins.

L'engagement d'être ouvert :

Je promets d'essayer d'être une personne plus ouverte, en partageant mes sentiments, mes peurs, mes joies et mes peines de mon mieux. Je te ferai confiance pour mes problèmes et mes rêves, cela pour montrer quelle valeur tu as à mes yeux. En d'autres termes, j'ai besoin de toi.

L'engagement d'être honnête :

Je vais essayer de refléter ce que je t'entends dire ou ressentir. Si cela signifie risquer de faire de la peine à l'un d'entre nous, j'ai suffisamment confiance dans la force de notre relation pour prendre ce risque, sachant que c'est en disant la vérité avec amour que nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ (Ephésiens 4.15). J'essaierai d'exprimer cette honnêteté d'une manière sensible et contrôlée.

L'engagement d'être sensible :

Tout comme je désire que tu me connaisses et que tu me comprennes, je m'engage à être sensible envers toi et tes besoins et ce, de mon mieux. J'essaierai de t'écouter, de te voir où que tu sois et de t'aider lorsque tu en auras besoin.

L'engagement de la confidentialité :

Je promets de garder confidentiel tout ce qui sera dit dans le petit groupe, afin de préserver l'atmosphère propre à encourager l'ouverture.

L'engagement de dépendance :

Si je découvre des domaines de ma vie qui sont liés par mes propres manquements ou par des cicatrices du passé, je ferai appel au pouvoir libérateur de Christ à travers son Saint-Esprit et aux membres du groupe. Je suis dépendant de vous pour devenir ce que Dieu a prévu que je devienne dans son amour créateur.

Nous, soussignés, savons que cette liste n'est pas exhaustive, mais nous ferons en sorte que chacun d'entre nous fasse de son mieux pour réaliser cela au sein du petit groupe.

SIGNATURE :

POUR LA SEMAINE DU:

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
7							
8							
9							
10							
11							
12							
13							
14							
15							
16							
17							
18							
19							
20							
21							
22							

Priorité A	Priorité B	Priorité C	Prévisions

ANALYSE TEMPORELLE POUR LA SEMAINE DU

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi
7:00				
:15				
:30				
:45				
8:00				
:15				
:30				
:45				
9:00				
:15				
:30				
:45				
10:00				
:15				
:30				
:45				
11:00				
:15				
:30				
:45				
12:00				
:15				
:30				
:45				
13:00				
:15				
:30				
:45				
14:00				
:15				
:30				
:45				
15:00				
:15				
:30				
:45				
16:00				
:15				
:30				
:45				
17:00				
:30				
18:00				
:30				
19:00				
:30				
20:00				
:30				
21:00				
:30				
22:00				
:30				
23:00				

	Vendredi	Samedi	Dimanche	Catégorie/Total des heures
7:00				•
:15				
:30				•
:45				
8:00				•
:15				
:30				•
:45				
9:00				•
:15				
:30				•
:45				
10:00				•
:15				
:30				•
:45				
11:00				•
:15				
:30				•
:45				
12:00				•
:15				
:30				•
:45				
13:00				•
:15				
:30				•
:45				
14:00				
:15				
:30				
:45				
15:00				
:15				
:30				
:45				
16:00				
:15				
:30				
:45				
17:00				
:30				
18:00				
:30				
19:00				
:30				
20:00				
:30				
21:00				
:30				
22:00				
:30				
23:00				

SE PREPARER A ENSEIGNER LA PAROLE

GUIDE POUR LES RESPONSABLES DE PETIT GROUPE

PREMIERE ETAPE : Choisissez une direction

Vous devez d'abord savoir ce qu'il faut enseigner au groupe, et comment. Voici quelques suggestions :

1. Essayez de comprendre quels sont les besoins du groupe. Questionnez-les et réfléchissez-y.
2. Regardez en vous-même pour comprendre dans quels domaines vous croissez. Peut être c'est cela que vous devez partager.
3. Quels sont les intérêts du groupe ? Cela peut vous fournir une clé qui peut être différente que le point 1.
4. Il est bon au début de considérer attentivement ce qu'il est facile d'enseigner. Commencez par cela (c'est-à-dire l'histoire, les évangiles, les épîtres, les poètes, les prophètes).
5. Priez jusqu'à ce que quelque chose commence à naître dans votre coeur.
6. Partagez vos idées et vos convictions avec votre responsable de Ressources ou d'autres responsables de petit groupe.

NB : La première étape est vitale. Si vous ne savez où vous allez, préparez-vous à la catastrophe.

DEUXIEME ETAPE : L'étude

Même s'il existe plusieurs types d'études possibles, vous choisirez probablement l'une de ces deux catégories :

1. Une étude expositive : elle commence par un passage spécifique des Ecritures et débouche sur une application dans la vie (avec plusieurs options).
2. Une étude topique : elle commence par l'évocation d'une situation ou d'un problème spécifique et, à partir de là, combine des passages de la Bible pour y apporter une réponse ou présenter une vérité.

Développer une étude expositive

1. Procurez-vous une bonne version du texte que vous vous proposez d'étudier.
 - Nous vous recommandons de consulter plusieurs versions comme la Segond, la Colombe, la Thomson, la Bible en français courant, la TOB, la Chouraqui.

2. Disposez le texte de telle façon qu'il puisse être facilement étudié.

- Vous pouvez photocopier le texte et de le coller sur une grande feuille de papier.

3. Plongez-vous dans le texte.

- Lisez-le encore et encore jusqu'à ce qu'il vous soit vraiment familier.
- Ecrivez au crayon les questions qui vous viennent à l'esprit, soulignez les mots importants, les phrases répétées, etc.
- Prenez du temps pour demander au Saint Esprit d'ouvrir vos yeux sur la vérité.
- Lisez le chapitre entier, ou même le livre, pour comprendre le contexte.
- Vérifiez les chaînes de référence.

4. Identifiez le flot de la signification du passage.

- Essayez de donner un titre à chaque paragraphe du texte.
- Si vous travaillez sur un livre en entier, regroupez les paragraphes et donnez-leur un titre général, ce sera une tête de chapitre.
- Ce faisant, vous pourrez regrouper et changer les titres à plusieurs reprises. C'est exactement ce qu'il faut faire : interagir avec le texte.

5. Maintenant, et seulement maintenant, consultez des ressources pour répondre aux questions que vous vous posez encore sur la signification du texte à l'époque de sa rédaction.

- Consultez des commentaires et critiques historiques concernant le passage que vous étudiez.
- Vous pouvez aussi consulter des commentaires plus dévotionnels, pour y ajouter de la chaleur et voir comment d'autres personnes ont enseigné ce passage.
- Ajoutez les renseignements glanés au cours de cette étape à votre texte, peut-être avec un stylo d'une couleur différente, afin de repérer clairement vos sources.

6. Associez les étapes 4 et 5, afin de dégager clairement le sens du texte.

NB : Vous découvrirez ainsi le sens du texte à l'époque auquel il a été écrit.

7. Maintenant, passez du temps à prier et à méditer pour savoir ce que Dieu veut vous dire, à vous et

- au groupe, au travers de ce passage.
- Mettez par écrit vos pensées. Elles seront peut être très désordonnées au début, mais écrivez tout ce qui vous passe par la tête.
8. Classez vos pensées dans un ordre spécifique et cohérent pour le groupe. La vérité doit découler de l'introduction, en passant par le corps central de l'idée, jusqu'à la conclusion et, naturellement, l'application. Gardez cela en mémoire. Quelle est l'idée principale que vous voulez faire passer ? Construisez autour de cela.
 9. Il est temps maintenant d'envisager d'autres méthodes pour présenter votre étude.
 - La page imprimée.
 - Un questionnaire, pour faire fonctionner les cerveaux !
 - Posez des questions pendant que vous enseignez.
 - Utilisez des aides visuelles.
 - Utilisez des illustrations pour expliquer la vérité.
 - Choisissez des activités de groupe pour appliquer ce qui a été enseigné.
 10. Priez encore et mettez au propre vos notes, lisiblement, afin de pouvoir vous y référer facilement.
 11. Partagez avec le groupe ce que vous ressentez de la part de Dieu.
 12. Faites une évaluation de ce que Dieu a fait à travers votre étude.
 - Le message est-il passé clairement ?
 - A-t-il suscité des réactions spontanées, des commentaires, des prières, etc. ?
 - Aviez-vous défini des buts pour transformer les vies au travers du message ?
 - Quel effet a eu cette étude sur vous ?

Développer une étude topique

1. Quel est le sujet à considérer ?
 - Soyez sûr qu'il est bien établi.
2. Tenez compte du point de vue du groupe sur le sujet et aussi du point de vue culturel. Vous pouvez le faire en discutant avec le groupe, en lisant des magazines, etc.
3. Priez et remettez-vous-en à Dieu, en demandant à son Esprit de vous parler. Prenez une feuille de papier et votre Bible. Après avoir prié l'Esprit de vous conduire, commencez à écrire tout ce qui vous vient à l'esprit.

- Les idées concernant le sujet.
 - Les passages bibliques qui ont trait au sujet.
 - Vos sentiments personnels sur la question.
 - Des illustrations.
- Restez à cette étape jusqu'à ce que vous « séchiez » (lorsque plus rien ne vient après 10 minutes).*
4. Cherchez ce que la Bible dit sur ce sujet (c'est bien cela qui vous concerne en premier lieu !). Commencez cette étape par un passage biblique de base. Si vous n'avez aucun verset en tête après l'étape 3, essayez ceci :
 - Cherchez des mots-clé dans une concordance.
 - Recherchez le thème dans un dictionnaire ou une encyclopédie biblique.
 - Demandez à des amis qui connaissent mieux la Bible que vous.
 - Recherchez des illustrations.
- NB : le but est de vous faire connaître les passages bibliques de base et non l'opinion des autres, du moins pas encore.***
5. Prenez les passages les plus importants et essayez de les comprendre (appliquez les étapes 1 à 5 de la méthode de l'étude expositoire). Pour finir, prenez les passages d'importance moindre.
 6. Maintenant, essayez d'organiser ces éléments dans un tout cohésif : un rapport complet de ce disent les Ecritures sur le sujet.
 7. Maintenant, essayez de vous procurer des travaux théologiques, chrétiens populaires, éthiques, des articles de magazine etc.
 8. Faites maintenant ressortir les divergences entre les points 6 et 7.
 9. Arrangez l'exposé final en appliquant les idées mentionnées dans la méthode de l'étude expositoire aux points 8 à 12.

FACILITER LE PARTAGE EN PETIT GROUPE

1. Donnez l'exemple aux autres.

C'est vous, avant tout, qui déterminerez le caractère de votre groupe. Si votre ton est défensif, suspicieux et superficiel, vous aurez un groupe défensif, suspicieux et superficiel. Montrez l'exemple de votre idéal signifie être vulnérable et franchir les étapes au bon moment pour montrer ce que vous voulez. (Ce qui ne signifie pas, bien sûr, choquer votre groupe avec une quelconque confession. Cela signifie adopter une attitude d'ouverture qui les fera se sentir libres de partager leurs sentiments de la façon qu'ils voudront). Vous ne pouvez enseigner cela à partir d'un livre. Vous devez en être l'exemple pour les membres de votre groupe.

2. Fiez-vous à votre expérience, non à vos idées.

Discuter sur le plan théorique est le moyen le plus sûr d'anéantir un partage profond. Cela inclut les discussions doctrinales. Il est possible de jouer au ping-pong intellectuel, de faire rebondir les idées de chacun sans aller jamais plus loin que le niveau de concept. Mais lorsque nous partageons la vérité découverte par nos expériences, nous nous confions nous-mêmes, et ce faisant, nous confions tout ce que Christ est pour nous et a fait pour nous. Nous montrons aux autres, non pas ce que nous pensons, mais ce que nous ressentons, ce que nous sommes et ce que nous savons être vrai par nos expériences.

3. Agir ici et maintenant.

Le passé est intéressant, et il est parfois bon d'en discuter, mais le petit groupe doit se concentrer sur ce qui se passe maintenant. Ce qui est arrivé aux autres est intéressant, mais il ne faut pas se focaliser sur les autres et sur comment Dieu les a dirigés, mais sur comment il nous dirige. Parler du passé ou des expériences d'autrui reste souvent un bavardage superficiel. (Il y a bien sûr des exceptions, comme lorsqu'une personne s'ouvre et confie une expérience qui a eu un impact significatif sur sa vie et l'a aidée à devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Voilà un partage valable du passé).

4. N'interrompez pas.

La clé ici est d'écouter la personne qui parle et de lui laisser une chance de vraiment s'exprimer. Si les membres du groupe partagent des choses qui leur tiennent vraiment à coeur, cela risque de modifier le programme de la soirée, pour laisser chacun raconter ce qu'il a sur le coeur. Cela ne peut s'appliquer, bien sûr, à une personne qui monopolise la discussion à un niveau très superficiel.

5. Ne posez pas de questions.

Encouragez chaque personne à parler, mais ne leur faites pas dire ce qu'ils n'ont pas envie de dire. Si un membre du groupe commence à le faire, dites quelques chose comme « laissons Corinne raconter les faits comme elle l'entend » ou « pourquoi ne pas laisser Corinne finir ce qu'elle a commencé ? ».

6. Ne donnez pas de conseils.

Les conseils sont gratuits et parfois désastreux. Si l'un des membres du groupe a vécu une expérience semblable à la situation d'un autre, permettez-lui de la raconter, mais ne tirez pas les conclusions à la place de la personne concernée. Si quelqu'un vous demande un conseil, dites alors ce que vous pourriez faire à sa place.

7. Ne jugez pas.

Lorsqu'une personne confie un péché ou une idée très différente, la réaction du groupe est cruciale. Attention à ne pas réprimer la personne. Si c'est le cas, elle risque de ne plus jamais ouvrir son coeur. Le groupe doit l'accepter telle qu'elle est. Ce n'est que dans la mesure où le groupe accepte les personnes telles quelles sont qu'elles seront capables d'accomplir un véritable changement durable dans leur vie.

(Les paragraphes 4 et 7 sont de Lyman Coleman, *Groups in Action*.)

GÉRER LES PROBLÈMES D'UN PETIT GROUPE

Si un membre du groupe crée un problème

1. Un membre ne veut pas participer.

Impliquez-le dans la conversation. Découvrez ses intérêts personnels. Consacrez-lui du temps en dehors de la discussion. Quand il prend part au débat, dites lui quelque chose de spécial : « C'est intéressant, Sonia. Nous ne t'entendons pas assez, nous apprécions tes propositions ». Posez des questions pour faire parler ces personnes. Posez des questions directes auxquelles seule cette personne peut répondre. Ne posez pas des questions auxquelles on répond par oui ou non et, bien sûr, ne posez pas de questions auxquelles elle ne saurait répondre par manque d'informations.

2. Un membre est bouffon et plaisantin.

Encouragez-le lorsqu'il faut relâcher un peu la tension. Riez et réjouissez-vous. Mais lorsqu'il est temps d'avancer, ignorez ses blagues frivoles. La personne apprendra vite que son rôle est appréciable dans les moments tendus, mais que l'on ne peut perdre du temps à rire lorsque c'est le moment de discuter.

3. Un membre monopolise la parole.

a. Encouragez-le s'il joue un rôle bénéfique au sein du groupe. Si ce n'est pas le cas, interrompez la personne et passez à une autre. En général, encouragez le groupe à prendre soin de ce genre de personne.

b. Ne soyez pas moqueur, ni sarcastique. Vous aurez besoin d'une personne tenant un tel rôle plus tard. Ne la laissez pas monopoliser la discussion ou parler trop longuement. Interrompez-la poliment et faites rebondir la discussion vers une autre personne en posant une question.

4. Un membre est raisonneur et obstiné.

a. Gardez votre calme. Comprenez qu'il n'est pas un obstiné né, mais qu'il ne l'est que dans le cadre de cette discussion. Ne laissez pas le groupe s'exciter. L'antagonisme engendre l'antagonisme. Souvenez-vous que le groupe est en partie responsable du comportement de chaque individu. Que peut faire le groupe pour modifier cela ?

b. Examinez soigneusement la position de ce membre. Reconnaissez son mérite, si cela est possible. Ne fermez pas votre esprit aux idées seulement parce qu'elles sont exprimées de façon opiniâtre. Le groupe doit examiner les idées de tous bords. Si le temps presse, faites-lui savoir que le temps est limité et que vous serez heureux de lui parler plus tard. Parlez-lui en privé avant la réunion suivante. Expliquez-lui que son point de vue est important et que le groupe en tiendra compte, mais qu'il ne doit pas pour autant détruire l'efficacité du groupe.

Si le groupe crée un problème

1. Le groupe est perdu, confus et ne veut pas se mettre au travail. Ils ne savent pas où ils vont et se plaignent de perdre du temps. Les discussions manquent de rigueur, les membres disent qu'ils veulent faire quelque chose...

Il est temps de suggérer une orientation de travail. Établissez un emploi du temps et lancez des suggestions pour mettre au point des sujets de discussion. (Si vous êtes trop autoritaire, ils vous résisteront et les suggestions seront rejetées. Si vous établissez une structure maintenant, elle sera la bienvenue.)

2. Le groupe est fatigué, apathique et lourd. Il montre un manque d'intérêt, ne répond que lentement ; ils sont fatigués, baillent, sont tranquilles et trop polis.

Papotez, taquinez-les, racontez des histoires drôles, faites de l'humour. Faites-les sourire et rire. Dégagez autant d'enthousiasme et d'énergie qu'il vous est possible. Continuez à distiller de l'enthousiasme jusqu'à ce qu'il soit communiqué. Expliquez le sujet de manière très vivante, posez de nombreuses questions faciles (au besoin, jouez le rôle de l'avocat du diable).

3. Le groupe se montre résistant, antagoniste, hostile. Les membres font les importants, veulent justifier leurs idées, prouver leur valeur. Ils argumentent, entrent en conflit, montrent leurs antagonismes personnels.

Analysez le potentiel des membres. Déterminez

le rôle le plus adéquat pour chacun. Soutenez les membres qui assument un rôle adapté. Plaisantez, faites de l'humour (attention au ridicule et à la satire), changez de sujet. Rappelez au groupe ses objectifs. Si nécessaire, faites face aux situations et discutez ouvertement, parlez de l'interaction sociale.

4. Le groupe est enthousiaste, sensible, actif. Les membres se stimulent intellectuellement les uns

les autres, l'accord est commun, chacun est intéressé et impliqué.

Suivez la marche du groupe. Incitez le groupe à faire preuve de démocratie dans ses choix et directions. Ne soyez pas trop effrayé de ne pas suivre votre programme à la lettre. Vous pourrez voir les détails plus tard. Pour l'instant, exploitez la créativité du groupe.

PLOAPD

pour le :
Passage du jour :

1.Prier (But - Me voici, Seigneur, tel que je suis
Relaxation - Ce moment m'appartient et je te le donne
Demande - Viens ici, Seigneur, par ton Esprit
« Oui » - Je crois que ce moment sera conduit par toi.)
2.Lire attentivement et lentement (jusqu'à trois fois)
3.Observer Ce qu'il dit (copier, arranger, souligner, interagir avec le texte)

Interprétation : ce qu'il signifie... quelques possibilités

(Maintenant, arrêtez-vous et prenez du temps pour réfléchir tranquillement, puis...)

4.APPLIQUER...Je sens que le Seigneur m'indique cette direction, aujourd'hui...

5.PRIER Adoration - je t'aime, Seigneur
 - Confession - Pardonne-moi, Seigneur
 - Action de grâce - Merci, Seigneur
 - Supplication - Je te demande, Seigneur

6.DIRE... Dois-je transmettre à quelqu'un ce que j'ai reçu ? Quoi :
A qui :
Comment :

Adapté de Discipling Ministries Seminar, Barnabus, Inc. Utilisé avec permission, 1991.

PLOADE

EXEMPLE

pour le : 17 Septembre
Passage du jour : 1 Thessaloniens 4.9-12

1)
 Réponse - Me voici, Seigneur, tel que je suis
 Relaxation - Ce moment m'appartient et je te le donne
 Demande - Viens ici, Seigneur, par ton Esprit
 « Oui » - Je crois que ce moment sera conduit par toi.)

2.Lire attentivement et lentement (jusqu'à trois fois) **A lire dans plusieurs versions**
 3.Observer

Ce qu'il dit (copier, arranger, souligner, interagir avec le texte)

« amour fraternel » (*philadelphia*) - Paul semble vouloir dire : « tu agis bien, mais tu peux mieux faire ».
 « Instruit par Dieu » - il semble que Paul crée ce mot. Dans Esaïe 53, l'une des preuves de la nouvelle ère du salut est que les jeunes seront instruits par Dieu. Paul implique que la nouvelle ère du salut est arrivée.

« A mettre votre honneur à vivre en paix » (La Colombe)

« Mettez votre point d'honneur à mener une vie paisible et tranquille » (Parole Vivante)

« Et à mettre votre honneur à vivre tranquilles » (Nouvelle Edition de Genève)

Paul semble utiliser un oxymoron ici (comme le « feu amical » ou « l'intelligence militaire » ou « un chrétien solitaire »)

Paul les exhorte à :

- 1) Croître de plus en plus dans l'amour fraternel.
- 2) Aspirer à vivre tranquillement.
- 3) S'occuper de leurs propres affaires.
- 4) Travailler de leurs propres mains.

Interprétation : ce qu'il signifie... quelques possibilités

On ne peut jamais dire qu'on exprime parfaitement l'amour fraternel.

Il faut aspirer à être instruit par Dieu.

Il semble que les Thessaloniens étaient consumés par la fièvre des « derniers jours ». Certains avaient arrêté de travailler et devenaient oisifs (1 Thessaloniens 5.14 ; 2 Thessaloniens 3.6-15) et passaient leur temps à faire des commérages.

Se préparer aux derniers jours ne signifie pas s'affranchir des tâches quotidiennes et du travail.

(Maintenant, arrêtez-vous et prenez du temps pour réfléchir tranquillement, puis...)

4.APPLIQUER...Je sens que le Seigneur m'indique cette direction, aujourd'hui...

Concernant l'amour fraternel, Paul ne dit pas qu'il n'a pas besoin de m'en dire davantage. Il a donné une bonne note aux Thessaloniens. Il me donnerait probablement juste la moyenne dans le domaine de l'amour fraternel.

Les Thessaloniens avaient un problème avec l'oisiveté, j'ai plutôt un problème avec le contraire (l'autosuffisance).

Les Thessaloniens avaient un problème avec le commérage, moi j'ai le problème de ressembler à un ermite.

Les Thessaloniens laissaient leur attente du dernier jour les désœuvrer, mais moi je n'éprouve pas l'attente des derniers temps.

5.PRIER Adoration - je t'aime, Seigneur **Aujourd'hui, je vais demander à Daniel s'il veut déjeuner avec moi à la cafétéria une fois par semaine pour lier connaissance (amour fraternel).**
 • Confession - Pardonne-moi, Seigneur
 • Action de grâce - Merci, Seigneur
 • Supplication - Je te demande, Seigneur

6.DIRE... Dois-je transmettre à quelqu'un ce que j'ai reçu ? A qui : **Daniel**
 Quoi : **invitation pour Daniel pour déjeuner avec moi une fois par semaine pour bâtir des relations.**
 Comment : **je lui parlerai après les cours aujourd'hui.**

Adapté de Discipling Ministries Seminar, Barnabus, Inc. Utilisé avec permission, 1991.

GUIDE POUR L'ÉTUDE BIBLIQUE

Lorsque vous allez dans votre librairie chrétienne locale, il ne vous faut pas longtemps pour vous rendre compte qu'il existe de nombreux ouvrages disponibles pour vous aider dans votre étude de la Bible. Certains sont utiles, d'autres pas. Cette liste présente certains ouvrages qui vous seront d'une aide efficace. Notez bien que nous parlons ici d'étude biblique. Il s'agit de sonder un passage ou un livre biblique en profondeur, et pas de lire un livre facile durant vos moments de détente (quoique les renseignements que vous pouvez glaner ainsi pourront sans aucun doute accroître l'intérêt de votre moment de détente et enrichir votre dévotion quotidienne). Apprenez à utiliser ces outils comme vous assaisonneriez un plat épicé. Vous ne devez pas utiliser chaque fois le même et en aucun cas la totalité d'un seul coup. Il faut apprendre à utiliser le bon ingrédient au bon moment, et en bonne quantité. Vous progresserez beaucoup dans votre compréhension de la Bible si vous pouvez développer vos capacités d'évaluation des ressources à utiliser. Les érudits de la Bible, comme nous tous, commencent leurs études avec des présuppositions et des préjugés en tête. Plus vous travaillez avec ces ressources, plus vous saurez déterminer ce qui motive l'auteur sur un passage déterminé, un événement ou une personne. Les auteurs dont la pensée diffère de la vôtre sur un thème particulier ou une doctrine peuvent vous être fort utiles si vous gardez intact votre regard critique et savez évaluer vos ressources.

Les ouvrages suivant sont divisés en catégories. Chaque article commence par le nom de l'auteur, suivi du titre et d'une information sur la publication.

Plusieurs de ces ouvrages sont disponibles dans une bibliothèque universitaire. C'est une excellente occasion pour utiliser les meilleurs ouvrages sans avoir à les acheter. Plusieurs des ouvrages répertoriés ici sont très chers. Si vous désirez en adopter certains dans votre bibliothèque personnelle, assurez-vous d'en connaître le contenu et évaluez-en l'intérêt avant d'investir. Deux sortes d'ouvrages vous seront indispensables : une Bible d'étude et un dictionnaire

biblique en un volume. Tous deux vous seront très utiles pour le restant de vos jours. Ces ouvrages sont de très beaux cadeaux de Noël, si vous arrivez à le glisser à l'oreille de vos parents.

BIBLIOGRAPHIE

Atlas

- Grollenbert, Luc. Atlas Biblique pour tous. Paris, France : Editions Séquoia.
- Rowley, H.H. Atlas Biblique. Paris, France : Editions du Centurion .
- Tellier, R.P. Atlas Historique. Paris, France : Editions Spes.

Commentaires généraux

Les commentaires sont de bonnes sources d'information sur des passages particuliers ou des livres bibliques. Après avoir effectué un bon travail de fond sur votre passage, vous éprouverez peut être le besoin de vous tourner vers un bon commentaire. Mais veillez à ne vous référer au commentaire qu'après avoir travaillé vous-même sur le passage. Il est trop facile de laisser le commentaire faire le travail pour vous. Tout ce que vous pouvez faire alors est de dire ce qu'un vieux professeur a extirpé du texte en ayant manqué la chance de faire vivre le texte en vous.

- Alexander, David. La Bible déchiffrée. Guebwiller, France : Ligue pour la Lecture de la Bible, 1991.
- Alexander, Pat. Le monde de la Bible. Paris, France : Editions Sator, 1988.
- Archer, Gleason. Introduction à l'Ancien Testament. Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs, 1984.
- Balchin, John. La Bible à grands traits : une analyse de chaque livre. Guebwiller, France : Ligue pour la Lecture de la Bible, 1991.
- Canevas bibliques. Ligue pour la Lecture de la Bible.
- Guillon, William Henri. Introduction à la Bible. Le Phare : Editions Flavion, 1973.
- Halley, Henry H. Manuel biblique de Halley. Miami, Floride : Editions Vida, 1982.

- Kuen, Alfred. Introduction au Nouveau Testament : Evangiles et Actes. Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs, 1990.
- Kuen, Alfred. Introduction au Nouveau Testament : Les Lettres de Paul. Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs, 1982.
- Manley-Robinson. Nouveau Manuel de la Bible. Nogent-sur-Marne, France : Institut Biblique de Nogent, 1958.
- Mears, Henrietta. Panorama de l'Ancien Testament. Miami, Floride : Editions Vida, 1983.
- Mears, Henrietta. Panorama du Nouveau Testament. Miami, Floride : Editions Vida, 1982.
- Stott, John. Comprendre la Bible. Mulhouse, France : Editions Grâce et Vérité, 1981.
- Wheeler, Pierre. La Bible, ce livre extraordinaire. Paris, France : Editions Sator, 1984.
- Wright, Chris. A l'Ecoute de la Bible. Bâle, Suisse : Brunnen Verlag, 1986.
- I.V.F. Le Nouveau Commentaire Biblique. Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs.
- Rochedieu, Ch. Les trésors du Nouveau Testament. Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs.
- Concordances**
- Une étude sérieuse de la bible engendre inévitablement l'utilisation d'une bonne concordance. Elles permet à la fois d'étudier l'usage des mots chez un écrivain biblique particulier ou chez un groupe d'écrivain ou de suivre des thèmes.
- Concordance complète. Cap-de-la-Madelaine, Canada : Editions Impact.
- Concordance de la Bible N.T. Paris, France : Editions du Cerf-Desclée, 1970.
- Dictionnaires**
- Le Nouveau Dictionnaire biblique (Révisé et augmenté) . Saint-Légier, Suisse : Editions Emmaüs, 1992.
- Allmen, Jean-Jacques von. Le Vocabulaire Biblique. Neuchâtel, Suisse : Editions Delachaux-Niestlé, 1964. (*Termes théologiques*)
- Bogaert, Pierre-Maurice. Dictionnaire encyclopédique de la Bible. Turnhout, Belgique : Editions Brepols, 1987.
- Bost, Jean-Augustin. Dictionnaire de la Bible ou Concordance raisonnée des Saintes Ecritures. Paris, France : Librairie de Ch. Meyrueis, 1865.
- Léon-Dufour, Xavier. Le Vocabulaire de Théologie Biblique. Paris, France : Editions Du Cerf, 1971.
- Le Nouvel Index Biblique. Bruxelles, Belgique : Editions Le Bon Livre.
- Encyclopédies**
- Reece, F. L'Encyclopédie Biblique.
- Méthodologie**
- Braga, James. Etudions la Bible. Miami, Floride : Editions Vida, 1988.
- Carlson, G. Raymond. Comment étudier et enseigner la Parole de Dieu. Miami, Floride : Editions Vida, 1982.
- Decrevel, Claude et Gardiol Maurice. Parole partagée. Lausanne, Suisse : Presses Bibliques Universitaires, 1978.
- Fee, Gordon & Stuart, Douglas. Un Nouveau Regard sur la Bible. Deerfield, Floride : Editions Vida, 1990.
- Kuen, Alfred. Comment étudier la Bible. Lausanne, Suisse : Ligue pour la Lecture de la Bible, 1973.
- Kuen, Alfred. Comment lire la Bible. Lausanne, Suisse : Ligue pour la Lecture de la Bible.
- LaHaye, Tim. Comment étudier la Bible par vous-même. Marne-la-Vallée, France : Editions Farel, 1990.
- Lund, Eric et Nelson. Herméneutique : comment interpréter la Bible. Miami, Floride : Editions Vida, 1988.
- Synopses**
- Lavergne, R.P. Synopse. Paris, France : Editions Gabalda.
- Synopse des Epîtres de Paul. Paris, France : Editions Universitaires.

© Florence Jauffred et Martin Gabriel, utilisé avec permission

BESOINS, SOUCIS & PROBLEMES

VUE D'ENSEMBLE

Nom :

Date :

VIE PERSONNELLE ET RELATIONS

Les problèmes du passé et vos rêves pour l'avenir.
Les amitiés, le travail, les finances.

LA FAMILLE

Relations avec votre cellule familiale et
votre famille élargie.

LES ÉTUDES

Le cursus, les habitudes d'étude,
les notes, domaine d'étude, etc.

VIE SPIRITUELLE ET MINIST...RE

Relations avec le Seigneur et service pour Dieu.

BESOINS, SOUCIS & PROBLEMES

VUE D'ENSEMBLE

EXEMPLE

Nom : *Bernard Martin*

Date : *21 septembre*

VIE PERSONNELLE ET RELATIONS

Les problèmes du passé et vos rêves pour l'avenir.
Les amitiés, le travail, les finances.

Bernard, tu as du mal à t'entendre avec ton camarade de chambre. Tu es très ordonné, alors qu'il est désordonné. Tu as toujours la migraine et tu te demandes si tu n'es pas un peu trop stressé.

LA FAMILLE

Relations avec votre cellule familiale et votre famille élargie.

Tu reviens des vacances de Noël en froid avec ton père. Il te critique toujours sur le choix de tes études. Il veut que tu gagnes mieux ta vie en faisant autre chose que du social. Tu veux arranger les choses avec ton père, mais tu ne sais comment.

LES ÉTUDES

Le cursus, les habitudes d'étude, les notes, domaine d'étude, etc.

Tu te sens ployer sous le travail. Tu dois rendre un devoir dans trois semaines et les examens commencent dans quelques jours. Tu te demandes quelle note tu vas avoir en histoire. Si tu n'as pas une bonne note, cela aura des répercussions négatives sur tes chances de passer en classe supérieure.

VIE SPIRITUELLE ET MINIST...RE

Relations avec le Seigneur et service pour Dieu.

Tu veux avoir un bon témoignage envers ton camarade de chambre. Tu veux savoir comment partager ta foi plus efficacement. Tu pries pour faire partie de l'équipe de louange. Tu te sens un peu mal à l'aise à l'idée de jouer de la guitare devant tout le groupe.

L'ABC DU MINIST..RE

Nom :

Date :

Evaluer les besoins

.....

.....

.....

.....

Construire un fondement biblique

.....

.....

.....

.....

Fixer des buts mesurables

.....

.....

.....

.....

Développer un plan d'action

.....

.....

.....

.....

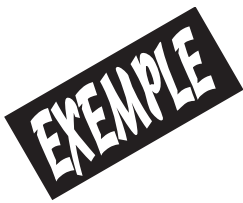
Soutenir

.....

.....

.....

.....



L'ABC DU MINIST...RE

Nom : *Bernard Martin*

Date : *28 septembre*

Evaluer les besoins

Quand tu étais à la maison, durant les vacances de Noël, tu as eu plusieurs discussions avec ton père. Tout cela s'est terminé par une grande dispute sur ton choix de travailler dans le social. Ton père voudrait que tu fasses une préparation en droit et que tu ailles à la faculté de droit dont il est diplômé. Maintenant, tu es en froid avec lui. Tu sens que le Seigneur te dirige vers un travail dans le social. Ton père n'est pas chrétien.

Construire un fondement biblique

Il faut se baser sur deux principes contrastés :

- 1) nous devons honorer nos parents (Deutéronome 21.20 ; Proverbes 20.11 , 23.22 ; 30.11,17 ; Marc 7.10 ; Ephésiens 6.2), et*
- 2) nous devons vivre dans un engagement total envers Christ (Matthieu 10.37-39, 16.24-28 ; Luc 14.26-35).*

Fixer des buts mesurables

Par la foi, nous devons essayer de :

- 1) rétablir des lignes de communication dans les dix prochains jours.*
- 2) parvenir à une compréhension mutuelle entre toi et ton père sur tes propres sentiments concernant le problème.*
- 3) chercher la réconciliation.*
- 4) avant les vacances de printemps, tâche d'expliquer clairement les décisions que tu as prises, afin que ton père comprenne.*

Développer un plan d'action

- 1) Ecris une lettre pour demander pardon d'avoir quitté la maison frustré et en colère. Fais-le dans les trois prochains jours. Je reverrai cela avec toi.*
- 2) Appelle ton père le jour qui suivra la réception de la lettre. Demande-lui encore pardon au téléphone.*
- 3) Demande quand tu peux rentrer à la maison pour expliquer pourquoi tu désires étudier cette matière.*
- 4) Demande la prière de ton petit groupe.*

Soutenir

Je prierai avec toi, Bernard, je t'aiderai à écrire la lettre, si tu le désires. Je serai avec toi durant tout le processus, quoi qu'il arrive. Je te verrai mardi prochain pour voir comment s'est passé le coup de fil.

EVALUATION D'UNE REUNION DE PETIT GROUPE

Nom :

Date :

<i>Qui était présent ?</i>	<i>Qui était absent ?</i>

1. Quel était le sujet principal de la réunion ?

Récit historique Affirmation Formation de disciple _____

2. Quelle est l'évolution des relations entre les membres du groupes ?

3. Evaluer la réunion du petit groupe sur la base des quatre composants d'une réunion standard de petit groupe :

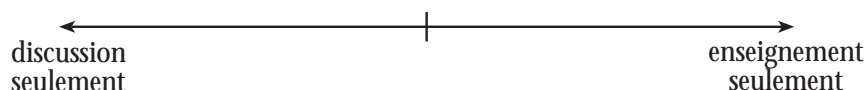
A. La louange dans le groupe.

- Inclure dans l'évaluation les éléments suivants : niveau de participation, liberté d'expression et portée du ministère.

B. Contenu.

- Qu'aviez vous décidé d'étudier ? Quel était le sujet actuel de la réunion ? Que s'est-il passé ?

- Quel était le style dominant de la réunion ?



C. Partage

- Quelles sont les indications qui vous permettent de dire que les membres ont développé leurs relations ?

- Avez vous eu des occasions d'apporter une aide de manière plus personnelle ?

D. La prière

- Décrivez le temps de prière.

- La prière était-elle focalisée sur les besoins personnels ou avait-elle un but précis ? Était-elle concentrée sur le groupe ou l'extérieur ?

J'ai passé du temps en prière pour les membres du groupe et pour le ministère.

4. De quelle manière cette réunion a-t-elle contribué ou gêné la bonne marche des progrès par rapport aux objectifs du petit groupe ?

<i>Les membres du petit groupe rencontrés dans la semaine</i>				
	Nom	Activité	But	Résultat
1.				
2.				
3.				
4.				

5. Tête-à-tête

6. Autres commentaires (suggestions, problèmes, questions, etc.).

Reçu par :	Initiales	Date
Responsable de Ressources		
Coordinateur		

EXAMEN FINAL

Date :

Nom :

Le but de cet examen est de vous rappeler l'information essentielle de ce cours. Avant tout, ce contrôle est un outil d'enseignement. Vous devriez être capable de répondre à ces questions et de vous en servir pour revoir tous les cours du semestre. Il n'y a aucune question piège.

I. DÉFINITION – Ecrivez une brève définition des concepts suivants :

A. Trans-génération

B. Autocratique

C. Communauté

D. Discipline spirituelle

II. DISTINCTION – Ecrivez une brève définition indiquant la différence existant entre les concepts suivants :

A. La formation de disciples en petit groupe / La formation en tête-à-tête

B. La formation fondée sur les relations / Un programme mécanique

C. Leadership inné / Leadership spirituel

D. Exhortation / Excommunication

E. Obéissance aveugle / Confiance mutuelle

F. Buts / Objectifs

III. REMPLISSEZ LES ESPACES

A. Selon sa conception du ministère, Etudiants pour Christ a choisi de devenir une

.....

d'étudiants sur le campus. Ce dessein se concrétise par un objectif quintuplés. La philosophie du ministère d'Etudiants pour Christ comprend ces domaines :

1.
2.
3.
4.
5.

B. Dans la leçon 6, nous avons étudié un tableau intitulé Vivre d'après les priorités bibliques. Ce tableau souligne trois priorités établies à partir de Jean 15. Ce sont :

Priorité n°1 : Un Engagement progressif à

Priorité n°2 : Un Engagement progressif enversde

Priorité n°3 : Un Engagement progressif enversde.....dans

C. Ce petit dicton doit vous aider à comprendre comment déléguer dans le cadre de la formation des disciples :

.....le fais,.....regardes.

.....le fais,.....m'aide.

.....le fais,.....t'aide.

.....le fais,.....regarde

D. Citez trois disciplines figurant dans la leçon 6 « La discipline » que vous vous efforcez d'incorporer dans votre vie.

1.

2.

3.

E. Qui est votre Paul ? Qui est votre Timothée ? Expliquez votre réponse.

IV. FAIRE CORRESPONDRE. 1 – Faites correspondre les éléments suivants aux trois catégories suivantes :

- | | |
|---|----------------------------------|
| A. But d'un petit groupe de disciples |partage |
| B. Phases de construction d'un petit groupe |style de vie missionnaire |
| C. Format d'un petit groupe de disciples |louange |
| |affirmation |
| |prière |
| |supervision spirituelle |
| |communion fraternelle |
| |développement du leadership |
| |relations d'affection |
| |contenu |
| |formation de disciples |
| |témoignage |

V. FAIRE CORRESPONDRE. 2 – Faites correspondre les éléments suivants relatifs à la méthode de formation de Jésus avec la description correspondante.

- | | |
|------------------|---------------------------------------|
| A. Sélection |Il leur a donné du travail |
| B. Association |La preuve d'un disciple formé |
| C. Consécration |Il s'est donné lui-même |
| D. Transmission |Porter sa propre croix |
| E. Démonstration |Il les a rendus responsables |
| F. Délégation |Les personnes étaient sa méthode |
| G. Supervision |Il leur a montré comment vivre |
| H. Reproduction |Il est resté avec eux. |

VI. COMPOSITION – Répondez brièvement aux questions suivantes :

- A. Quelle est la principale distinction entre le *message* et la *méthode* de formation de Jésus ? Comment les deux étaient-ils importants ?

- B. Définissez « un homme fidèle » et citez, si vous le pouvez, le verset (avec sa référence) d'où vient cette expression.

C. Quelles sont les cinq qualités essentielles pour être un formateur efficace étudiées dans la dernière leçon ? Revoyez les cinq qualités essentielles et faites l'évaluation de vos forces et/ou de vos faiblesses dans ces domaines.

Qualités essentielles

auto évaluation

1.

2.

3.

4.

5.

D. Comment utiliseriez-vous la fiche « Besoins, soucis et problèmes » et celle sur « L'ABC du ministère » ?

E. Décrivez le meilleur style de leadership pour diriger un petit groupe de disciples.

F. Veuillez expliquer la citation suivante issue de la leçon 9 : « Pour que Jésus apporte la liberté dans notre vie, nous avons besoin à la fois de délivrance et de discipline ». Quelle est la différence entre la discipline et la délivrance telles qu'elles sont décrites dans cette leçon ? Quel rôle doit jouer chacune d'entre elles dans la vie du disciple ?

VII. ETUDE DE CAS – Les scénarios suivants vous donnent le rôle d'un responsable d'un petit groupe à la rentrée suivante. Veuillez écrire vos réponses et ce que vous feriez dans chaque cas.

A. José, l'un des membres de votre petit groupe, vient vous voir avec un problème. Pendant la première semaine de cours, il s'est occupé d'un garçon du nom de Philippe, qui a grandi dans une église évangélique libre et se dit chrétien. José a fait un bon travail de suivi et Philippe vient à la réunion plénière et au petit groupe. Il était plutôt gêné par la louange. Il pense qu'on n'a pas besoin d'être aussi fanatique que ceux qu'il y a rencontrés. Il n'a pas l'intention de revenir aux réunions plénières et au petit groupe. Il a choisi de visiter les quelques églises à l'entour.

B Mireille est dans votre petit groupe. C'est une étudiante en deuxième année qui arrive d'une autre université. Elle était dans un groupe d'étudiants chrétiens de 150 personnes. Elle faisait partie d'un groupe d'étude biblique qu'elle aidait à co-diriger. Ce petit groupe est passé de 3 à 13 filles en un semestre. Mireille est venue deux fois à votre petit groupe. Chaque fois, elle a essayé de dominer la conversation. Elle n'est pas revenue la troisième semaine. En tant que responsable du petit groupe, vous êtes allé lui rendre visite. Elle a dit qu'elle ne reviendrait plus. « Tout le monde est timide dans le petit groupe, ils ne veulent pas louer Dieu et ne veulent pas étudier la Bible sérieusement. » Votre but est qu'elle reste engagée dans le petit groupe et la réunion plénière.

C. Christophe est en première année et vit avec trois autres jeunes en dehors du campus. Il est très difficile de le contacter. Il est d'origine luthérienne. Depuis qu'il est à l'université, il ne va pas beaucoup à l'église. L'été dernier, il a commencé à lire la Bible et quelque chose s'est passé en lui. A l'université, il a vu un stand biblique et a manifesté un certain intérêt pour Etudiants pour Christ. Christophe est venu à une réunion plénière et à l'un des petits groupes, mais ensuite il n'est pas venu pendant deux semaines. Vous avez essayé de le joindre, mais en vain. Un membre de votre petit groupe l'a vu sur le campus. Christophe a dit qu'il n'avait jamais entendu parler du Saint Esprit et qu'il avait peur de mettre les pieds dans une secte. Il veut se débrouiller seul.

VIII. Sur une feuille séparée, veuillez écrire une brève critique du cours sur la formation de disciples. Décrivez l'influence que ce cours a eu sur vous.